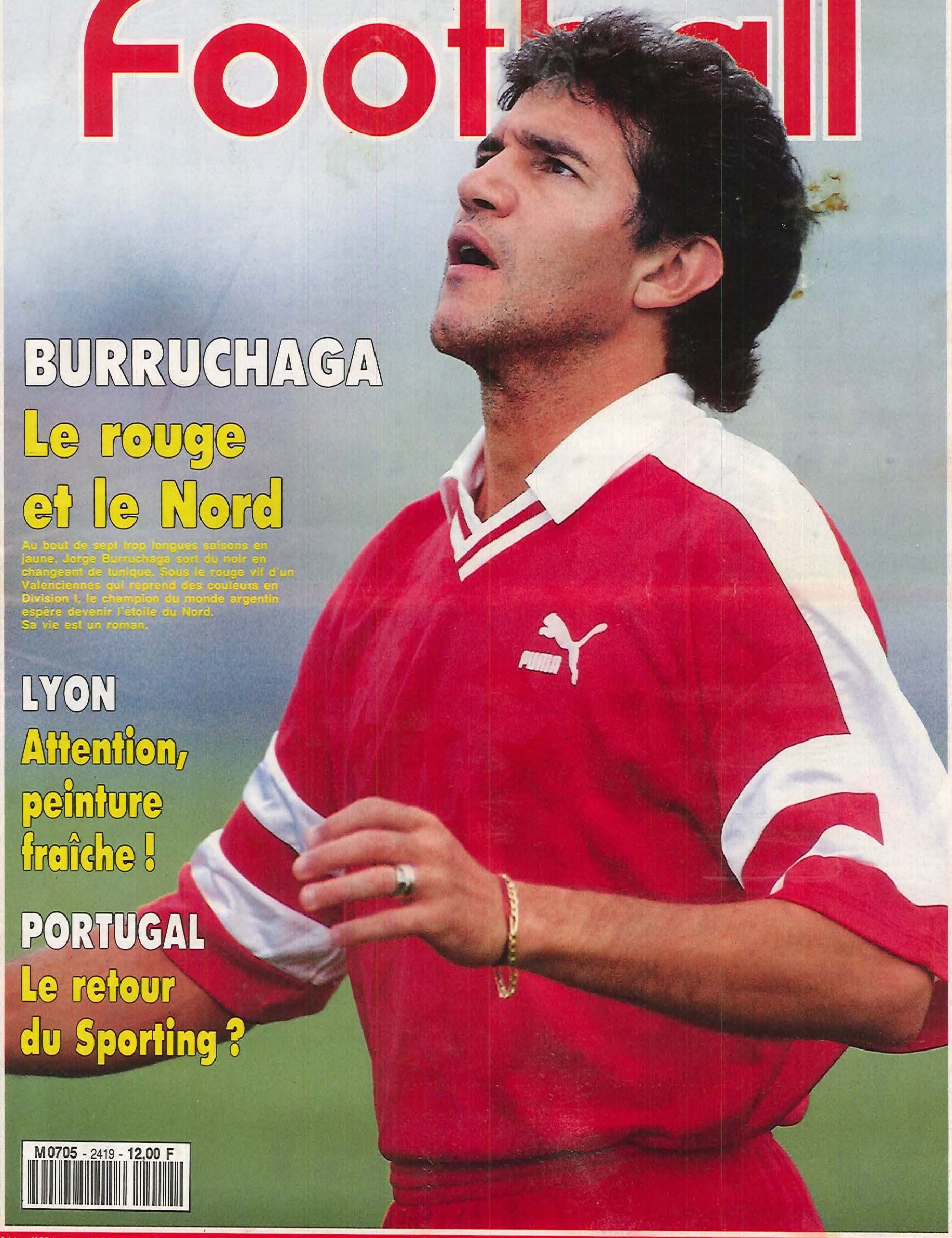
FRANCE Football



BURRUCHAGA
Le rouge et le Nord

Au bout de sept trop longues saisons en jaune, Jorge Burruchaga sort du noir en changeant de tunique. Sous le rouge vif d'un Valenciennes qui reprend des couleurs en Division I, le champion du monde argentin espère devenir l'étoile du Nord. Sa vie est un roman.

LYON
Attention, peinture fraîche !

PORTUGAL
Le retour du Sporting ?

Photo Pierre LABLATINIÈRE

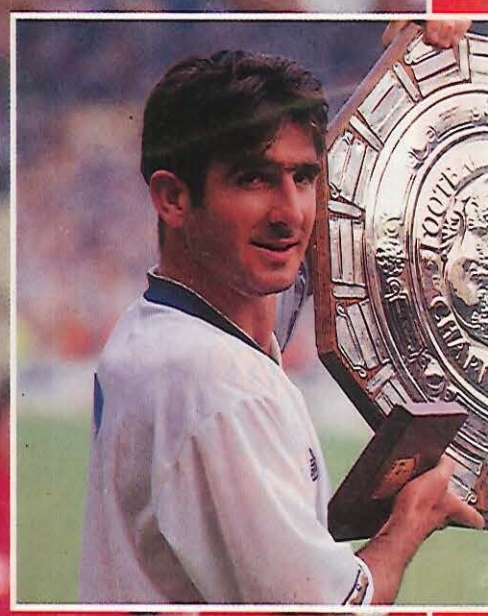
M 0705 - 2419 - 12.00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19.20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19.20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 18 AOUT 1992 ● N° 2 419

12 F

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT



Éric le Conquérant

Neuf siècles après Guillaume de Normandie, Éric des Caillols part à la conquête de l'Angleterre. Tournant définitivement le dos aux mauvais jours, Cantona a pris son envol devant Liverpool, le jour sacré du Charity Shield. Triomphant, Canto le héros a trôné sur l'après-midi, du haut de son triplé. Avec Dorigo, il a rapporté un nouveau butin brandi à la foule. En costard, il était le prince qu'on sort, le vainqueur de Wembley.

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

LILLE

En haut, de gauche à droite : Vandamme (entraîneur), Brisson, Oleksiak, Rollain, Fichaux, Thomas, Buisine, Nadon, Deferez (responsable du centre de formation).
Au milieu : Cuvelier (kiné), Frandsen, Bray, Nielsen, Nialon, Metsu (entraîneur général), Honoré (entraîneur adjoint), Lauricella, Leclerq, Mota, Friis Hansen.
En bas : Gérard (médecin), N'Diaye, Tihy, Borges, Lecomte (vice-président), Besson (président-directeur général), Deretz (vice-président), Fiard, Assadourian, Dieng, Gianquito (coordinateur général sportif).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

DU 13 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE UN JEU GAGNANT = 1 PIN'S

Gagnez le plus beau trophée de votre carrière de joueur.

LOTO SPORTIF

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 419 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. E. HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 11 août 1992 n° 2.418 a été tiré à 371 313 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Contrôlée 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Le triplé de Canto en couleurs.
4 Le LOSC 1992-93.
6 Burruchaga, retour d'enfer.

Jorge Burruchaga, ancien champion du monde éclaboussé par le malheur, quitte Nantes pour se refaire une santé morale à Valenciennes, le plus chaleureux des promus. Mais, encore retardé par une blessure, enferré d'entrée dans l'arrière-salle du classement, pourra-t-il vraiment revenir de l'enfer ?

8 VA repart en campagne.
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
12 Auxerre bouscule les Princes.
13 Bordeaux désespère Thouvenel.
14 Division 1 : la 2e journée.
15 Chiffres et étoiles.
16 Lyon change d'âme.
18 Les réponses de Jean-François Filippi.
19 Blanc broie du noir.
20 Division 2 : la 2e journée
22 Forum Division 2.
24 Cannes retrouve le plaisir.
25 Un Ougandais en Bretagne.
26 Nevers a son plan.
27 Division 3 : la 1re journée.
28 Forum Division 3.
30 Division 4 : les calendriers.

32 L'affaire Maradona.
33 Séville peut espérer.

Entrevue à Zurich, propositions et contre-propositions, essai de dialogue et vrai-faux retour : Diego n'est pas sur le chemin de Naples, plus tout à fait sur celui de Séville. La suite de la carrière du Pibe de oro se dessine en pointillé.

34 Le Loto sportif.
35 Les Championnats étrangers.
38 La Tchécoslovaquie toujours unie.
40 Classements étrangers.
42 Forum monde.
43 L'Euro en chiffres.
44 Parreira revient aux sources.
45 Portugal : le Sporting ambitieux.

Le Championnat du Portugal pourrait sortir, cette saison, de l'habituel duel Benfica-Porto. Le Sporting, en effet, renaît à l'ambition, avec un recrutement de choix.

48 Lineker japonais.

Le vieux stade Nungesser a fait une toilette complète pour le retour de VA en D I. Hélas ! La soirée des retrouvailles a été gâchée par Strasbourg. Mais le public nordiste n'en voudra pas aux siens, et les nouvelles tribunes vont continuer à vibrer toute la saison. Quoi qu'il arrive, le maintien des Valenciennois passe aussi par l'enthousiasme de ses gradins.
(Photo Éric BATAILLE/ FLASH PRESS)

Télévision

MARDI 18 AOÛT

18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts et les meilleurs moments des rencontres du dernier week-end sur l'ensemble des terrains européens.

JEUDI 20 AOÛT

22 heures, Eurosport : Estonie-Suisse, éliminatoires World Cup 94, en différé de Tallin.

Le premier match du groupe 1 a eu lieu dimanche. Un groupe complété par l'Italie, le Portugal, l'Écosse et Malte. Le moindre faux pas, en une telle compagnie, sera rédhibitoire.

VENDREDI 21 AOÛT

15 h 30, Eurosport : Estonie-Suisse (rediffusion).
20 h 5, Canal Plus : Nantes-Auxerre, match avancé de la troisième journée de Division I, en direct du stade de la Beaujoire.

Les coulisses, en clair, et le match, en crypté, entre les Nantais qui rajeunissent et gagnent, et les Auxerrois conquérants de ce début de saison. Grosse affiche, à vivre avec Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 22 AOÛT

0 heure, TF 1 : *Formule Sport*, avec le résumé de cinq matches de la troisième journée de Division I.

DIMANCHE 23 AOÛT

11 heures, TF 1 : *Télé-Foot*.

Le nouvel horaire matinal, auquel il faut s'habituer, une présentation de Frédéric Jaillant, avec le résumé de la troisième journée de Division I et un reportage avant le France-Brésil du 26 août.

LUNDI 24 AOÛT

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

Le Loto sportif sur Antenne 2 ?

Il existe de fortes probabilités pour que le tirage du numéro pactole change de chaîne, dès septembre. Après TF 1 (où désormais *Télé-Foot* est programmé le dimanche à 11 heures), ce serait au tour d'Antenne 2 de prendre la relève. Le tirage du numéro pactole aurait lieu au cours de *Stade 2*, vers 18 h 20.

Le communiqué officiel de TF 1 tient à préciser que le tirage du numéro pactole du Loto sportif ne pouvait plus s'effectuer au cours de *Télé-Foot* en raison de l'aménagement horaire de sa grille. Cependant, le contrat signé entre la Française des jeux et TF 1 court jusqu'en 1993...

BURRUCHAGA

« Je sors de l'enfer »

A-t-il seulement connu la carrière qu'il méritait ? Il n'en a, le plus souvent, qu'approché que les mauvais côtés. La douleur physique, la souffrance morale sur un chemin de croix. Le témoignage de Jorge Burruchaga est sincère, émouvant. Il est à l'image d'un homme qui ne demande qu'à revivre dans la chaleur du Nord, à Valenciennes.

« JORGE, Valenciennes a donc son champion du monde ?

— *(Grand sourire.)* Oui, oui. Les gens m'ont accueilli en mè rappelant ce passé. Ça fait chaud au cœur.

— C'est aussi la preuve que vous avez gardé une belle image.

— C'est, surtout, la démonstration qu'à Valenciennes on compte beaucoup sur moi.

— Ce transfert, de dernière minute, a beaucoup étonné.

— Dans la mesure, effectivement, où tout s'est réalisé en quelques heures. Francis Smerecki cherchait un meneur au milieu. Le coach en a parlé avec Christophe Robert, qui a soufflé mon nom. Après, tout est allé très vite.

— Vous n'aviez pas d'autres pistes ?

— Il me restait une année de contrat à Nantes. Dans le pire des cas, je pouvais y demeurer.

— Et rien d'autre ?

— Si, en Argentine.

— Où ?

— Mon ancien club, Independiente, et Boca Juniors.

« Je devais jouer à Boca »

— Et alors ?

— Tout, de mon côté, était réglé avec les dirigeants de Boca et, bizarrement, le transfert ne s'est pas réalisé. C'est là-bas que j'aurais dû jouer cette saison. Mais lorsque Robert Budzinski est rentré d'Argentine, je n'ai pas eu les éclaircissements souhaités. Je ne sais vraiment pas ce qu'il s'est passé.

— Nantes a peut-être demandé une indemnité de transfert trop élevée ?

— Je le suppose en effet. Apparemment, il n'y a pas d'autre explication.

— N'est-ce pas, plutôt, en raison de la situation conflictuelle qui vous oppose, aujourd'hui encore, au FCN ?

— Je ne crois pas. L'intérêt de tout le monde était que je parte. De toute façon, je ne voulais pas rester plus longtemps.

— Parce que le FC Nantes n'a pas tenu ses engagements ?

— C'est cela.

— Vous ne voulez pas être plus précis ?

— Tout le monde sait qu'il existe un différend financier.

— Oui. Et l'on parle d'une dette qui se monterait à 5 millions de francs ?

— Cette question est délicate dans la mesure où elle fait l'objet d'une discussion, actuellement, entre mon avocat et le club. Mais bien davantage que l'aspect pécuniaire de l'affaire, c'est le comportement de Max Bouyer qui me révolte.

« Bouyer est malhonnête »

— C'est-à-dire...

— J'ai peut-être la naïveté de croire qu'une parole se respecte. Quand je fais une promesse, je tiens mon engagement. Je peux simplement dire, aujourd'hui, que Max Bouyer est malhonnête. Qu'il m'a mené en bateau. Et ça dure depuis 1988...

— Sans espoir d'une conciliation ?

— J'ai rencontré M. Scherrer, le nouveau président. S'il a été étonné de certaines pratiques, il a surtout compris ma situation. On a discuté. Et on a signé un protocole d'accord. J'espère maintenant que ce problème sera résolu au plus vite.

— Vous avez quitté Nantes, fâché ?

— Oui et non. J'y ai encore des amis, des gens qui m'ont aidé quand il m'a fallu remonter la pente. Oui, j'y ai des attaches sentimentales. Mais si j'évoque ma carrière sportive, alors, là, il y aurait beaucoup à dire.

— Et si l'on vous demande quelques éclaircissements...

— Je répondrai qu'en certaines circonstances, le club a agi avec beaucoup de maladresse. Il ne m'a pas donné tout ce que, moi, je lui ai apporté depuis 1985. L'ascenseur, en vérité, a toujours fonctionné dans le même sens.

— Vous avez un exemple ?

— En dehors de toutes les promesses non tenues par Max Bouyer, je me souviens principalement de mon reclassement en amateurs.

— ...

— Je venais d'être opéré pour la troisième fois lorsque les dirigeants sont venus me voir pour me demander si j'acceptais de repasser amateur pour permettre à N'Doram d'être inclus dans l'effectif. C'était en tout début de saison, et je savais qu'en mars, donc pour la fin de saison, je serais prêt. Mais, bon, il y allait de l'intérêt du groupe, que pouvais-je bien dire ? Pourtant ça m'a fait mal. Plus que cette maudite blessure. Bien davantage que la douleur physique. Là, c'est mon moral qui en a pâti. Même si le club avait demandé une dérogation me concernant à la Ligue, laquelle, faute de créer un précédent, a refusé cette possibilité. Si les dirigeants avaient été clairs, plus tôt, on aurait trouvé un arrangement à l'amiable et je serais rentré en Argentine.

« Tout était réglé à Naples... »

— Nantes, curieusement, s'est souvent opposé à votre départ ?

— Pourtant, il a eu bien quelques occasions de réaliser la bonne affaire.

— Mais vous n'êtes jamais parti.

— Non. Là encore, cela dénote le manque de lucidité du club. Un exemple : en 1986, après la Coupe du monde, mon transfert à Naples était réglé dans les moindres détails. Malheureusement, Nantes a fait monter les enchères et demandé 30 millions de francs. Il a perdu une belle occasion de réaliser la bonne affaire.

— Et on vous a pénalisé ?

— Je ne remercierai jamais assez le FC Nantes de m'avoir permis de sortir de ma modeste condition en Argentine. Je lui serai éternellement reconnaissant. Après, il n'a pas su négocier. Vous savez, tout joueur a l'ambi-

Un nouveau contrat avec Valenciennes et Jean-Louis Borloo, pour oublier les années nantaises entre jeu et blessures : Jorge Burruchaga n'a pas vingt-neuf ans, on l'aurait presque oublié.

(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo Éric BATAILLE/FLASHPRESS)

tion d'aller au plus haut, au plus profond de ses ressources. L'objectif dans ce métier, c'est de se révéler, d'apprendre, de savoir jusqu'où on peut aller. Et lorsque le club et le joueur ont la possibilité de bien retomber sur leurs jambes, tout est plus simple. Nantes, en vérité, a tout compliqué. C'est dommage. Pour tout le monde.

— Mais il y a eu, surtout, toutes vos blessures.

— Comment, en effet, pourrai-je seulement un jour l'oublier ?

— Vous vous souvenez de tout ?

— Oui. Trois fois les ligaments croisés du genou. Deux fois à droite, une fois à gauche. Je n'ai pas oublié les dates, non plus. Les 26 mai 1987, 16 mai 1988 et le 28 août 1990.

— Soit trois bonnes années où votre terrain d'expression fut une clinique ou le centre de rééducation de Saint-Jean-de-Monts.

— Oui. En fait, j'ai foulé un autre monde. L'univers du doute, de la douleur. Tout ce qui ne rime pas avec le sport, qui symbolise, généralement, la bonne santé, le don de soi, de l'effort, le plaisir.

— Et vous n'avez jamais craqué ?

— Si, une seule fois.

— Quand ?

— Lorsque je me suis blessé, la troisième fois, à Bordeaux. Mon genou, déjà opéré et habillé d'un ligament en plastique, s'est bloqué, puis a tourné. J'ai su tout de suite que c'était grave.

— Et vous êtes repassé sur le billard ?

— Oui, mais à quel prix...

— Lequel ?

— Je venais de reprendre le Championnat après la Coupe du monde en 1990. Je commencais, enfin, à voir le bout du tunnel. C'était le troisième match de la saison. Et, de nouveau, c'est l'enfer qui s'annonçait.

— L'enfer ?

— Oui. J'ai repensé aux deux opérations précédentes. A la douleur, aux efforts inhumains de la rééducation. A ces six nouveaux mois comme un chemin de croix. A ce calvaire. Là, j'ai vraiment cru que j'allais tout plaquer.

« Mes idées étaient tellement morbides que j'ai songé à la mort. Si j'avais eu un revolver sous la main, je me demande si je n'aurais pas tiré. »

« Si j'avais eu un revolver... »

— A ce point...

— Oui. Il m'a fallu, déjà, plus de quinze jours avant de me décider pour l'opération. Ce sont probablement les quinze jours les plus durs de ma vie.

— Pourquoi ?

— J'ai remonté le temps, rattrapé le passé. J'ai gambergé. J'ai eu le cafard. Je déprimais totalement. Mes nuits étaient blanches, tout juste accompagnées de mes idées noires.

— Et puis...

— Et puis, plus le temps passait, plus je sombrais. A cette époque-là, j'ai dû avaler des tablettes de cachets pour trouver quelques minutes de répit dans la nuit. Je me gonflais aux somnifères pour essayer de trouver la paix. *(Il pleure.)*

— ...

— Mes idées étaient tellement morbides que j'ai songé à la mort. Si j'avais eu un revolver sous la main, je me demande si je n'aurais pas tiré. Quand on coule comme cela, quand les questions confinent au mystère, on n'est plus maître de rien. On ne sait plus s'il faut réagir ou se laisser emporter.

— Et vous en êtes sorti ?

— Oui. Grâce à ma femme. Elle m'a toujours soutenu, encouragé. Elle me disait : « Jorge, tu verras, tu rejoueras. » Il y avait aussi ma première fille. Il y avait cette présence, ces quelques mots des miens qui ont fait que je me suis repris.

— Comment fait-on pour échapper à un pareil enfer ?

— Je ne sais pas. En fait, je n'ai jamais été seul. Et puis, quelque part, le passé m'a beaucoup aidé.

— C'est-à-dire ?

— Je sais d'où je viens. D'un quartier de Buenos Aires, Arsenal, là où j'ai débuté le football à quatorze ans. Je suis issu d'une famille modeste qui a souffert pour obtenir quelque chose. Moi, j'ai arrêté après l'école primaire. On était douze enfants dans la famille, et mon père est mort alors que j'avais quatorze ans. J'ai vendu des journaux, j'ai effectué des petits boulots dans la métallurgie tout en mariant ma passion pour le football. Alors, j'ai pensé à tout cela. Je me suis dit que j'en étais sorti. Que je roule aujourd'hui en Mercedes, que demain je peux aller me payer une langouste. Oui, je me suis dit : "Jorge, tu n'as pas le droit de pleurnicher. Sur la terre, il y a des gens qui n'ont rien. Il y en a d'autres qui meurent de faim." Là, je n'avais plus le droit de me laisser aller.

— D'autres que vous ont plongé pour moins que ça. On pense à Diego Maradona, votre copain.

— Il faut replacer les choses dans leur contexte. Diego a vécu en permanence avec une autre pression, d'autres enjeux à assumer. Il était seul. Il s'est drogué, et j'espère que c'est fini. Il a réagi à sa façon. Chaque être humain a sa propre nature. Lui, il a fait ça, et on lui a jeté la pierre. D'autres le font, mais ils ne sont pas des personnages publics. Moi, j'aurais pu aller me saouler dans un bar, je ne sais pas.

« Diego ? Il doit finir dans un stade plein à craquer »

— C'est triste...

— On ne saura jamais la vérité concernant Diego. Mais je ne peux pas croire tout ce qu'on raconte à son sujet. C'est un type simple qui a voulu faire son job simplement. Malheureusement il était au centre d'intérêts considérables. Notre victoire contre l'Italie en 1990 a été la pire des choses pour lui. Il a été perçu, là-bas, comme un traître.

— Vous croyez qu'il va rejouer ?

— Oui. Parce qu'il aime ça. Il ira à Séville, où il retrouvera Bilardo et un mode de vie à sa convenance. Il rejouera parce qu'on a besoin du plaisir qu'il nous apporte. Diego, il ne peut pas finir ailleurs que dans un stade plein à craquer.

— Vous enviez sa carrière ?

— Comme lui, j'aurais aimé jouer en Italie. A Nantes, chaque année, je voulais partir. Ça n'a pas pu se faire.

— L'Italie, c'était votre rêve ?

— Vous savez, je dis souvent : "Rêver ne coûte pas cher." Non, le club que je voulais, c'était le Real Madrid. La seule évocation du nom avait un pouvoir de séduction sur moi. D'ailleurs en 1983, j'avais vingt ans, Di Stefano m'a vu jouer, et il m'a recommandé ▶

Diego et Valdano, la joie de l'Argentin Burruchaga au temps heureux de la sélection. *(Photo PRESSE SPORTS)*

BURRUCHAGA : « Je sors de l'enfer »

auprès des dirigeants du club espagnol. Ça ne s'est pas fait, malheureusement.

— **En vérité, vous êtes passé à côté d'une grande carrière. Très loin de celle que vous méritiez...**

— Peut-être, oui. Encore que j'ai du mal à partager globalement cette opinion. Dans la mesure où j'ai débuté en équipe nationale à vingt ans. Que j'ai gagné la Coupe du monde en 1986 et disputé la finale de 90. Dans la mesure, toujours, où j'ai été champion d'Argentine et vainqueur de la Coupe intercontinentale, en 1984, à Tokyo devant Liverpool. J'ai connu tous les bonheurs très jeune. Et, surtout, j'ai évolué au plus haut niveau dès mes débuts. C'est une chance formidable, et vous me parlez de malchance...

« Nul n'est maître de son destin »

— **C'est pourtant le cas lorsqu'on reprend votre chemin sur les cinq dernières années ?**

— Oui, bien sûr. Mais il y a eu avant. Il n'y a qu'une chose de sûre : nul n'est maître de son destin. Il vous échappe. Toujours, même quand vous croyez le maîtriser.

— **Et vos blessures n'ont rien arrangé ?**

— Exact. Après la Coupe du monde en Italie, il y a eu un contact avec la Sampdoria Gênes. Mais il restait les antécédents, mes blessures. A Gênes, ils se sont dit : "C'est un bon joueur, mais il a déjà été opéré deux fois." *(C'était avant la troisième blessure.)* Je suis conscient de tout cela. C'est dur à accepter. Cependant, il faut continuer de vivre.

— **Ce ne sera jamais un regret ?**

— Écoutez, les médecins disent que je suis un miraculé. Ça, c'est une grande victoire. Plus importante qu'un contrat en or dans le Calcio.

— **Que vous reste-t-il de ce passé si lourd ?**

— L'essentiel, à mes yeux, c'est que j'ai appris à me connaître. Je me suis révélé à moi-même. Je me suis battu trois fois six mois contre l'adversité. Pour revenir, pour rejouer. Parce que j'aime ça. A la folie.

— **Vous souvenez-vous de votre dernier retour ?**

— Oui. C'était à Brest en Coupe alors que j'avais été reclassé amateur. J'avais l'impression d'être comme à mes débuts. J'étais excité, je piaffais. Et il y avait tous ces gens dans le stade qui me soutenaient. Ce fut une émotion formidable.

— **Le foot est, à ce point, entré dans votre cœur ?**

— Plus que ça. J'ai joué blessé, le risque ne comptait pas. Je suis seulement déçu de ne pas avoir débuté samedi devant Strasbourg. Malgré la douleur à la cheville, j'avais envie.

— **Vos trois opérations n'ont laissé aucune séquelle ?**

— Il y a des moments où je me sens comme avant. Il y en a d'autres où je compense avec l'expérience. Mais, vous voyez, je ne boite pas. Je peux courir sans problème. Il n'y a aucune appréhension. Au contraire, je vais encore trop au contact. J'aime le foot, le jeu, celui qui procure du plaisir.

— **Et vous êtes à cent pour cent ?**

— Vous connaissez, et dans n'importe quel secteur d'activité, quelqu'un qui est à cent pour cent 365 jours sur 365 ? Je crois que cet être surhumain n'existe pas. En tout cas, je ne suis pas celui-là...

— **Et vous ne vivez plus dans l'angoisse.**

— J'ai une certaine forme de philosophie. Dans la vie, on ne rattrape jamais le temps perdu. Quand on l'a compris, il faut savoir apprécier l'instant présent.

— **Et le présent, c'est Valenciennes...**

— Avec les joueurs qui ont fait monter l'équipe, le recrutement qui a été bon, il existe une bonne base pour réussir. Il y a aussi la chaleur des gens du Nord. Leur gentillesse, leur soutien et leur présence. Dans une région qui souffre du chômage, Valenciennes a des devoirs vis-à-vis de ses supporters. On est là pour leur apporter du réconfort et du bonheur.

— **Heureux, l'êtes-vous complètement aujourd'hui ?**

— Ici, j'aurai la tranquillité d'esprit que je n'avais plus à Nantes depuis 1988. Je ne pouvais plus y rester : voir la tête de ceux qui m'ont trahi tous les jours, non, merci. Ici, à Valenciennes, je suis dans mon contexte. Je suis un homme simple, prêt à partager une heure et demie de bonheur tous les samedis. Je suis là pour entretenir des rêves et assouvir ma passion.

— **Vous êtes convaincu de trouver tout cela à Valenciennes ?**

— Oui. Je sens quelque chose, un courant qui doit passer. Une communion. Tout ce qui m'a manqué à Nantes au cours d'un long calvaire.

— **Vous revivez ?**

— Oui. Je sors de l'enfer. Et, forcément, tout est beau quand on voit un ciel dégagé.

— **Vous croisez les doigts alors ?**

— Venir à Valenciennes n'est pas une régression de mon point de vue. C'est un nouveau départ après tout ce que j'ai connu. J'espère seulement que je ne serai plus si durement touché jusqu'à la fin de ma carrière. Pour que je puisse, enfin, m'exprimer trois-quatre ans encore. Je ne demande rien d'autre au football... »

Laurent MOISSET, à Valenciennes

La rigueur des chiffres

Valenciennes retrouve des parfums oubliés depuis dix ans. Un retour discret, à l'image d'un club qui restera fidèle, cette fois encore, à ses traditions.

DIX ans, c'est le temps qu'il a fallu aux Valenciennois pour revenir dans la cour des grands. Pour, en fin de compte, se casser les dents à deux reprises au moment de goûter les joies d'un plaisir retrouvé.

Moment fort dans la vie du club que ce VA-Strasbourg qui marquait le retour en Première Division à Nungesser, et que les équipiers d'Oosterveer n'ont pas négocié avec ce qu'il fallait de détermination et de sérénité, pour que la fête soit totale.

Au-delà de l'événement, il faut pourtant éviter que le doute s'insinue dans les esprits et qu'on s'interroge,à tort ou à raison, sur les capacités de l'équipe. Car un élan a été donné à Valenciennes autant au plan sportif qu'au niveau des installations, et il serait regrettable qu'on ne puisse dégager maintenant les premiers bénéfices.

Un départ à tâtons

Ostensiblement, Valenciennes ne s'est pas jeté à corps perdu dans le recrutement. A juste raison, sans doute. Et avec d'autant plus de prudence que le conseil régional a tardé à cautionner, conjointement avec la ville, un prêt de 10 millions de francs. Il y eut, entre autre, l'épisode du changement de président. Autre parenthèse préjudiciable qui gela quantité de négociations et eut des conséquences directes très néfastes. Le temps perdu ne se rattrape jamais... Quand Thierry Denoyelle succéda à Jean-Louis Deneuville, le mal était fait. « J'avais, à cette époque, commente Jean-Louis Borloo, le maire de Valenciennes et dirigeant du club, des bons coups à négocier, mais les événements m'ont contraint à ranger les dossiers. » Inutile aujourd'hui de citer des noms. D'autant que, pour ne rien arranger, certains joueurs, mal conseillés, ont vu d'un mauvais œil l'arrivée de nouveaux confirmés en Première Division qui pouvaient leur faire de l'ombre.

D'où un climat de suspicion, une atmosphère pesante dans le groupe emmené aux Pays-Bas en préparation, et une succession de résultats accablants dans les matches de préparation. Ce qui explique peut-être le temps mis à trouver les derniers réglages et à peaufiner une mécanique toujours en rodage.

Après avoir renforcé le comportement défensif avec Oosterveer et Gaillot, il fallut à l'évidence s'attaquer au secteur offensif. Successivement, on vit arriver Corroyer, un retour aux sources, Pascal De Wilde, privé de compétitions depuis une bonne année, et Christophe Robert, l'ailier monégasque. La touche finale fut dirigée par Jean-Louis Borloo, eu égard aux résultats peu encourageants des préliminaires.

Il n'empêche que l'arrivée tardive de Burruchaga, succédant à Fernier et Kovacs, ne permit pas de trouver le ciment capable de souder l'ensemble à Sochaux.

Nouvelle tribune

Sur le papier, Valenciennes possède néanmoins aujourd'hui de quoi assurer son maintien, d'autant que Smerecki détient en réserve un certain De Wilde qui, avec le club belge de Malines, fit, il n'y a pas si longtemps, des prouesses en Coupe d'Europe. Quant à Burruchaga, il est apparu déjà comme un meneur inspiré. D'où les regrets nés de son absence forcée à Valenciennes, l'autre soir.

Pour ce retour en Première Division, la municipalité n'a pas hésité à emboîter le pas en allant même au-delà de ce qu'imposait la sécurité. En fait, le vieux stade Nungesser était resté en l'état depuis vingt-cinq ans et méritait bien un bon coup de pinceau pour répondre aux normes de l'élite. La ville a ainsi engagé un programme de travaux ambitieux, faisant passer sa capacité de 12 000 à 19 000 places avec le souci d'accueillir confortablement le public, sans risque.

La nouvelle tribune devient, ainsi, le fleuron d'un stade prêt à revivre les exploits du passé. Coût de l'ensemble des travaux : 17 millions de francs. La mairie a imaginé un financement avec trois partenaires, dont la région, la ville et l'État. La tribune à elle seule coûtera 12 millions de francs, dont 2,5 pour la couverture. Le reste étant affecté à la réfection de l'éclairage, des clôtures, des guichets, vestiaires et toilettes...

A bien des égards, Nungesser, après cette cure de jouvence, crée les conditions de la réussite. Les supporters ont emboîté le pas, passant de 1 000 à 2 500 abonnés en un mois. Dans le même temps, le budget a évolué à 37 millions de francs. Tout est en place pour aller de l'avant. Encore faut-il, sur le terrain, trouver la clé qui débloquera le compteur.

Correspondance Henri DUPREZ

Stephan Keshi a beau s'incliner devant Kalman Kovacs, c'est Strasbourg qui finalement s'impose devant VA la discrète. *(Photo Pierre LABLATINIÈRE)*

Pieds tendres et pieds tannés

C'EST Guy Roux qui raconte cette histoire. En juillet 1960, bénéficiant d'une bourse d'initiative des jeunes grâce au ministre des Sports Herzog, le jeune étudiant limougeaud qu'il était avait suivi un stage d'un mois avec les pros de Crystal Palace. Il portait le numéro 29, ce qui est accessoire. Chaque matin, chaque joueur trempait ses pieds dans un bain de tanin, pendant trois minutes. Pour les durcir.

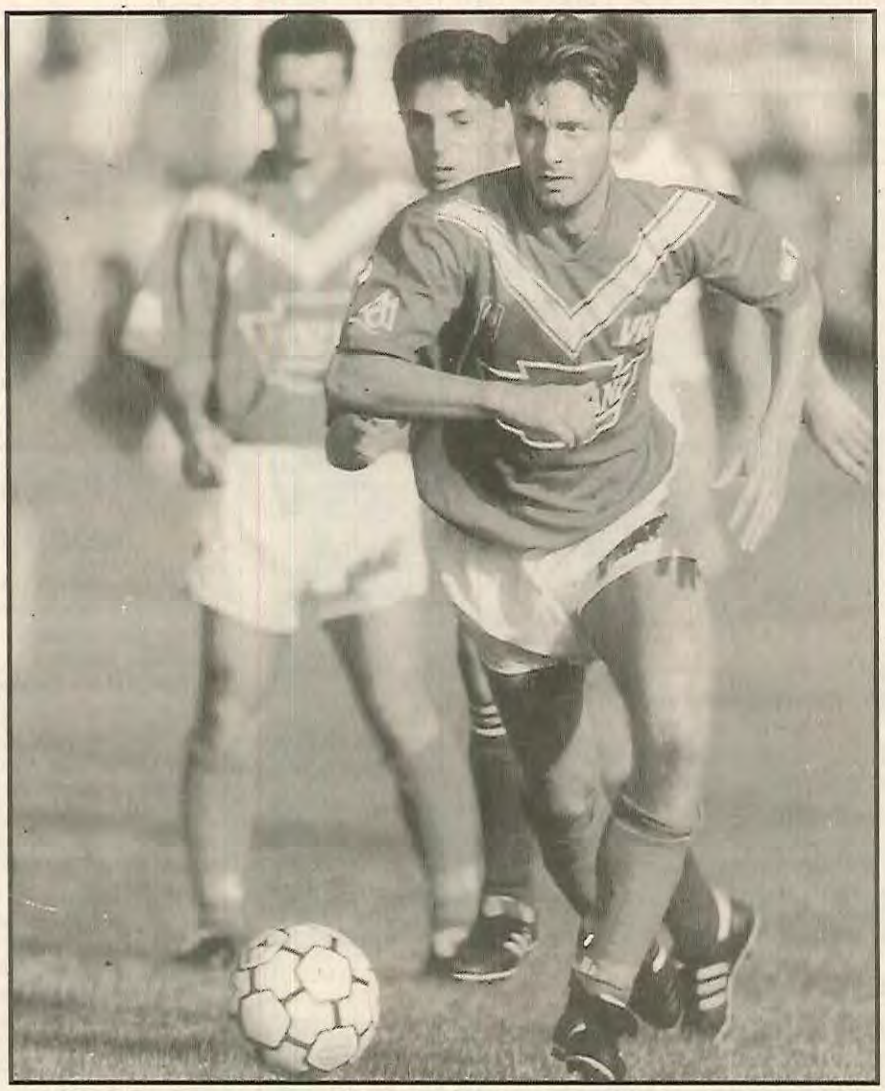
C'est à cette époque que, voyageant en compagnie de Tchouki Djorkaeff dans le même compartiment d'un train qui nous emmenait en Italie, nous le vîmes ôter ses chaussures et offrir aux yeux de la compagnie deux pieds admirables, sans aucune blessure, mais dotés de deux semelles naturelles de corne, exceptionnellement épaisses. Pas loin d'un centimètre. Nous discutâmes un moment sur ces pieds, lui très amusé, nous-mêmes très étonnés. « Je cours souvent pieds nus et j'aime bien frapper dans la balle ainsi », nous expliqua-t-il.

Il nous revint alors l'histoire de Simonyi, racontée par notre aîné Max Urbini. Le Stadiste d'alors, qui possédait une frappe extraordinairement sèche, précise et violente, adorait tirer les coups francs à l'entraînement sans chaussures. « Je sens mieux la balle », disait-il.

Pour avoir essayé, plus jeune, au cours d'un été, cette méthode naturelle — avec un ballon à lacet—, nous pouvons vous affirmer que ces messieurs ont des pieds de fonte, inaltérables, alors que les nôtres auraient eu besoin de nombreux bains de tanin pour atteindre à la dureté britannique chère à Guy Roux.

NOUS ne savons pas, mais nous poserons la question à l'entraîneur auxerrois, si les joueurs bourguignons font régulièrement des cures de tanin ou bien si les ondes de La Pierre-qui-vire sont la recette miraculeuse. Toujours est-il que le premier coup de tonnerre du Championnat 1992-93 — il y en aura d'autres — est venu du stade de l'Abbé-Deschamps où les pieds tendres de Monaco, bichonnés aux algues et aux crèmes régénératrices, ont éprouvé la dureté des cuirs tannés à la morvandiaude.

Ce genre de score (4-1), s'il traduit une évidente supériorité, cache souvent quelque chose. Il semble, en l'occurrence, que les réglages défensifs monégasques, après le départ de Mendy à Pescara, et l'articulation défense-milieu de terrain, n'aient pas été et ne soient pas encore suffisamment affinés pour endiguer un jeu auxerrois en nette évolution tactique depuis deux saisons, particulièrement aiguisé et harmonieux en ce début de Championnat. Le niveau technique des joueurs de l'AJA, leur capacité à faire de mieux en mieux les bons choix dans le jeu, une prise de conscience plus nette de leurs



Christophe Dugarry (Bordeaux) *(Photo PRESSE SPORTS)*

moyens (Dutuel par exemple) et leur adaptation à un système qui ne lésine pas sur le changement de rythme, rendent cette équipe très attachante, très spectaculaire, terriblement dangereuse.

Quant à l'engagement de l'ancien Amiénois Gérald Baticle, dont le premier match en Division I date de onze mois et le vingt-troisième anniversaire des prochaines vendanges dans le Chablis, c'est une assez belle réussite. Car ce jeune attaquant de pointe, d'un modèle athlétique différent de Papin (181 centimètres, 77 kilos), possède un équilibre et un dosage force-vitesse intéressants. En tout cas, il fête son premier hat-trick (trois buts), qui n'est pas un vrai hat-trick à l'anglaise, c'est-à-dire trois buts d'affilée, sans intermède d'un partenaire ou d'un adversaire. Par exemple, si Cantona a bien marqué trois buts dans le Charity Shield de la semaine précédente, il ne s'agissait pas d'un hat-trick estampillé à l'ancienne, ce que nos jeunes confrères anglais semblent ne plus savoir.

CHRISTOPHE DUGARRY est encore plus jeune que Baticle (vingt ans depuis le mois de mars), plus athlétique (188 centimètres pour 78 kilos) et... plus expérimenté, puisqu'il joua son premier match de Division I à dix-sept ans et deux mois, en mai 1989.

Dugarry a marqué au Havre l'un des plus beaux buts qui puissent se voir, dans lequel le talent de l'intéressé s'exprima à la perfection : appel de balle, centre dans la course du partenaire par Marquet et frappe de la tête extraordinairement précise.

Les Girondins de Bordeaux dirigés par Courbis assenaient là, à cette occasion, une leçon de contre à l'italienne qui eût plu au maître Herrera.

Sur ce que nous en avons vu, le Bordeaux nouveau a moins de chances d'être champion de France que l'AJA de Guy Roux, car il possède quelques individualités flottantes. Nous ne savons pas trop, par exemple, si le défenseur brésilien Marcio Santos est du calibre moyen plus ou moyen moins. Mais Courbis, avec son sens tactique développé et son art de la communication interne, devrait faire progresser rapidement l'équipe bordelaise et en faire l'un des clients sérieux aux places d'honneur, que ce soit en Championnat ou en Coupe.

Nous n'en dirons pas autant de Valenciennes, l'un des trois autres promus de l'année, qui a perdu à domicile contre Strasbourg (4 points en deux matches pour celui-ci) à l'issue d'un match pauvre techniquement et inquiétant pour l'avenir. Si VA, privé de Burruchaga il est vrai, ne se restabilise pas très vite sur un concept rigoureux, il va au-devant de cruelles et rapides désillusions. Alors que Toulouse, privé de points au bout de deux journées, a les moyens de récolter bientôt les fruits de sa qualité d'ensemble.

PERSONNE ne peut dire, aujourd'hui, malgré ces premières images indicatrices, quel sera le visage du Championnat et, notamment, quel sera le meneur au grand braquet. L'Olympique de Marseille, quadruple champion de France et candidat à un cinquième titre d'affilée, inquiète un peu ses plus chauds supporters. Mais, sans très bien jouer, il possède trois points et il nous a habitués à ces périodes mi-chèvre mi-chou qui n'entament pas trop son capital et son crédit. Il n'empêche que cette équipe, tenue en échec à Toulon après avoir été sérieusement inquiétée par Toulouse, a perdu pour l'instant sa magie passée, celle provoquée par Papin et Waddle.

Un joker se prépare, paraît-il, pour redonner au jeu de l'OM et au public marseillais la flamme qui leur manque actuellement. On parle même de Gullit... comme on en parle à Naples, dans le cadre d'un échange culturel entre Italiens du Nord et Italiens du Sud.

Paris-SG n'a pas pu engager son Napolitain préféré, Laurent Blanc. L'histoire est trouble, une fois de plus, et souligne pour les initiés la formidable bataille qui s'est engagée pour le pouvoir entre le club phare de ces dernières années et le challenger cousu d'or patronné par Canal Plus et la Mairie de Paris.

Sur un plan sportif, l'équipe parisienne n'a pas encore vraiment déçu, même si sa première heure contre Sochaux n'est pas de celles pour lesquelles on se relèverait la nuit. Par rapport à l'OM 92, elle semble un peu plus harmonieuse, un peu mieux équilibrée. Mais en football le résultat compte plus que le style. On verra.

La question qui nous tourmente, à propos des pieds tendres et des pieds tannés, est plutôt celle-ci. Les très forts joueurs de tête, genre Dugarry, Baticle, Alain Roche, sont-ils obligés, en Angleterre, de tremper leur chef dans une bassine pour en durcir la texture ? Et, si oui, arrivent-ils encore, quand ils sont vieux, à porter un chapeau ? Les avis divergent sur le sujet, certains préconisant la décoction de noix par applications quotidiennes, d'autres l'ingestion bien dosée d'un verre de vin à chaque repas. C'est peut-être pour cela que les Bourguignons et les Bordelais, indépendamment de leurs pieds tannés, ont des têtes qui sortent de l'ordinaire.

Division 1

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 3e journée de Championnat

Deux matches ferme : Fabrice Henry (Sochaux).

Un match ferme : André Kana-Biyik (Le Havre), Romarin Bilong (Lyon), Pascal Despeyroux (Saint-Étienne), Franck Lebœuf (Strasbourg), Michel Pavon (Toulouse).

● Comme l'an dernier, les abonnements marchent fort bien à Nîmes où le chiffre de trois mille est sur le point d'être dépassé.

● Objectif pratiquement atteint pour le président du TFC, André Labatut, qui avait misé sur une fourchette de 10 000 à 12 000 spectateurs au Stadium : 9 512 étaient présents lors de cette rencontre face à Montpellier, ainsi que 1 500 jeunes invités. Plutôt encourageant pour un 15 août. « On devrait les rembourser, a toutefois déclaré le nouveau président des Violet, car le spectacle n'était pas au rendez-vous ! »

● Pascal Dewilde, l'ex-Malinois, aujourd'hui à Valenciennes, retrouve peu à peu ses sensations. Il a participé à un match amical avec l'équipe réserve et a pu tenir physiquement durant toute la rencontre.

● Parmi les douze mille spectateurs de Nîmes-Lens, on notait la présence de Jean-Claude Bouttier aux côtés de Jean Bousquet, mais aussi des anciens Crocodiles Daniel Charles-Alfred et Salah Duebaïli. A leurs côtés, les joyeux et sympathiques supporters du RC Lens se sont fait entendre, samedi au stade des Costières, où ils étaient venus nombreux au moyen de deux grands cars spéciaux.

● Même s'il estimait que son équipe avait frôlé la victoire, l'entraîneur lensois, Arnaud Dos Santos, était satisfait du point pris à Nîmes car, disait-il, « nos garçons ont eu la réaction que j'attendais. Après la nette défaite contre Auxerre, c'est rassurant pour l'avenir ».

● La famille Mankowski est tout entière impliquée dans la vie du HAC. Pour preuve, c'est Sophie, la fille de Pierre, l'entraîneur de l'équipe havraise, qui s'occupe cette saison des abonnements au stade Jules-Deschaseaux.

● Alain Giresse, qui a assisté au dernier Lyon-Nantes après avoir vu Bordeaux-Lyon pour l'ouverture, en est à peu près persuadé : « Les nouvelles règles favorisent les équipes à l'extérieur. »

OM cherche sponsors

Dans un article récent, *La Tribune* démonte le nouveau système de sponsoring de Marseille. Selon le journal économique, « l'agence BC & A qui a acheté le droit d'utilisation des maillots de l'équipe n'est autre que la société de marketing sportif du club marseillais ». Pour l'instant, aucune « vraie » société n'a encore remplacé Panasonic, sponsor principal de l'OM depuis trois ans et qui n'a pas choisi de renouveler son contrat. A l'OM, on explique que « BC & A n'est qu'un partenaire de démarrage ». En principe, le nom du nouveau partenaire devrait être révélé au bout de quatre ou cinq journées.

● Le FC Nantes présente cette saison le plus petit budget de Première Division, avec 41 MF, dont la répartition est la suivante : 20 MF au titre de recettes commerciales, 14 MF de recettes aux guichets et 7 MF de redevances TV. Quant à la masse salariale du club, qui a diminué de 40 millions en trois saisons, elle s'élève aujourd'hui à 11 MF.

● Didier Notheaux, l'entraîneur rennais, a téléphoné il y a un mois à Jean-Claude Suaudeau afin de savoir si Jean-Louis Lima était disponible. Devant le silence de Coco, il en a déduit que ce dernier comptait fermement sur la présence de l'ex-joueur du Racing.

● Jean Vincent, victime d'une crise cardiaque courant juillet, se remet aujourd'hui tout doucement de son infarctus. Il est évident qu'à l'avenir il sera contraint de réduire une grande part de ses activités.

● Il serait temps, selon Suaudeau, que l'on se penche sérieusement sur le problème des joueurs africains qui, selon les normes internationales, doivent se rendre aux convocations de leurs fédérations pour jouer les matches internationaux. Sans remettre en question ces accords, ces rencontres comptant pour les qualifications à la prochaine CAF devraient avoir lieu en milieu de semaine afin de ne pas pénaliser le week-end les clubs qui possèdent de nombreux internationaux de ce continent.

● Jean-Michel Ferri, qui n'a que vingt-trois ans, a pourtant joué à Lyon samedi son centième match de D I avec le FC Nantes. Il était apparu pour la première fois le 30 avril 1988, à Niort. Et comme le Nantais est né à Lyon, il ne pouvait souhaiter meilleur anniversaire.

● Désormais, l'accueil aux loges du TFC s'effectuera dans l'ancienne salle de presse, rénovée à cet effet. Ne reste maintenant qu'à restaurer la nouvelle salle de travail pour les journalistes.

● Lors de la rencontre Toulouse-Montpellier, on notait la présence dans les tribunes de Pierre Mosca, venu en voisin — il réside dans la banlieue toulousaine — observer deux formations qu'il a entraînées par le passé.

● Nouveau sponsor et logo sur les manches des joueurs toulousains, puisque l'entreprise de travaux publics Sogea s'est associée aux laboratoires Fabre pour sponsoriser le TFC.

● Victime d'une blessure à un genou à Bordeaux, Pascal Fugier risque de manquer plusieurs matches d'affilée. Ce qui constituerait une malheureuse première pour le défenseur lyonnais, rarement blessé ou suspendu, qui, depuis six ans, accumule les matches pour être donc, à moins de vingt-quatre ans, l'un des plus solides joueurs de D I.

● Véritable œil par procuration de Guy Roux, Jean-Pierre Dubord, qui estime parcourir un bon million de kilomètres par an, était samedi à Lyon pour superviser les Nantais, prochains hôtes des Ajaïstes.

clin d'œil

La fine bouche

Dominique Farruggia, le Nul, est inquiet. Yannick Noah, lui, est carrément tordu d'angoisse. Un samedi soir, au Parc, quand le P-SG donne quelques soucis à ses supporters grimaçants. Lesquels, heureusement, retrouveront le sourire en fin de match.

(Photo Martine CAVAREC)

● Afin de superviser Auxerre, dont il ignore tout, Atanas Dramov, l'entraîneur bulgare du Locomotiv Plovdiv, le premier adversaire européen des Bourguignons en Coupe de l'UEFA, se rendra à deux reprises en France : le 20 août, pour Auxerre-Bordeaux, et le 2 septembre, pour Marseille-Auxerre.

● Pour fêter son quarantième anniversaire, Gérard Gili a offert une tournée générale de champagne dimanche matin, après le décrassage des Montpelliérains au stade de la Mosson.

● Le Sochalien Bricon, jusqu'à présent au chômage, est en ce moment à l'essai à Montpellier. A la suite de la grave blessure d'Alicarte, Robert Nouzaret souhaiterait en effet enrôler un défenseur latéral supplémentaire.

● Un nouveau venu parmi les sponsors du FC Nantes. Après Eurest et Canal+, la société Pinty, spécialisée en fournitures de peinture, s'est associée au destin des Canaris depuis le début de la saison.

● Le FC Nantes puise largement parmi son vivier de jeunes joueurs pour la saison en cours. Résultat ? Les Nantais présentaient lors de la première journée la moyenne d'âge la plus basse, avec vingt-trois ans et demi, suivis à quelques mois près par... Lyon, à qui les Jaunes ont rendu visite samedi dernier, avec le bonheur que l'on sait.

● Valenciennes, qui avait infligé un périple démentiel à ses joueurs pour rallier Sochaux, a d'ores et déjà opté pour un avion privé afin de rejoindre Caen, le prochain week-end.

● La ville de Valenciennes tient ses promesses. La couverture de la nouvelle tribune de 6 000 places sera réalisée à partir de cette semaine, comme en témoigne la pose effectuée des premiers éléments de la toiture.

● Selon le corps médical, il a manqué quarante-huit heures à Burruchaga pour soigner complètement son entorse. Reparti à Nantes durant le week-end pour régler ses derniers problèmes, le meneur de jeu valenciennois était présent lundi à l'entraînement.

● Philippe Lucas, absent des terrains depuis la reprise pour cause de distension du ligament interne du genou droit, comme Valdeïr, reprendra du service dès ce week-end. Probablement avec la Troisième Division, afin de retrouver le rythme.

Tapie quitte la Bourse

L'action Bernard Tapie Finance (BTF) sera retirée de la cote boursière en novembre. Les analystes économiques s'interrogent : Tapie se retire-t-il des affaires pour mieux revenir en politique ? Ou pour ne plus se consacrer qu'à son OM ?

Melun-Sénart s'accroche

En solidarité avec la commune de Melun-Sénart, les présidents des syndicats d'agglomération de villes nouvelles estiment que « l'engagement de l'État est pris » pour l'implantation du Grand Stade de quatre-vingt mille places à Melun-Sénart et qu'« il n'est pas imaginable que la parole donnée soit retirée ». Le président du SAN de Cergy-Pontoise a également mis en garde le Premier ministre contre « le risque de réaction en chaîne qu'entraînerait un abandon de l'engagement pris dans un des rares espaces d'initiative urbaine encore disponible pour l'intérêt national ».

● Bernard Lacombe fête désormais son anniversaire à Hauteville, site d'accueil des stages d'été de l'OL, en organisant un match d'anciens. Dimanche, le directeur sportif de l'OL avait réuni à cette occasion Giresse, Girard, Rocheteau, Santini, Sarramagna, Dalger, Specht, Onnis, Dusé, Stéphan, Mitoraj d'un côté, Chiesa, Chauveau, Domenech, Ravier, Di Nallo, Lhomme, Maillard, Genet, Thiry, Valette, Paillot, Prost, Chevat, Berger de l'autre. Rocheteau, Specht, Chiesa et Chauveau ont après la rencontre été intronisés Compagnons du Beaujolais.

● Outre Canal+ et Zénith, Jean-Claude Darmon a trouvé un nouveau sponsor pour l'OL, Sodexo, une industrie de restauration industrielle dont c'est la première apparition dans le football pro.

● L'UEFA examinera prochainement le litige opposant Lingby à l'OL, après le transfert de Törben Frank, annulé par les Lyonnais après que le genou du Danois eut cédé lors des tests médicaux, apparemment prévus dans son contrat, mais contestés par Lingby.

Weah n'a pas revu le Liberia

Tout était prévu. George Weah devait quitter en urgence le Parc des Princes après P-SG - Sochaux en compagnie de son compatriote d'Épinal John Nagbé pour rejoindre l'aéroport du Bourget. Direction le Burkina, où le Liberia devait ce dimanche affronter la sélection locale en Coupe d'Afrique. La Fédération libérienne avait donné son accord. Sauf que, samedi à 20 heures, les dirigeants du P-SG apprenaient que la rencontre avait eu lieu dans l'après-midi à la demande des responsables burkinabais. Score final : 1-1. Finalement, ce dimanche, Weah a pu faire une petite grasse matinée.

Bravo : « Les siffleurs se fatigueront avant moi »

Sifflé, égratigné, Daniel Bravo a vécu une drôle d'intersaison. Au centre d'une polémique qu'il n'a pourtant pas provoquée, l'ancien Niçois veut seulement répondre sur le terrain.

« Daniel, vous partez ou vous restez à Paris ?

— Normalement, je reste. Dans le courant de la semaine dernière, j'ai eu une discussion avec l'entraîneur, puis avec Jean-François Domergue, pour connaître la position de la direction. On m'a alors dit qu'on me conservait dans l'effectif.

— C'est donc la fin d'une longue incertitude ?

— Oui. Et j'avoue que la situation commençait à peser.

— Peut-on en connaître les raisons ?

— Je crois que le club souhaitait mon départ, même si, tout à fait officiellement, il n'a pas été signifié. Je n'étais pas contre l'idée d'un éventuel transfert ; encore fallait-il que, dans cette affaire, mes intérêts ne soient pas lésés.

— Vous avez pourtant eu plusieurs contacts ?

— Oui. Nîmes, Valenciennes, Lille et Bordeaux. Mais, là encore, plusieurs critères sont entrés en ligne de compte. D'abord, je ne voulais pas quitter Paris, dont on connaît les objectifs sportifs. L'Europe, la bataille pour le titre, c'est aussi pour moi un dernier challenge. Une chance unique d'approcher le top-niveau. De la même manière, il n'était pas question d'aller dans un club qui offrait des conditions inférieures à celles que j'ai aujourd'hui à Paris. Cet ensemble de raisons a fait que je n'ai pas trouvé mon bonheur ailleurs.

— Vos dirigeants, apparemment, vous l'ont suffisamment reproché...

— Ils souhaitaient effectivement mon départ, ou celui d'Amara Simba, selon la version donnée pour pouvoir engager Laurent Blanc. Moi, je crois que, si Paris avait vraiment voulu Blanc, il l'aurait pris et ne se serait pas préoccupé d'un éventuel problème

(Photo PRESSE SPORTS)

d'effectif. On trouve toujours des solutions.

— Dans l'esprit des gens, vous êtes, aujourd'hui encore, responsable du transfert manqué de Blanc...

— Oui, alors que je n'y suis pour rien du tout. Je n'ai jamais dit que je souhaitais m'en aller. Dans cette histoire, je suis une victime, mais je ne me plains pas.

— Vous n'en voulez à personne ?

— Non, je regrette seulement que les dirigeants n'aient pas donné un communiqué tout à fait clair sur cette affaire. On me fait porter un chapeau qui n'est pas à ma taille. Moi, je ne suis jamais intervenu pour empêcher le transfert de Blanc. J'espère d'ailleurs que la direction du club, dans les jours à venir, précisera les choses.

— Vous restez donc, alors que certains, au sein même du club, contestent votre présence...

— J'estime que la question est maintenant réglée. Artur Jorge pense que j'ai ma place dans l'effectif. C'est le plus important à mes yeux.

— Peut-être, mais le public vous a pris en grippe depuis un petit moment...

— Déjà, la saison dernière, il ne me passait rien. Son chouchou était Amara Simba et, moi, je jouais le plus souvent. Dès que je manquais une occasion, j'étais hué. Pourtant, c'est un choix de l'entraîneur qui, en l'occurrence, me faisait confiance.

— Vous ne craignez pas que chacune de vos apparitions, cette saison, soit accompagnée d'une bordée de sifflets ?

— On me fait des reproches que je ne mérite pas. On me prête des actions que je n'ai pas commises. J'espère seulement que les gens comprendront que je ne suis qu'un joueur. Que je donne, chaque jour, à l'entraînement et en match, le meilleur de moi-même. Je crois aussi avoir rendu des services au club.

— Et si les supporters persistent dans leur mécontentement ?

— Les siffleurs se fatigueront avant moi. Et, même s'il est difficile pour un joueur de ne pas évoluer dans un climat de confiance, je continuerai de me battre pour gagner ma place.

— Vous pensez sincèrement qu'on vous donnera votre chance ?

— Il y a ici un effectif très riche, mais qui tournera selon les événements et les situations qui se présenteront. Je sais aussi qu'Artur Jorge fera jouer la concurrence. Maintenant, il faut s'armer de patience. Attendre un signe. C'est dur mais, malgré l'adversité, je vais lutter pour gagner. »

Laurent MOISSET

● Après trois échecs de transfert, dont un à destination du Sporting Lisbonne, l'international marocain Aziz Bouderbala, laissé pour compte à Lyon, ne comprend toujours pas pourquoi l'OL place la barre si haut (4 MF) pour le laisser partir. L'ennui, c'est que le temps commence à presser, y compris pour un autre club portugais, prêt à l'accueillir avant la fin de la semaine, mais en désaccord sur le montant de l'indemnité.

● Christophe Dugarry n'a pas débuté le match face au Havre vendredi dernier, car Rolland Courbis l'a senti très perturbé par le décès de son grand-père survenu en début de semaine. *France Football* présente toutes ses condoléances à Christophe Dugarry.

● Faouzi Rouissi, l'international tunisien, était qualifié depuis la veille pour ce déplacement à Lille. Il a finalement joué une quinzaine de minutes et est reparti dès dimanche soir dans son pays pour des problèmes administratifs. Il sera à pied d'œuvre, d'une manière définitive cette fois, dès demain.

● Deux défaites consécutives pour deux déplacements : on ne perd pourtant pas ni le nord ni le moral en Basse-Normandie. D'ailleurs, les Caennais ne sont pas les seuls dans ce cas : Valenciennes est également lanterne rouge. Ce qui amena Daniel Jeandupeux à cette remarque pleine d'humour : « Caen-VA samedi prochain, ce sera vraiment le match au sommet ! »

● Avant d'assister à la déconfiture lyonnaise, samedi soir, devant Nantes, Bernard Lacombe était vendredi soir à Martigues, où opèrent désormais Roche et Chavrondier, prêtés l'un et l'autre pour un an par l'OL.

● Victime d'une rupture unilatérale de contrat de la part de l'Olympique Lyonnais, le 22 juillet dernier, Milos Bursac, accusé d'avoir signé un pré-contrat avec Merida sans en avoir informé l'OL tout en menant « une vie dissolue », passe à la contre-attaque. Ayant désormais confié ses intérêts à Me Bertrand, Bursac, qui nie tout en bloc et réclame son dû, verra son cas examiné par la Ligue, ce mardi, avant que les prud'hommes de Lyon ne se prononcent sur ce dossier, le 6 novembre prochain.

● La SAOS Lyonnaise est pratiquement restée au point mort durant l'été. « Mais, dès septembre, nous procéderons à une augmentation de capital (10 MF) prévue. Et une autre devrait suivre en décembre », a annoncé Jean-Michel Aulas, le président lyonnais, dont le seul partenaire connu pour l'instant se trouve être Jean Rouch, le président de l'AS Lyon-Duchère, candidat avoué à la montée en Deuxième Division, en lequel beaucoup voient le futur club satellite dont rêve l'OL.

● Deux absences à l'occasion de Lyon-Nantes : à l'OL, celle de James Debah, réquisitionné pour un Liberia-Burkhina-Faso. A Nantes, c'est Japhet N'Doram qui faisait défaut, retenu pour Tchad-Guinée. « Devenu notre régulateur de jeu, Japhet nous a d'ailleurs beaucoup manqué à Gerland », insistait Suaudeau à l'issue d'une partie néanmoins remportée par les siens.

● La location pour la rencontre amicale France-Brésil (26 août à 20 h 45 au Parc des Princes) est ouverte depuis le lundi 17 août. Les billets peuvent être retirés au Parc des Princes, tous les jours, de 9 heures à 18 heures sauf le dimanche, et aux Wagons-Lits (32, rue du 4-Septembre à Paris), du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures.

Locomotiv Plovdiv-Auxerre, le 17 septembre ?

Le futur adversaire européen d'Auxerre, Locomotiv Plovdiv, s'est vu proposer une manne conséquente (180 000 DM) de la société suisse de télévision CWL Télésport pour la retransmission de la rencontre comptant pour le premier tour de la Coupe UEFA, à la condition expresse que le match n'ait pas lieu le 16 septembre comme prévu, mais le lendemain. Cette proposition alléchante lui a été faite par le manager de cette société, qui n'est autre que Günter Netzer. Les Bulgares ont d'ores et déjà annoncé le feu vert des dirigeants bourguignons...

● Daniel Jeandupeux, après la défaite au stade Grimonprez-Jooris : « Nous progressons ! Une défaite 2-0 samedi dernier, un revers 1-0 ce soir contre Lille : on devrait au moins faire match nul contre Valenciennes dans une semaine... »

● La réunion commune conseil d'administration-conseil fédéral qui devait se tenir le mercredi 26 août a été annulée. Le prochain CA aura lieu le 11 septembre.

● Constat de Raymond Domenech, à la sortie d'un OL-Nantes complètement raté par les siens : « En tout et pour tout, on a joué un quart d'heure. Très insuffisant, bien sûr, pour espérer battre une équipe de Nantes qui, en tout cas à l'extérieur, va en faire souffrir d'autres ! »

Quelle erreur !

Carton jaune au dirigeant bordelais qui a oublié de qualifier Stéphane Lerda auprès de la Ligue. Conséquence pour ce jeune joueur amateur qui s'entraîne avec les pros : il ne pourra participer à aucun match de D I, car les démarches auraient dû être effectuées avant la première journée de Championnat.

Heureux comme les Auxerrois qui se précipitent sur Vahirua après le quatrième but. Le point d'orgue d'un match au cours duquel Baticle, buteur du jour face à Thuram, et Martins, avec Gnako, ont bien secoué les Monégasques.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Auxerre au mois

Auxerre n'y est pas allé de main morte devant Monaco, s'imposant quatre buts à un. Héros d'une soirée chaude : le jeune Gérald Baticle, auteur d'un hat-trick. Les Auxerrois n'ont pas attendu longtemps pour pointer le nez.

IL paraît qu'à la mi-temps d'Auxerre-Monaco, à deux buts à un en faveur des Bourguignons, Gérald Baticle aurait glissé à Bruno Martini, assis à ses côtés : « Bruno, tu assures derrière, et moi j'essaie d'en mettre un troisième. » A cet instant-là, l'attaquant de l'AJA avait lâché cette phrase comme on le fait dans un vestiaire, par défi ou par jeu, sans connaître la suite, trop heureux déjà du doublé réalisé.

La suite, assurément, il ne l'imaginait pas si belle. Le sans-faute de Bruno et de toute l'équipe auxerroise d'abord, et pour lui, au bout d'une course de 40 mètres, avec un départ douteux sur la ligne de hors-jeu, un troisième but qu'Arsène Wenger contesta vivement, « L'arbitre a commis une grosse erreur, il a tué le match ». Ce troisième but que Gérald s'était peut-être au fond promis de marquer en revenant sur le terrain. Trois buts, plus un de Vahirua plus tard, il y avait quelque chose de lumineux dans cette nuit de mois d'août sur l'Yonne. Comme si Auxerre avait décidément l'art et la manière de jouer sa partition à la perfection lors des grands rendez-vous. Il suffit de se souvenir de la venue de l'OM de Kaiser Franz, il n'y a pas si longtemps...

Auxerre plutôt que Monaco

Samedi, à l'Abbé-Deschamps, on a retrouvé cette volonté d'aller de l'avant, de presser l'adversaire, de profiter du moindre espace, de partir en contre et on a découvert ce jeune homme de vingt-deux ans, grand, solide, bien équilibré, que Guy Roux avait préféré il y a bientôt un an à son buteur attitré, le Hongrois Kalmann Kovacs. « J'avais senti un certain talent, avoue l'entraîneur bourguignon. Nous avions d'ailleurs pris un gros risque en prêtant Kovacs car, en cas de blessure, il pouvait y avoir problème. Mais l'avant-centre de Hongrie ne joue pas en Troisième Division. »

A l'époque, Gérald Baticle arrivait tout juste d'Amiens, avec pour tout bagage plusieurs années de navigation entre Division IV et Division III. Pas certain du tout de son avenir dans le football professionnel. « Je préparais un DEUG de STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), rappelle-t-il, et j'hésitais entre le foot et mes études. Je m'étais donc donné un an pour choisir mon futur métier. Comme cela a bien marché, c'est choisi ; je n'ai pas hésité à signer mon premier contrat pro en fin de saison. Maintenant, je me trouve devant une nouvelle année charnière, qui doit me permettre de savoir si j'oriente ma carrière vers le haut ou vers le bas. »

L'été vient de le porter très haut avec son club, en tête des buteurs et du Championnat, à la suite de ce hat-trick, son premier à ce niveau. Plus question d'être prof de gym, fini le trampoline, qu'il aimait pratiquer, le saut à la perche, où il s'était cassé une cheville ; le casse-cou d'hier s'est fondu dans le moule auxerrois. « Ici, nous sommes placés dans les meilleures conditions. L'image que l'on a de l'extérieur correspond exactement à la réalité. C'est vraiment un club formateur qui fait confiance aux jeunes, là est toute la différence par rapport à d'autres. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'avais opté pour Auxerre. Pourtant, plusieurs possibilités m'étaient offertes ; Monaco notamment m'avait demandé. »

Il reste désormais à suivre la trace de Gérald, que Guy Roux ne considère pas comme la première découverte de la saison. « On ne le découvre pas, il a mis huit buts en vingt matches pleins au cours du dernier Championnat, ce n'est pas mal... Il est étonnant, car il n'a pas ce qui fait habituellement un goleador. Il est travailleur, il joue au foot, il n'est pas excellent sur certains trucs. Il est très perfectible. »

Huit buts plus trois

On ne peut cependant rêver démonstration plus parfaite que celle réussie il y a trois jours par Gérald Baticle. Un but du gauche, un de la tête et le dernier du droit. « Sur le premier, Thierry Bonalair me donne la balle dans l'axe. Je feinte du pied droit, et je tire du gauche. Sur le deuxième, Christophe Cocard me remet de la tête et sur le troisième je savais que la défense de Monaco jouait à plat. J'espérais avoir une ou deux occasions de partir à la limite pendant le match, c'est ce qui s'est passé. Je suis content, mais on ne fait pas une carrière sur un match. Le plus formidable, c'est notre victoire quatre buts à un. De se retrouver en tête, cela stimule. »

Comme Cocard

Batailleur, joueur, travailleur, audacieux, plein de toupet, Gérald Baticle est tout ça à la fois. Impossible à cataloguer, il se trouve encore à la recherche de son style et de sa personnalité. Lui-même reconnaît qu'il a du mal à s'adapter au 4-3-3 auxerrois. « A l'extérieur, j'en souffre. Je n'ai pas trop de ballons, le travail défensif est important... Mais c'est tellement agréable à domicile. » Cela ne l'a pas empêché de s'imposer en quelques mois, de marquer régulièrement la saison passée et d'apparaître aujourd'hui comme le nouvel espoir façonné par l'école auxerroise, façonné puisqu'il n'est arrivé qu'à vingt et un ans. Dans quelle lignée Guy Roux le situe-t-il ? « Pour le moment, c'est un jeune avant-centre qui débute. Il faut attendre deux ou trois ans... Il est dans la lignée d'un joueur d'Auxerre qui essaie de percer. On peut le comparer à Cocard, qui est venu d'un club amateurs à dix-neuf, vingt ans. »

Prudence et sagesse, comme toujours ici, où on laisse faire le temps, sans oublier de rester dans l'actualité. Leader du Championnat après deux journées, avec Baticle en figure de proue, Auxerre, discret lors de l'intersaison par la force des choses et par tradition aussi, ressurgit dès que la compétion commence. Avec une équipe bien en place, bien organisée, bien préparée. Trois buts à Lens, quatre devant Monaco, elle pète même le feu. Ce qui gêne presque Guy Roux, lequel ne veut pas s'enflammer après cent quatre-vingts minutes de jeu : « Oh, l'équipe ayant peu changé, c'est plus facile. J'ai juste compensé poste par poste les départs de Kaczmarek et Darras avec

d'août

Bonalair et Verlaat. Bonalair est positif, il a un discours clair, simple, il établit le dialogue immédiatement. Il est également expérimenté. Et puis, Verlaat est francophone, il a l'habitude de travailler avec des gens de langue française, il n'y a pas de problème. Ce qu'il fait est très bien. Quand il veut monter, il monte, mais il n'y va pas souvent, une ou deux fois. Je lui ai dit d'agir comme il le sentait, tout en lui recommandant de garder ses forces pour derrière. »

Résultat : avec ces deux arrivées, Auxerre compte quatorze pros, plus trois joueurs qui sont dans leur première année de contrat (Remy, Laire, Baticle) et un dans sa deuxième année (Mahé). Si bien que, fait peu commun et unique en Division I, Guy Roux, s'il l'avait voulu, aurait pu engager cinq joueurs avant le début du Championnat pour atteindre le nombre maximum de dix-neuf fixé par le règlement. Un choix volontaire, même si l'effectif risque de se révéler juste en cas de pépins. « Oui, admet l'entraîneur de l'AJA, mais Auxerre ne peut pas avoir dix-neuf stars, c'est clair, ça. Il y a des jeunes derrière. En défense, j'ai Mazzolini, Ciechelski, Goma, plus Rabarivony qui vient. Au milieu, il y a Otokoré, et devant je suis plus riche avec Soler, qui va revenir très fort après son opération du genou, Laslandes, Deniaud. Enfin, nous avons tout à fait le droit et les moyens de prendre un gars. Si ça cassait beaucoup, je suis quand même un peu juste en milieu de terrain. »

Ils sont quatorze

Guy Roux n'a toutefois pas cherché à retenir Jean-Marc Ferreri il y a dix jours. « Avec Martins et Otokoré, il n'était pas certain de jouer. Il a préféré partir. » Direction l'OM, pour 1,7 million de francs. La somme peut paraître très faible pour un joueur encore sous contrat pour trois ans, mais le deal a semblé satisfaire tout le monde. Une page tournée bien vite cependant.

Un Ferreri qui s'en va sur la pointe des pieds, un recrutement anodin, un départ réussi, un Baticle qui explose, un Roux égal à lui-même, on a envie d'écrire que l'histoire se répète, que l'aventure, ici, s'alimente à la même eau. Éternel recommencement ? « Pas tout à fait », assure Bruno Martini, devenu grand témoin vu ses années de présence. Il est au club depuis 1981 et, après un intermède de deux ans à Nancy, il entame sa septième saison d'affilée, fidèle au poste, avec un discours que son entraîneur ne désavouerait pas. « A mon avis, l'équipe actuelle n'est pas inférieure à ses devancières, mais nous n'avons pas le potentiel de l'OM, de Paris ou de Monaco, qui joueront sur le même rythme pendant trente-huit journées. Après ces deux premières journées, nous avons donné une bonne image, en faisant preuve de beaucoup de réalisme, mais tout est si fragile... »

Chez maître Suaudeau

Les semaines à venir, avec un déplacement à Nantes vendredi, puis la réception de Bordeaux et un voyage à Marseille, deviennent de toute façon très attrayantes pour cet Auxerre du mois d'août. Guy Roux, incorrigible, affirme : « Étant donné notre programme, on a bien fait de prendre des points ; à Nantes, il va y avoir la foule, cela va être un beau match. Contre nous, ils sont toujours formidables. Bonalair nous a dit que, pour Jean-Claude Suaudeau, c'est le match de l'année. C'est une saine rivalité de formateurs. Lui est le maître, nous sommes l'élève à Auxerre. Nantes a fait de la formation avant nous, surtout Suaudeau. C'est le maître ès qualités, mais l'élève veut toujours dépasser le maître. »

Beau face-à-face, en effet, avec un homme de plus à surveiller de près pour les Nantais, ce Baticle que Guy Roux regarde progresser jour après jour, séance après séance, qu'il aimerait voir plus léger d'un petit kilo, ce qui amuse beaucoup Gérald. « Mon poids, c'est soixante-dix-sept, je n'arrive pas à descendre à soixante-seize. Mais peut-être que dans ce match j'avais perdu les deux grammes que le coach me reproche d'avoir en trop... » Parfois, ça balance pas mal aussi à Auxerre, mais toujours gentiment.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Thouvenel regoûte au passé

Il était l'une des figures du grand Bordeaux. Samedi, « Thouthou » a retrouvé son ancienne équipe. Peu de ses ex-coéquipiers y figurent encore, mais le défenseur havrais a pris un coup de nostalgie. A trente-quatre ans, il n'est pas près d'arrêter.

VENDREDI dernier, à 20 h 30, dans l'enceinte du stade havrais, un homme piaffait d'impatience. Comme d'habitude. Pourtant, Jean-Christophe Thouvenel, arrière latéral droit du Havre, attirait ce soir d'avantage les regards et nourrissait bon nombre de commentaires. On ne porte pas impunément les couleurs girondines durant une décennie sans connaître un léger battement de cœur à l'approche d'une affiche telle que celle-ci.

Ces anciens copains girondins, qui n'avaient pas revu Thouthou depuis plus d'un an, l'ont retrouvé tel qu'il était. « Il n'a pas changé sur le terrain, commentait le grand Didier Sénac. Toujours la même hargne, toujours la même volonté, et cette irrésistible envie de prendre le couloir pour porter le danger dans le camp adverse. »

Les chevauchées de Jean-Christophe n'ont rien perdu du tranchant légendaire que l'on a tant apprécié en Coupe d'Europe ou en Championnat. Et à trente-quatre ans, l'ex-Bordelais n'a pas l'intention d'arrêter. Il montre toujours qu'avec une bonne hygiène de vie, une dose de talent et une grosse envie de jouer, on n'est pas cuit pour la haute compétition. Et s'il prend exemple sur son aîné, le capitaine havrais Philippe Mahut (37 ans), lui aussi irréprochable encore vendredi contre Bordeaux, il a encore quelques belles saisons devant lui.

Mais, surtout, Jean-Christophe Thouvenel a toujours cette envie de gagner, et, vendredi, cette rencontre face à Bordeaux avait une connotation particulière. Ce match, il voulait le gagner, pour lui, mais surtout pour le club, comme tous les autres. « Hélas, mes espoirs dans ce domaine sont déçus, commentait-il à l'issue du match. D'autant plus que les Bordelais n'ont pas eu beaucoup d'occasions, ils ont eu presque un maximum de réussite. »

Adepte du beau jeu, Jean-Christophe Thouvenel avoue ne pas avoir été déçu par la prestation des deux équipes. « Ce fut un match de qualité, avec deux belles équipes pratiquant un football spectaculaire. Pour notre part, nous avons eu pas mal de situations intéressantes, mais, malheureusement, ce n'était pas notre soir. »

Pourtant, à l'image de Thouvenel, Le Havre a pris des risques, surtout en seconde période. « Mais, comme toujours en pareil cas, on s'expose aux contres, dit-il avec lucidité et expérience, et c'est ce qui est arrivé au moment le plus fort de notre domination. »

Malgré tout, le défenseur havrais, qui en a vu d'autres dans sa carrière, sur et hors du terrain, reste malgré tout philosophe et prend la défaite avec calme. « Des défaites, j'en ai connues, et beaucoup faisaient plus mal que celle-ci. On ne va pas se mettre la pression après deux journées de Championnat seulement. C'est simplement dommage, on avait un bon coup à jouer. A présent, nous allons nous ressaisir très rapidement. » Déçu, mais pas abattu, Jean-Christophe Thouvenel s'apprête, il en est convaincu, à vivre d'autres bons moments avec Le Havre. « On est une bonne équipe, conclut-il, et je crois que cette défaite n'est qu'un accident. »

Thouvenel a toujours eu le moral, au plus fort des crises qu'il a pu connaître à Bordeaux, alors, ce n'est pas cette défaite concédée face à son ancien club qui va le faire douter.

Correspondance Pascal LACHAUX

(Photo PRESSE SPORTS)

2e JOURNÉE — 14 ET 15 AOUT 1992

Chauffe, Marcel ! Mais Desailly, nouvel Olympien, ne parviendra pas à faire décoller Marseille à Mayol.
(Photo André LECOQ)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Auxerre	4	4	1	3	0	7	1	+ 6
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Montpellier	4	2	0	3	1	5	1	+ 4
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	3. Strasbourg	4	2	0	2	1	4	1	+ 3
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	4. Paris-SG	4	2	0	2	1	4	1	+ 3
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	5. Nantes	3	0	0	2	0	2	0	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Marseille	3	2	1	0	0	2	1	+ 1
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	7. Bordeaux	3	0	0	1	0	1	0	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Monaco	2	4	0	1	4	5	4	+ 1
2	1	0	1	0	0	0	0	2	1	0	1	9. Le Havre	2	2	1	0	0	2	1	+ 1
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	10. Metz	2	2	2	0	0	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	11. Sochaux	2	2	1	0	2	2	3	— 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	12. Lille	2	1	0	0	2	1	2	— 1
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	13. Saint-Étienne	1	1	2	2	2	3	4	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	14. Nîmes	1	1	1	0	2	1	3	— 2
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	15. Lyon	1	0	2	0	0	0	2	— 2
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	16. Lens	1	0	3	1	1	1	4	— 3
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Toulon	1	0	0	0	4	0	4	— 4
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	18. Valenciennes	0	1	2	1	2	2	4	— 2
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	19. Toulouse	0	1	3	1	2	2	5	— 3
0	0	0	0	2	0	0	2	2	0	0	2	20. Caen	0	0	0	0	3	0	3	— 3

AUXERRE 4 (2) — MONACO 1 (1)

Baticle (23e, 45e, 52e) Vahirua (79e) — Gnako (25e)

MARTINI	4	HUGUES	3
BONALAIR	4	VALÉRY	3
PRUNIER	3	THURAM	2
VERLAAT	4	PETIT	2
MAHÉ	4	SONOR	3
GUERREIRO	4	(BLONDEAU, 46e)	3
DUTUEL	4	PUEL	3
MARTINS	4	DIB	3
COCARD	4	(ENRIQUE, 61e)	
BATICLE	5	GNAKO	3
(LASLANDES, 82e)		PEREZ	2
VAHIRUA	3	DJORKAEFF	2
		KLINSMANN	2
Total	43	Total	28

Entr. : Roux — Entr. : Wenger

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Baticle (47e) à Auxerre ; Thuram (47e), Blondeau (55e) à Monaco.

23e : suite à une interception de Bonalair, Baticle s'en va battre Hugues d'un tir placé du gauche (1-0).
25e : coup franc pour Monaco à 30 mètres. Dib le joue très vite pour Gnako, qui délivre un véritable obus (1-1).
45e : sur un long coup franc de Mahé, Thuram, manque son dégagement. Cocard remet aussitôt de la tête pour Baticle, lequel se sert lui aussi de sa tête pour tromper Hugues (2-1).
52e : Cocard subtilise le ballon et lance Baticle, qui semble hors jeu. Mais l'arbitre laisse jouer et l'avant-centre encore une fois seul devant Hugues conclut du pied droit (3-1).
79e : parti de son propre camp, Vahirua sollicite un long une-deux avec Dutuel, d'un pointu du gauche, trompe Hugues (4-1).

16/20

TOULOUSE 1 (0) — MONTPELLIER 3 (2)

Ferrer (63e) — Hernandez (2e c.s.c), Périlleux (39e), Pickeu (79e)

PÉDÉMAS	3	BARRABÉ	4
ROMANO	3	REUZEAU	3
(LADA, 56e)		S. BLANC	3
DEBU	4	DER ZAKARIAN	4
HERNANDEZ	3	LAUREY	4
GALTIER	3	PÉRILLEUX	4
NEMECEK	4	SUVRIJN	4
PAVON	3	FRÉCHET	3
DELPECH	4	(RIZZETTO, 67e)	
FERRER	4	DIVERT	4
DEBÈVE	3	(THÉTIS, 46e)	3
BANCAREL	3	PICKEU	4
(BASTÈRE, 56e)		FERHAOUI	4
Total	37	Total	41

Entr. : Zvunka — Entr. : Gili

9 512 spectateurs (dont 1 500 jeunes invités). Recette : 535 000 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Pickeu (16e), Thétis (57e), Rizzetto (78e) à Montpellier.

2e : balle aérienne mal contrôlée de la tête par Hernandez, qui trompe son propre gardien de but en le lobant (0-1).
39e : coup franc tiré par Fréchet repris de la tête par Der Zakarian. Pédémas repousse, mais le ballon échoit sur Périlleux, qui trompe le goal toulousain (0-2).
63e : corner de Debève. Le ballon est mal repoussé par la défense héraultaise. Ferrer, en embuscade, réduit l'écart (1-2).
79e : Ferhaoui embarque la défense toulousaine, remise pour Pickeu, qui inscrit le troisième but montpelliérain (1-3).

13/20

PARIS-SG 2 (0) — SOCHAUX 0

Roche (76e) Valdo (80e)

LAMA	3	FERRAND	4
SASSUS	3	DARRAS	2
RICARDO	3	SILVESTRE	3
ROCHE	3	HADZIBEGIC	3
REYNAUD		WEBER	3
(COLLETER, 12e)	3	BLANC	3
LE GUEN	3	BAUDRY	3
(GUÉRIN, 75e)		BAZDAREVIC	3
FOURNIER	3	PRAT	3
VALDO	4	CLÉMENT	3
GINOLA	3	ROBERT	2
CALDERARO	3		
WEAH	3		
Total	34	Total	32

Entr. : Jorge — Entr. : Takac

27 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Prat (42e), Silvestre (70e) à Sochaux.

18e : Baudry s'échappe sur la gauche et centre au deuxième poteau.
26e : coup franc tendu de Valdo. La balle est détournée. Ricardo reprend de la tête à côté.
36e : centre de la gauche. Colleter se troue. Prat frappe à bout portant sur la barre transversale, qui rebondit devant la ligne.
41e : Weah part seul au but. Il est accroché par un Sochalien. L'arbitre ne siffle pas penalty.
57e : Valdo glisse à Weah sur la droite.
76e : petit coup franc de Valdo pour Guérin, qui centre de la droite. Tête de Roche aux 6 mètres pour le premier but parisien (1-0).
80e : superbe coup franc brossé de Valdo en pleine lucarne (2-0).
86e : joli centre de Ginola pour la tête de Calderaro aux 10 mètres, mais Ferrand dévie.

11/20

VALENCIENNES 1 (1) — STRASBOURG 2 (0)

Gohel (15e) — Lebœuf (65e), Bouafin (85e)

PAGEAUD	3	SANSONE	4
FOULON	3	BAILLS	3
GAILLOT	3	KESHI	3
OOSTERVEER	3	LEBŒUF	4
RÉGIS	5	PAILLARD	3
LE FRAPPER	3	POULIQUEN	3
DUNCKER	3	ÉTAMÉ	4
FERNIER	3	HUGHES	3
GOHEL	4	KELLER	4
(BOSKOVIC, 75e)		MURA	3
KOVACS	3	BOUAFIA	4
(SLIJEPCEVIC, 69e)			
ROBERT	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Gress

11 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 3
Avertissements : Paillard (61e), Lebœuf (73e) à Strasbourg.

15e : centre de Gaillot et superbe amorti de la poitrine de Robert. Reprise en demi-volée de l'ancien Monégasque repoussée par Sansone dans les pieds de Gohel, qui marque (1-0).
42e : tête de Lebœuf déviée au-dessus de la transversale par Pageaud.
50e : Kovacs ajuste un tir à ras de terre, mais pas suffisamment puissant. Sansone dévie du bout des doigts sur son montant.
65e : coup franc de Lebœuf dévié par un dos valenciennois qui trompe Pageaud (1-1).
80e : coup franc de Boskovic dévié par le mur au ras de la transversale.
85e : Keshi sert Bouafia, qui crochète parfaitement dans la surface nordiste et d'une frappe de mule, du gauche, crucifie Pageaud (1-2).

10/20

LYON 0 — NANTES 2 (1)

Loko (10e), Karembeu (81e)

ROUSSET	4	MARRAUD	3
BÈS	2	LE DIZET	3
NGOTTY	2	GUYOT	3
GARDE	2	VULIC	4
BILLONG	2	CAPRON	4
GÉNÉSIO	2	FERRI	3
DEPLACE	3	KAREMBEU	4
MAURICE	3	MAKÉLÉLÉ	3
GAVA	4	PEDROS	4
ABOU	3	LOKO	3
L. DELAMONTAGNE	3	(DALMAO, 75e)	
(RIVENET, 52e)		OUÉDEC	3
		(LIMA, 80e)	
Total	30	Total	37

Entr. : Domenech — Entr. : Suaudeau

15 765 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : Ngotty (42e), Garde (44e) à Lyon ; Guyot (15e), Pedros (45e), Karembeu (77e), Le Dizet (86e) à Nantes.

8e : jolie remise de la tête de Guyot, mais Loko, pourtant très bien placé à cinq mètres de la ligne lyonnaise, manque la cible !
10e : longue transversale de Vulic pour Ouédec, décalé côté gauche. Celui-ci transmet parfaitement à Loko dans l'axe, qui a d'autant moins de difficultés à ouvrir le score qu'il avait échappé à tout le monde (0-1).
38e : belle frappe en biais de Gava. De peu à côté !
55e : erreurs en cascade de la défense lyonnaise, mais, à l'arrivée, Ouédec, très bien placé, tire sur Rousset.
81e : Pedros alerte Karembeu dans l'espace. Celui-ci évite Garde et s'en va battre Rousset (0-2).

11/20

TOULON 0 — MARSEILLE 0

BORRELLI	5	OLMETA	4
THYS	4	AMOROS	4
RABAT	3	DESAILLY	4
RHINAN	3	(FERRERI, 70e)	
BÉRENGUIER	4	CASONI	4
ROY	5	BOLI	4
MARTIN	3	DURAND	3
ANZIANI	4	DESCHAMPS	4
EYRAUD	3	M. VAZQUEZ	3
(COLLOT, 70e)		PELÉ	4
XUEREB	3	VÖLLER	4
(PINEDA, 74e)		BOKSIC	3
MEYRIEU	4	(DI MECO, 61e)	
Total	41	Total	41

Entr. : Dewilder — Entr. : J. Fernandez

17 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Rabat (12e), Roy (44e), Martin (75e) à Toulon ; Völler (12e), Casoni (49e), Boli (58e) à Marseille.

6e : service de Meyrieu pour Roy. Olmeta devance le milieu toulonnais du bout du pied.
27e : frappe croisée de Pelé de très peu à côté.
65e : belle action et belle frappe de Völler, mais Borrelli est à la parade.
72e : nouvel exploit de Borrelli sur une frappe écrasée de Martin Vazquez.
79e : transversale de Collot et déviation de Pineda pour Meyrieu. La reprise croisée de l'attaquant toulonnais frappe le poteau d'Olmeta.

13/20

LE HAVRE 0 — BORDEAUX 1 (0)

Dugarry (73e)

PIVETEAU	3	HUARD	3
THOUVENEL	4	CROCI	4
MAHUT	4	SANTOS	3
DELAUNAY	4	SÉNAC	4
BA	4	LIZARAZU	4
GOUDET	3	GUÉRIT	3
MOREAU	3	DANIEL	3
(ROUX, 85e)		ZIDANE	4
BÉNÉDET	4	DOGON	4
RIO	3	MARQUET	4
GURULI	4	(VECCHIONI, 85e)	
TIÉHI	3	SALAÜN	3
(TESTA, 75e)		(DUGARRY, 70e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Courbis

8 679 spectateurs. Recette : 158 336 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Lizarazu (47e), Guérit (57e), Vecchioni (90e) à Bordeaux.

20e : Lizarazu déborde sur le côté gauche, le centre est repoussé par la défense dans l'axe, Marquet reprend, Piveteau détourne du pied, et le ballon rebondit sur la transversale avant d'être dégagé en catastrophe.
37e : sur un corner de Goudet tiré de la droite, Tiéhi place un coup de tête au premier poteau qui rase la barre.
60e : Thouvenel monte sur son côté droit, adresse un bon centre, Gourouli, au deuxième poteau, reprend de la tête, mais Sénac sauve.
73e : au plus fort de la domination havraise, la défense bordelaise dégage loin devant. Marquet récupère le ballon, recentre immédiatement, et Dugarry, de la tête et avec la complicité du poteau, ouvre le score (0-1).

12/20

METZ 2 (0) — SAINT-ÉTIENNE 2 (1)

Chaouch (52e) Zitelli (70e) — Molnar (38e) Moravcik (59e)

KOKKINIS	3	BELL	4
PIERRE	3	DEGUERVILLE	3
BERTRAND	4	CUERVO	4
CARTIER	3	CYPRIEN	3
BAFFOE	4	KASTENDEUCH	3
SERREDSZUM	4	CHAINTREUIL	3
SÉCHET	2	GROS	3
KUBIK	5	G. PASSI	5
HANTZ	2	MOLNAR	2
(CHAOUCH, 46e)	4	MORAVCIK	4
HUYSMAN	4	(THOLOT, 80e)	
(CHANLOT, 70e)		E. MENDY	4
ZITELLI	4	(BOUQUET, 60e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Muller — Entr. : Santini

15 067 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 5
Avertissements : Serredszum (18e) à Metz. Deguerville (16e), G. Passi (28e) à Saint-Étienne.

7e : corner de Kubik. Bell effectue un arrêt en catastrophe.
30e : tir soudain de Zitelli, mais Bell est à la parade.
38e : E. Mendy frappe à bout portant. Kokkinis repousse, mais Molnar surgit et marque le premier but de la partie (0-1).
52e : nouveau slalom de Kubik, qui ponctue son action par un tir sur lequel Bell est encore à la parade, mais Chaouch est là pour marquer égaliser (1-1).
59e : superbe coup franc de 30 mètres de Moravcik, qui trompe Kokkinis (1-2).
70e : Chaouch démarque subtilement Zitelli, qui s'en va battre Bell (2-2).
80e : coup franc de Moravcik, et c'est Kubik qui sauve pratiquement sur sa propre ligne de but.

13/20

NIMES 1 (1) — LENS 1 (0)

Monczuk (20e) — Péron (60e)

PEREZ	3	WARMUZ	3
CATALANO	3	SIKORA	3
TITTEL	3	WALLEMME	3
LECLERC	4	GILLOT	3
LUCCHESI	3	ADJOVI-BOCCO	4
LEMOULT	4	MAGNIER	3
CUCIUFFO	3	PÉRON	4
(PABOIS, 84e)		LAIGLE	4
MAZZUCHETTI	3	EL HADAOUI	5
VERCRUYSSE	3	(HÉRÉSON, 85e)	
MONCZUK	3	SIRAKOV	3
MAHARZI	3	(DELMOTTE, 74e)	
(MELHAC, 84e)		R. BOLI	4
Total	35	Total	39

Entr. : Lavagne — Entr. : Dos Santos

11 807 spectateurs. Recette : 794 172 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Vercruysse (40e), Tittel (87e) à Nîmes ; R. Boli (14e), Laigle (19e), Gillot (33e) à Lens.

10e : Perez doit sortir pour prendre le ballon dans les pieds de Péron, qui, remarquablement servi par El Hadaoui, s'était avancé seul.
20e : coup franc tiré de la droite par Mazzuchetti ; Le ballon est récupéré par Lucchesi, qui transmet à Maharzi, dont le centre donne à Monczuk l'occasion d'ouvrir le score d'un tir de près (1-0).
26e : sur un centre-tir de Laigle, le ballon sort de peu à droite de la lucarne nîmoise.
36e : passe en profondeur de Lemoult à Vercruysse, qui devance la sortie de Warmuz.
60e : transversale de R. Boli vers Péron. Le ballon prend une trajectoire bizarre et trompe Perez un peu trop avancé (1-1).
84e : de la gauche, El Hadaoui offre à R. Boli, démarqué au deuxième poteau, la balle de match, mais l'ailier lensois croise trop son tir.

11/20

LILLE 1 (0) — CAEN 0

Rollain (75e)

NADON	5	MONTANIER	4
FICHAUX	4	AVENET	3
BUISINE	2	(ROUISSI, 76e)	
TIHY	3	POINT	3
(Expulsé, 87e)		LEBOURGEOIS	4
ROLLAIN	3	GERMAIN	3
BRAY	3	DANGBETO	3
BORGESE	2	CAUET	4
(BRISSON, 74e)		DEDEBANT	4
FRANDSEN	4	(GARCIA, 84e)	
OLEKSIAK	3	CALDERON	3
MOTA	3	PAILLE	2
N'DIAYE	3	GRAVELAINE	4
(ASSADOURIAN, 46e)	3		
Total	35	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Jeandupeux

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Oleksiak (48e), Tihy (76e) à Lille.
Expulsion : Tihy (87e) à Lille.

17e : Gravelaine « isole » bien Dangbeto, mais Nadon s'interpose.
21e : Frandsen lance N'Diaye. Montanier intervient dans les pieds.
49e : centre de Cauet en retrait, mais Calderon rate son contrôle face aux buts.
60e : feinte et tir de Gravelaine, mais Nadon détourne une nouvelle fois.
71e : talonnade de Paille. Nadon sauve dans les pieds de Gravelaine.
75e : centre de Frandsen pour Rollain, qui dévie au premier poteau et marque l'unique but de la partie (1-0).

8/20

L'homme de la semaine

La réplique de Baticle

On attendait Klinsmann et on a vu Baticle... En même temps qu'il impose une révision du système défensif monégasque, le net succès auxerrois sur Monaco a laissé éclater les qualités offensives de Gérald Baticle. Avec huit buts l'an passé pour ses débuts en D I, il ne s'était classé que troisième buteur du club derrière Cocard et Ferreri (mais en ne disputant que vingt-quatre rencontres). C'est un peu la raison pour laquelle on n'avait guère trouvé son nom dans la longue liste des prétendants à la succession de Papin.

Depuis samedi, on sait désormais qu'il faudra aussi compter avec lui. Contre Monaco, Baticle est, d'une certaine façon, entré dans l'histoire de son club en devenant le cinquième joueur auxerrois a inscrire un triplé en Championnat après Szarmach, Garande, Scifo et Kovacs. Quand on connaît l'empreinte laissée par les trois premiers au club, Baticle peut mieux mesurer le chemin qui lui reste à couvrir pour afficher un parcours semblable.

A vingt-trois ans à peine, il a encore tout son temps, même s'il est aujourd'hui dans la cour des grands.

Gérald BATICLE (Auxerre)
Né le 10 septembre 1969 à Amiens.
1,81 m ; 77 kg.
Premier match en D I :
le 12 septembre 1991,
Metz-Auxerre, 2-1.
Premier but en D I :
le 15 novembre 1991,
Auxerre-Lyon, 3-0 (43e).
AUXERRE
1991-1992 : 24 matches, 8 buts.
1992-1993 : 2 matches, 3 buts.
Total : 26 matches, 10 buts.

Tendances

On ne fait pas le déplacement pour rien. C'est le fait marquant de ce début de Championnat, où les succès à l'extérieur (6) sont en nette progression par rapport aux précédents exercices. A suivre.

Nombre de victoires à l'extérieur après deux journées

1982-83 : 2.
1983-84 : 3.
1984-85 : 2.
1985-86 : 3.
1986-87 : 2.
1987-88 : 2.
1988-89 : 6.
1989-90 : 1.
1990-91 : 2.
1991-92 : 4.
1992-93 : 6.

La question

Depuis quand les Nantais, vainqueurs à Gerland samedi, n'avaient-ils plus gagné à l'extérieur ?

Depuis le 24 novembre 1991 et leur victoire 1-0 à... Lyon grâce à un but de Capron. Entre ces deux victoires lyonnaises, les Nantais ont disputé neuf matches en déplacement sans pouvoir l'emporter (six nuls et trois défaites).

Rendez-vous

3e JOURNÉE

Vendredi 21 août (20 h 30)
Nantes - Auxerre

Samedi 22 août (20 h 30)
Lens - Le Havre
Monaco - Nimes
Bordeaux - Toulon
Marseille - Metz
Saint-Étienne - Toulouse
Sochaux - Lyon
Strasbourg - Paris-SG
Montpellier - Lille
Caen - Valenciennes

Fair-play

2e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 6 pts (3+3).
Lille : 10 pts (2+5+3).
Lyon : 2 pts.
Marseille : 6 pts (3+3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Nantes : 6 pts (3+3).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 6 pts (3+3).
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, Toulouse, 1 pt ; **3.** Auxerre, Monaco, Valenciennes, 2 pts ; **6.** Metz, 3 pts ; **7.** Lyon, Strasbourg, 4 pts ; **9.** Le Havre, 5 pts ; **10,** Bordeaux, Paris-SG, Toulon, 6 pts ; **13.** Lens, Marseille, Montpellier, 7 pts ; **16.** Nantes, Nîmes, 8 pts ; 18. Lille, Saint-Étienne, Sochaux, 12 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 3 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

3

Comme les trois joueurs qui ont réussi à marquer lors des deux premières journées, à savoir Pickeu (Montpellier) contre Caen et Toulouse, Lebœuf (Strasbourg) face à Lille et Valenciennes, et Moravcik (Saint-Étienne) contre Paris-SG et Metz.

Buteurs

1. Baticle (Auxerre), Pickeu (Montpellier) : **3.**
3. Klinsmann (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg) : **2.**
6. Cocard, Dutuel, Vahirua, Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Péron (Lens), Rollain (Lille), Martin Vazquez, Völler (Marseille), Chaouch, Zitelli (Metz), Gnako, Petit, Rui Barros (Monaco), Périlleux (Montpellier), Karembeu, Loko (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola, Roche, Sassus, Valdo (Paris-SG), Molnar (Saint-Étienne), Clément, Prat (Sochaux), Bouafia, Keller (Strasbourg), Debève, Ferrer (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **1.**

A marqué contre son camp : Hernandez (Toulouse).

Jean-Luc Sassus a occupé ses premiers couloirs au Parc. Un arrière qui monte au Paris-SG. *(Photo Alain LANDRAIN)*

Passeurs

2e JOURNÉE

Auxerre : Cocard (2), Martins.
Bordeaux : Marquet.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Frandsen.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : Chaouch.
Monaco : Dib.
Montpellier : Ferhaoui.
Nantes : néant.
Nîmes : Maharzi.
Paris-SG : Guérin.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Cocard (Auxerre) : 2.
2. Martins, Prunier, Vahirua (Auxerre), Marquet (Bordeaux), Frandsen (Lille), Chaouch (Metz), Dib, Djorkaeff, Gnako (Monaco), Ferhaoui, Ziober (Montpellier), Maharzi (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse) : 1.

Keller annonce la couleur

Sans se poser de questions, Marc Keller a démarré la saison en trombe. Déjà en vue lors de la première journée, l'attaquant strasbourgeois a confirmé à Valenciennes, ce qui lui permet de se placer en tête des étoiles.

1. Keller (Srasbourg), **9.**
2. Verlaat (Auxerre), Sénac, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel, Mahut, Delaunay (Le Havre), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Boli, Deschamps (Marseille), Kubik (Metz), Laurey, Périlleux, Suvrijn, Pickeu (Montpellier), Karembeu (Nantes), Leclerc, Lemoult (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf, Pouliquen (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), Régis, Gohel (Valenciennes), **8.**
29. Guerreiro, Martins, Cocard, Baticle (Auxerre), Croci, Marquet (Bordeaux), Germain, Gravelaine (Caen), Moreau, Rio, Gourouli (Le Havre), R. Boli (Lens), Tihy (Lille), Gava, L. Delamontagne (Lyon), Desailly, Casoni, Pelé, Völler (Marseille), Cartier, Baffoe, Bertrand, Serredszum, Zitelli, Huysman (Metz), Sonor, Puel, Gnako, Klinsmann (Monaco), Reuzeau, Der Zakarian (Montpellier), Vulic, Makélélé, Ferri, Pedros (Nantes), Catalano, Mazzuchetti (Nîmes), Sassus, Ginola (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Silvestre, Clément (Sochaux), Bouafia, Keshi, Paillard, Étamé (Strasbourg), Roy, Meyrieu (Toulon), Debu, Delpech, Ferrer (Toulouse), Fernier (Valenciennes), **7.**
81. Bonalair, Mahé, Prunier, Dutuel (Auxerre), Santos, Guérit, Daniel, Salaün (Bordeaux), Dangbeto, Point (Caen), Goudet, Tiéhi (Le Havre), Sikora, Wallemme, Gillot, Adjovi-Boco, Laigle (Lens), Rollain, Buisine, Oleksiak, Borgese, Mota (Lille), Billong, Garde, Deplace, Maurice (Lyon), Pierre (Metz), Valéry, Petit, Perez (Monaco), Blanc, Fréchet, Divert (Montpellier), Guyot, Le Dizet, Loko, Ouédec (Nantes), Vereruysse, Tittel, Lucchesi, Cuciuffo (Nîmes), Ricardo, Roche, Fournier, Le Guen, Calderaro (Paris-SG), Gros, Cyprien, Kastendeuch (Saint-Étienne), Hadzibegic, Weber, Blanc, Bazdarevic, (Sochaux), **6.**

Équipe type

(2e journée)

BORRELLI (Toulon, 5 ét.)
ROY (Toulon, 5 ét.) — REGIS (Valenciennes, 5 ét.) — VULIC (Nantes, 4 ét.) — MAHÉ (Auxerre, 4 ét.)
KAREMBEU (Nantes, 4 ét.) — EL HADAOUI (Lens, 5 ét.) — G. PASSI (Saint-Étienne, 5 ét.) — KUBIK (Metz, 5 ét.)
BOUAFIA (Strasbourg, 4 ét.) — BATICLE (Auxerre, 5 ét.)

L'autre piste aux étoiles

Petite nouveauté, *FF* a décidé d'établir dorénavant deux classements des étoiles bien distincts. Un classement pour les joueurs de champ et un classement pour les gardiens. L'objectif de ce petit aménagement étant de mieux valoriser les performances de chaque « catégorie » de joueurs. Voici donc, pour la deuxième fois de la saison et jusqu'à la fin de celle-ci, le classement spécifique des gardiens de but.

Classement des gardiens

1. Nadon (Lille) 8
Barrabé (Montpellier) 8
Marraud (Nantes) 8
Ferrand (Sochaux) 8
Borrelli (Toulon) 8
Pédémas (Toulouse) 8
7. Martini (Auxerre) 7
Huard (Bordeaux) 7
Montanier (Caen) 7
Piveteau (Le Havre) 7
Rousset (Lyon) 7
Olmeta (Marseille) 7
Bell (Saint-Étienne) 7
Sansone (Strasbourg) 7
15. Perez (Nîmes) 6
Lama (Paris-SG) 6
Pageaud (Valenciennes) 6
18. Warmuz (Lens) 5
Flucklinger (Metz) 5
20. Kokkinis (Metz) 3
Ettori (Monaco) 3
Hugues (Monaco) 3

Télescope

Kubik au four et au moulin

Dans le match du rachat pour les Verts et de la confirmation pour les Messins, le meneur de jeu tchécoslovaque du FC Metz, Lubos Kubik, aura été omniprésent de la première à la dernière minute. Tout d'abord en étant à l'origine de la plupart des actions offensives messines, et particulièrement sur celle du but égalisateur inscrit par Chaouch, mais aussi sur les actions défensives. Sur un coup franc de Moravcik, son compatriote, c'est en effet lui qui sauva le point du match nul en dégageant sur sa ligne. De quoi rassurer les dirigeants messins, qui comptent énormément sur lui, cette saison, pour donner du liant et de la consistance à une équipe qui a été considérablement remaniée. L'homme en a les possibilités. C'est évident. Son passage à la Fiorentina (Italie) est là pour le rappeler. Excellent meneur de jeu, formidable tireur de coups de pied arrêtés, Kubik devrait donc s'imposer définitivement cette année après sa saison en demi-teinte, l'an dernier.

Lubos KUBIK
Né le 20 janvier 1964,
à Vysaka Myto (Tchécoslovaquie).
1,87 m, 80 kg. Meneur de jeu.
Détail :
5 étoiles : Saint-Étienne.
3 étoiles : Nantes.

Gilles Rousset prend un nouvel envol ; Deplace, Maurice et Abou travaillent dur, Laurent Delamontagne fixe l'horizon : l'OL efface le passé et se tourne vers la jeunesse.
(Photos Bruno FABLET)

Lyon tue sa chimère

A trop se pencher sur l'illusion de la Coupe d'Europe, l'OL en oubliait les vices qui le minaient. Départs des mercenaires, injection de jeunesse, autocritique collective, le groupe de Domenech se remet dans le droit-fil, malgré la cuisante défaite à domicile devant Nantes.

LES pros sont encore dans les vestiaires à lacer leurs chaussures à crampons ou à se pommader les jambes. Pendant ce temps, eux déambulent déjà sur le terrain d'entraînement. L'un porte le filet à ballons. Un autre s'occupe des plots et des chasubles. D'autres encore se coltinent les buts mobiles pour les placer selon la séance du jour. Cinq minutes plus tôt, tous sont passés dans le bureau des entraîneurs pour prendre les ordres. Ils jouent déjà en Première Division ou y postulent, mais ils doivent entretenir leur humilité. « A l'anglaise, comme dit Raymond Domenech, sauf qu'ils ne cirent pas les godasses. » Entre autorité maîtrisée et reproches bon enfant, l'entraîneur lyonnais et son bras droit, Guy Stéphan, bichonnent les jeunots de l'effectif. Cette année plus que les précédentes, le parcours de l'équipe dépend de leur intégration.

Cinq membres de la formation finaliste de la dernière Coupe Gambardella appartiennent déjà au groupe professionnel. Deux ont joué pour la reprise du Championnat à Bordeaux. Florian Maurice (18 ans) y débutait en Première Division. Blond, les cheveux bouclés, il joue milieu offensif. Claude-Arnaud Rivenet, avant-centre de dix-neuf ans, compte déjà six rencontres à ce niveau. « Physique à la Wim Kieft », le buteur d'Eindhoven, selon Bernard Lacombe, le directeur sportif de l'OL, il est actuellement incorporé au Bataillon de Joinville et sera utilisé avec précaution en appoint du duo Debah-Delamontagne, la nouvelle paire offensive de Lyon.

Autre nom peu connu également aligné au Parc Lescure : Sylvain Deplace, vingt ans. Le teint mat, 1,70 m, milieu défensif vif et actif, il a été retenu à quatorze reprises en Division I la saison passée. « Il a fait de bons et de mauvais matches. Cette année, nous verrons s'il a la maturité pour s'imposer. En tout cas, il paraît suffisamment posé pour réussir, explique Guy Stéphan. Quand je vois certains numéros 6 en équipe de France, il n'a rien à craindre », provoque Domenech.

Outre ce trio d'inconnus en devenir, le staff lyonnais compte beaucoup sur Samassi Abou, dit Boubou, d'origine ivoirienne. Venu de Martigues à l'intersaison, il a été éblouissant lors des matches de préparation. Raymond Domenech compare déjà cet attaquant de dix-neuf ans à Salif Keita. « Si la tête tient, il sera parmi les meilleurs. Mais il faut qu'il se mette au boulot, sinon... »

Opération dégraissage

Contre les Bordelais neuf des treize Lyonnais entrés en jeu étaient formés au club. Seuls Rousset, Gava, Debah et Delamontagne avaient appris le métier sur d'autres terres. Mais Rivenet, Maurice, Deplace, Abou... ces noms ne réveilleront pas l'enthousiasme des habitués de Gerland, douchés par la catastrophique seizième place finalement accrochée en mai dernier. Mais, pour le président Aulas, un tel apport de sang neuf s'imposait. « L'an passé, tout nous a échappé. A cause de l'euphorie de la qualification européenne, nous nous sommes crus plus forts que nous l'étions. Et nous avons frôlé la catastrophe. »

Réclamé par Raymond Domenech, ce rajeunissement s'est doublé d'un coup de balai. Histoire d'éliminer les contentieux qui ont empoisonné les deux dernières années. Depuis dix jours, le cas de Roberto Cabanas est réglé. L'OL et Boca Juniors ont trouvé un compromis pour finaliser le transfert du Paraguayen. Attendu comme un génial Messie, Cabanas n'a jamais confirmé les promesses entrevues au Brest-Armorique. Titulaire stérile ou remplaçant de luxe, il suscitait la majorité des critiques qui ont touché Domenech. Dans le même registre, Lyon a résilié le contrat du Yougoslave Milos Bursac, joueur doué mais instable, au centre de controverses juridico-financières.

Dans sa chasse à l'étranger providentiel, le club s'était également bien planté avec le libero allemand Pfannkuch. Ce comique du ballon est reparti pédaler à Mönchengladbach. Dans cette opération dégraissage, trois cas demeurent en suspens. Jusqu'au bout, l'OL a cherché à vendre Fernandez Leal, Bouderbala et Ben Mabrouk, mais, aujourd'hui, ces trois gros salaires s'entraînent toujours sous les ordres de Domenech et Stéphan. Et si finalement l'ex-Bordelais devrait rester, le président Aulas prévient que l'Espagnol devrait être prêté à un club de Division II et que le Marocain, condamné au banc de touche, est sur le départ.

Debah dans la lignée de Weah

Pour compenser ces départs de joueurs à la réputation de vedettes, Raymond Domenech a voulu privilégier la jeunesse. Surtout, il a choisi des hommes en quête de reconnaissance après une ou deux saisons difficiles. Laurent Delamontagne, à Rennes, et Franck Gava, à Nancy, ont subi la relégation et entendent conserver à Lyon leur statut de joueur de Division I. L'entraîneur lyonnais attend qu'ils donnent un visage plus offensif à l'équipe.

De Gava, il assure qu'« il sera international cette année ». Mais la recrue phare de l'OL 1992-93 reste, bien sûr, James Debah. L'arrivée du Libérien de Monaco a surpris tout le monde. Après la luxation du genou du Danois Torben Franck intervenue lors de la visite médicale d'embauche, les dirigeants ont dû négocier vite pour dénicher un substitut de calibre comparable. Barré à Monaco par Klinsmann et séparé de son pote Weah, Debah

(Photo Denys CLÉMENT)

trouve ainsi l'occasion d'établir la comparaison avec son illustre compatriote du Paris-SG. Pour l'instant, en treize matches de Division I, il n'a pu que révéler un style très semblable.

Entre les jeunes à aguerrir et les nouveaux venus, Lyon a donc changé cinq titulaires. « Certains ont jugé notre recrutement peu spectaculaire, indique Jean-Michel Aulas, mais il est haut de gamme dans le cadre d'un plan de trois ans qui doit nous mener de nouveau à l'Europe. » La saison passée, malgré le passage du premier tour de la Coupe UEFA, la public a grondé. La menace de relégation a choqué les dirigeants lyonnais, le président en tête. Sans tomber dans la folie, le remodelage de l'effectif a contraint le club à de nouveaux efforts financiers. Mais il s'agissait certainement du dernier moyen pour sauver l'équipe. La cinquième place de 1991 cachait bien des malaises qu'il était temps d'éliminer. « Notre participation à la Coupe UEFA n'était qu'un masque, analyse le capitaine Rémi Garde. Depuis deux ans, on souffre vraiment. Il fallait nous reprendre sinon cela aurait été fatal ! »

Lui et Rousset, l'autre international du club, sont les premiers à se soumettre à l'autocritique. Garde : « Nous avions sombré dans la suffisance. Moi, le premier. Au lieu de corriger mes défauts, je reportais tout sur les autres. » Rousset : « Le groupe n'avait pas changé depuis trois-quatre ans, il était arrivé à saturation. Personnellement, j'ai pris une leçon d'humilité. Inconsciemment, je m'étais endormi, je ne faisais plus les mêmes efforts. J'avais grossi. Aujourd'hui, je n'ai jamais été aussi maigre. Pour moi et pour le public, je dois prouver que je ne suis pas un tocard ! »

Gilles Rousset a maigri. Certaines têtes ont dégonflé. Les sources de conflit ont diminué. Les ambitions du club aussi. L'OL s'est mis aux régimes pour retrouver une ligne jeune. Comme en 1989, l'année de la montée.

Christophe LARCHER, à Lyon

Domenech : « On a changé d'âme »

Fidèle à son franc-parler, le coach lyonnais tire les enseignements des revers passés et défend sa vision de la formation.

« MALGRÉ les piètres résultats de la saison passée, vous avez obtenu satisfaction en matière de recrutement. Finalement, vous sortez renforcé de l'épreuve.

— Ce n'est pas une victoire personnelle. Moi, je n'ai rien gagné. J'aurais pu demander que tout soit balayé. Mais j'ai préféré réclamer des apports concrets sur le recrutement ou la venue de Guy Stéphan pour m'épauler. Il fallait changer l'image de l'équipe. Maintenant, attendons les résultats. Je ne raisonne pas sur le fait que je sois resté à l'OL. Mais je ferai toujours ce qui est utile au club. Je ne suis pas un mercenaire.

— A l'évidence, l'ambiance s'est améliorée.

— Je l'ai senti au bout du deuxième jour d'entraînement. Et je peux remercier les camionneurs.

— ...

— Comme leur grève bloquait tout le pays, nous n'avons pas pu aller en stage à Clairefontaine. Donc, j'ai décidé que nous ferions le stage à Lyon. Ça a été une chance extraordinaire ! A raison de trois entraînements par jour, les joueurs devaient être présents au stade à 7 h 15. Certains devaient donc se lever à 6 heures du mat'. Pourtant tout le monde arrivait à l'heure. J'ai rarement connu un début de saison aussi relax.

— La saison passée, c'était loin d'être le cas.

— L'an dernier, le groupe a capitulé. Il n'y avait plus de règles... A tel point qu'il n'y avait même plus de caisse d'amendes gérée par les joueurs. C'est un signe révélateur. Il n'existait plus aucune pression. On a failli mourir.

— Le mal a-t-il totalement disparu ?

— Je ne sais pas encore, mais je sais qu'il y a une réaction. Gilles Rousset en est un exemple.

— L'an passé, il a subi beaucoup d'attaques.

— Oui, les gens attendaient de voir comment il allait les faire rire. C'était infernal. Là, il a réagi en athlète de haut niveau. Il a repris l'entraînement à son poids de forme, 92 kilos au lieu de 99 l'été dernier.

— Avec le recul, quelles étaient les causes d'une telle dérive collective ?

— Peu à peu, la qualité du jeu s'est dégradée, car les joueurs ne s'entendaient pas. On s'est retrouvé avec des gens d'horizons et de statuts différents. Les jeunes ont disjoncté, car ils se sont pris pour des vedettes, et les prétendues vedettes n'ont pas assumé leur rang. Lors des grands matches, leurs qualités les sauvaient, car ils avaient peur de passer pour des cons. Par exemple, on a pris quatre points en trois matches contre l'OM, Monaco et Auxerre. Mais le reste du temps, ils se laissaient aller. Mais cette dégradation n'a pas été une surprise pour moi.

— Pourquoi ?

— Quand on a été européen, j'ai dit aussitôt que c'était scandaleux. On était européen, mais la chance nous avait aidés, voilà tout ! On aurait pu finir cinquième ou seizième. Cette année-là, ce fut cinquième. L'an passé, on a été seizième. Le groupe partait en morceaux, mais il a tenu un an.

— Quelle part de responsabilté vous attribuez-vous ?

— *(Il soupire.)* La même que quand nous avons été européens, l'année d'avant... Quelle part, je ne sais pas. C'était le même effectif... Je suis responsable, mais quel est le pourcentage ? Ce n'est pas nier mes fautes, mais, l'an passé, le président aurait pu appeler n'importe quel autre entraîneur, ça n'aurait rien changé. Au bout d'une heure, il aurait pu paraphraser Molière : "Mais que diable allais-je faire dans cette galère ?"

— Le cas Cabanas vous a valu une volée de reproches.

— Il a eu dix matches pour s'imposer, il ne l'a pas fait, et je l'ai viré. Ensuite, il ne m'a pas prouvé qu'il voulait revenir. Donc, il a fallu trouver des solutions différentes, lancer des jeunes, oser... C'était tellement plus facile de faire jouer Cabanas. Dans ce cas, c'est lui qui aurait pris les critiques. Je passe pour un casseur de vedettes. Mais c'est faux. Je suis un casseur de simili vedettes. Ça, je le revendique.

— Pour cette saison, il a fallu changer beaucoup de choses.

— J'ai demandé que l'on recrée un état d'esprit, car on l'avait perdu. Il fallait changer d'âme, on l'a fait.

— Cela passe par le lancement de jeunes formés au club.

— A Lyon, l'avenir passe par la formation. C'est possible, parce qu'on ne me réclame pas une victoire en Coupe d'Europe. Mais c'est vrai qu'à Marseille, Monaco ou Paris, c'est un crime de faire de la formation. Il leur faut des résultats tout de suite. Chez nous, les jeunes ont leur chance, car on est en phase de progression. Actuellement, Rivenet, Maurice, Deplace se détachent.

— Il faut faire attention à ne pas les griller.

— Bien sûr, il faut du temps. En France, autant on est impatient avec les jeunes, autant on est patient avec les prétendues vedettes. Par exemple, Jacovljevic à Nantes, il jouait tout le temps alors qu'il était mauvais. Mais à Lyon, la formation, ça marche. Contre Bordeaux, neuf joueurs sur treize étaient issus du club. Mais ce n'est pas facile de continuer dans cette direction.

— Pourquoi ?

— Les enchères montent. Par exemple, récemment, Guy Roux a convaincu un jeune de quinze-seize ans, que nous convoitions, de signer à Auxerre en donnant 200 000 francs à la famille. C'est fréquent. Et après, on nous donne des leçons ! Déjà, quand j'entraînais Mulhouse, les dirigeants avaient versé 600 000 francs à Johansen, qui était le meilleur jeune d'Alsace.

— Les jeunes que vous lancez vous donnent-ils satisfaction ?

— Malgré cette défaite face à Nantes, ils sont à la hauteur. C'est pourquoi je ne supporte pas la réaction de Courbis après notre nul à Bordeaux.

— Comment ça ?

— Il a osé dire que nous jouions pour détruire. Tant qu'on n'attaque pas mon équipe, je ne dis rien. Mais quand j'entends Rolland, j'ai envie de devenir syndicaliste et de défendre ceux qui sont dignes de la profession. Maintenant, je comprends la différence entre ceux qui ont les diplômes et les autres. Ces derniers n'ont pas le respect du métier et des gens qui l'exercent. Quel manque d'intelligence et d'honnêteté ! Courbis nous a assassinés pour défendre son équipe, c'est inadmissible ! C'est tellement plus facile de casser l'adversaire quand on n'a pas été bon. Il doit apprendre à considérer les autres, surtout que c'est le seul qui n'a pas le droit de la ramener. Nous serons meilleurs que l'an dernier, c'est une obligation ! N'en déplaise à Rolland Courbis. »

C. L.

Division 1

● Gérard Houllier assistait samedi dernier à Toulon-Marseille, alors qu'Aimé Jacquet était à Auxerre et Henry Emile à Leeds pour rencontrer Éric Cantona. Le sélectionneur national souhaitait recueillir le maximum d'infos avant de donner ce mercredi la liste des seize joueurs retenus pour France-Brésil.

● Guy Roux et Arsène Wenger se sont accrochés sérieusement avant Auxerre-Monaco. L'entraîneur monégasque a en effet emmené ses joueurs s'échauffer sur le terrain d'honneur, alors que le bourguignon ne le voulait pas, afin de ménager au maximum une pelouse refaite au printemps.

Asanovic, trois ans à Montpellier

Il y avait plus de quinze jours que les tractations duraient entre dirigeants montpelliérains et cannois. Finalement, samedi dernier, les deux parties sont parvenues à un accord : Aliocha Asanovic portera les couleurs de Montpellier-Hérault durant trois saisons alors que, dans le même temps, Todorov le remplacera au sein du club de la Côte d'Azur. Une issue qui satisfait tout le monde puisque Cannes se débarrasse ainsi d'un joueur de classe qu'il n'avait plus les moyens d'entretenir en Deuxième Division, et Montpellier récupère un meneur de jeu capable de donner une dimension supplémentaire à son équipe, en lieu et place d'un Todorov bien décevant. Malgré l'effort financier conséquent (6 millions de francs d'indemnités de transfert), Robert Nouzaret se montrait optimiste : « Avec un tel joueur, nous n'aurons plus aucune excuse à faire valoir si nous ne nous situons pas dans le haut du tableau. »

● C'est notre ami Pecheral, du *Provençal*, qui insiste sur le caractère résolument farceur de Goethals, fâché avec les noms propres. Il appelle Boksic, Boszik. Et Martin Vazquez est devenu Velasquez.

● Après avoir réussi son étonnant penalty contre Toulouse, Rudi Völler en a raté deux à l'entraînement : un sur la transversale, un sur Olmeta. Ça inquiète un peu les Marseillais.

● Borrelli, seul véritable Marseillais dans les vingt-deux du match Toulon-OM, affirme que « l'OM sera encore champion cette saison ». S'il le dit...

● Le Brésilien Luis Enrique est entré en seconde mi-temps à Auxerre, remplaçant Marcel Dib. Des débuts dans la tempête, puisque Monaco était déjà mené trois buts à un.

● La commission de sécurité a demandé à l'AJ Auxerre d'effectuer certains travaux dans ses tribunes, au niveau des contremarches. Montant de la facture, 1,25 MF et 550 000 francs pour la ville. « Juste le prix du transfert de Ferreri », dit Guy Roux.

● Philippe Flucklinger, le gardien de Metz, a été opéré mardi dernier de l'appendice. Il sera indisponible trois semaines. Son remplaçant est Thomas Kokkinis, venu du Red Star, qui vient de signer son premier contrat professionnel.

● Noël Le Graët, le président de la Ligue, cherche à faire le tour des stades en ce début de saison. Il était samedi dernier à Auxerre, ravi de sa soirée et du match passionnant auquel il venait d'assister.

Les réponses de Filippi

La semaine dernière, le Collectif des victimes de Furiani posait sept questions à Jean-François Filippi (voir FF du 11 août). Sommé de s'expliquer, l'ex-président de Bastia y a répondu dans la Corse du 11 août.

1. « Tout le monde, au lendemain du match contre Nancy qui a révélé les dangers du stade de Furiani, était conscient de la nécessité d'aménager celui-ci. C'est pourquoi le SCB a décidé, dans un premier temps, de louer une tribune provisoire démontable.
Le problème de la réfection du stade intéressait au premier chef toutes les collectivités territoriales (État, Région, département...). La mairie de Furiani n'était concernée que dans la seule mesure où le stade de Furiani se trouvait dan sa circonscription. A ce titre, elle a été appelée à participer, comme membre de droit, à tous les travaux de la commission de sécurité.
Seule la qualité de maître d'ouvrage aurait imposé au SCB certaines des contraintes auxquelles le collectif fait allusion. Or, comme il sera démontré plus loin, le SCB n'était pas le maître d'ouvrage (...). »

2. « Le SCB n'a passé aucune commande auprès de la société Espace Location de Bordeaux. Ce qui est vrai, c'est que cette société a pris l'initiative de contacter le club dès le tirage au sort des demi-finales, mais qu'elle n'a pas été en mesure de donner suite à son offre pour les raisons suivantes :
— Insuffisance de matériel et de personnel ;
— Difficultés d'acheminement du matériel à cause de la grève des dockers ;
— Refus du SCB de prendre à sa charge le transport dans la mesure où le club souhaitait une prestation « clés en main » que, de son côté, Sud Tribune a accepté de fournir. »

3. « Sud Tribune était, au moment de la passation du contrat, coleader national sur le marché des praticables. Elle disposait d'un parc de matériel permanent de 30 000 places et avait installé, dans les quatre ou cinq dernières années, 1 500 000 sièges environ à l'occasion de nombreux événements culturels et sportifs (...). Pour ce qui concerne Albertville, il est exact que Sud Tribune a participé au montage de 13 233 places dans quatre des sites olympiques suivants : Tignes, Les Saisies, Méribel, Courchevel (...). »

4. « Le SCB a loué des praticables auprès de la société Sud Tribune. Cette société a dépêché sur place son ingénieur, M. Boimond, pour assurer la mise à disposition de la tribune. Celui-ci a eu l'occasion de définir les conditions de montage et a travaillé devant toutes les commissions et organismes chargés de la sécurité ou du contrôle de l'ouvrage, venus sur les lieux. Aucune de ces instances n'a émis de réserves sur sa solidité.
Je ne saurais avoir, en la matière, plus de compétence ou de clairvoyance que les personnes qualifiées pour siéger ou faire partie de ces instances. »

5. « M. Boimond a présenté des certificats tant au SCB qu'à la commission de sécurité. Pour l'essentiel, ces certifications ont été verbales, sauf la communication de divers documents à l'en-tête de Socotec relativement à des chantiers Sud Tribune ou relativement à un procédé de montage Sud Tribune. Ces documents sont dans le dossier d'instruction.
L'aspect verbal des « certifications » n'a rien d'anormal puisque ni la loi ni les règlements n'imposent aux parties d'avoir à recourir à un contrat écrit (...). »

6. « Le maître d'ouvrage est la personne qui est propriétaire du terrain et qui devient propriétaire de l'ouvrage qui y est réalisé. Le SCB n'est pas ici maître d'ouvrage. Il n'est pas propriétaire du terrain, il n'est pas non plus devenu propriétaire de la tribune. Celle-ci a été louée à Sud Tribune, qui n'en a, à aucun moment, perdu la propriété et qui devait la récupérer à l'issue de la rencontre. C'est une question fondamentale et déterminante de ce dossier (...).
Si le SCB n'était pas maître d'ouvrage, il ne peut lui être reproché d'avoir manqué à des obligations qui n'étaient pas les siennes. »

7. « (...) Les dirigeants du SCB ont toujours précisé qu'ils ont immédiatement pris contact avec M. Boimond dès qu'il y a eu chute. Il les a rassurés et expliqué que cette chute était sans rapport avec la solidité de l'immeuble et que, pour éviter de nouvelles chutes, il suffisait d'inviter les spectateurs à s'abstenir de taper des pieds sur la partie métallique de la tribune.
C'est ce qu'a fait le speaker.
Il n'existe plus aujourd'hui aucune ambiguïté sur ce point, le rapport des experts judiciaires est formel : " ... Les chutes des contremarches (...) ne peuvent être considérées comme des prémices de l'effondrement. "
Cette conclusion fait justice des nombreuses calomnies colportées depuis le drame, selon lesquelles les dirigeants auraient été conscients des risques d'effondrement, mais qu'ils auraient refusé de prendre la décision de faire évacuer la tribune. »

◆ La levée du séquestre sur le stade de Furiani n'est pas d'actualité. C'est ce qu'a déclaré mardi le juge Phillipot, qui a en charge le dossier de la tragédie du 5 mai. Cette mainlevée est, on le sait, indispensable pour que puissent commencer les travaux de remise en conformité du stade avec les normes de sécurité.

◆ Dans un long communiqué publié la semaine dernière, le Collectif des victimes du 5 mai a réaffirmé sa position : « Oui au Sporting Club de Bastia, oui au stade, non à Armand-Cesari. » Le Collectif réaffirme qu'il n'a aucune intention malveillante envers le club et que, comme la Corse entière, il en est solidaire. Toutefois, toujours selon le Collectif, l'avenir du club doit se préparer dans la dignité et dans la sérénité et cela, à son avis, ne serait pas possible si le stade était reconstruit au même endroit. Les responsables du Collectif ont aussi fait connaître leur intention de rencontrer prochainement les responsables de l'Assemblée corse, du district de Bastia et de la mairie de la ville.

La Juve en Corse !

C'est à présent une certitude. A l'initiative de l'hebdomadaire corse *Paese*, qui avait déjà organisé un match Corse-Montpellier en juillet 1991 au stade de Timizzolu, la Juventus a accepté de se rendre le 30 août prochain à Ajaccio pour y jouer un match de bienfaisance contre une sélection insulaire rassemblant les meilleurs joueurs du GFC Ajaccio et du SC Bastia, ainsi que toutes les vedettes de souche corse opérant sur le continent : Olmeta, Ettori, Anziani, Valéry, Squaglia, Testa, Seatelli...

Est-il besoin de le préciser, tout le bénéfice de ce match, qui aura pour cadre le stade ajaccien de Mezzavia, sera versé au bénéfice des familles sinistrées dans la catastrophe de Furiani dont l'île entière porte encore le deuil et les terribles stigmates. Il paraît que c'est l'avvocato Agnelli en personne qui a décidé d'amener ses « campionissimi » en Corse sans demander la moindre contrepartie financière, à seule charge pour les organisateurs de régler les frais de transport et de séjour. Un beau geste tout à fait dans le droit-fil des nobles traditions de la « Vecchia Signora » du Piémont.

A.C.

Mauvaise chute

Vendredi dernier, une dépêche de l'AFP signalait que Marius Mouret, le supporter de l'OM qui avait porté plainte contre Bernard Tapie pour obtenir « des éclaircissements sur les comptes du club », était décédé à la suite d'une chute de cheval. Son avocat a indiqué qu'il procéderait à une assignation en reprise d'instance. Une nouvelle audience est fixée au 28 septembre.

Au-dessous du volcan

Laurent Blanc, en pleine série noire, est retourné dimanche au pied du Vésuve, sans avoir tout compris aux dessous de son transfert raté au Paris-SG. Mais, malgré une grosse friture sur la ligne, le fil n'est pas définitivement coupé.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

DANS le dernier numéro de *FF*, guide de la saison 92-93, page 43, l'effectif du P-SG. Ligne 15 de la liste des joueurs : Blanc Laurent, droitier, né le 19-11-65, etc. Sur la foi d'un protocole d'accord entre dirigeants napolitains et parisiens, faxé le vendredi soir précédent, et suivi de trop de démentis formels pour qu'il n'y ait pas toutes les raisons d'y croire, pour nous comme pour beaucoup d'autres, l'affaire était faite. Aujourd'hui, elle ne l'est pas. Mais peut-être le sera-t-elle demain. *Tutto è possibile...*

Il aura manqué une garantie bancaire, à obtenir avant le 13 août dernier, pour que Lolo rejoigne la capitale. Une garantie bancaire et la volonté de l'état-major sangermanois qui, en la circonstance, a effectué un étonnant pas de deux.

Ponctué d'un communiqué publié mardi dernier : « Le Paris-SG et Laurent Blanc suspendent leurs discussions. Laurent Blanc retourne à Naples. » Point final ? Voire.

P-SG, premier sur les rangs dès la fin de saison dernière, s'était vite et poliment effacé devant les désirs de l'OM, qui annonçait fin mai l'engagement du libero de l'équipe de France pour trois ans. Ce que le principal intéressé, largement oublié dans la négociation, semble-t-il, infirma tout de suite, dès qu'on lui rendit la parole.

Blanc, quoi que clament les porte-étrons, restait au Napoli. L'intermédiaire Luciano Moggi et son ami Donofrio, déjà pointé en mauvaise posture dans le sac de nœuds girondin, avaient raté leur coup.

Alors, Paris, sur la pointe des pieds, revient au contact, et la discussion débouche, lentement mais sûrement, sur un rendez-vous le 7 août. Le joueur est là, la signature imminente. Et Tapie se réveille, après un mois et demi d'indifférence affectée. Il tempête. Déjà marqué par les faux pas de son recrutement personnel, le Grand Communicateur fait partir ses messages plombés tous azimuts. Déjà, empêcher, au pire, que Blanc ne soit pas considéré comme joker. Ensuite, par les canaux huilés, faire comprendre aux responsables de Canal + qu'ils n'auraient pas vraiment intérêt, alors que le foot reste l'un des points forts de leur fonds de commerce, à fâcher le président du représentant français en Coupe des champions, accessoirement le club le plus populaire de l'Hexagone.

Au moment, également, où le Conseil supérieur de l'audiovisuel essaie de se refaire une plus haute autorité en les chicanant pour de petites questions de décryptage des films X ou de quotas à respecter. L'ancien ministre de la Ville n'a pas besoin de décodeur pour se faire comprendre.

Encore de l'espoir

Où en est-on aujourd'hui, après que Jean-Claude Spiegel, l'imprésario du Montpelliérain, eut avoué au *Parisien* que son joueur et lui n'ont « rien maîtrisé » ? P-SG invoque son trop grand nombre de pros sous contrat et ses difficultés à « dégraisser » pour reporter sine die une éventuelle finalisation du transfert. Pourtant, les moyens n'avaient pas manqué quand il s'était agi de se débarrasser de l'encombrant Bernard Pardo. Et Laurent Blanc est retourné faire le quatrième — ou le cinquième, si Diego... — étranger à Soccavo. Il y est reparti ce dimanche seulement, après avoir attendu vainement un déblocage, un signe. Le moral comme-ci comme-ça, rassuré par les propos de Gérard Houllier, qui ne l'oubliera pas en sélection, avec l'espoir d'un règlement dans les jours à venir.

La ligne entre Paris et Naples n'est pas coupée, contrairement aux affirmations des uns et des autres. Lolo a très envie d'échanger le Camp Paradiso, le mal nommé, contre le Camp des Loges. Une solution sera peut-être finalement trouvée, quand Tapie sera calmé. « A Paris, ce serait le mieux pour nous, les parents », dit maman Blanc.

Ce serait le mieux pour tout le monde. N'effacez pas encore la ligne 15 de la page 43 du dernier *FF*.

Patrick LAFAYETTE

L'oubli

Du côté de Naples, on affirme que le rachat du contrat de Laurent Blanc par le P-SG est une affaire réglée et que seul un petit détail technique retarde la conclusion de l'opération : « De toute manière, le club ne compte plus depuis longtemps sur lui », déclare Perinetti, le directeur sportif napolitain. Le traitement des médias italiens confirme bien cette indifférence : la semaine dernière, alors que les quotidiens sportifs consacraient des pages entières à Naples avec l'affaire Maradona, le nom de Blanc n'est pas apparu une seule fois. Seul, un entrefilet mentionnait, jeudi, que son transfert au P-SG était retardé d'une semaine. Du côté du terrain, la situation n'est guère plus encourageante pour lui. Même si Ranieri apprécie le joueur Blanc, il semble bien que les options techniques prises cette année l'écartent totalement de l'équipe. Et c'est depuis les tribunes qu'il devrait assister jeudi au premier match de Naples à San Paolo contre le Nacional de Montevideo (Uruguay). — T. C.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

Vendredi 21 août (20 h 30)

Istres - Ajaccio

Samedi 22 août (20 h 30)

Valence - Nice
Perpignan - Mulhouse
Rodez - Charleville
Créteil - Épinal
Nancy - Martigues
Annecy - Alès
Sedan - Cannes
A Ajaccio :
Bastia - Louhans-Cuiseaux 71

NICE-SEDAN 1-2 : Mège a beau lutter face à Rodolphe, le gardien de Sedan, les Méditerranéens se montreront incapables d'éviter la défaite.
(Photo PIERGÉ/NICE-MATIN)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
2	2	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	1. Mulhouse	5	2	0	0	5	2	+ 3
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0		2. Alès	1	0	2	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0		3. Martigues	5	1	1	1	6	2	+ 4
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0		4. Cannes	4	0	1	1	5	1	+ 4
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0		5. Istres	4	2	1	1	5	3	+ 2
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0		6. Bastia	2	2	2	1	4	3	+ 1
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0		7. Charleville	1	1	1	0	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0		8. Louhans-Cuiseaux 71	1	0	1	1	2	1	+ 1
1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	0	1		9. Sedan	1	2	2	1	3	3	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1		10. Ajaccio	1	0	1	2	2	2	0
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1		11. Nice	1	2	1	1	2	3	— 1
0	0	0	0	2	0	1	1	2	0	1	1		12. Valence	1	0	0	2	3	2	3 — 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1		13. Annecy	1	1	1	0	1	1	2 — 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1		14. Créteil	1	1	1	1	3	2	4 — 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1		15. Rodez	1	1	1	1	5	2	6 — 4
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1		16. Nancy	1	1	1	0	4	1	5 — 4
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2		17. Perpignan	0	0	1	0	1	0	2 — 2
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2		18. Épinal	0	1	2	2	4	3	6 — 3

Équipe type

BEAUFRETON (Istres, 4 ét.)

OTTATO (Charleville, 4 ét.) — NATIVI (Ajaccio, 4 ét.) — SEKANA (Louhans-Cuis., 5 ét.) — AUNIAC (Sedan, 4 ét.)

JOHANSEN (Mulhouse, 5 ét.) — LAMOUCHI (Alès, 5 ét.) — BETTONI (Cannes, 5 ét.)

MANGIONE (Bastia, 5 ét.) — PHILIPPE (Martigues, 5 ét.) — ABED (Annecy, 5 ét.)

MULHOUSE 3 (2) — CRÉTEIL 1 (0)

Bosser (23e)
Stopyra (40e, s.p.)
Johansen (48e)

Adam (84e)

MIKHAÏLOV	3	LE MAUX	3
COLLING	3	R. JEZIERSKI	3
BOSSER	3	DUMONTEL	3
(GUEORGUIEV, 68e)		J.-M. JEZIERSKI	3
PATALIN	4	DOMORAUD	4
N'DIAYE	3	VUKICEVIC	3
DIRINGER	4	TRASSARD	3
HORACE	4	(SÉGUY, 67e)	
HOY	3	ZÉRÉ	4
JOHANSEN	5	LACHUER	3
STÉPHAN	3	ADAM	4
STOPYRA	3	AID	3
		(CONSTANTINIAN, 58e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Genghini. Entr. : Lemée.

2 302 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Trassard (49e), J.-M. Jezierski (76e), à Créteil.

23e : Jezierski remet en retrait, de la tête, à son gardien. M. Dutheil accorde un coup franc indirect. Bosser, servi par Hoy, marque (1-0).
40e : Stéphan est déséquilibré par Domoraud. Penalty transformé par Stopyra (2-0).
48e : mauvaise relance de la défense centrale de Créteil. Johansen hérite du ballon dans la surface et trompe Le Maux avec beaucoup d'astuce (3-0).
84e : centre de la gauche de Constantinian. Adam s'élève le plus haut (3-1).

ALÈS 1 (1) — VALENCE 0

Fourrier (13e)

CECCARELLI	3	PÉGORER	3
CHASTEL	4	ZANKO	3
ORSONI	3	ROMANET	3
MOULIN	3	PONS	3
GIRAUDO	4	GUILLEMET	3
NOGUEIRA	4	(MEKHITARIAN, 57e)	
COMBE	3	DECRUZ	3
LAMOUCHI	5	TERZIAN	3
FOURRIER	4	(FRAPPA, 86e)	
ALIDRA	4	LALANNE	3
(JAVEGNY, 58e)		AUTHIÉ	3
TRAORÉ	5	LAZIC	3
		WEISS	3
Total	42	Total	33

Entr. : Pasqualetti. Entr. : Ferrazzi.

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Orsoni (36e), Alidra (39e), à Alès ; Lalanne (23e), Pons (85e), à Valence.

2e : Weiss lobe Ceccarelli, mais Moulin, bien revenu, sauve in extremis en dégageant... dans les pieds du même Weiss. Son second tir est repoussé par la transversale !
13e : Lamouchi part de la gauche et s'enfonce dans la défense valentinoise avant de donner à Fourrier, qui efface Romanet et bat Pegorer en finesse (1-0).
52e : Traoré contrôle et frappe en demi-volée. Le ballon heurte le poteau gauche !
86e : reprise de volée de Lamouchi, puis tirs tendus de Fourrier, repoussés en deux parades réflexes par Pégorer.

MARTIGUES 5 (1) — RODEZ 1 (0)

Scatelli (23e)
Philippe (57e, 58e s.p., 85e)
Ralaikera (59e)

Pasturel (77e, s.p.)

DURAND	4	DEBATY	4
SAUSSE	4	LINARD	
CANET	4	(ADAMS, 24e)	3
BLONDEAU	4	CHOÏ SOON-HO	4
PETRUCCI	4	PASTUREL	4
POUNEWATCHY	4	AURÉJAC	3
FERBLANTIER	4	ALCARAZ	4
ROCHE	3	VINUESA	3
SEATELLI	4	GROUTSCH	3
RALAIKERA	4	FAURE	3
(CASTRO, 65e)		SABOYE	3
PHILIPPE	5	S. POISSON	3
		(CANO, 67e)	
Total	44	Total	37

Entr. : Sarramagna. Entr. : M. Poisson.

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Roche (55e), Sausse (62e), à Martigues ; Choï Soon-ho (48e), S. Poisson (54e), à Rodez.

23e : Ralaikera, centre pour Seatelli (1-0).
57e : Seatelli sert Philippe à l'entrée de la surface. Reprise instantanée et but (2-0) !
58e : descendu par Pasturel, Philippe se fait justice lui-même (3-0).
59e : Roche transmet parfaitement à Ralaikera qui lobe Debaty (4-0).
77e : Ferblantier stoppe irrégulièrement Saboye. Pasturel réussit le penalty (4-1).
85e : coup du chapeau de Philippe, au terme d'une action menée par Saussé (5-1).

CANNES 4 (3) — NANCY 0

Sauvaget (11e, 15e)
Madar (19e)
Priou (79e)

LEMASSON	4	BRANGER	2
RASCHKE	4	ENGEL	3
KOOT	4	LÉCLUSE	3
AYACHE	4	SCHÖN	3
RAVERA	3	CANOSI	2
BETTONI	5	(RABESANDRATANA, 46e)	3
POLLET	3	DANIO	3
LESTAGE	3	ZANON	3
MADAR	4	MICCICHE	3
FERNANDEZ	4	SACHY	4
(KONVLO, 46e)	3	(TISSOT, 61e)	
SAUVAGET	4	ZAVAROV	4
(PRIOU, 67e)		VAIRELLES	3
Total	42	Total	33

Entr. : Mombaerts. Entr. : Rouyer.

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Ayache (41e), à Cannes ; Schön (64e), Lécluse (73e), à Nancy.

11e : corner tiré par Bettoni. La tête de Koot est détournée, mais Sauvaget, en embuscade, reprend du bout du pied (1-0).
15e : Fernandez glisse le ballon à Bettoni qui, à son tour, lance Sauvaget. La frappe au ras du poteau droit trompe Branger (2-0).
19e : mauvaise relance au pied de Branger sur la tête de Madar, qui, de 30 mètres, loge le ballon dans le but nancéien (3-0).
79e : Priou intercepte le ballon au milieu du terrain et va tromper Branger d'une bonne frappe croisée (4-0).

CHARLEVILLE 1 (0) — ISTRES 1 (0)

Bouzemada (73e)

Ray (67e)

WIMBÉE	3	BEAUFRETON	4
OTTATO	4	CHANELET	3
(DZIECIOL, 57e)		BOGHOSSIAN	3
MARTINEZ	3	GARRAUD	3
PFRUNNER	4	PIGNOL	3
KOEBERLE	3	(FRANCIOLI, 46e)	3
(SZULC, 76e)		DURAND	3
WOLFF	3	GROSBOIS	4
FOUZARI	4	BOZOVIC	5
ANDRY	3	RAY	4
FUCKALA	3	SCALIA	3
BOUZEMADA	5	JANOVIC	3
SOGUÉ	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Bezaz. Entr. : Laurier.

2 360 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Fouzari (88e), à Charleville ; Scalia (20e), Janovic (63e), à Istres.

3e : centre d'Ottato pour Bouzemada, qui frappe sur la transversale !
16e : but de Fuckala, refusé par l'arbitre pour une faute sur Beaufreton.
36e : centre de Bozovic. La reprise de la tête de Ray frôle le poteau.
67e : corner pour Istres. Ray marque de près dans une forêt de jambes (0-1).
73e : débordement et centre en retrait de Sogué. Reprise de Bouzemada, qui égalise (1-1).
90e : balle de match pour Sogué, lequel se heurte à Beaufreton.

ÉPINAL 1 (1) — BASTIA 2 (1)

Khirat (38e)

Di Fraya (16e)
Mangione (86e)

SIMONELLA	3	BIANCARELLI	4
ALGERINO	3	POGGI	3
LARUE	2	BURNIER	3
MANACH	4	TRIKI	3
HARMAND	3	MAROSELLI	3
COBOS	3	CASANOVA	3
DROESCH	4	FAYE	3
CHRISTEN	4	DI FRAYA	4
ROUANI	3	CAMADINI	3
ZEMB	3	MANGIONE	5
KHIRAT	4	BOURABAA	4
(BOUCHEMLA, 77e)			
Total	36	Total	38

Entr. : Pleimelding. Entr. : Exbrayat.

1 645 spectateurs. Recette : 54 681 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Larue (67e), Manach (83e), à Épinal ; Poggi (2e), à Bastia.

5e : coup franc tiré par Di Fraya et reprise de la tête de Mangione, écartée sur la ligne par Rouani.
7e : sauvetage de Simonella devant Mangione.
16e : Bourabaa décale intelligemment Di Fraya, qui ajuste un superbe tir dans la lucarne (0-1).
38e : de 20 mètres, Khirat place une bonne frappe et égalise joliment (1-1).
68e : excellente tentative de Rouani, magnifiquement détournée en corner par Biancarelli.
86e : Mangione profite d'une erreur de Larue pour inscrire le but de la victoire bastiaise (1-2).

LOUHANS-C. 71 1 (0) — ANNECY 0

Hochard (92e, s.p.)

GARDIÉ	4	DESPREZ	4
BONIFACE	4	FINOTTO	4
DUFOURNET	3	FERNANDEZ	3
SEKANA	5	MASTROIANNI	5
GAS	3	BEZZI	3
(VANDEPUTTE, 62e)		MERMET	4
DURAND	3	CONTAT	3
ROBIN	4	TANZILLI	4
MONTEILH	3	(PEROTTI, 88e)	
HOCHARD	4	MYSLIEWIETZ	3
HOFFER	4	BAYER	4
VANDENBERGHE	3	ABED	5
		(LEBEL, 87e)	
Total	40	Total	42

Entr. : Le Lamer. Entr. : Coste.

1 811 spectateurs. Recette : 77 843 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Durand (39e), Hochard (66e), Monteilh (75e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Contat (23e), Abed (44e), Bezzi (80e), Bayer (86e), à Annecy.

43e : centre au cordeau de Robin pour Hoffer qui, de la tête, manque le cadre d'un rien.
63e : relais Abed-Mastroïanni. Le capitaine haut-savoyard décoche un missile de 25 mètres qui rase le montant droit du but de Gardié.
72e : Vandeputte distille pour Monteilh une authentique balle de but que le capitaine bressan ne peut exploiter.
92e : ultime rush de Monteilh dans la surface. Crocheté par Fernandez, le capitaine bressan obtient un penalty que Hochard convertit en but (1-0).

NICE 1 (1) — SEDAN 2 (2)

Marsiglia (4e)

Favero (19e, 45e)

MORISSEAU	3	RODOLPHE	4
MATTIO	3	JACQUIER	3
FUGEN	3	DESSEAUX	3
ELSNER	2	P.-Y. DAVID	3
MARSIGLIA	4	AUNIAC	4
BAUDOIN	2	DE NEEF	4
GIORIA	3	MAENNEL	3
(BLANCHARD, 73e)		L. DAVID	4
MÈGE	3	(MIONNET, 70e)	
(CISSÉ, 46e)	3	FAVERO	4
ARPINON	3	(GAMIETTE, 78e)	
BUSCHER	3	MAZZEO	5
SANDJAK	4	SONGNE	4
Total	33	Total	41

Entr. : Huck. Entr. : Le Flochmoan.

1 629 spectateurs. Recette : 80 099 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Fugen (53e), à Nice ; L. David (20e), P.-Y. David (29e), De Neef (33e), Desseaux (42e), Songne (79e), à Sedan.

4e : Marsiglia récupère le ballon à 25 mètres, s'avance et arme un tir précis qui se loge sous la barre transversale (1-0).
19e : cafouillage monstre devant le but niçois. Un premier tir de Maennel est repoussé par Morisseau, le second par le poteau ! Mais Favero, en embuscade, conclut de près (1-1).
45e : contre-attaque menée par Mazzéo. Bien servi, Favero parvient à tromper Morisseau d'un tir précis (1-2).
56e : coup franc de Mattio. Rodolphe ne peut que repousser le ballon. Cissé surgit et vient gêner Sandjak, en excellente position pour égaliser.

AJACCIO 1 (0) — PERPIGNAN 0

Laguillier (82e)

CHAUMIN	4	D'ANGELO	3
ZMIJANI	3	DALL'OGLIO	3
NATIVI	4	CRISTOL	4
PELLETIER	4	HAON	4
MANDART	4	OLIVER	3
LARRE	5	MAURIOUS	3
ETSCHÉLÉ	4	BUTTIGNOL	4
GORI	3	DELÉTANG	4
MEILLEY	3	BENFODDA	4
GERALDÈS	3	(IWANICKI, 88e)	
SÈNE	3	BENSASSI	3
(LAGUILLIER, 79e)		GABZDYL	3
Total	40	Total	38

Entr. : Garcia. Entr. : Carayon.

1 156 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Gori (87e), à Ajaccio ; Maurious (38e), Buttignol (83e), à Perpignan.

49e : centre de Meilley pour Larre, à la lutte avec Buttignol, lequel touche la balle de la main dans la surface. L'arbitre laisse jouer...
58e : Buttignol alerte Bensassi à la pointe de l'attaque. Ce dernier dévie le ballon de la tête sur Delétang, dont le tir est repoussé du pied par Chaumin, bien sorti.
62e : Gori arrive à toute allure de l'arrière et reprend le ballon de la tête, suite à un centre de Meilley. Au-dessus.
82e : Pelletier passe en force la défense catalane et centre pour Laguillier, qui marque au prix d'une remarquable reprise de volée (1-0).
86e : Larre déborde sur le côté droit et centre en retrait pour Etschélé, qui tire sur la transversale !

Les étoiles

1. Chastel, Lamouchi et Traoré (Alès), Abed (Annecy), Mangione (Bastia), Bouzemada et Sogue (Charleville), Bozovic et Ray (Istres), Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), Johansen (Mulhouse), 9.
12. Chaumin, Etshélé, Larre et Mandart (Ajaccio), Giraudo (Alès), Desprez et Mastroïanni (Annecy), Di Fraya (Bastia), Ayache, Bettoni, Koot et Madar (Cannes), Zéré (Créteil), Christen, Droesch et Khirat (Épinal), Beaufreton (Istres), Gardié, Hochard et Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Hoy (Mulhouse), Zanon (Nancy), Marsiglia (Nice), Buttignol et Dall'Oglio (Perpignan), 8.

Buteurs

1. Ray (Istres), Philippe (Martigues), 2.
3. Di Fraya (Bastia), Sauvaget (Cannes), Adam (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Stopyra (Mulhouse), Marsiglia (Nice), Pasturel (Rodez), Favero (Sedan), Lazic (Valence), 2.
12. Laguillier et Meilley (Ajaccio), Chastel, Fourrier et Orsoni (Alès), Mysliewietz (Annecy), Camadini et Mangione (Bastia), Koot, Madar et Priou (Cannes), Bouzemada et Fuckala (Charleville), Droesch, Khirat et Nagbé (Épinal), Bozovic et Libra (Istres), Benarbia, Ralaikera et Seatelli (Martigues), Bosser, Colling et Johansen (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Auniac (Sedan), 1.

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Beauvais	4	1	0	2	0	3	0	+ 3
2	2	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	2. Tours	4	6	4	0	0	6	4	+ 2
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	3. Rennes	4	1	0	2	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Niort	3	3	0	1	1	4	1	+ 3
0	0	0	0	2	1	1	0	2	1	1	0	5. Rouen	3	0	0	4	3	4	3	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Guingamp	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	7. Angers	3	1	1	1	0	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Red Star	2	2	0	0	1	2	1	+ 1
1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	0	1	9. Bourges	2	2	3	1	0	3	3	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	10. Dunkerque	2	2	1	0	1	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	11. Le Mans	2	1	0	0	1	1	1	0
1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	0	1	12. Laval	2	0	1	1	0	1	1	0
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	13. Ancenis	1	1	1	1	2	2	3	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	14. Amiens	1	1	1	0	3	1	4	— 3
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	15. Gueugnon	0	1	2	3	4	4	6	— 2
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	16. La Roche/Yon	0	0	1	0	1	0	2	— 2
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	17. Châteauroux	0	0	2	1	2	1	4	— 3
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	18. Lorient	0	0	1	0	2	0	3	— 3

Équipe type

BOURGES (Red Star 93, 5 ét.)

BURGIO (Ancenis, 5 ét.) — KACZMAREK (Guingamp, 4 ét.) — BRAUD (Laval, 4 ét.) — PENAUD (Le Mans, 5 ét.)

COURTET (Bourges, 4 ét.) — RAKELA (Beauvais, 5 ét.) — HORLAVILLE (Rouen, 4 ét.)

SUYWENS (Niort, 5 ét.) — DEBORD (Tours, 5 ét.) — GARRAULT (Le Mans, 5 ét.)

ANCENIS-GUINGAMP 1-1 : La défaite a longtemps menacé les partenaires guingampais de Malle (numéro 11) et de Houze (ici face à Bralley), mais une bourde d'Ancenis en fin de match leur a offert le nul.

(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

Rendez-vous

3e JOURNÉE

Samedi 22 août (20 h 30)

Rouen - Angers
Beauvais - Tours
Red Star - Châteauroux
Dunkerque - Le Mans
Gueugnon - Lorient
Guingamp - Rennes
Laval - Amiens
Niort - La Roche/Yon
Bourges - Ancenis

CHÂTEAUROUX 0 — BEAUVAIS 2 (0)

			Vandevoorde (58e, 69e)
MANTAUX	3	GOMES	5
LESTRADE	4	PASCUAL	4
(BEAUMIAN, 77e)		SANTOS	4
PENALVA	3	ZAREMBA	4
KUJAWA	3	SAXEMARD	3
PRISSETTE	3	PINOT	4
NEVEU	3	ÉLOT	4
PANIAGUA	3	VERSCHUERE	4
GUÉDÉ	4	(HAGARD, 88e)	
(RINÇON, 58e)		RAKELA	5
BIJOTAT	3	SOUDANI	4
M'BOMA	3	VANDEVOORDE	4
ROJAS	3	(KANE, 82e)	
Total	35	Total	45

Entr. : Marx. Entr. : David.

3 062 spectateurs. Recette : 147 935 F.
Arbitrage de M. Bayer.
Avertissements : Neveu (21e), à Châteauroux ; Santos (41e), Rakela (89e), Pinot (90e), à Beauvais.

3e : passe en retrait de Santos à son gardien. Gomès dégage en catastrophe sur Bijotat (bien placé à l'entrée de la surface), dont le tir prend la direction de la lucarne. Mais le portier beauvaisien est sur la trajectoire.

58e : Vandevoorde profite d'un gros flottement de la défense castelroussine pour récupérer la balle dans l'angle gauche de la surface. Son tir rasant file au milieu d'un paquet de joueurs (0-1).

69e : Vandevoorde est à la réception d'un centre d'Élot et trompe Mantaux d'un tir imparable (0-2).

TOURS 4 (2) — GUEUGNON 3 (0)

Lalmand (7e)		Faderne (60e)	
Parsy (21e)		Leuregans (64e)	
Debord (62e, 87e)		Robin (90e)	
DUPUIS	4	SINGLA	2
LALMAND	4	ACÉDO	4
BOISSEAU	3	GRANGER	3
DANIÉLOU	3	VIALA	3
DESPORTES	3	BARTHÉLEMY	3
(CROSNIER, 67e)		FALZON	3
RAUTURIER	4	BERNAUD	3
GEREZ	3	CORREIA	4
BERTUCCI	4	(ROBIN, 55e)	
DEBORD	5	LEUREGANS	4
LAIZEAU	4	VIER	4
PARSY	4	FADERNE	4
(TEISSONNIÈRES, 84e)			
Total	41	Total	37

Entr. : Keruzoré Entr. : Gransart

1 919 spectateurs. Recette : 70 365 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Rauturier (25e), à Tours ; Bernaud (72e), Falzon (84e), à Gueugnon.

7e : tir de Lalmand, contré. Singla est pris à contre-pied (1-0).

21e : action Bertucci-Debord, conclue par Parsy (2-0).

60e : coup franc tiré par Acédo. Reprise victorieuse de Faderne (2-1).

62e : tir de Debord en pleine lucarne (3-1) !

64e : la défense tourangelle joue la ligne. Leuregans en profite (3-2).

87e : coup franc de Debord et erreur d'appréciation de Singla (4-2).

90e : Robin, esseulé, bat Dupuis sans problème (4-3).

RENNES 1 (0) — DUNKERQUE 0

Gourvennec (66e)			
ROUSSEAU	3	SACHY	3
RICO	3	AVRILLON	3
DENIS	3	(BLANCHARD, 73e)	
SORIN	3	HALIFA	4
FAUVEL	3	BLINO	4
HUARD	3	HÉBERT	3
VASSEUR	3	GAUTIER	3
RIPOLL	3	LELONG	3
MUSISI	4	RODRIGUES	3
GOURVENNEC	4	LAFOND	3
FARH	3	ALLAIS	3
(TURBAN, 65e)		AUFFRET	3
		(MERRY, 83e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Notheaux. Entr. : Dupont.

7 380 spectateurs. Recette : 335 691 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Ripoll (62e), Rico (70e), à Rennes ; Hébert (27e), Gautier (44e), Sachy (56e), à Dunkerque.

9e : bel arrêt de Sachy devant Musisi, lancé par Denis.

23e : contre mené par Allais, après récupération d'une balle perdue par Sorin au centre du terrain. Sans résultat.

39e : Rousseau est obligé de repousser des deux poings un tir puissant d'Allais.

66e : Turban récupère une balle mal dégagée par la défense nordiste et centre sur Gourvennec, qui marque au deuxième poteau (1-0).

80e : belle combinaison Gourvennec-Fauvel-Musisi. Mais bonne interception de Sachy.

ANGERS 1 (0) — NIORT 1 (1)

Daury (67e)		Bollini (38e)	
AUBRY	3	JEANNET	4
RABOUAN	2	FRADIN	3
GUION	2	COURTIN	4
ZAGO	3	BONNAFOUS	3
LEVENARD	3	BROCHARD	3
VIAUD	3	VIOLLEAU	3
POPOVIC	4	GALERA	3
LANCZ	4	BOLLINI	3
STEFANINI	3	(LOKO, 71e)	
(DISCOLLE, 60e)		LOLLIA	4
DAURY	3	AZZOPARDI	3
LAGRANGE	4	SUYWENS	5
Total	34	Total	38

Entr. : Gauthier. Entr. : Buigues.

5 379 spectateurs. Recette : 278 069 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Lagrange (79e), à Angers ; Courtin (37e), à Niort.

10e : Suywens, décalé à droite sur un centre de Bollini, frappe au-dessus.

38e : un centre de Suywens est relayé par Courtin vers Galéra, qui décale Bollini à gauche. Tir croisé et but (0-1) !

59e : Jeannet dévie une tête de Daury de la lucarne, suite à un corner de Lancz.

67e : coup franc de Viaud et remise de Popovic pour Lagrange, qui alerte Daury. La reprise de volée instantanée fait mouche (1-1).

AMIENS 1 (0) — ROUEN 1 (1)

Démoulin (79e)		Horlaville (30e)	
WANTZ	3	LECHEVALLIER	4
KNAPP	3	SZKLAREK	3
COSTA	4	LAFON	3
DIAGNE	4	LECOMTE	3
ROSSET	3	HAISE	3
RAYMOND	4	BOCHERT	4
DOBELLE	3	HITOTO	4
(TRAULET, 60e)		TITECA	3
GERVAL	3	(RINGOT, 68e)	
(KWINTA, 79e)		SOLOY	4
LAVERSENNE	4	HORLAVILLE	4
CLÉMENT	4	ORTS	4
DÉMOULIN	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Parizon. Entr. : Zorzetto.

2 825 spectateurs. Recette : 87 855 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Costa (17e), à Amiens ; Haise (76e), à Rouen.

30e : Hitoto surprend Rosset le long de la touche et centre pour Horlaville qui, du bout du pied, marque (0-1).

31e : Démoulin est fauché dans la surface par Haise. Le penalty tiré par Gerval est repoussé par Lechevallier.

44e : tir de Laversenne sur le poteau !

55e : centre de Hitoto et reprise de volée acrobatique de Horlaville. Wantz est à la parade.

79e : corner de Clément. La balle voyage de pied en pied et parvient au deuxième poteau à Démoulin, qui égalise (1-1).

ANCENIS 1 (0) — GUINGAMP 1 (0)

Jacquet (67e)		Guivarc'h (88e, s.p.)	
TROUSSIER	4	LE GARREC	4
BURGIO	5	VIDOT	3
ESCHBACH	3	KACZMAREK	4
ROBERT	3	JACQUES	4
COLAS	3	T. LE ROUX	3
TANNAI	4	(HERVÉ, 64e)	
BRALLEY	3	HOUZE	3
GYIMESI	3	C. LE ROUX	4
JACQUET	4	RZEPKA	3
(BENIER, 76e)		(CARNOT, 46e)	3
EKIE M'BOLÉ	3	GUIVARC'H	4
(CADIOU, 65e)		ROUXEL	4
OUSFANE	4	MALLE	3
Total	39	Total	39

Entr. : Beres. Entr. : De Martigny.

1 185 spectateurs. Recette : 39 256 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Jacquet (28e), Burgio (75e), à Ancenis ; T. Le Roux (34e), Jacques (40e), à Guingamp.

29e : faute de main de Kaczmarek dans la surface. L'arbitre ne bronche pas...

52e : tête de Rouxel et superbe intervention de Troussier.

63e : centre de Colas. La reprise de la tête d'Ékié M'Bolé effleure la transversale !

67e : Ousfane est abattu aux abords de la surface. Jacquet transforme le coup franc (1-0).

87e : Guivarc'h, seul devant Troussier, met à côté.

88e : Robert accroche Malle dans la surface. Penalty transformé par Guivarc'h (1-1).

LE MANS 1 (1) — RED STAR 93 0

Penaud (16e)			
ACARD	4	BOURGES	5
BRIDIER	4	FANZEL	3
FALETTE	4	GUNIA	3
VILLA	4	DOSTANIC	3
PENAUD	5	GUIMARD	3
BEUNARDEAU	3	BONNEVAY	3
CARON	4	(FIATTE, 57e)	
BOSSIS	3	GIRARD	4
GAUTIER	3	TRINITA	3
BEN SALAH		(POLANIOK, 78e)	
(BENTOUMI, 28e)	3	OUVRET	4
(LERAT, 80e)		MICHEL	3
GARRAULT	5	MARLET	3
Total	42	Total	37

Entr. : Letard. Entr. : Herbin.

2 370 spectateurs. Recette : 95 976 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissements : Guimard (28e), Gunia (88e) au Red Star 93.

4e : débordement de Garrault. Reprise de Bossis au ras du poteau.

16e : coup franc, côté droit, tiré par Bridier. Penaud surgit en pleine course et exécute la volée parfaite (1-0).

44e : ouverture de Beunardeau sur Bentoumi. Contrôle en pleine course et frappe dans la foulée, détournée sur la barre par Bourges.

65e : faute sur Bridier. Penaud frappe parfaitement son coup franc mais sur la transversale !

88e : Gunia fauche Garrault, qui s'était ouvert le chemin du but. Toujours Penaud au coup franc — superbe ! — dévié par Bourges... sur le poteau !

LORIENT 0 — BOURGES 1 (0)

		Courtet (66e)	
BATELLI	3	LABARRE	3
KERHUIEL	3	LLORT	2
HADO	3	(Expulsé, 75e)	
LE LAY	3	BOYER	3
(MARENNE, 46e)	3	KINIER	4
BECKER	3	ELMIRA	4
SAINT-GUILLY	4	DELBARRE	3
LE BERT	4	COURTET	4
FALQUERO	3	VOSTANIC	3
GRANON	3	(BOUOUDEN, 73e)	
GARCIA	4	VOKRI	4
CASTRO-NUNES	3	CHAVANON	4
		SOUVIGNÉ	3
Total	36	Total	37

Entr. : Gourcuff. Entr. : Michel.

2 442 spectateurs. Recette : 92 682 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissement : Llort (45e), à Bourges.
Expulsion : Llort (75e), à Bourges.

25e : Castro-Nunes trouve Le Bert dans l'axe. Labarre est obligé d'intervenir loin de son but.

28e : excellent travail de Boyer, relayé par Llort. Chavanon place un tir très pur au-dessus de la transversale.

44e : Le Bert se joue de Boyer et Elmira, et adresse un centre parfait pour Granon, seul devant le but vide. Le ballon effleure le poteau !

66e : interception de Chavanon, qui profite à Vokri. Alerté sur le flanc droit, Courtet devance la sortie de Batelli en le lobant (0-1).

88e : Courtet se présente seul devant Batelli, mais le gardien lorientais, d'un superbe réflexe, détourne le ballon en corner.

LA ROCHE/YON 0 — LAVAL 1 (1)

		Vandecasteele (22e)	
KARWAT	3	OSMOND	3
BLANCHARD	3	CARTERON	3
L. DAVID	3	MAURICE	4
(Expulsé, 68e)		BRAUD	4
AUNEAU	4	STRZELCZAK	3
POIREAUD	3	THIÉBLEMONT	4
(PAJOT, 77e)		VANDECASTEELE	3
MOREAU	2	PERES	3
JOLY	4	SUKA	4
JASINA	4	(BELLANGER, 82e)	
BOURDONCLE	4	BONORA	4
GUERRA	3	MARTINS	4
CADDÉO	2	(BOUZAÏENE, 73e)	
(ERCEAU, 70e)			
Total	35	Total	39

Entr. : Bracci Entr. : Le Milinaire.

2 507 spectateurs. Recette : 90 422 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : L. David (22e), à La Roche-sur-Yon ; Braud (52e), Bonora (88e), à Laval.
Expulsion : L. David (68e), à La Roche-sur-Yon.

22e : tir de Bonora repoussé par Karwat dans les pieds de Vandecasteele, qui marque sans la moindre opposition (0-1).

38e : premier tir des Yonnais à l'actif de Guerra. Osmond est à la parade.

43e : Bonora manque de peu le cadre sur une reprise appuyée. La défense vendéenne était battue...

46e : Karwat détourne en corner un coup franc appuyé de Suka.

78e : Jasina tente sa chance de 25 mètres. Le ballon frôle le montant.

Les étoiles

1. Burgio (Ancenis), Gomès (Beauvais), Garrault (Le Mans), Bourges (Red Star 93), Debord, Dupuis (Tours), 9.

7. Tannaï (Ancenis), Lagrange, Popovic (Angers), Pascual, Pinot, Rakela, Vandevoorde, Zaremba (Beauvais), Vokri (Bourges), Guédé, Lestrade (Châteauroux), Halifa (Dunkerque), Faderne (Gueugnon), Guivarc'h, Le Garrec, Rouxel (Guingamp), Suka (Laval), Penaud (Le Mans), Garcia, Le Bert (Lorient), Courtin (Niort), Marlet (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), Bochert, Hitoto, Horlaville, Lechevallier, Orts, Soloy (Rouen), Bertucci, Boisseau, Laizeau, Lalmand, Parsy, Rauturier (Tours), 8.

Buteurs

1. Debord (Tours), 4.

2. Vandevoorde (Dunkerque), Gourvennec (Rennes), 3.

4. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Horlaville (Rouen), 2.

8. Démoulin (Amiens), Jacquet, Ousfane (Ancenis), Boyer (Bourges), Guédé (Châteauroux), Lafond, Rodriguès (Dunkerque), Faderne, Robin (Gueugnon), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Vandecasteele (Laval), Penaud (Le Mans), Bollini, Fiawoo, Lollia, Violleau (Niort), Marlet, Polianok (Red Star 93), Ringot, Soloy (Rouen), Lalmand, Parsy (Tours), 1.

Division 2

Les punis

Matches à purger à partir de la 3e journée

Deux matches fermes : Benarbia (Martigues).
Un match ferme : Ravera (Cannes), Harmand (Épinal), Falette (Le Mans), Olivier Fugen (Nice), Rippol (Rennes).
Un match avec sursis : Bobek (Rodez).

▲ Nice n'a toujours pas de sponsor maillot. Les dirigeants du Gym espèrent toutefois la signature d'un contrat publicitaire dans les jours à venir.

▲ Placide Nyangala, ancien professionnel à Orléans, est au chômage depuis la liquidation du club. D'origine camerounaise, il a obtenu la nationalité française. Pouvant évoluer au poste de stoppeur ou de milieu défensif, il est à la recherche d'un club de Deuxième ou de Troisième Division.

▲ Si Robby Langers a racheté son contrat, le Luxembourgeois n'a pas quitté Cannes pour autant puisqu'il a obtenu l'autorisation de s'entraîner avec la Troisième Division. En attendant de retrouver un club de l'élite si possible, l'ancien attaquant cannois va rejoindre sa sélection nationale pour une série de trois matches amicaux.

▲ Raphaël Soucaret a tenu parole. Le coprésident du Stade Rennais, souvent à l'étranger pour des raisons professionnelles, avait promis d'aménager son emploi du temps pour mieux suivre l'équipe cette année. Jeudi dernier, il était à Rennes pour être le premier à féliciter les joueurs de leur second succès, sur Dunkerque cette fois.

▲ Pascal Rousseau, le gardien de Rennes, est si impatient de retrouver la Première Division que, samedi dernier, il n'a pas hésité à interrompre son week-end de repos pour aller voir le match Ancenis-Guingamp. Il a suivi la rencontre du haut des tribunes en notant soigneusement les qualités et défauts de son prochain adversaire.

▲ Pas de chance pour Oumar Ben Salah. Victime d'un tacle très sévère de Michel, l'Ivoirien du Mans dut sortir prématurément. Les radios révélèrent une fêlure du péroné juste au-dessus de la cheville. Un mois d'arrêt en prévision pour l'Africain... Et un carton rouge pour l'arbitre M. Piton, sanctionnant sur cette action Guimard d'un avertissement alors que le coupable était Michel. Il est vrai que le juge de touche tout près de l'action ne fut d'aucun secours...

▲ Baptême du feu inattendu pour le gardien réserviste manceau Mario Acard. Doublure tour à tour de Jacotin et de Rodolphe, l'ancien Havrais a enfin effectué ses débuts en Deuxième Division, Jacques Songo'o ayant été réquisitionné en toute hâte par le Cameroun pour jouer contre le Gabon en coupe d'Afrique.

▲ Un nouveau joueur cette semaine au Mans ? C'est une quasi-certitude. Mais ce ne sera pas un attaquant. Christian Letard préfère renforcer son effectif au milieu de terrain, après la nouvelle opération de Gohi (fragment d'os dans la cheville). Le coach manceau devrait recruter un garçon actuellement sans emploi ce qui lui permettra de garder son opportunité de joker pour la suite.

▲ Veillée de match perturbée pour le stoppeur audonien Gunia. Il voulut absolument tenir son poste malgré le décès de son père vendredi dernier. L'ancien Rémois s'appuya sur le réconfort de ses coéquipiers.

▲ « Les absents ont eu tort... » Premières paroles de Robert Jarry, le maire du Mans et fidèle du stade Bollée. Le premier magistrat de la ville fut enchanté par la prestation du Mans. Une satisfaction d'autant plus forte qu'il n'oublie jamais de rappeler que la municipalité est le premier sponsor du club...

▲ Est-ce un signe du destin ? Christian Penaud avait également marqué lors du premier match à domicile l'an passé. Le Mans s'était ensuite retrouvé barragiste. Tous les Manceaux souhaitent vivement qu'une telle destinée se reproduise...

▲ L'attaquant Didier Philippe ne pouvait rêver meilleure entrée en scène dans son nouveau club, Martigues. Contre Rodez, il a, en effet, inscrit trois buts et fait une passe décisive sur le quatrième.

▲ Il ne reste qu'un an de contrat au défenseur cannois Pierre Dréossi. Son contrat prévoit qu'ensuite il intègre le staff technique. Mais, au vu de sa forme, il est possible que Dréossi rempile pour une saison supplémentaire sur le terrain.

▲ Blessé à l'épaule à l'intersaison, Michel Dussuyer, le gardien cannois, devrait reprendre prochainement l'entraînement. Erik Mombaerts, son entraîneur, devra alors trancher entre lui et François Lemasson, la doublure venue de Metz et actuellement titulaire.

▲ Actuellement sous les drapeaux au Bataillon de Joinville, Samuel Michel, l'attaquant du Red Star, a la chance d'avoir comme entraîneur Roger Lemerre, ancien coach et fervent supporter du Red Star. L'attaquant audonien est libéré chaque semaine le jeudi midi jusqu'au lundi et entretient une forme parfaite en s'astreignant à deux séances quotidiennes.

La rechute de Touré

L'ex-international José Touré, trente et un ans, a été condamné mercredi 4 août à quatre mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Tours, et placé sous mandat de dépôt, notamment pour « coups et voies de fait sur agents de la force publique ». Cette décision a entraîné la révocation d'un sursis de six mois consécutif à une précédente condamnation notifiée le 12 juin 1988, à Bordeaux, sanctionnant un délit de fuite après un accident de la circulation. Les faits incriminés à celui qui s'apprêtait à signer un contrat promotionnel au FC Tours remontent à la nuit du 2 au 3 août où Touré, interpellé par trois agents, a été conduit au commissariat après avoir insulté ces derniers. Extrait de sa cellule pour subir un contrôle d'alcoolémie, Touré avait alors frappé violemment les agents, en blessant notamment un. Le club tourangeau n'a néanmoins pas l'intention de l'abandonner et étudie la possibilité de le reprendre sous son giron, au centre de formation, lorsqu'il sera autorisé à sortir.

▲ Événement dans l'histoire du club arménien de Valence. Le maire de la ville, M. Pesce, a assisté pour la première fois à une rencontre de l'équipe à l'extérieur. Pour ce déplacement, le premier magistrat a été gâté, l'ASOA a gagné à Alès.

▲ C'était convenu à l'avance, Luis Fernandez jouerait la première période contre Nancy avant d'être remplacé en seconde période par le jeune Libérien Victor Konvlo. Et, après le match, l'international insistait sur son plaisir de jouer avec comme challenge la remontée de Cannes en Première Division.

clin d'œil

Crampons volent !

Apre duel entre l'Amiénois Dobelle (à gauche) et le Rouennais Bochert. Et si le Picard lève trop haut le pied, la guerre n'est pas déclarée. Ce n'est que du football (score final 1-1), et le terrain n'a pas désigné de vainqueur. *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Annoncé comme réserviste durant l'intersaison, Régis Garrault est bien parti pour gagner ses galons de titulaire. Il a parcouru un nombre incalculable de kilomètres... Et s'il n'a pas encore marqué, cela ne saurait tarder pour le blond Manceau déséquilibré en pleine course par Gunia alors qu'il filait au but.

▲ Après une séparation à l'amiable avec le club du Red Star, l'avant-centre algérien Nacer Bouiche est toujours à la recherche d'un club. International algérien, Bouiche a précédemment évolué dans le club hongrois de Ferencvaros.

▲ Olivier Rouyer, l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, a déclaré qu'il comptait embaucher un joker évoluant en milieu de terrain et plutôt à tempérament défensif.

▲ Rude périple pour les joueurs de Nancy à l'occasion de son déplacement à Cannes. Les Lorrains ont quitté Nancy jeudi en bus. Après une dizaine d'heures de voyage, ils sont arrivés sur la Côte d'Azur. Et ils ont quitté Cannes aussitôt après la rencontre. Arrivés samedi à 9 h 30 à Nancy, ils ont enchaîné par un décrassage. A midi, ils étaient libres pour une bonne sieste.

Du ballon au palet...

Cette année sabbatique, l'ancien entraîneur d'Amiens, Hugues Jullien, la met doublement à profit. Non seulement il rendra visite aux plus grands clubs de l'Hexagone pour parfaire sa formation, mais, de plus, il est devenu préparateur physique du club picard de hockey sur glace !

Vujovic à Nice

On en parlait depuis un certain temps. C'est désormais acquis : Zlatko Vujovic évoluera cette saison sous les couleurs de Nice. Agé de trente-trois ans, l'ex-buteur des Girondins de Bordeaux, de Caen, du Paris-SG et de Sochaux a signé un contrat d'un an en faveur du Gym. Un engagement qui, selon le président niçois, André Bois, s'appuie sur un petit salaire fixe et d'intéressantes primes de participation aux matches. Vujovic pourrait débuter dès samedi contre Valence. Toutefois, s'il reconnaît manquer de compétition, il affirme s'être préparé sérieusement à Sochaux et « avoir encore faim de coupes et de buts ».

▲ Après la belle victoire de son équipe sur Nancy, Érik Monbaerts, l'entraîneur cannois, se montrait pleinement satisfait. Pour ses joueurs, tout d'abord, qui ont su gérer ce match, mais aussi pour le public, trop longtemps privé de spectacle : « Après les embrouilles d'avant-match, l'équipe s'est révoltée de la meilleure façon qui soit, mais il faut rester humble, car le paradis est encore loin. »

▲ Pour le match au sommet, Cannes-Nancy, trois cars de jeunes enfants en colonie de vacances dans la région azuréenne ont envahi bruyamment les tribunes cannoises à l'invitation du club.

▲ Tout était prêt à Cannes (ou presque) pour recevoir Nancy. Seuls, les deux ailes de la tribune est n'avaient pas obtenu l'homologation de la Commission de sécurité. Tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici à quinze jours pour accueillir Alès.

▲ Alain Pedretti, le président de Cannes, s'est donné un mois de réflexion pour décider de la poursuite ou non de son mandat à la tête du club azuréen. « Chacun doit rester à sa place dans ce club », a-t-il expliqué.

▲ Une nouvelle recrue est arrivée à Charleville. Il s'agit de l'Auxerrois Richard N'Jock, prêté la saison dernière à Ancenis. L'élève de Guy Roux pourrait débuter, samedi prochain, à Rodez.

▲ En début de semaine dernière, Épinal a vainement attendu l'arrivée d'un jeune joueur yougoslave, Dimitrijevic. A la recherche d'un club, Dimitrijevic, qui a successivement transité par Metz et Istres, où il fut à chaque fois barré par le nombre des étrangers, aurait pris la direction de l'Espagne.

▲ Bernard Tournegros, l'excellent arbitre du match Louhans-Cuiseaux - Annecy, n'a pas été avare de cartons, samedi dernier, à Louhans. Pas moins de sept cartons ont, en effet, été distribués lors d'une rencontre où régnait un excellent esprit.

▲ On assiste actuellement à une véritable partie de cache-cache entre Épinal et Joe Nagbé. A l'essai à Aston Villa, puis retenu par le sélectionneur du Libéria, il était encore absent contre Bastia. La formation spinalienne devrait toutefois apprendre à se passer de ses services, car son départ pour Aston Villa serait imminent.

▲ Lorient n'est pas en veine en ce début de saison. Disposant d'un effectif déjà très réduit, l'entraîneur, Christian Gourcuff, devra composer avec l'absence de Guégan, qui, souffrant d'un arrachement des ligaments du genou, pourrait être éloigné des terrains durant toute la saison. Par ailleurs, face à Bourges, le Béninois Deen Touré, en délicatesse avec un ménisque, dut lui aussi renoncer.

▲ Notre confrère Serge Mésonès, outre Auxerre, suit régulièrement Bourges. A l'occasion du match Lorient-Bourges, l'ancien attaquant d'Auxerre, malgré le potentiel lorientais, insistait sur le culot ancenien.

▲ Les Lorientais ont décidé, cette saison, d'effectuer leurs plus longs déplacements en avion. Ainsi, ils rejoindront Gueugnon par la voie des airs.

▲ Les dirigeants du FC Lorient ont, avec la venue de Bourges, « inauguré » leurs nouveaux locaux spacieux et fonctionnels, aménagés sous la tribune principale du stade du Moustoir.

▲ Coéquipiers à Aix-en-Provence la saison passée, Marc Finotto, l'arrière annécien, et Van Den Berghe, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux, se sont retrouvés face à face, samedi dernier, au stade de Bram.

▲ Malgré leurs déclarations prudentes, où ils affirment vouloir prendre tout leur temps pour remonter en Première Division, les élus municipaux rennais multiplient les aides au club dont ils sont les principaux actionnaires. Après avoir voté, avant les vacances, une subvention exceptionnelle de 7 millions de francs, la ville réalise aujourd'hui, et ce pour plus de 2 millions de francs, des travaux au Parc des Sports de la Route-de-Lorient.

▲ Nicolaï Todorov, le dernier renfort azuréen, est arrivé à Cannes mardi dernier avec la ferme intention d'intégrer au plus vite l'équipe type. Peut-être à Sedan...

Nancy poursuit Luis

Il ne l'a pas fait exprès et la coïncidence l'a fait sourire. Vendredi dernier, Luis Fernandez jouait le premier match de sa carrière en Deuxième Division contre Nancy. Le fait n'aurait rien d'exceptionnel si Fernandez n'avait pas joué sa première rencontre de Première Division contre Nancy. Et sa dernière prestation en Première Division, Fernandez l'a effectuée en mai dernier contre... Nancy.

La loi qui fait perdre

LE stade de l'Ill à Mulhouse a été le théâtre, vendredi dernier, d'un incident lié directement à la mise en vigueur de la nouvelle loi du jeu concernant la passe en retrait au gardien. Loi qui interdit à un gardien de but de se saisir du ballon de la main lorsqu'un partenaire lui a adressé le ballon en retrait du pied.

La scène se situe à la 23e minute du match Mulhouse-Créteil. En dépit de la domination alsacienne, le score est toujours vierge. C'est alors qu'à la suite d'une nouvelle offensive mulhousienne, Jezierski, le libero cristolien, pressé par les attaquants adverses, prolonge le ballon de la tête vers son gardien, Jean-Yves Lemaux qui, en toute logique, cueille la balle dans ses bras et avant de s'apprêter à relancer l'action. Mais, à la surprise générale, l'arbitre, M. Dutheil, se précipite vers la ligne des six mètres et accorde un coup franc indirect en faveur des hommes de Bernard Genghini. Protestations, bousculades de la part des joueurs de Créteil, qui ne comprennent pas cette décision. Le coup franc est tiré, Hoy glisse à Bosser, qui marque à ras de terre. Créteil réengage, puis un joueur envoie le ballon dans les tribunes. Alerté par son entraîneur Jacky Lemée, Dumontel, le capitaine de Créteil, dépose des réserves techniques avant que la partie ne reprenne. Que s'est-il passé ? L'arbitre a-t-il mal perçu l'action ? A-t-il sanctionné Jezierski pour une faute ayant échappé aux observateurs extérieurs au terrain ?

Après le match, M. Dutheil expliquait : « Le joueur de Créteil était masqué à mon regard, et il m'a bien semblé qu'il avait remis la balle à son gardien avec le pied, fait que j'ai sanctionné par un coup franc indirect. Maintenant, tout le monde me dit que c'était avec la tête. Si cela était prouvé, je saurai faire mon mea culpa. »

Restent à définir les suites à donner à un tel incident, première conséquence spectaculaire en Championnat de France d'une loi du jeu très discutée et qui n'est pas toujours assimilée par les uns et les autres.

La section « Loi du jeu » présidée par M. Lopez, membre de la commission centrale d'arbitrage (CCA), aura à se prononcer sur ce premier grain de sable dans les rouages des nouvelles règles du football. Selon Michel Vautrot, le président de la CCA, la lecture de tous les rapports permettra d'y voir plus clair et de savoir s'il y aura match à rejouer ou non.

Dans le dossier, la validité des réserves déposées par l'équipe de Créteil pèsera de son poids. En effet, selon le règlement, la réclamation doit être faite à l'arbitre par le capitaine « lors de l'arrêt de jeu qui est conséquence de la décision contestée » ou, « au plus tard, à l'arrêt de jeu suivant ». Or, en laissant passer à la fois le coup franc et le réengagement, les Cristoliens ont en principe attendu un arrêt de jeu de trop. Les « juges » seront-ils aussi tatillons ?

C'est une autre histoire, mais il semble clair que cette nouvelle loi n'en finira pas de perturber de nombreuses rencontres.

Correspondance Jean-Marc BUTTERLIN

▲ Le 30 août, le stade de Mezzavia sera le théâtre d'un match organisé dans le cadre de l'aide en faveur des victimes de Furiani. Une sélection corse, composée des joueurs d'Ajaccio et Bastia, donnera la réplique à la Juventus de Turin.

▲ L'arrosage automatique du stade Pierre-Pibarot étant en panne, la pelouse d'Alès avait, vendredi dernier, un curieux aspect coloré avec de larges bandes jaunes et vertes.

▲ Pour la venue de Rouen au stade Moulonguet, les joueurs d'Amiens arboraient de superbes maillots bleus à parements blancs, mais vierges de toute publicité.

▲ Le stoppeur normand Pascal Havet, se ressentant d'une élongation, et l'attaquant amiénois Malik Fall, blessé au pied lors du match contre Niort (il fera sa rentrée le 5 septembre), n'ont pu disputer la rencontre Amiens-Rouen.

▲ Pierrick Hiard, qui a abandonné la compétition, a inauguré, jeudi dernier, contre Dunkerque sa nouvelle fonction de cadre technique au sein du staff rennais en partageant le banc de touche avec Didier Notheaux.

▲ Remplaçant face à Lorient pour le premier match de Championnat, Jacky Bonnevay n'avait pas occupé cette inconfortable situation depuis de nombreuses années, Première Division comprise ! Toutefois, il était sur le terrain aux côtés de ses coéquipiers du Red Star, samedi, face au Mans.

▲ Raymond Lokoli a été opéré des ligaments croisés du genou par le professeur Jeager à Colmar. On reverra l'attaquant tourangeau en action dans six mois.

▲ Sladjan Scepovic, l'avant-centre du Partizan Belgrade, a fait plusieurs matches d'entraînement à Amiens, Tours et Martigues, mais, jusqu'à présent, il demeure sans contrat.

▲ La rencontre comptant pour la 4e journée du Groupe B, Rennes-Rouen, a été avancée du samedi 29 au vendredi 28 août.

▲ Dans le dernier *France Football*, une erreur de transcription a fait dire à Raymond Keruzoré que « les dirigeants tourangeaux étaient instables ». Il fallait lire « enthousiastes ».

▲ Le derby Cannes-Nice, initialement prévu le samedi 12 septembre, a été avancé de vingt-quatre heures.

▲ Louhans-Cuiseaux a trouvé un nouveau sponsor. Il s'agit de V 33. Cette grande entreprise de peinture sur bois, qui dispose d'un site d'exploitation dans le Jura sur le territoire de la commune de Domblans, apportera un soutien sans réserve au club bressan pour les matches disputés à l'extérieur.

▲ Les mises au vert organisées par Louhans-Cuiseaux avant chaque rencontre à domicile ne se dérouleront plus au Novotel de Mâcon, mais au cœur d'un magnifique complexe hôtelier, à Maccornay, dans la banlieue de Lons-le-Saunier.

▲ En raison des couleurs similaires, l'arbitre, M. Mano, a demandé aux joueurs de Rodez de changer de maillots. Alcaraz et ses coéquipiers ont donc endossé une tenue prêtée par les... Martégaux.

▲ Arrivé en tant qu'entraîneur à Amiens, son dixième club en vingt-cinq ans de carrière, Patrick Parizon n'est pas venu seul. Il a, en effet, amené avec lui pas moins de cinq joueurs : Demelin, Wantz (le capitaine), Gerval, Laversenne et Diagne.

Zato sur les chemins

M. Zato, le célèbre globe-trotter du football, poursuit sa quête éperdue sur tous les stades de l'Hexagone. Vendredi dernier, il était présent à Alès-Valence, le 6 382e match de sa vie. Le lendemain, à Épinal, il assistait à la victoire de Bastia. Cette semaine, son programme est tout autant chargé. Vendredi, il verra Nantes-Auxerre et, samedi, Annecy-Alès. Ce sera le 6 385e match d'une série qui s'allongera encore pendant des années.

▲ Olivier Pantaloni, prêté par Saint-Étienne à Ajaccio, n'a pu jouer contre Perpignan, faute de qualification. La DNCG s'opposerait au transfert du Stéphanois à Ajaccio, pour ne pas alourdir la masse salariale du club. Une décision définitive pourrait être prise aujourd'hui ce mardi.

▲ La défense d'Ancenis est déjà amputée d'un élément. Son stoppeur Diakité est indisponible pour deux mois. Il souffre d'une hépatite virale.

▲ Les bénéficiaires du parking officiel du stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon ont eu une mauvaise surprise : les portes ne se sont ouvertes qu'à 19 heures. Ils n'ont donc pas pu assister au lever de rideau opposant les réservistes yonnais aux Poitevins. René Donoyan (ex-Nantes), nouveau directeur administratif, a promis de faire le nécessaire pour remédier à cette fausse note.

▲ Une minute de silence a été observée avant la rencontre La Roche-sur-Yon-Laval à la mémoire de Max Sire, caméraman de FR 3 récemment décédé dans l'exercice de ses fonctions lors d'un reportage en hélicoptère.

Sagesse économique

Terminé l'optimisme béat à l'OGC Nice Côte d'Azur. Le président azuréen soutient, en effet, avoir bâti son budget prévisionnel sur une assistance moyenne de 1 500 spectateurs au stade du Ray, des travées vides en déplacement et un seul tour de Coupe de France !

Raschke (ci-dessus), Ayache, Konwlo (à droite), le nouveau look de Cannes. Demain, espèrent-ils, il fera beau. Confirmation depuis l'éclaircie aperçue devant Nancy.
(Photos Jackie DELORME)

Cannes, la saison des

Mariages de raison et unions de circonstances pour une liaison qui doit courir sur le temps, Cannes conjugue, aujourd'hui, son amour du foot sur un thème moins artificiel. Le résultat ne s'est pas fait attendre...

SUR la place publique quelques incorrigibles, par nature et tempérament, aiment, ici, à s'expliquer sur tout et rien. Ils aiment, disent-ils, le mouvement et l'animation. Ils sont, aussi, friands de gags quand on apprend, de leur bouche, que l'AS Cannes a tiré un bénéfice d'exploitation, la saison dernière, évalué à 1 million de francs. Ces mêmes fantaisistes qui, dans la foulée d'une explication qui se veut un cours magistral, ajoutent que la survie du club passait par l'épuration et l'allégement de la masse salariale. Dans ce festival du trompe-l'œil et du mauvais goût, il est alors difficile de croire qu'un club peut vivre à Cannes. D'autant que ces manieurs de publicité à bon marché trouvent souvent des moyens spectaculaires pour faire rebondir l'événement. En annonçant, comme c'est encore le cas ces derniers jours, une démission qui ne vient d'ailleurs jamais.

Expulser les effets de la pollution

Ces gens-là ne tombent pas. Et Alain Pedretti, qui menace encore aujourd'hui de se retirer, ne chutera pas davantage. Probablement joue-t-il avec sa passion, ses contradictions, ses paradoxes d'homme de football.

Peu importe finalement puisqu'il n'est plus le fil conducteur de l'AS Cannes. Il en est, peut-être, la bailleur de fonds. Il se veut certainement le maître à bord. Il n'en a, en effet, que le titre. Il en exploitera, demain, quelques bénéfices si l'équipe cannoise va au bout de son aventure.

La trame émotionnelle, la corde sensible tendue ici par Alain Pedretti se retrouve plus sûrement dans le nouveau groupe mis en place. Comment ne pas effectivement oser la comparaison avec l'exercice précédent ? Avec les excès commis. Financiers — budget l'an passé de 120 millions de francs. Sportifs qui ont acculé au bord du vide un club dont on s'est longtemps demandé s'il allait pouvoir expulser tous les effets de la pollution pour reprendre goût à une vie normale. « Il faut tout changer, disait déjà Pierre Dréossi, l'un des piliers de la maison, à l'issue d'un Cannes-Nancy un soir de 1er mai qui venait de condamner ses couleurs au délavage. La direction ne doit pas hésiter à virer les parasites. Parce que, cette saison, c'est l'état d'esprit qui a manqué à Cannes. »

Propos prémonitoires et dont on a pu mesurer toute la portée vendredi dernier lorsque, curieux signe du destin, Cannes retrouvait Nancy pour le premier choc de la... Deuxième Division ! Ce n'était plus la même équipe. Ce n'était plus les mêmes acteurs. Ce n'était plus le Cannes secoué par ses traumatismes. Il y avait là une équipe heureuse de vivre, riche de nouvelles certitudes, stabilisée sur des fondements plus sûrs. Pierre Dréossi, l'homme qui avait osé montré du doigt il y a quelques semaines les responsables de l'échec, en était, lui aussi, transformé.

« Quand un groupe vit, c'est le signe de sa bonne santé. Il y a enfin un esprit, un objectif commun. Des responsabilités que l'on partage. Cannes, en vérité, avait besoin de nouvelles têtes. Oui, d'un air frais. »

Et le refrain des lamentations n'a plus cours. On joue sur un autre ton, sur un mode majeur. Comme s'il n'y avait pas eu d'avant. Il ne reste que le présent qui raconte, déjà, des histoires dont, demain peut-être, on fera des contes.

Victor, frère d'Abedi

Celle de Victor Konwlo a pris forme et relief au printemps dernier lorsque, recommandé par Pape Diouf, manager et importateur du talent africain, Victor Konwlo débarqua sur la Croisette. Il est libérien, a dix-sept ans. Il n'a que la naïveté de sa jeunesse pour croire à la réussite européenne. A Yaoundé, à la pointe du Canon, il a délivré quelques obus qui ont, discrètement, assuré sa natoriété. Victor mâche quelques mots de français, comme il bredouille son football de fantaisie, épuré de toute rigueur et de toute discipline. Victor s'agrippe aujourd'hui, à l'heure où il entreprend une difficile mutation, à ce passé si bref. « J'ai joué tous les matches la saison passée à Yaoundé et, en fin de cycle, j'ai été élu troisième meilleur joueur du pays. »

La lueur, l'espoir qui lui permettent d'éteindre les doutes nés d'une nature joyeuse et joueuse, si loin de la réalité professionnelle. « Je suis africain et je n'ai jamais été habitué à souffrir physiquement. Si je veux y arriver, il va falloir que mon cœur s'emballe, que mes jambes durcissent et peinent sous l'effort. » Érik Mombaerts, son entraîneur, l'a mis au milieu. Pour qu'il apprenne à courir derrière un ballon, lui qui le maîtrise si bien. Pour ressembler, plus tard, à Abedi, dont il a le style, le coup de rein, l'allure, la technique. Victor, fils d'Abedi, est le plus jeune du groupe cannois. Il en est, quelque part, déjà le symbole. Dans l'envie de progresser et de réussir. Raschke, lui, n'a pas eu le temps de réfléchir à toutes ces questions. Parce qu'en fait il n'aurait jamais dû évoluer à Cannes.

« A un moment, j'étais quelqu'un »

C'est à Bordeaux, après une année de douleur en raison des ligaments défectueux, qu'il comptait bien, enfin, s'aligner sur l'élite. « Mais en cours de stage, il y a eu ce chassé-croisé entre Bordeaux et Cannes. J'ai été, moi aussi, une monnaie d'échange alors qu'à l'origine mon départ n'était pas programmé. » De Monaco à Bordeaux, et à bientôt vingt-cinq ans, il n'a reniflé que de loin les plaisirs de la Première Division. « Mais il reste le challenge cannois. Ce groupe déjà homogène qui a trouvé sa cohésion et sa voie. En toile de fond, il y a donc le désir de gravir la dernière marche. »

Cette élite qui fit, oui, de William Ayache

plaisirs

une étoile. Cette élite qui lui offrit tous les avantages, tous les bonheurs avant de lui reprendre ses biens et de lui ôter sa passion. William a souffert dans l'anonymat de la Troisième Division. Loin de ces stars marseillaises auxquelles il ressemblait avant une descente aux enfers. Nantes, Paris, Marseille. Puis l'oubli à Montpellier et un petit coup de peinture fraîche à Nîmes, où il a disputé, la saison dernière, 33 matches avant d'être lâché. « Demande à Michel Mézy pourquoi on ne m'a pas gardé. On m'a parlé de sureffectif. Des explications bidon. Mais puis-je en vouloir aux dirigeants de l'Hérault ? Eux m'ont donné une chance. » C'est pourtant à Cannes que Willie renaît. A peine nostalgique d'un passé qui l'a vu courir au paradis. « Je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. Si j'avais été différent, si mon mental avait été plus fort... Mais, tu sais, tout cela m'est égal. Il me reste des souvenirs. J'ai joué dans la grande équipe de France, connu des grands clubs. A un moment, j'étais quelqu'un. Mais il y a longtemps que tout cela ne compte plus. »

Ce qui importe c'est la porte ouverte par Érik Mombaerts et qui lui offre une place au fond de la salle, comme libero. Un homme qui se libère, joue, défend, monte sans se poser de questions. C'est aussi le Cannes d'aujourd'hui qui a su naviguer entre les rouleaux, s'accommoder des écueils financiers — budget réduit de deux tiers et ramené à 40 millions de francs. C'est un Cannes enthousiaste à l'image de Luis Fernandez, réhabilité après la guerre froide avec son entraîneur. Après un vrai-faux départ à l'OM. Après des rêves prolongés de grandeur transformés en mauvais songes. C'est Luis qui se met à niveau et dit : « Je reste. On a discuté avec Érik et aplani les différends. Maintenant, tout est clair. Et je suis même prêt à consentir un effort financier, dans l'intérêt du club. »

Alors, Luis, l'espace d'une mi-temps, s'est donné. Il a mis ses tripes sur le terrain, tenté, essayé. Il a joué. Simplement. Comme Cannes semble savoir, enfin, le faire aujourd'hui.

« Je trouve même qu'on a une meilleure équipe que l'an passé, lâche Mombaerts. Avec elle, je n'aurai pas peur d'affronter la D I. » C'est donc Cannes qui tient la route, affronte les obstacles sans plier et accueille les espoirs comme autant de certitudes. A l'image de Mombaerts, prolongé dans sa mission. Surtout convaincu de la relance. « L'an dernier, j'avais pris le train en marche. J'ai géré une situation dont je n'étais pas, à l'origine, responsable. Cette fois, même si en matière de transfert je n'ai pas pu tout maîtriser dans la mesure où il y a eu des obligations avec l'échange à Bordeaux, je sais ce qu'on a fait. J'ai pu concevoir la mise en route de l'équipe. Je sais comment elle va réagir. Je tiens, en vérité, la situation. »

Les espoirs et les certitudes

Il ne sait pas si Cannes reviendra en Première Division comme le laisse déjà supposer son formidable succès, vendredi, sur Nancy (4-0). Il ignore si son équipe parviendra toujours à régner en patron sur le terrain. Mais il a déjà la conviction qu'il va s'amuser, se plaire au milieu de ce groupe. « On a souhaité ce changement radical et on l'assumera. Mais les gars ont tous un challenge à relever. Les jeunes de s'affirmer, les anciens de confirmer, le club d'effacer l'image trompeuse de l'an dernier. Pour ce type d'exercice, je crois que nous avons les hommes. »

Les matches, les comportements le diront. La première impression est bonne. Ce Championnat de Division II, paradoxalement, doit être la saison des plaisirs. Un leitmotiv qui aidera sans doute Cannes, cette année, à remplir ses devoirs. Et à appréhender, ensuite, sereinement l'avenir. Si, bien sûr, quelques incorrigibles ne viennent pas, de nouveau, gâcher la fête.

Laurent MOISSET, à Cannes

Musisi is Magid !

Didier Notheaux vient de dénicher, via Claude Le Roy, l'attaquant dont Rennes rêvait. Impressionnant de puissance, Magid Musisi risque de tout faire sauter cette saison. Découverte d'un précurseur ougandais...

S'IL en est un parmi d'autres qui excelle dans la connaissance du continent africain, de son particularisme culturel et du fort contingent de bons footballeurs dont il regorge, c'est Claude Le Roy. Technicien et globe-trotter invétéré, l'actuel responsable de l'équipe de Dubaï, au Moyen-Orient, s'est un jour arrêté en Ouganda pour y tenir une conférence sous l'égide de la FIFA. Petit exercice universitaire, vivifié, bien évidemment, par le spectacle de quelques parties locales de ballon où le blond entraîneur remarqua plus particulièrement la performance d'un avant-centre du cru, rapide et râblé. Un nom qu'il s'empressa de noter sur ses carnets de voyage : Magid Musisi.

Sachant ensuite que ledit entraîneur cultive depuis longtemps de très bonnes relations avec quelques collègues exerçant dans l'Hexagone, dont Didier Notheaux, soucieux de dénicher une perle offensive pour son équipe rennaise, on comprend alors mieux pourquoi le joueur ougandais se retrouve à la pointe de l'attaque des Rouge et Noir cette saison, en lieu et place du décevant Baltazar. D'autant que Magid risque fort d'être l'une des attractions de ce groupe B de Deuxième Division.

Explications de Notheaux : « Claude Le Roy me l'a recommandé, après l'avoir vu marquer plusieurs buts. On avait Guttierez, l'Américain, mais c'est plutôt un milieu de terrain offensif. D'ailleurs il est parti à Saint-Brieuc, en Troisième Division. Moi, il me fallait un attaquant. Après un match amical et un entraînement, c'était très clair. On l'a fait signer tout de suite ! C'est un Anglophone, pas avare d'efforts. Un très bon joueur, qui a de plus été très vite accepté. Il faut dire qu'il ne prenait la place de personne, alors évidemment... »

Et Magid s'est ainsi retrouvé au sein de groupe rennais, sans hésitations, dès lors qu'il avait parallèlement été sollicité par deux clubs anglais, Tottenham et Nottingham Forest : « Le football britannique est trop différent de celui que je pratique. Ici, à Rennes, tout est O.K. Je voulais tellement passer professionnel que je n'ai pas hésité. »

Il débute chez Pepsi

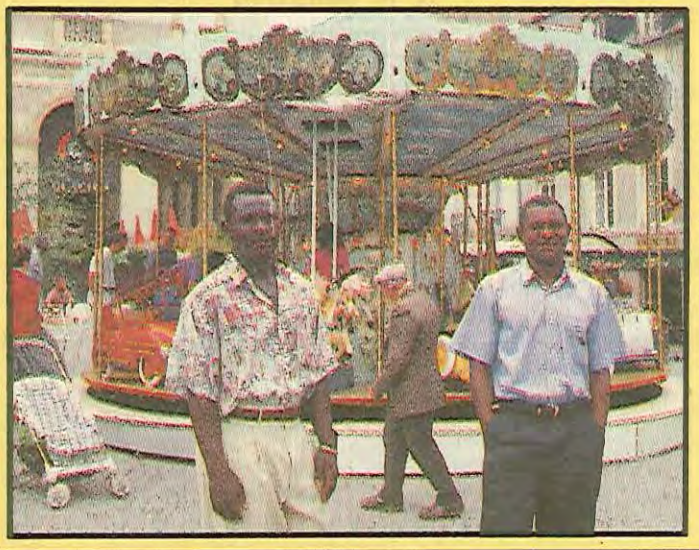
L'homme est secret, encore ébahi d'un monde qu'il ne connaît pas, mais s'intègre très rapidement. Premier joueur ougandais à quitter son pays, Magid a débuté à Kampala, la capitale, dans un club portant la griffe de la principale usine locale, le FC Pepsi-Cola. Après deux années en Deuxième Division, il fut évidemment sollicité par l'une des têtes d'affiche du foot ougandais, Nakivubo Villa Sports, qu'il rejoignit et ce, pour cinq saisons. Trois fois meilleur buteur avec cette équipe, Magid participa même à la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, marquant un but sans toutefois réussir à remporter le trophée face au Club Africain de Tunis, à son grand désespoir. Quant aux sélections nationales, inutile de lui demander combien de fois il y joua : « Impossible de me rappeler », confesse-t-il dans un grand éclat de rire.

Il n'empêche que cet avant-centre est dangereux, terriblement dangereux. Quatre buts en trois matches amicaux ! Certes, il n'a pas marqué lors de la première journée de Championnat, à Gueugnon, mais comme le rappelle Didier Notheaux, « il était dans le coup sur le premier but, et nous a procuré deux coups francs dangereux ». De même, samedi dernier face à Dunkerque, Magid est resté silencieux. Mais la réussite ne devrait plus tarder... Son registre ? « Costaud, très musclé ! Il va très vite, possède une bonne technique et un super-jeu de tête devant le but. Mais bon, je vais quand même pas tout vous dire, il ne vaut mieux pas que les défenseurs apprennent ça... »

Ce n'est que partie remise. Ces derniers ne tarderont pas à découvrir l'actuel potentiel offensif de l'équipe rennaise. Car, aux côtés de Musisi, sur le terrain comme dans l'appartement qu'ils partagent amicalement, se trouve l'autre nouvel attaquant rennais, Artur Farh. Une vieille connaissance quant à lui, arrivé du Liberia dans la mouvance des Weah, Debbah et autres surdoués, qui, remarqué lors d'un match face à l'Egypte, s'est retrouvé noyé dans l'immense effectif marseillais. Une année blanche où Artur n'a disputé que quelques matches amicaux, sans toutefois obtenir les papiers nécessaires à la régularisation de sa situation. Pour éviter un tel gâchis, les dirigeants provençaux l'ont donc envoyé à Rennes, quitte, s'il brille cette année, à le repiocher pour la prochaine saison.

« Farh est un joueur d'espaces, moins attiré par le but, note l'entraîneur breton. Il est différent de Magid mais ces deux-là seront forcément complémentaires. » Avec ces deux Africains prometteurs, l'arrivée du Parisien Jean-Luc Vasseur, ainsi que celle de Moïse Regina, autre réserviste marseillais — il avait disputé néanmoins les demi-finales contre l'Ajax Amsterdam en 1988 alors qu'il n'avait que seize ans —, Rennes se remet à frétiller. « Nous n'avons pas le couteau sous la gorge, répète Notheaux. Mais l'ambition reste la même. Je ne supporte toujours pas les défaites, rigole-t-il. Et puis, vraiment, j'ai une meilleure attaque que l'an passé... »

Damien RESSIOT, à Rennes



Magid (à gauche) et Artur musardent dans le centre-ville rennais, en attendant de faire tourner la tête à leurs adversaires... *(Photo André LECOQ)*

Zahoui est une vitrine idéale pour un Nevers en voie de rachat. Avec Foret, le gardien des Espoirs, et Clémenceau, l'ancien Orléanais, le club de la Nièvre entend être beaucoup plus qu'un faire-valoir.

(Photos PRESSE SPORTS)

Nevers, pied au plan-Chay !

(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

Malgré un recrutement qui a fait du bruit, l'accession au CF 1 n'est pas d'actualité à Nevers. Le plan de restructuration mis en place par l'entraîneur-manager général Jean-Yves Chay, soutenu par le maire Pierre Bérégovoy, aura la priorité. Et ce n'est pas la défaite subie à Angoulême (0-2) qui changera quelque chose.

DENIZART (Saint-Quentin) aurait pu aller à Bastia, Châteauroux ou Valenciennes. Clémenceau (Orléans) avait des touches en D II. Foret (Lyon) était le gardien de l'équipe de France Espoirs il n'y a pas si longtemps. Bang-Penda (Le Havre) est promis à un bel avenir international avec les Lions Indomptables du Cameroun et pourrait jouer aujourd'hui à Bruges ou Anderlecht, qui l'avaient contacté. François Zahoui (Toulon) arrive de D I et a joué dans le Calcio avec Ascoli.

Malgré toutes ces nouvelles têtes pleines de promesses, cette saison sera celle de la transition pour Nevers. En accord avec Pierre Bérégovoy, Premier ministre et maire de la cité des Ducs, le club a choisi de se doter de fondations solides avant de voir plus loin. C'est peu avant la trêve de l'exercice écoulé que l'idée est née. Quatre ans que le club évolue en D III et le résultat est loin d'approcher l'image souhaitée par le maire.

La récolte dans trois ans

Il faut agir. Exit Thierry Bocquet, l'entraîneur tout juste arrivé de Châlon, et bonjour Jean-Yves Chay, qui assure le maintien tout en dressant un état des lieux qui va bien au-delà des strictes limites du club : « J'ai disposé de huit mois pour observer, commence-t-il. Ensuite, j'ai passé un mois à élaborer un projet que j'ai soumis à toutes les parties concernées. Aujourd'hui, je me donne un an pour le mettre en place et deux pour récolter ce que j'ai semé. »

A l'évidence, le nouveau patron technique de Nevers ne veut pas brûler les étapes. Le public devra s'y faire, l'accession n'est pas prioritaire cette saison. « Il faut avant tout mettre en place des actions visant à nous rendre crédibles, sans chercher à copier ce qui se fait ailleurs », argue le coach.

Et comme il peut compter sur la totale adhésion de Pierre Bérégovoy à son projet, Jean-Yves Chay va prendre son temps. Il a déjà défini les quatre axes incontournables pour mener à bien ce qu'on nomme déjà à Nevers le « plan-Chay ».

Un centre national de reconversion

En premier lieu, il s'agira de donner au club une unité de travail et de vie. Dans cette optique, Nevers se dotera prochainement d'un siège avec vitrine sur l'artère principale de la ville. A moyen terme, les dirigeants envisagent même d'abandonner le complexe omnisports de la Baratte pour réintégrer le stade Stévenot, qui se verrait rénové.

La deuxième priorité sera la formation des jeunes. Pour ce faire, une section espoirs regroupant une quinzaine d'éléments a été placée sous la direction de l'ex-Angevin Christophe Le Gall. Mais c'est surtout dans le troisième axe du plan de restructuration que Nevers joue les novateurs : la création d'un centre national de reconversion. « En D III, il est difficile de bien recruter, explique Chay. Partant de ce constat, il a fallu trouver une solution originale pour attirer des joueurs de bon niveau qui ne viennent pas seulement pour réaliser une bonne opération financière. Sans cette structure qui nous donne une dimension nationale, nous n'aurions pas pu recruter comme nous l'avons fait. »

Pour chacun des nouveaux joueurs engagés, un plan de carrière professionnelle a été défini en relation avec des structures de formation locales (chambre de commerce, établissements scolaires, entreprises...) mais aussi nationales. Le dernier aspect du « plan-Chay » consiste à développer une politique de communication dont les cibles principales seront les autres clubs nivernais, les composantes socio-économiques de la ville, ainsi que le public. Cette tâche incombera à Claude Gallois, l'un des quinze nouveaux industriels qui ont adhéré au système.

Nevers s'est donc lancé dans une entreprise d'envergure dont le dernier acte juridique interviendra dans les six mois avec la création d'une Société d'économie mixte. Le club et la municipalité y seront majoritaires, mais s'appuieront sur sept partenaires privés.

Zahoui, le révélateur idéal

Le projet est donc des plus sérieux et explique l'intérêt soudain suscité par Nevers auprès de joueurs tels que François Zahoui : « A trente et un ans, j'ai trouvé un challenge motivant, explique l'Ivoirien. Même au plus haut niveau national, jouer à répétition dans le ventre mou du Championnat entraîne une lassitude. A Nevers, j'ai trouvé une dynamique, des ambitions et un projet qui ne sont pas monnaie courante dans le football français. »

Et Zahoui de s'installer comme le relais de Jean-Yves Chay sur le terrain. « Le club avait besoin d'un homme qui soit le révélateur de ses ambitions et qui revalorise son image de marque, poursuit Chay. François était l'homme idéal. »

Idem pour Éric Denizart, ancien coéquipier de Zahoui à Toulon, qui a « la volonté de retrouver la D II au plus vite, mais sur des bases solides. Nevers se donne les moyens de réussir, ce qui n'est pas souvent le cas, même au plus haut niveau. » Discours précis, propositions claires, reconversion assurée.

Autant d'arguments qui ont su sensibiliser toutes les nouvelles recrues. Et tout cela sans se doter d'un budget hors normes. « La masse salariale est moins importante que celle de l'an passé », assure un entraîneur qui a privilégié « la prime à la performance en accord avec tous les joueurs ». Voilà qui devrait pleinement satisfaire le nouveau triumvirat (NDLR : MM. Kremer, Clève et Martinez) qui préside aux destinées du club. Quant à Pierre Bérégovoy, il compte qu'avec son « plan-Chay », Nevers garde les pieds sur terre.

Correspondance Hubert ARRIAT

Rendez-vous : 2e journée (samedi 22 et dimanche 23 août 1992)

CENTRE	CENTRE-OUEST	EST	NORD	OUEST	SUD
Châtellerault - Fontainebleau	Toulouse Font. - Toulon	Sochaux - Metz	Gravelines - Saint-Omer	Caen - Laval	Nice - Endoumè
Luçon - Thouars	Brive - Villenave	Aubervilliers - Baume-Isle	Fécamp - Roubaix	Saint-Lo - Saint-Malo	St-Priest - Cannes
Châteaudun - Angoulême	Cugnaux - Libourne	Thionville - Strasbourg	Lille - Le Touquet	Montagnarde - Guingamp	Pt-St-Esprit - Fréjus
Nevers - Paris FC	Agde - Montpellier	Troyes - Mulhouse	St-Quentin - Sedan	Vitré - St-Pol-de-L.	Arles - Bastia
St-Etienne - Auxerre	Pau - Sète	Nancy - Melun	Saint-Leu - Evry	St-Brieuc - Vannes	Villeurbanne - Monaco
Bourges - La Roche/Yon	Marseille - Montluçon	Racing 92 - Dijon	Paris-SG - Le Havre	Cherbourg - Rennes	Vallauris - Lyon
Gueugnon - Lucè	Bordeaux - Muret	Haguenau - Yutz	Boulogne - Wasquehal	Brest - Nantes	St-Raphaël - Grenoble
Poissy - Poitiers	Mt-de-Marsan - Blagnac	Besançon - Noisy-le-Sec	Lens - Calais	Avranches - Quimper	Annemasse - Lyon-Duchère

CENTRE

Châtellerault - Luçon 2-0
Thouars - Châteaudun 1-1
Angoulême - Nevers 2-0
Paris FC - St-Etienne 4-1
Fontainebleau - Bourges 1-1
Auxerre - Gueugnon 4-0
Lucé - Poissy 3-1
La Roche/Yon - Poitiers 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	2	1	1	0	0	4	0
2. Paris FC	2	1	1	0	0	4	1
3. La Roche/Yon	2	1	1	0	0	4	1
4. Lucé	2	1	1	0	0	3	1
5. Châtellerault	2	1	1	0	0	2	0
6. Angoulême	2	1	1	0	0	2	0
7. Bourges	1	1	0	1	0	1	1
8. Thouars	1	1	0	1	0	1	1
9. Châteaudun	1	1	0	1	0	1	1
10. Fontainebleau	1	1	0	1	0	1	1
11. Poissy	0	1	0	0	1	1	3
12. Nevers	0	1	0	0	1	0	2
13. Luçon	0	1	0	0	1	0	2
14. St-Etienne	0	1	0	0	1	1	4
15. Poitiers	0	1	0	0	1	1	4
16. Gueugnon	0	1	0	0	1	0	4

***AUXERRE b. GUEUGNON : 4-0 (0-0). –** En lever de rideau d'Auxerre - Monaco. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Deniaud (52°), Achouri (74°), Martin (80°), Diomède (82°) pour Auxerre.

AUXERRE : Charbonnier – Mazzolini, Rabakivony (Talerico, 85°), Ciechelski, Rémy, André – Iakovlev (Martin, 78°), Achouri, Deniaud – ***NALIS,** Diomède. Entr. : Rolland.

GUEUGNON : Delvaux – Surivet, Andrieux, Safanjon (Da-Encormacao, 85°), Estabes – Soulier, Joseph, Poncet, Colette (Darbelet, 60°) – Trivino, ***BUPTO.** Entr. : Dessoly.

***LA ROCHE-SUR-YON b. POITIERS : 4-1 (2-1). –** En lever de rideau La Roche - Laval (D II). Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : Pechereau (25° s.p.), Guitton (43°), Hervouet (65°), Limouzin (82°) pour la Roche-sur-Yon ; Billac (16°) pour Poitiers.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud – Pubert (Chaillou, 78°), Piaud, ***GUITTON,** Savary – Parrot, Marionneau, Pouvreau, Hervouet – Perocheau (Grolleau, 87°), Limouzin. Entr. : Mazouin.

POITIERS : Rodier – Demay, Guéry (Laidet, 67°), Pain, Mamula – Leclerc, Montavit, ***BOUQUET,** Branlard – Deverge, Billac. Entr. : Devaux.

***PARIS FC b. SAINT-ETIENNE : 4-1 (3-0). –** Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Ousfane (12°), Hoffman (28° et 66°), Galloula (41°) pour le Paris FC ; Four (47°) pour Saint-Etienne.

PARIS FC : Poil – De Percin, Nugent, Galloula, Thimel – Ousfane, M'Bock (Aneika, 62°), De Vasconcelos (Kassa, 75°) – Da Fonseca, Doceul, ***HOFFMAN.** Entr. : Velud.

SAINT-ETIENNE : Huc – Perez, Harcheche, Santini, Spinella – Moreau, ***GUICHARD,** Lambert – Challaye, Médaillon, Four. Entr. : Blachon.

***LUCÉ b. POISSY : 3-1 (1-0). –** Spectateurs : 384. Arbitre : M. Guérif. Buts : Demonges (52°) pour Poissy ; Hainsselin (40°) et Custodero (51° et 67°) pour Lucé.

LUCÉ : Trigo – Polve, Drobins, Desrutins, Goichon – Nicol, Boschetti, Hainsselin, Dufoix – ***QUENOT,** Custodero. Entr. : Lacaille.

POISSY : ***DARCY** – Caglione, Taillec, Boris, N'Zau – Helloni, Chillet, Geret, Clabault – Demonges. Kunzala (Bellegarde, 78°). Entr. : Bocquet.

***ANGOULÊME b. NEVERS : 2-0 (0-0). –** Spectateurs : 622. Arbitre : Massé. Buts : Vergne (70°, 84°).

ANGOULÊME : Prévost – Le Ny, Roy, Maurin, Paulhac – ***VERGNE,** Monroux, Keler, Rémy – Artigaud, Grelier (Coureuil, 89°). Entr. : Szarmach.

NEVERS : Foret – Abrassard, Liogier, Denizart, Schouft (Moreira, 61°) – Lagrue, Henriot, Darnaud, ***ZAHOUI** – Saar (Tardivat, 75°), Durix. Entr. : Chay.

***CHATELLERAULT b. LUÇON : 2-0 (0-0). –** Spectateurs : 904. Arbitre : M. Vileo. Buts : Moulin (60°), Maufay (69°). Expulsions : Siegmann (45°), pour Châtellerault ; Philippon (58°), pour Luçon.

CHATELLERAULT : Baiocco – Dehouck, ***BILLY,** Hély, Bonin – Bordier, Mounadi, Elizor (Batista, 80°), Moulin – Mauffay (Garnault, 85°), Siegmann. Entr. : Carlier.

LUÇON : Chevalleray – Kreutzer, Philippon, Nauleau (Reculeau, 58°), Denis – Loizéau, Casties, Cartwright (Maindron, 65°), Bocquier – Papin, ***HAMON.** Entr. : Casties.

***FONTAINEBLEAU et BOURGES : 1-1 (0-0). –** Spectateurs : 242. Arbitre : M. Runavot. Buts : Bazire (79°), pour Fontainebleau ; Poucan (49°), pour Bourges.

FONTAINEBLEAU : Pazire — Guinard (Acevedo, 77°), Piffre, Comby, Renard, Kimpesa, Da Silva, Bazire, ***ASTORGA** – Perraux, Idir (Tshiananga, 65°). Entr. : Malherbe.

BOURGES : ***GRIES** – Provost, Sutter, Di Bernardo, D'Auria – Picollet, Cainer, Poucan, Colliat – Erales (Dahmani, 51°), Obry (Briot, 65°). Entr. : Tosi.

***THOUARS et CHATEAUDUN : 1-1 (1-1). –** Spectateurs : 682. Arbitre : M. De Zahas. Buts : Romain (26° s.p.), pour Thouars ; Cétout (33°), pour Châteaudun.

THOUARS : Astier – Voyer, ***RAMBAULT,** Cadu, Mazars – Grégoire, Ribeiro, Kherif, Romain – Roux, Chhay (Avila, 68°). Entr. : Marchand.

CHATEAUDUN : Brossamain – H. Gibus, Cétout, Rolus, Boucher – L. Gibus, Mallaye, Vukosavljevic, Bonsergent – ***BOUHAYA,** Harel. Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

Toulouse Font. - Brive 1-1
Villenave - Cugnaux 4-0
Libourne - Agde 2-1
Montpellier - Pau 5-1
Toulon - Marseille 0-0
Sète - Bordeaux 3-1
Muret - Mt-de-Marsan 1-0
Montluçon - Blagnac 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	2	1	1	0	0	5	1
2. Villenave	2	1	1	0	0	4	0
3. Sète	2	1	1	0	0	3	1
4. Libourne	2	1	1	0	0	2	1
5. Muret	2	1	1	0	0	1	0
6. Brive	1	1	0	1	0	1	1
7. Toulouse Font.	1	1	0	1	0	1	1
8. Montluçon	1	1	0	1	0	1	1
9. Blagnac	1	1	0	1	0	1	1
10. Toulon	1	1	0	1	0	0	0
11. Marseille	1	1	0	1	0	0	0
12. Agde	0	1	0	0	1	1	2
13. Mt-de-Marsan	0	1	0	0	1	0	1
14. Bordeaux	0	1	0	0	1	1	3
15. Pau	0	1	0	0	1	1	5
16. Cugnaux	0	1	0	0	1	0	4

MONTPELLIER b. PAU : 5-1 (3-1). – Spectateurs : 100. Arbitre : M. Aigu. Buts : Lefèvre (1°, 12°, 88°), Sanchez (40°), Djaffo (80°) pour Montpellier ; Meudic (17°, s.p.) pour Pau.

MONTPELLIER : Palatsi – Nozaïque, Bonnissel, Gayaut, ***CAROTTI** – Trouillet, Sanchez (Petit, 82°), Fournier (Robert, 78°), Djaffo, Lefèvre, Ouaknime. Entr. : Ouattara.

PAU : Deplagne – Legaz, Lagaronne, Sykora (Lopez, 75°), Radovanovic – Marchet (Salleberry, 62°), ***MEUDIC,** Plancque, Thompson – Boutal, Rabat. Entr. : Muslin.

VILLENAVE b. CUGNAUX : 4-0 (0-0). – Spectateurs : 130. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Galera (51°, 63°), Lassale (85°), Arnaud (90°).

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Marquezanne, Salgurs, Gandolfi – Laporte, Deleporte, Courjon, Galera (Lassale, 84°) – Sanz, ***ARNAUD.**

CUGNAUX : Deneys – De Genero, Illa, Porral, Cartas – Baldaraco, ***HYPPOLITE,** Dinis, Bastor – Garcia (Gestas, 70°), Beille. Entr. : Feuillerat.

SÈTE b. BORDEAUX : 3-1 (0-0). – Spectateurs : 900. Arbitre : Comacle. Buts : Isola (60°, s.p., 87°), Lemasson (77°) pour Sète ; Michelena (48°) pour Bordeaux.

SÈTE : Hours – Cecutti, ***LEMASSON,** Isola, Poirot – Khada, Navarro, Catarina, Corlija (Rouvé, 69°) – Moureaux, Sahud (Miramond, 80°).

BORDEAUX : Sence – Toyes, Arnaud (Estellet, 80°), Dehilotte, Fernandez – Plancque, ***GIMENEZ,** Castan, Petit-Jean (Thèze, 60°) – Flos, Michelena. Entr. : Michelena.

LIBOURNE b. AGDE : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 482. Arbitre : Martin. Buts : Roumazeilles (37°, 44°) pour Libourne ; Cloarec (71°) pour Agde.

LIBOURNE : Testas – Miraillès, Auboin, Beauvarlet, Vallade – Douence, Troquereau, Zagar (Lalanne, 77°), ***ROUMAZEILLES** – Allemandou (Phenix, 83°), Cassola. Entr. : Cazaumajou.

AGDE : Boutier – El Hafa, Ferrer, Polak, Narcisse – Baït (Villa, 65°), Villalonga, Blin (Richard, 56°), Quéry – Goudard, ***CLOAREC.** Entr. : Brecheteau.

MURET b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 62. Arbitre : M. Tellene. Buts : Pellissier (84°).

MURET : Casagrande – Serrano, Brun, Bessard, Saffon – Armand, Gély, Ajas – Tesseyre, ***PELLISSIER,** Rodriguez (Jarriot, 80°). Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** – Huguet, Gay, Chiarello, Dupin – Arrat (Bodet, 85°), Gaucher, Claudien, Seailles – Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

MONTLUÇON et BLAGNAC : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 700 env. Arbitre : M. Goulu. Buts : Pokee (28°, s.p.), pour Montluçon ; N'Landu (46°), pour Blagnac.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** – Burgat, Placide (Carneiro, 69°), Debaut, Keserovic – Berthelier, Gomis, Pokee, Affaire – Chartier, Charvillat. Entr. : Ravanello.

BLAGNAC : Ravel – Verdier, Rossignol (***MELLANO, 82°**), F. Andrade, Bretagne – Taylor, N'Landu, A. Andrade – Albouy, Husson (Blaquière, 87°). Entr. : Dorsini.

TOULOUSE-FONTAINES et BRIVE : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 200. Arbitre : M. Veniel. Buts : Chelle (82°), pour Toulouse-Fontaines ; Santos (89°), pour Brive.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Domenech, Chelle, Moins, Jean – Peytavy, Trevisan, ***BAUDIN,** Martin (Audebert, 54°) – Merle, Goutaudier. Entr. : Brunet.

BRIVE : Vialet – Viseux, Santos, Gaonac'h, Lievin – Faurel (Brossard, 83°), Mateu, Marty, Cousty (Fluck, 76°) – ***BOROUMI,** Peyrelade. Entr : Giuntini.

TOULON et MARSEILLE : 0-0. – Spectateurs : en lever de rideau de Toulon-Marseille. Arbitre : M. Paget.

TOULON : ***BORATO** – Charlet (Alfano, 75°), Soulas, Rasori, Coulbault – De Luca, Croce, Boissier, Brando (Arnaud, 60°) – Moutard, Cassése. Entr. : Alfano.

MARSEILLE : Barthez – Jambay, Jean-Alphonse, Di Cano, Marquet – Rimbaud, Francini, Courrent, ***THOMAS** – Eydelie, Escaillon (Ghaloussi, 58°). Entr. : Stambouli.

EST

Sochaux - Aubervilliers 2-0
Baume-Isle - Thionville 2-2
Strasbourg - Troyes 0-2
Mulhouse - Nancy 2-3
Metz - Racing 92 0-3
Viry - Haguenau 0-1
Yutz - Besançon 2-2
Dijon - Noisy-le-Sec 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	2	1	1	0	0	3	0
2. Noisy-le-Sec	2	1	1	0	0	4	2
3. Sochaux	2	1	1	0	0	2	0
4. Troyes	2	1	1	0	0	2	0
5. Nancy	2	1	1	0	0	3	2
6. Haguenau	2	1	1	0	0	1	0
7. Thionville	1	1	0	1	0	2	2
8. Yutz	1	1	0	1	0	2	2
9. Besançon	1	1	0	1	0	2	2
10. Baume-Isle	1	1	0	1	0	2	2
11. Mulhouse	0	1	0	0	1	2	3
12. Viry	0	1	0	0	1	0	1
13. Dijon	0	1	0	0	1	2	4
14. Aubervilliers	0	1	0	0	1	0	2
15. Strasbourg	0	1	0	0	1	0	2
16. Metz	0	1	0	0	1	0	3

RACING 92 b. *METZ : 3-0 (0-0). – Arbitre : M. Parenteau. Spectateurs : n.c. Buts : Kagina (47°, 52°, 90°).

METZ : Miclot – Martin (St-Hilaire, 71°), Paul, Tjok, Winter (Vareille, 54°) – Boulard, Massa Terrier, ***POUGET** – Ichoua, Dymant. Entr. : Hainschberg.

RACING 92 : Da Silva – Diene, Pequinot, Le Khal, Albertize, Izquierdo – Celestine, Morand – ***KAGINA,** Wallis (Si Essoh, 85°). Entr. : Choquier.

NOISY-LE-SEC b. *DIJON : 4-2 (1-1). – Arbitre : M. Truchon. Spectateurs : 778. Recette : n.c. Buts : Luneau (1°), Kane (55°), pour Dijon ; Reyal (39°), N. Sandjack (51°), Tayamoutou (67°), Stritonjin (89°), pour Noisy-le-Sec. Expulsion : Annon (77°) à Dijon.

DIJON : Andriot – Martin, Theulin, Razzano, Annon, Metivier – Bozek, ***LUNEAU,** Yakimoski – Gaboriaud, Kane. Entr. : Steck.

NOISY-LE-SEC : Zizi – Réyal, Amirat, D. Sandjak, Prata – Tayamoutou, ***TRAN,** L. L. Sandjak, N. Sandjack – Stritonjin, Nabais (Mane, 70°). Entr. : D. Sandjak.

***SOCHAUX b. AUBERVILLIERS : 2-0 (1-0). –** Arbitre : M. Poulat. Spectateurs : 220. Buts : Crucet (24°), Helion (69°).

SOCHAUX : Cassard — Neves, Provost, Maraval, Piton – Laurent, De la Quintinie, Helion, ***CRUCET,** Anis, Frotey (Duarte, 46°). Entr. : Bruder.

AUBERVILLIERS : Boussélion – ***LACHEB** (Nollet, 76°), Richer, Benemou, Santa Maria — Afonso, (Kam. Belkebla, 75°), Z. Belkebla, Badoual, Bruno – Bouembassa, Kar. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

TROYES b. *STRASBOURG : 2-0 (0-0). – Arbitre : Ugolini. Spect. : 126. Buts : Paternoga (61° sur pen., 81°).

STRASBOURG : Klein – Kuntz, ***ISMAEL,** Soppo, Din, Wilbert – Weber, Piero Sara (Keller, 59°), Rott, Dacourt – Vogel, Richter.

TROYES : Dehon – Harvey, Bradja, Aussems, Thomas — Alonzi, Monier, Laigneau, Delibasic (Gauthier, 56°), ***PATERNOGA,** Mouyeme.

NANCY b. *MULHOUSE : 3-2 (2-0). – Spectateurs : 17. Arbitre : M. Gross. Buts : Djordjevic (5°), Aibeche (85°), pour Mulhouse ; Simon (42°), Lipka (44°), Hadji (65° s.p.), pour Nancy.

MULHOUSE : ***RINNER** — Roussel (Garny, 45°), Schmitt, Amzine, Tarian — Peuget, Aibeche, Henna, Djordjevic — Normandie, Basile. Entr. : Prost.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Leclerc, Fischer, Michel — Bloncalani, Laquait — ***MARTINS** (Albert, 63°), Hadji — Simon, Lipka (Thomas, 80°). Entr. : Perrin.

HAGUENAU b. *VIRY-CHATILLON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 150. Arbitre : M. Guidez. But : Hoh (10°).

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, Coustillet J.-L., Petrynka, Boiblé — Trabelsi, Diecket, Coustillet C., Meyer — ***HENRIKSEN,** Cavalier (Cissé, 66°). Entr. : Lallement.

HAGUENAU : Wirth — Jerome, Werle, Knobloh, Schlick — Mosser, Kleinclaus, Schallon, ***STEINMETZ** (Wilig, 87°) — Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

BAUME-L'ISLE et *THIONVILLE : 2-2 (1-0). – Spectateurs : 371. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Raguin (10°), N'Diaye (90°), pour Baume-L'Isle ; Delobel (60°), Delazzer (75°), pour Thionville.

BAUME-L'ISLE : Gay — Bernard, Petitot, Lotzer, Djakoni — Locatelli, Cunot (Hammami, 75°), ***BERNAUER,** N'Diaye — Raguin, Aden. Entr. : Crevoisier.

THIONVILLE : Alzin — Grusczynski, Depaola, Gomes, Daro, Wendling (Di Nardo, 65°), Wetz, ***DELOBEL,** Delazzer, Nekka (Salerno, 87°), Souto. Entr. : Souto.

***YUTZ et BESANÇON : 2-2 (2-1). –** Spectateurs : 162. Arbitre : M. Verrier. Buts : Scaccia (1°), Strauss (18°) pour Yutz ; Serrandao (39°), Matrisciano (50°), pour Besançon.

YUTZ : Brusco — ***KABA,** Bracigliano, Deza, Carnevale — Plaskacz, Tomasin (Weber, 73°), Niesser, Strauss — Makonmbou, Scaccia. Entr. : Brusco.

BESANÇON : Desmars — Spielmann, Tournoux (Djebaili, 90°), Cretin (Senet, 46°), Dufour — Fadat, Bellime, Zimmermann, Matrisciano — ***SERRANDAO,** Ansri. Entr. : Crouvoisier.

NORD

Gravelines - Fécamp 0-0
Roubaix - Lille 1-1
Le Touquet - St-Quentin 1-0
Sedan - Saint-Leu 0-4
Saint-Omer - Paris-SG 1-1
Evry - Boulogne 2-0
Wasquehal - Lens 1-1
Le Havre - Calais 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	2	1	1	0	0	4	0
2. Evry	2	1	1	0	0	2	0
3. Le Havre	2	1	1	0	0	2	1
4. Le Touquet	2	1	1	0	0	1	0
5. Saint-Omer	1	1	0	1	0	1	1
6. Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1
7. Roubaix	1	1	0	1	0	1	1
8. Wasquehal	1	1	0	1	0	1	1
9. Lens	1	1	0	1	0	1	1
10. Lille	1	1	0	1	0	1	1
11. Gravelines	1	1	0	1	0	0	0
12. Fécamp	1	1	0	1	0	0	0
13. Calais	0	1	0	0	1	1	2
14. St-Quentin	0	1	0	0	1	0	1
15. Boulogne	0	1	0	0	1	0	2
16. Sedan	0	1	0	0	1	0	4

SAINT-LEU b. SEDAN : 4-0 (0-0). – Spectateurs : 160 environ. Arbitre : M. Papillier. Buts : Sanchez (46°, 61°, 72°, 85°).

SEDAN : Siklenka – Fouzari, Mérau, Boudier, Billoir – ***GUÉRI,** El Ouad, Vermandel, Brendel – Lebon, Skubi (Henry, 72°). Entr. : Arghirudis.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Meziane, Udovstch, Marlot, Philippe – Boussaïd (Maliomot, 81°), Escaffre, Picot, Furic – ***SANCHEZ,** Baclet. Entr. : Pascalou.

EVRY b. BOULOGNE : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 203. Arbitre : Launay. Buts : Zwahlen (27°), Monteillet (44°, s.p.) pour Evry.

EVRY : Trognon – Bafeta, Ruys, Lavechin, Cocot – Thirion, ***CHAFAUX,** Wohlgemuth, Sardin – Zwahlen (Bertereau, 77°), Monteillet (Granet, 86°). Entr. : Seoura.

BOULOGNE : Étienne – Vigneron (Dezoteux, 13°), N'Timbam, Roussel, Dabe – Lyczak, Petron, Rohart, ***HASSOUNA** – Gury, Lassalle. Entr. : Ellena.

LE HAVRE b. CALAIS : 2-1 (2-0). – Spectateurs : n.c. Arbitre : Ruffray. Buts : Bertin (4°, s.p.), Louchet (6°) pour Le Havre ; Huvelle (85°) pour Calais.

LE HAVRE : Revault – Bertin, Debert, Clapson, Delas – Le Beuze, Chagnaud, ***ROBERT,** Dhorasso – Langlois (Amthoo, 80°), Louchet (Louis Jean, 73°). Entr. : Djaadaoui.

CALAIS : Liss – Arbi, Sergent, ***AGERBECK,** Vasseur – Daens, Lachaab (Lemaire, 62°), Beaugrand (Bocard, 73°), Delmaronco – Makengo, Huvelle. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 515. Arbitre : Behague. But : Rioust (46°) pour Le Touquet.

LE TOUQUET : Mennendez – Barde, Forest, Elliott, Jacquinot – Bisson, Duchaussoy, Festor, Lasri – ***RIOUST,** (Debaere, 85°), Buchot. Entr. : Dupuis.

SAINT-QUENTIN : ***BARBET** – Sigaud, Tass, Houtch, Suin – Jelsh, Coulon, Pires, A. Hariat – Mendy, M. Hariat (Pelletier, 63°). Entr. : Toffolo.

WASQUEHAL et LENS : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 281. Arbitre : M. Accard. Buts : Kaminski (9°), pour Wasquehal ; De Oliveira (52°), pour Lens. Expulsions : Deraedt (86°), à Wasquehal.

WASQUEHAL : Gabriel – Stevanche, Deraedt, Dutholt, Bury (Paquier, 84°) – Cissokho, Bramme, Capiaux, Gasquez – Descarpenteries, ***KAMINSKI** (Lorenzo, 76°). Entr. : Bernard.

LENS : ***ARTHEXAL** – Busin, Normand, Inquier, Hutteau – Agiorque, Gombert, Eloy (Coulay, 83°) – Dailet (De Oliveira, 46°), Mauffroy, Brunel. Entr. : Dombrowski.

ROUBAIX et LILLE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 350 env. Arbitre : M. Chaumetti. Buts : Meckacher (84°), pour Roubaix ; Cottet (26° s.p.), pour Lille. Expulsions : Thomas (45°), à Lille.

ROUBAIX : Duponcheel – Sojka (Delavigne, 58°), Cabula (Tousart, 83°), Bruynaert, Delver – Baumann, ***PERSOON,** Loridan, Alucha – Szwagiek, Meckacher. Entr. : Belhadgi.

LILLE : ***MIALON** – Carrez, Dembele, Thomas, Dindeleux – Soraes, Demougeot, Dolignon, Sibierski (Blanquart, 79°) – Cottet, Munusinga (Degroise, 85°). Entr. : Deferrez.

SAINT-OMER et PARIS-SG : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 585. Arbitre : M. Gordor. Buts : Gace (76°), pour Saint-Omer ; Nouma (49°), pour Paris-SG.

SAINT-OMER : Devos – Decool (Denquin, 10°), Nurit (Ledoux, 64°), Mecquinion, Roncucci – Huray, Vacet, Gace, Masure – Cousin, ***BRODEL.** Entr. : Lozano.

PARIS-SG : Potel – Calenda, Freidel, Fernandes, Fontaine – Bonnot, Stephanopoli (Boucher, 75°), Allou (Lucas, 68°), ***NOUMA** – Angan, Lagadec. Entr. : Collat.

GRAVELINES et FÉCAMP : 0-0. – Spectateurs : 220. Arbitre : M. Stramatcioni.

GRAVELINES : Boukrouh – Doméon, Deharte, Warmez, Canu – Vandaele (Guinot, 70°), ***GLOMEIOWSKI,** Westelynck, Trachè – Dufossé, Renaut. Entr. : Cloet.

FÉCAMP : Le Piller – Gaudry, Boucher, Bargone, Zurita – Vincent, Cousin, Droniov, ***DEMOUCHY** – Bernard, Pain. Entr. : Colinet.

OUEST

Caen - Saint-Lo 1-0
Saint-Malo - Montagnarde 1-0
Guingamp - Vitré 5-1
St-Pol-de-L. - St-Brieuc 0-3
Laval - Cherbourg 0-1
Vannes - Brest 1-2
Nantes - Avranches 0-0
Rennes - Quimper 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	2	1	1	0	0	5	1
2. St-Brieuc	2	1	1	0	0	3	0
3. Brest	2	1	1	0	0	2	1
4. Saint-Malo	2	1	1	0	0	1	0
5. Cherbourg	2	1	1	0	0	1	0
6. Caen	2	1	1	0	0	1	0
7. Quimper	2	1	1	0	0	1	0
8. Avranches	1	1	0	1	0	0	0
9. Nantes	1	1	0	1	0	0	0
10. Vannes	0	1	0	0	1	1	2
11. Saint-Lo	0	1	0	0	1	0	1
12. Montagnarde	0	1	0	0	1	0	1
13. Rennes	0	1	0	0	1	0	1
14. Laval	0	1	0	0	1	0	1
15. St-Pol-de-L.	0	1	0	0	1	0	3
16. Vitré	0	1	0	0	1	1	5

***GUINGAMP b. VITRÉ : 5-1 (2-0). –** Spect. : 116. Arbitre : M. Khendek. Buts : Michel (8°), Guilloux (41°), Sorin (62°), Daniel (69°), Le Donze (78°), pour Guingamp ; Gomez (63°), pour Vitré.

GUINGAMP : Thomas — Rozé (Le Dour, 79°), Morel, ***DANIEL,** Jouan — Michel, Poli, Sorin, Le Dorze (Mannou, 80°) — Guilloux, Laurent. Entr. : Schmitt.

VITRÉ : Saulais — Morin (Le Buzullier, 59°), Le Guyader, V. Rebillon, Brégu — Plippot, ***GOMEZ,** Landais, Girard (Bégot, 55°) — Bodin, Coadour. Entr. : Marsac.

SAINT-BRIEUC b. *SAINT-POL-DE-LÉON : 3-0 (3-0). — 819 spectateurs. Buts : Ibanez (5°), Le Saux (11°), Fouzan (32°).

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Carnot, Chatraix, Crenn, Fichaut — Grall, Le Formal, ***LE GUERN,** Sanson (Menou, 45°) — L. Ponet, B. Ponet. Entr : Sanson.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Sattora, Limon, Thomas, Bellot — Nado, Ibanez, Bernard, Romero — Fouzan, ***LE SAUX.** Entr. : Goavec.

BREST b. *VANNES : 2-1 (1-1). — 316 spect. Arb. : M. Affou. Buts : Alexis (32° s.p.), pour Vannes FC ; Kérivin (40°) et Riou (78°), pour Brest.

VANNES : Lefevre — Linares, André, Mauxion, Kerjean — Virat (Goba, 73°), Alexis — ***HOCHET** — Lamoureux (Rault, 45°), Hiegel, Cujard. Entr. : Hervé.

STADE BRESTOI 29 : Guéguen — Boulouard, Kerriou, Cloatre, Honorine — Kerivin, Rannou, ***RIOU** — Lerand, Le Bihan (Adam, 70°), Le Blan. Entr. : Fouillen.

***CAEN b. SAINT-LO : 1-0 (0-0). —** Arbitre : M. Bré. 209 spectateurs. But : Tiret (52°).

CAEN : Petereyns — Duboscq, Fournier, Dieng, Lehouelleur — Rival, Tiret, Legrix, ***NÈGRE** (Tohato, 89°) — Née, Lièvre. Entr. : Théault.

SAINT-LO : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel (Legendre, 78°), Joba, Martin, Monrocq, Russeau, Legallois, Belas, Jinami — Bozovic, Yonnet (Davenet, 72°). Entr. : Restout.

CHERBOURG b. *LAVAL : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 50. Buts : Baudry (63°).

LAVAL : Noël — Coupeau, Lecavellier (Le Hir, 70°), Loma, ***FERRON** — Geffroy, Fuselier, Lerouge, Pagis — Tanchot (Gasseau, 75°), Lallemand. Entr. : Maligorne.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, Vignet, Le Goff, N'Demba — Bacher, Lousse, Cadel, Fuhrmann — (Goveslard, 75°), Bretot, Baudry. Entr. : Chojnacki.

QUIMPER b. *RENNES : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Deneville. Spectateurs : 99. Buts : Lebreton (52°).

RENNES : Cado — ***L'HELGOUACH,** Rivoal, Regina (Lahon, 62°), Le Lann — Atta, Corbin (Le Pen, 63°), Chauvel, Ribar — Wiltord, Darbelet. Entr. : Rampillon.

QUIMPER : Corbel — Dumont, Suignard, ***GILET,** Druon — Le Bohec, Cristofaro, Le Breton, Salaün — Zeoula (Uncucu, 27°), Juille. Entr. : Pohon.

***SAINT-MALO b. US MONTAGNARDE : 1-0 (0-0). –** Arbitre : Derrien. Spectateurs : 447. Buts : Bargain (77°).

SAINT-MALO : Barbé — Lebaillif, Ollivier, Djennadi, Muset — Millot, James, Mouton (Bargain, 72°), ***LEFEBVRE** — Tristan, Milon. Entr. : Brender.

US MONTAGNARDE : Moullac — Amalir, Trochon, ***ROUZO,** Kersuzan — Stephant (Loric, 80°), Dupuis (Conanec, 72°), Cartwright, Le Hen — Le Gouellec, Le Stunff. Entr. : Segré.

***NANTES et AVRANCHES : 0-0. –** Arbitre : M. Layec. Spectateurs : 48.

NANTES: Garcia — Le Jean, Abadie, ***MOREAU,** Delplanque — Ouombleon, Debotté, Bouteiller — Renou, Martins, Garcion. Entr. : Denoueix.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Badiane, Philip, Stevant — Menard, Leguen, Gautier, ***LE JOLY** — Olivier, Leclercq (Royer, 46°). Entr. : Maccio.

SUD

Nice - St-Priest 2-0
Cannes - Pt-St-Esprit 1-1
Fréjus - Arles 3-2
Bastia - Villeurbanne 0-1
Endoume - Vallauris 1-1
Monaco - St-Raphaël 0-2
Grenoble - Annemasse 1-1
Lyon - Lyon-Duchère 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NICE	2	1	1	0	0	2	0
2. St-Raphaël	2	1	1	0	0	2	0
3. Fréjus	2	1	1	0	0	3	2
4. Villeurbanne	2	1	1	0	0	1	0
5. Lyon	2	1	1	0

Division 3

Arles dans l'arène

Après huit ans d'abstinence, l'AC Arles retrouve la Troisième Division. Mais que d'efforts auront dû être déployés pour ne pas voir le club relégué en Division d'Honneur et, par la même occasion, menacé de disparition ! Une accession que les hommes du tandem Dessons-Saez n'ont obtenue qu'à l'ultime journée en finissant dauphins de Pont-Saint-Esprit. Toutefois, la folie des grandeurs n'est pas de mise pour ces retrouvailles avec la D III. Avec un budget de 2,1 millions de francs, le club a préféré se tourner vers la formation et un recrutement strictement régionaux.

C'est ainsi que sont arrivés Brun (Montfavet), Laval (Arpajon), Aurélio (Gravesson) et trois joueurs du malheureux voisin avignonnais qui sont Gazin, Cirillo et Licata. Autant d'inconnus qui ne demandent qu'à faire parler d'eux.

★ Angoulême a innové cette saison en organisant un stage d'une semaine au centre départemental du Chambon avant la reprise. Une excellente façon de consolider l'esprit de groupe pour Andrzej Szarmach, qui a pu constater les bienfaits de ce stage dès samedi contre Nevers.

★ Boguslaw Pachelski et Constantin Etot (Aix-en-Provence), pas encore qualifiés, ont suivi des tribunes la victoire angoumoisine. Le gardien Laurent Prévost (Lens) et le jeune David Monroux, de retour au club, étaient donc les seuls nouveaux visages sur la pelouse d'Angoulême.

★ Heureux comme un débutant, Régis Vergne savourait la victoire de son équipe. Le capitaine d'Angoulême, auteur des deux buts victorieux, ne manquait pas de mettre en évidence les qualités morales et la solidarité de cette jeune équipe. « T'as vu comme on était contents. Les yeux brillent. Ça faisait longtemps », lâchait-il dans un grand sourire.

★ Ils sont trois Laurent désormais au sein de l'équipe fanion thouarsaise : Astier, Avila et Cadu. Leurs supporters vont devoir leur trouver des surnoms pour les différencier.

★ L'entraîneur de Lucé, Yves Lacaille, a enfin vaincu son signe indien. Depuis huit ans qu'il officie au club, il n'était jamais parvenu à remporter la victoire lors du match de reprise. Pour l'ex-Nancéien Boschetti, en revanche, c'est devenu une habitude.

★ Stéphane Douchet, le meneur de jeu de Lucé, se remet de sa grave blessure à la cheville droite. Une lésion qu'il avait contractée en mars dernier contre le Paris FC. Il devrait reprendre la compétition d'ici à deux à trois semaines.

★ Pour sa reprise contre Saint-Étienne, le Paris FC n'a pu aligner Tanasi et Thiam, dont les contrats n'avaient pas encore été homologués par la Ligue. Un contretemps qui devrait prendre fin cette semaine.

★ Réfection de l'éclairage et des tribunes, remplacement des sanitaires et aménagement des enceintes réservées aux spectateurs. Les dirigeants du Paris FC n'ont pas fait les choses à moitié pour cette nouvelle saison.

★ Cyril Hoffman, l'attaquant du Paris FC, s'est particulièrement mis en évidence contre les Verts. Un doublé est venu récompenser sa grosse performance tandis qu'un autre but lui était refusé pour un hors-jeu préalable.

★ Le successeur de Pierre Lechantre au poste d'entraîneur du Paris FC, Hubert Velud, n'est pas un inconnu. Gardien du Stade de Reims durant treize ans (1976-1989), il a ensuite été entraîneur-joueur à Châlons-sur-Marne une saison avant de rejoindre Gap la saison passée.

★ Après Bazire, Guinard, Idir et Acevedo, Fontainebleau s'est attaché les services du libero havrais Dimitri Piffre (20 ans) et du Racingman Charles Cavanna, un latéral âgé de vingt-deux ans.

★ Pour cette première à domicile, Fontainebleau a dû se passer des services d'Asdrubal, qui purge deux matches de suspension, et de Rivière, légèrement touché à la cheville.

★ Tosi, l'entraîneur de Bourges, partageait la satisfaction de son alter ego Denis Malherbe après ce match nul. L'essentiel était assuré pour Fontainebleau, qui ne voulait surtout pas rater son retour en D III après quatre ans de purgatoire.

★ Le Marrec et Yacovenko blessés, Dembski en vacances, il n'en fallait pas plus pour assister au baptême du feu de Gaétan Barbé dans le but de Saint-Malo. Agé de dix-sept ans et tout juste issu des rangs cadets, Gaétan a pourtant surpris par son aisance.

★ Les économies sont de mise à Saint-Quentin. Pour preuve, c'est dans un simple minibus muni d'une remorque pour les équipements que les joueurs ont rallié Le Touquet.

★ Contre Arles, Fréjus a présenté un maillot blanc vierge de tout sponsor. Pas de souci cependant, puisqu'un accord a été trouvé avec le groupe Casino. On imagine la motivation supplémentaire que devrait y puiser le nouvel attaquant du même nom qui opère à Fréjus.

★ Pas de chance pour Jean-Marc Faham, seule recrue rennaise en Troisième Division. Cet athlétique libero réunionnais de vingt-trois ans, qui souffre d'une luxation du coude, n'a pu débuter à domicile avec son nouveau club.

★ Suignard n'était pas le Quimpérois le moins heureux de la victoire acquise à Rennes. Le stoppeur cornouaillais retrouvait en face de lui ses anciennes couleurs, avec lesquelles il n'avait jamais vraiment eu sa chance.

★ Patrick Rampillon, l'entraîneur rennais, n'a récupéré que très tardivement ses trois militaires (Wiltord, L'Helgouach et Rivoal). Ceux-ci ne sont arrivés que la veille du match...

★ A l'issue de la défaite à domicile contre une équipe quimpéroise pourtant renouvelée à 60%, Patrick Rampillon pouvait être inquiet. Avec L'Helgouach, Rivoal, Régina, Le Lann et Ribar, ils étaient quand même cinq professionnels dans les rangs rennais...

★ Malgré l'ensoleillement et les nombreuses festivités du 15 août, ils étaient tout de même près de cinq cents au stade de Marville pour les retrouvailles de Saint-Malo avec la D III. Un signe encourageant.

★ Les Malouins étaient particulièrement satisfaits de leur victoire contre La Montagne, la première de la saison. En effet, tous les matches d'avant-saison s'étaient soldés par des nuls ou des défaites.

★ Une légère confusion a pu laisser croire que l'ex-meneur de jeu de Poitiers, Franck Germaneau, avait signé à l'Intrépide d'Angers. Il n'en est rien puisque ce dernier a rejoint l'Alsace pour cause de mutation professionnelle. En revanche, son ex-partenaire Lecouvreur a bel et bien gagné les rangs angevins.

★ Pour étoffer un effectif un peu juste, Poissy est en contact avec plusieurs ex-pros ayant évolué en Deuxième Division et qui n'ont toujours pas trouvé preneur. Une situation qui ne devrait pas tarder à se décanter.

★ Pour son retour en D III, Poissy pourra compter sur un soutien efficace puisque la ville de Poissy, la Caisse d'Épargne et un groupement d'industriels locaux ont déjà donné leur accord. Le comportement du public (quatre cents spectateurs de moyenne en D IV) demeure la seule inconnue...

★ Outre sa double casquette d'entraîneur et de manager général de Saint-Raphaël, Serge Besnard a d'autres soucis en tête puisqu'il devra composer cette saison avec les six départs de Ketevatoma, de Reda, de Thivillier, de Papeau, de Terzian et de Grincourt.

★ Avec onze nouvelles signatures, l'effectif de Saint-Raphaël compte 23 joueurs. Un chiffre qui devrait être ramené à une quinzaine d'éléments pour ce qui est de l'équipe première, qui enregistre notamment les retours de Der Zakarian et de Gianati après leurs intérims au Puget.

★ Initialement recruté pour s'occuper des juniors, l'ex-pro cannois Bruno Chaverot (ex-Roquebrune) pourrait reprendre du service actif à Saint-Raphaël durant l'absence du libero Éric Landi.

★ Fréjus déplorait les absences de Januzzi et Brusseau en plus de Dervout et Poirier, blessés la saison dernière et qui se préparent avec la réserve pour un retour qui va poser des problèmes stratégiques à Broggini. « Ils savent qu'avec notre solide effectif les places seront chères à gagner. »

Goleadors !

Pour cette reprise en Troisième Division, les buteurs étaient particulièrement en réussite. On a même eu droit à quelques performances de choix avec les quatre buts de Sanchez pour Saint-Leu en terre sedanaise. Les Sangliers se souviendront de leurs débuts dans ce Championnat version 1992-93. A noter aussi les deux triplés réalisés par le Racingman Kagina à Metz et par le Montpelliérain Lefèvre contre le Pau du président Alain Pitoun. Par ailleurs, pas moins de huit joueurs ont réussi un doublé (voir tableau ci-dessous). De bon augure à l'aube d'une saison qui s'annonce particulièrement disputée.

CENTRE

1. Custodéro (Lucé), Hoffman (Paris FC) et Vergne (Angoulême), 2.

CENTRE-OUEST

1. Lefèvre (Montpellier), 3.
2. Isola (Sète) et Roumazeilles (Libourne), 2 buts.

EST

1. Kagina (Racing 92), 3 buts.
2. Paternoga (Troyes), 2 buts.

NORD

1. Sanchez (Saint-Leu), 4 buts.

OUEST

Tous les buteurs à 1 but.

SUD

1. Boucher (Saint-Raphaël) et Aroca (Fréjus), 2 buts.

★ On a reconnu quelques célébrités dans les tribunes du stade Louis-Michel pour le match entre Sète et Bordeaux. M. Bouillet, l'arbitre international, était là en tant que superviseur tandis que l'entraîneur palois Slavo Muslin était venu disséquer le jeu des Sétois.

★ Malgré l'arrivée de l'ancien attaquant lillois Goutaudier, Alain Brunet a choisi de conserver son traditionnel 4-4-2. Toulouse-Fontaines restera donc fidèle à son image d'équipe typique de contre... même à domicile.

★ A la 60e minute du match Toulouse-Fontaines - Brive, l'arbitre M. Véniel n'a pas hésité à exclure Giuntini de son banc de touche. Il faut dire que l'entraîneur briviste n'a pas cessé d'invectiver l'homme en noir.

★ Thierry Roumazeilles (ex-Saint-Étienne) retrouvait officiellement la pelouse libournaise après neuf saisons d'absence. Un retour qu'il a fêté de la meilleure manière possible en inscrivant les deux premiers buts officiels de son équipe.

★ Eddy Cloarec, l'ex-Saint-Seurinois recruté par Agde, a été le meilleur homme de son équipe contre Libourne. Dans les tribunes, Jean-Marc Furlan (toujours sans club) et Marcel Berthomé, respectivement ex-coéquipier et ex-président du joueur, ont apprécié.

Laurent Blanc à Sète !

Traqué par les journalistes et ulcéré par les rebondissements successifs des négociations, Laurent Blanc a trouvé refuge à Sète, où il s'est entraîné toute la semaine. Sa gentillesse a conquis tous les joueurs sétois parmi lesquels son ami de toujours, Jean-Yves Hours.

★ S'il n'entraîne plus Saint-Raphaël, Jean-Marc Pilorget n'est pas inactif pour autant. On a pu le voir la semaine passée à Fréjus-Plage où il participait à un minitournoi de pétanque des gentlemen en compagnie de Bernard Ducuing, de Just Fontaine et autres Jean-Jacques Marcel.

★ C'est avec une confiance optimale que Brive a repris la compétition. En effet, les hommes de Giantini n'ont pas connu la moindre défaite lors de leur préparation contre les Tchèques de Cheb (2-1), Bourges (4-2), Libourne (1-0), Poitiers (2-2) et Bordeaux (2-2).

★ Avec une équipe en D III, l'accession de la réserve en Division d'Honneur et deux équipes de jeunes en Championnat national, les Brivistes ont calculé que leur budget déplacements dépasserait les 300 000 francs. Délicat pour un club qui est déjà sur la corde raide au niveau financier...

★ Le recrutement de Vannes n'est pas terminé. Ses dirigeants ont mis à l'essai Mamadou Diakété, un meneur de jeu international malien qui a fait bonne impression.

★ Les fêtes du 15 août ont obligé le Vannes FC à avancer au vendredi son match face à Brest. Tous les bancs d'une tribune avaient en effet été enlevés et transférés devant les remparts. Ce qui n'a pas compromis l'aisance des trop rares spectateurs du stade de la Rabine.

★ Les vestiaires du parc de Vannes ont été « visités » dans la semaine. Sans préjudice toutefois pour le Vannes FC, dont la sono dérobée était propriété municipale. Mais le voisin du Véloce déplore de son côté le vol de nombreux ballons.

★ Si Patrick Delanoé (Lyon-La Duchère) a quelque peu traîné dans les couloirs après la rencontre, c'était tout simplement pour se rappeler au bon souvenir des Nantais, Budzinski et Marraud en tête, qu'il a côtoyés à la Jonelière.

★ « On aura du mal devant », avouait l'entraîneur lyonnais José Broissart avant le derby. Il est vrai que les Rivenet, Maurice et autres Meireles promus en équipe fanion seront difficiles à remplacer.

★ En attendant de voir sa situation se régler définitivement, le meneur de jeu de l'OL Fernandez-Léal n'a pas hésité à réclamer le brassard de capitaine, histoire de montrer qu'il était prêt à diriger la manœuvre... même en D III.

★ Malatrait, le gardien d'Annemasse, jouait l'an dernier à Grenoble. Comme par hasard, il a bien failli arrêter le penalty de son ex-coéquipier Stéphane Garcia.

★ Le FC Sète vient de perdre son défenseur Muzet sur blessure et est à la recherche d'un renfort défensif, de préférence latéral. Un homme qui pourrait être Gilles Beaumian, formé au club et émigré à Châteauroux.

★ C'est en raison des accords liant désormais l'OL et Lyon-La Duchère que le derby s'est déroulé en lever de rideau d'OL-Nantes. « Jouer devant plusieurs milliers de spectateurs, ça fait tout drôle », avouera même le capitaine duchérois Patrick Payre.

Pachelski : « Angoulême a un bel avenir »

Victime de la concurrence à Perpignan, le Polonais a préféré descendre d'un étage. Il a rejoint son compatriote Andrzej Szarmach en Charente. Une bonne opération pour Angoulême et pour Pachelski, convaincu qu'il a fait le bon choix.

« Pachelski en Troisième Division, c'est un peu surprenant...

— Après une très bonne première saison à Perpignan, j'ai été un peu déçu que l'entraîneur annonce qu'il allait engager d'autres attaquants. Je me suis alors trouvé dans une période de doute, ne sachant pas si on comptait sur moi. J'ai préféré partir, quitte à jouer en Troisième Division. Pour moi, le plus important est de pouvoir jouer.

— Pourquoi Angoulême ?

— Andrzej Szarmach connaissait ma situation. Il m'a contacté pour savoir si j'étais prêt à venir jouer dans son équipe. J'ai réfléchi et me suis renseigné avant d'aller sur place pour me faire une opinion. L'équipe est jeune et a un bel avenir. C'était suffisant pour que j'abandonne les autres contacts que j'avais.

— La présence de Szarmach a-t-elle été déterminante ?

— C'est vrai que cela peut faciliter mon intégration, tout comme la présence du Tchèque Bohus Keler. Deux hommes avec qui je peux parler polonais. Mais cela ne me confère aucun avantage par rapport aux autres joueurs.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Mais la pression sera sur vous...

— C'est un problème qui ne m'effraie pas. J'ai joué sur de nombreux terrains européens, et l'expérience est là. Toutefois, cela dépendra aussi des autres joueurs. Si je suis bien accepté, cela sera d'autant plus facile à gérer.

— Que vous a inspiré ce premier match contre Nevers ?

— Ce soir, j'ai vu un match qui n'était pas loin du niveau D II. L'équipe a justifié la confiance que j'avais placée en elle, et je sens que je vais me régaler.

— Et pour ce qui est de votre découverte d'Angoulême ?

— C'est sûr que ce n'est pas Perpignan... *(Rires.)*, mais je suis venu avant tout pour jouer au ballon, pas pour faire du tourisme. Pour ce qui est de mes partenaires, les premiers contacts ont été très chaleureux, et je souhaite que cela continue.

— Vous n'êtes pas revanchard envers Perpignan ?

— J'espère simplement que nous pourrons jouer contre eux la saison prochaine. Et là, je leur prouverai qu'ils ont eu tort de ne pas me faire confiance. »

Correspondance
Christophe ESNARD

★ Saint-Omer avait préparé sa saison par cinq matches amicaux contre des clubs de D III et par un stage à Houlgate au cours duquel les Audomarois ont rencontré et vaincu la réserve de Caen.

★ Saint-Omer n'a pu aligner Youssou Diop (ex-Reims), qui avait montré de réelles dispositions au poste de libero lors des rencontres amicales. Il lui restait à purger deux matches de suspension, la mise en liquidation judiciaire n'étant pas synonyme d'amnistie.

★ Levasseur, qui s'était illustré par plusieurs raids offensifs tranchants, boitait légèrement en fin de match. Mais l'ex-Annecien n'apprécia pas d'être remplacé. Lors du verre de l'amitié, il n'avait d'ailleurs pas retrouvé le sourire.

★ Christophe Soyer (ex-Orléans) a signé au SO Châtellerault, qui boucle ainsi son recrutement. Toutefois, il ne sera pas opérationnel avant le mois d'octobre pour cause de pubalgie.

★ Châtellerault-Luçon a été pour le stade de la Montée-Rouge l'occasion de justifier son nom. M. Viléo, l'arbitre, n'a pas fait dans le détail avec deux expulsions pour Siegmann (Châtellerault) et Philippon (Luçon), sans compter cinq cartons jaunes...

★ Non qualifié, Jacky Charrier (Luçon) a suivi le match SOC-Luçon des tribunes... en compagnie de son frère Jean-Luc, nouvel entraîneur de la réserve locale.

★ Après avoir omis dans un premier temps de sanctionner une passe en retrait d'un Briviste à son gardien, M. Véniel, une fois conscient de son erreur, ordonna un entre-deux opposant un attaquant toulousain et, chose assez rare en football, le gardien de but adverse.

★ Petit moment cocasse à la mi-temps de Toulouse-Fontaines - Brive. Les vingt-deux acteurs et les arbitres durent patienter devant des portes de vestiaires fermées, les dirigeants toulousains ayant égaré la clé...

★ Une ola barcelonaise dans les tribunes de Muret, c'était du jamais vu. Le mérite en revient à un groupe de jeunes Espagnols qui travaillent dans un chantier international à la restauration du parc Clément-Ader.

★ Pour les retrouvailles de Dijon avec la D III, ils étaient près de 800 spectateurs dans les tribunes. Un total honnête si l'on pense qu'il s'agissait d'un 15 août avec encore bon nombre de vacanciers loin de Dijon.

★ Dijon ne disposait pas de tous ses atouts contre Noisy. Bruno Steck devait déplorer la double absence de Jobard (claquage) et de Caron, suspendu pour cette première rencontre.

★ Même si les deux clubs sont connus pour leurs faibles moyens financiers, c'est bien Toulouse-Fontaines et non son voisin cugnalais qui possède le plus petit budget du groupe Centre-Ouest.

★ Nevers fait partie des premières victimes de la nouvelle règle qui interdit désormais la passe en retrait au gardien de but. Un tir contré par un défenseur qui revient dans les bras du gardien, coup franc et but ! Très fair-play, les Nivernais n'ont pas contesté cette appréciation de l'arbitre pourtant discutable.

★ Pour pallier les départs de Colas (Ancenis), de Le Dillault (Nantes) et de Liévin (Brive), Thouars enregistre la rentrée d'Avila (INF Clairefontaine), d'Orduant (Le Havre) et de Mazars (Rodez).

★ Retrouvailles à l'occasion du match d'ouverture Thouars-Châteaudun. Les locaux ont retrouvé leur ancien partenaire Hervé Gibus, parti en Eure-et-Loir depuis la précédente saison... et rejoint cette saison par son frère Frédéric.

★ Jean-Claude Casties, le nouvel entraîneur de Luçon, était furieux avant le déplacement de son équipe à Châtellerault. Il devait se passer des services de ses deux recrues, Heyman (La Roche) et Charrier (Perpignan), qui n'étaient pas qualifiés en raison d'une négligence administrative...

★ Denise Arnoux, médaille de bronze en gymnastique aux JO de Paris en 1924, était l'invitée d'honneur de la première soirée de Championnat à Libourne. Malgré ses quatre-vingt-trois ans, elle a décoché un maître tir pour donner le coup d'envoi de la saison.

★ Michel Le Blayo, capitaine de Saint-Seurin durant trois saisons en D II, a mis un terme à sa carrière. Employé municipal titulaire à Saint-Seurin, il a signé une licence d'entraîneur-joueur dans l'équipe de promotion de Ligue de Montpon.

★ Jamais, depuis qu'ils connaissent la D III, les Fécampois n'ont pu emporter les deux points du match de reprise. Et si les troupes de Jacky Collinet peuvent se montrer satisfaites du partage équitable obtenu en terre gravelinoise, le signe indien n'a toujours pas été vaincu.

★ L'attaquant gravelinois Christophe Pollet, victime d'une déchirure des ligaments du genou gauche, sera indisponible pour trois ou quatre mois.

★ Après Nœux-les-Mines, Dunkerque, Angers et Saint-Quentin, pour un total de 200 matches en D II, Jean-Claude Brodel a retrouvé Saint-Omer, club où il débuta en D III. Pour son retour, il fit honneur à son brassard de capitaine.

★ En fin de saison dernière, Ladislas Lozano, entraîneur de Saint-Omer, avait manqué la seule victoire de son club à domicile. Il était en stage à Barcelone pour l'obtention du diplôme de directeur de centre de formation de clubs professionnels. Ce ne fut pas en vain puisque cette distinction vient de lui être accordée.

Noisy et les géants

Ça y est, Noisy-le-Sec joue dans la cour des grands. Mais la saison promet d'être mouvementée. Il est vrai qu'avec un budget d'un million de francs le club devra encore miser sur le système D pour s'en sortir. Une politique qui a plutôt bien réussi jusqu'ici, comme en témoignent les huit accessions obtenues ces onze dernières années.

Aujourd'hui, pourtant, le challenge que doit relever Djamel Sandjak est tout autre. Surtout qu'il a perdu à l'intersaison Robert (Le Havre) et Ceccotti (Rodez), deux des plus sûrs espoirs du club. A l'inverse, ce sont six jeunes joueurs (vingt ans de moyenne d'âge) issus de clubs de la banlieue parisienne qui viennent renforcer un effectif qui comptera donc une vingtaine d'unités.

Autant d'éléments qui installent Noisy et Djamel Sandjak dans l'inconnue la plus totale : « Difficile de faire des pronostics avec les nouvelles échéances de fin de saison, commente Sandjak. Pour notre part, nous n'avons pas d'objectifs précis si ce n'est celui de pratiquer un bon football. Nous allons prendre les matches comme ils viennent. Réussir un nul à Dijon pour la première journée serait déjà formidable, mais je pense que nous pouvons viser la septième place. »

Barbet à la Sanchez !

Préparation originale ou superstition ? Barbet, le nouveau gardien de Saint-Quentin, a surpris équipiers et adversaires au Touquet, effectuant avant chaque corner une somptueuse pirouette. De quoi rendre jaloux Hugo Sanchez...

CALENDRIER

GROUPE A

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Dunkerque - Corbeil
Béthune - Maubeuge
Épernay - Meaux
Chantilly - Tourcoing
Friville - Château-Thierry
Valenciennes - Levallois
Calais - Beauvais

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Dunkerque - Béthune
Corbeil - Valenciennes
Maubeuge - Épernay
Meaux - Chantilly
Tourcoing - Friville
Château-Thierry - Calais
Levallois - Beauvais

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Béthune - Corbeil
Épernay - Dunkerque
Chantilly - Maubeuge
Friville - Meaux
Valenciennes - Tourcoing
Calais - Levallois
Beauvais - Château-Thierry

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Dunkerque - Calais
Corbeil - Chantilly
Béthune - Épernay
Maubeuge - Friville
Meaux - Valenciennes
Tourcoing - Beauvais
Château-Thierry - Levallois

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Epernay - Corbeil
Chantilly - Dunkerque
Friville - Béthune
Valenciennes - Château-Thierry
Levallois - Tourcoing
Calais - Maubeuge
Beauvais - Meaux

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Dunkerque - Friville
Corbeil - Calais
Béthune - Chantilly
Maubeuge - Beauvais
Epernay - Valenciennes
Meaux - Levallois
Tourcoing - Château-Thierry

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Chantilly - Epernay
Friville - Corbeil
Château-Thierry - Meaux
Valenciennes - Maubeuge
Levallois - Béthune
Calais - Tourcoing
Beauvais - Dunkerque

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Dunkerque - Valenciennes
Corbeil - Levallois
Béthune - Beauvais
Maubeuge - Château-Thierry
Epernay - Friville
Meaux - Tourcoing
Chantilly - Calais

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Tourcoing - Maubeuge
Friville - Chantilly
Château-Thierry - Dunkerque
Valenciennes - Béthune
Levallois - Epernay
Calais - Meaux
Beauvais - Corbeil

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Dunkerque - Levallois
Corbeil - Tourcoing
Béthune - Château-Thierry
Maubeuge - Meaux
Epernay - Beauvais
Chantilly - Valenciennes
Friville - Calais

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Meaux - Béthune
Tourcoing - Dunkerque
Château-Thierry - Corbeil
Valenciennes - Friville
Levallois - Maubeuge
Calais - Epernay
Beauvais - Chantilly

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Dunkerque - Meaux
Corbeil - Maubeuge
Béthune - Tourcoing
Epernay - Château-Thierry
Chantilly - Levallois
Friville - Beauvais
Valenciennes - Calais

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Maubeuge - Dunkerque
Meaux - Corbeil
Tourcoing - Epernay
Château-Thierry - Chantilly
Levallois - Friville
Calais - Béthune
Beauvais - Valenciennes

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Béthune - Dunkerque
Épernay - Maubeuge
Chantilly - Meaux
Friville - Tourcoing
Valenciennes - Corbeil
Calais - Château-Thierry
Beauvais - Levallois

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Dunkerque - Épernay
Corbeil - Béthune
Maubeuge - Chantilly
Meaux - Friville
Tourcoing - Valenciennes
Château-Thierry - Beauvais
Levallois - Calais

16e JOURNÉE
6 février 1993
Épernay - Béthune
Chantilly - Corbeil
Friville - Maubeuge
Valenciennes - Meaux
Levallois - Château-Thierry
Calais - Dunkerque
Beauvais - Tourcoing

17e JOURNÉE
13 février 1993
Dunkerque - Chantilly
Corbeil - Épernay
Béthune - Friville
Maubeuge - Calais
Meaux - Beauvais
Tourcoing - Levallois
Château-Thierry - Valenciennes

18e JOURNÉE
20 février 1993
Chantilly - Béthune
Friville - Dunkerque
Château-Thierry - Tourcoing
Valenciennes - Épernay
Levallois - Meaux
Calais - Corbeil
Beauvais - Maubeuge

19e JOURNÉE
27 février 1993
Dunkerque - Beauvais
Corbeil - Friville
Béthune - Levallois
Maubeuge - Valenciennes
Épernay - Chantilly
Meaux - Château-Thierry
Tourcoing - Calais

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Tourcoing - Meaux
Friville - Épernay
Château-Thierry - Maubeuge
Valenciennes - Dunkerque
Levallois - Corbeil
Calais - Chantilly
Beauvais - Béthune

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Dunkerque - Château-Thierry
Corbeil - Beauvais
Béthune - Valenciennes
Maubeuge - Tourcoing
Épernay - Levallois
Meaux - Calais
Chantilly - Friville

22e JOURNÉE
3 avril 1993
Meaux - Maubeuge
Tourcoing - Corbeil
Château-Thierry - Béthune
Valenciennes - Chantilly
Levallois - Dunkerque
Calais - Friville
Beauvais - Épernay

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Dunkerque - Tourcoing
Corbeil - Château-Thierry
Béthune - Meaux
Maubeuge - Levallois
Épernay - Calais
Chantilly - Beauvais
Friville - Valenciennes

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Maubeuge - Corbeil
Meaux - Dunkerque
Tourcoing - Béthune
Château-Thierry - Épernay
Levallois - Chantilly
Calais - Valenciennes
Beauvais - Friville

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Dunkerque - Maubeuge
Corbeil - Meaux
Béthune - Calais
Épernay - Tourcoing
Chantilly - Château-Thierry
Friville - Levallois
Valenciennes - Beauvais

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Corbeil - Dunkerque
Maubeuge - Béthune
Meaux - Épernay
Tourcoing - Chantilly
Château-Thierry - Friville
Levallois - Valenciennes
Beauvais - Calais

GROUPE B

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Condé-sur-Vire - Dieppe
Oissel - Vire
Évreux - Granville
Rouen - Paris-SG
La Ferté-Bernard - Cherbourg
Versailles - Plessis-V.
Bayeux - Lisieux

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Condé-sur-Vire - Oissel
Dieppe - Versailles
Vire - Évreux
Granville - Rouen
Paris-SG - La Ferté-Bernard
Cherbourg - Bayeux
Plessis-V. - Lisieux

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Oissel - Dieppe
Évreux - Condé-sur-Vire
Rouen - Vire
La Ferté-Bernard - Granville
Versailles - Paris-SG
Bayeux - Plessis-V.
Lisieux - Cherbourg

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Condé-sur-Vire - Bayeux
Dieppe - Rouen
Oissel - Évreux
Vire - La Ferté-Bernard
Granville - Versailles
Paris-SG - Lisieux
Cherbourg - Plessis-V.

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Évreux - Dieppe
Rouen - Condé-sur-Vire
La Ferté-Bernard - Oissel
Versailles - Cherbourg
Plessis-V. - Paris-SG
Bayeux - Vire
Lisieux - Granville

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Condé-sur-V. - La Ferté-B.
Dieppe - Bayeux
Oissel - Rouen
Vire - Lisieux
Évreux - Versailles
Granville - Plessis-V.
Paris-SG - Cherbourg

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Rouen - Évreux
La Ferté-Bernard - Dieppe
Cherbourg - Granville
Versailles - Vire
Plessis-V. - Oissel
Bayeux - Paris-SG
Lisieux - Condé-sur-Vire

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Condé-sur-Vire - Versailles
Dieppe - Plessis-V.
Oissel - Lisieux
Vire - Cherbourg
Évreux - La Ferté-Bernard
Granville - Paris-SG
Rouen - Bayeux

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Paris-SG - Vire
La Ferté-Bernard - Rouen
Cherbourg - Condé-sur-Vire
Versailles - Oissel
Plessis-V. - Évreux
Bayeux - Granville
Lisieux - Dieppe

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Condé-sur-Vire - Plessis-V.
Dieppe - Paris-SG
Oissel - Cherbourg
Vire - Granville
Évreux - Lisieux
Rouen - Versailles
La Ferté-Bernard - Bayeux

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Granville - Oissel
Paris-SG - Condé-sur-Vire
Cherbourg - Dieppe
Versailles - La Ferté-Bernard
Plessis-V. - Vire
Bayeux - Évreux
Lisieux - Rouen

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Condé-sur-Vire - Granville
Dieppe - Vire
Oissel - Paris-SG
Évreux - Cherbourg
Rouen - Plessis-V.
La Ferté-Bernard - Lisieux
Versailles - Bayeux

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Vire - Condé-sur-Vire
Granville - Dieppe
Paris-SG - Évreux
Cherbourg - Rouen
Plessis-V. - La Ferté-Bernard
Bayeux - Oissel
Lisieux - Versailles

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Oissel - Condé-sur-Vire
Évreux - Vire
Rouen - Granville
La Ferté-Bernard - Paris-SG
Versailles - Dieppe
Bayeux - Cherbourg
Lisieux - Plessis-V.

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Condé-sur-Vire - Évreux
Dieppe - Oissel
Vire - Rouen
Granville - La Ferté-Bernard
Paris-SG - Versailles
Cherbourg - Lisieux
Plessis-V. - Bayeux

16e JOURNÉE
6 février 1993
Évreux - Oissel
Rouen - Dieppe
La Ferté-Bernard - Vire
Versailles - Granville
Plessis-V. - Cherbourg
Bayeux - Condé-sur-Vire
Lisieux - Paris-SG

17e JOURNÉE
13 février 1993
Condé-sur-Vire - Rouen
Dieppe - Évreux
Oissel - La Ferté-Bernard
Vire - Bayeux
Granville - Lisieux
Paris-SG - Plessis-V.
Cherbourg - Versailles

18e JOURNÉE
20 février 1993
Rouen - Oissel
La Ferté-B. - Condé-sur-V.
Cherbourg - Paris-SG
Versailles - Évreux
Plessis-V. - Granville
Bayeux - Dieppe
Lisieux - Vire

19e JOURNÉE
27 février 1993
Condé-sur-Vire - Lisieux
Dieppe - La Ferté-Bernard
Oissel - Plessis-V.
Vire - Versailles
Évreux - Rouen
Granville - Cherbourg
Paris-SG - Bayeux

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Paris-SG - Granville
La Ferté-Bernard - Évreux
Cherbourg - Vire
Versailles - Condé-sur-Vire
Plessis-V. - Dieppe
Bayeux - Rouen
Lisieux - Oissel

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Condé-sur-Vire - Cherbourg
Dieppe - Lisieux
Oissel - Versailles
Vire - Paris-SG
Évreux - Plessis-V.
Granville - Bayeux
Rouen - La Ferté-Bernard

22e JOURNÉE
3 avril 1993
Granville - Vire
Paris-SG - Dieppe
Cherbourg - Oissel
Versailles - Rouen
Plessis-V. - Condé-sur-Vire
Bayeux - La Ferté-Bernard
Lisieux - Évreux

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Condé-sur-Vire - Paris-SG
Dieppe - Cherbourg
Oissel - Granville
Vire - Plessis-V.
Évreux - Bayeux
Rouen - Lisieux
La Ferté-Bernard - Versailles

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Vire - Dieppe
Granville - Condé-sur-Vire
Paris-SG - Oissel
Cherbourg - Évreux
Plessis-V. - Rouen
Bayeux - Versailles
Lisieux - La Ferté-Bernard

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Condé-sur-Vire - Vire
Dieppe - Granville
Oissel - Bayeux
Évreux - Paris-SG
Rouen - Cherbourg
La Ferté-Bernard - Plessis-V.
Versailles - Lisieux

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Dieppe - Condé-sur-Vire
Vire - Oissel
Granville - Évreux
Paris-SG - Rouen
Cherbourg - La Ferté-Bernard
Plessis-V. - Versailles
Lisieux - Bayeux

GROUPE C

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Toul - Metz PTT
Biesheim - Saint-Dié
Saint-Dizier - Vandœuvre
Saint-Avold - Forbach
Sarreguemines - Belfort
Florange - Bar-le-Duc
Schiltigheim - Blénod

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Toul - Biesheim
Metz PTT - Florange
Saint-Dié - Saint-Dizier
Vandœuvre - Saint-Avold
Forbach - Sarreguemines
Belfort - Schiltigheim
Bar-le-Duc - Blénod

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Biesheim - Metz PTT
Saint-Dizier - Toul
Saint-Avold - Saint-Dié
Sarreguemines - Vandœuvre
Florange - Forbach
Schiltigheim - Bar-le-Duc
Blénod - Belfort

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Toul - Schiltigheim
Metz PTT - Saint-Avold
Biesheim - Saint-Dizier
Saint-Dié - Sarreguemines
Vandœuvre - Florange
Forbach - Blénod
Belfort - Bar-le-Duc

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Saint-Dizier - Metz PTT
Saint-Avold - Toul
Sarreguemines - Biesheim
Florange - Belfort
Bar-le-Duc - Forbach
Schiltigheim - Saint-Dié
Blénod - Vandœuvre

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Toul - Sarreguemines
Metz PTT - Schiltigheim
Biesheim - Saint-Avold
Saint-Dié - Blénod
Saint-Dizier - Florange
Vandœuvre - Bar-le-Duc
Forbach - Belfort

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Saint-Avold - Saint-Dizier
Sarreguemines - Metz PTT
Belfort - Vandœuvre
Florange - Saint-Dié
Bar-le-Duc - Biesheim
Schiltigheim - Forbach
Blénod - Toul

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Toul - Florange
Metz PTT - Bar-le-Duc
Biesheim - Blénod
Saint-Dié - Belfort
Saint-Dizier - Sarreguemines
Vandœuvre - Forbach
Saint-Avold - Schiltigheim

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Forbach - Saint-Dié
Sarreguemines - Saint-Avold
Belfort - Toul
Florange - Biesheim
Bar-le-Duc - Saint-Dizier
Schiltigheim - Vandœuvre
Blénod - Metz PTT

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Toul - Bar-le-Duc
Metz PTT - Forbach
Biesheim - Belfort
Saint-Dié - Vandœuvre
Saint-Dizier - Blénod
Saint-Avold - Florange
Sarreguemines - Schiltigheim

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Vandœuvre - Biesheim
Forbach - Toul
Belfort - Metz PTT
Florange - Sarreguemines
Bar-le-Duc - Saint-Dié
Schiltigheim - Saint-Dizier
Blénod - Saint-Avold

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Toul - Vandœuvre
Metz PTT - Saint-Dié
Biesheim - Forbach
Saint-Dizier - Belfort
Saint-Avold - Bar-le-Duc
Sarreguemines - Blénod
Florange - Schiltigheim

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Saint-Dié - Toul
Vandœuvre - Metz PTT
Forbach - Saint-Dizier
Belfort - Saint-Avold
Bar-le-Duc - Sarreguemines
Schiltigheim - Biesheim
Blénod - Florange

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Biesheim - Toul
Saint-Dizier - Saint-Dié
Saint-Avold - Vandœuvre
Sarreguemines - Forbach
Florange - Metz PTT
Schiltigheim - Belfort
Blénod - Bar-le-Duc

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Toul - Saint-Dizier
Metz PTT - Biesheim
Saint-Dié - Saint-Avold
Vandœuvre - Sarreguemines
Forbach - Florange
Belfort - Blénod
Bar-le-Duc - Schiltigheim

16e JOURNÉE
6 février 1993
Saint-Dizier - Biesheim
Saint-Avold - Metz PTT
Sarreguemines - Saint-Dié
Florange - Vandœuvre
Bar-le-Duc - Belfort
Schiltigheim - Toul
Blénod - Forbach

17e JOURNÉE
13 février 1993
Toul - Saint-Avold
Metz PTT - Saint-Dizier
Biesheim - Sarreguemines
Saint-Dié - Schiltigheim
Vandœuvre - Blénod
Forbach - Bar-le-Duc
Belfort - Florange

18e JOURNÉE
20 février 1992
Saint-Avold - Biesheim
Sarreguemines - Toul
Belfort - Forbach
Florange - Saint-Dizier
Bar-le-Duc - Vandœuvre
Schiltigheim - Metz PTT
Blénod - Saint-Dié

19e JOURNÉE
27 février 1993
Toul - Blénod
Metz PTT - Sarreguemines
Biesheim - Bar-le-Duc
Saint-Dié - Florange
Saint-Dizier - Saint-Avold
Vandœuvre - Belfort
Forbach - Schiltigheim

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Forbach - Vandœuvre
Sarreguemines - Saint-Dizier
Belfort - Saint-Dié
Florange - Toul
Bar-le-Duc - Metz PTT
Schiltigheim - Saint-Avold
Blénod - Biesheim

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Toul - Belfort
Metz PTT - Blénod
Biesheim - Florange
Saint-Dié - Forbach
Saint-Dizier - Bar-le-Duc
Vandœuvre - Schiltigheim
Saint-Avold - Sarreguemines

22e JOURNÉE
3 avril 1993
Vandœuvre - Saint-Dié
Forbach - Metz PTT
Belfort - Biesheim
Florange - Saint-Avold
Bar-le-Duc - Toul
Schiltigheim - Sarreguemines
Blénod - Saint-Dizier

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Toul - Forbach
Metz PTT - Belfort
Biesheim - Vandœuvre
Saint-Dié - Bar-le-Duc
Saint-Dizier - Schiltigheim
Saint-Avold - Blénod
Sarreguemines - Florange

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Saint-Dié - Metz PTT
Vandœuvre - Toul
Forbach - Biesheim
Belfort - Saint-Dizier
Bar-le-Duc - Saint-Avold
Schiltigheim - Florange
Blénod - Sarreguemines

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Toul - Saint-Dié
Metz PTT - Vandœuvre
Biesheim - Schiltigheim
Saint-Dizier - Forbach
Saint-Avold - Belfort
Sarreguemines - Bar-le-Duc
Florange - Blénod

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Metz PTT - Toul
Saint-Dié - Biesheim
Vandœuvre - Saint-Dizier
Forbach - Saint-Avold
Belfort -Sarreguemines
Blénod - Schiltigheim
Bar-le-Duc - Florange

GROUPE D

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Vannes Vel. - Châteaubriant
Niort - Angers
Fontenay-L. - La Flèche
Coulaines - Nantes
Sablé - Rennes
Cholet - Redon
Le Mans - Concarneau

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Vannes Veloce - Niort
Châteaubriant - Cholet
Angers - Fontenay-L.
La Flèche - Coulaines
Nantes - Sablé
Rennes - Le Mans
Redon - Concarneau

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Niort - Châteaubriant
Fontenay-L. - Vannes Veloce
Coulaines - Angers
Sablé - La Flèche
Cholet - Nantes
Le Mans - Redon
Concarneau - Rennes

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Vannes Veloce - Le Mans
Châteaubriant - Coulaines
Niort - Fontenay-L.
Angers - Sablé
La Flèche - Cholet
Nantes - Concarneau
Rennes - Redon

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Fontenay-L. - Châteaubriant
Coulaines - Vannes Veloce
Sablé - Niort
Cholet - Rennes
Redon - Nantes
Le Mans - Angers
Concarneau - La Flèche

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Vannes Veloce - Sablé
Châteaubriant - Le Mans
Niort - Coulaines
Angers - Concarneau
Fontenay-L. - Cholet
La Flèche - Redon
Nantes - Rennes

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Coulaines - Fontenay-L.
Sablé - Châteaubriant
Rennes - La Flèche
Cholet - Angers
Redon - Niort
Le Mans - Nantes
Concarneau - Vannes Veloce

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Vannes Veloce - Cholet
Châteaubriant - Redon
Niort - Concarneau
Angers - Rennes
Fontenay-L. - Sablé
La Flèche - Nantes
Coulaines - Le Mans

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Nantes - Angers
Sablé - Coulaines
Rennes - Vannes Veloce
Cholet - Niort
Redon - Fontenay-L.
Le Mans - La Flèche
Concarneau - Châteaubriant

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Vannes Veloce - Redon
Châteaubriant - Nantes
Niort - Rennes
Angers - La Flèche
Fontenay-L. - Concarneau
Coulaines - Cholet
Sablé - Le Mans

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
La Flèche - Niort
Nantes - Vannes Veloce
Rennes - Châteaubriant
Cholet - Sablé
Redon - Angers
Le Mans - Fontenay-L.
Concarneau - Coulaines

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Vannes Veloce - La Flèche
Châteaubriant - Angers
Niort - Nantes
Fontenay-L. - Rennes
Coulaines - Redon
Sablé - Concarneau
Cholet - Le Mans

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Angers - Vannes Veloce
La Flèche - Châteaubriant
Nantes - Fontenay-L.
Rennes - Coulaines
Redon - Sablé
Le Mans - Niort
Concarneau - Cholet

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Niort - Vannes Veloce
Fontenay-L. - Angers
Coulaines - La Flèche
Sablé - Nantes
Cholet - Châteaubriant
Le Mans - Rennes
Concarneau - Redon

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Vannes Veloce - Fontenay-L.
Châteaubriant - Niort
Angers - Coulaines
La Flèche - Sablé
Nantes - Cholet
Rennes - Concarneau
Redon - Le Mans

16e JOURNÉE
6 février 1993
Fontenay-L. - Niort
Coulaines - Châteaubriant
Sablé - Angers
Cholet - La Flèche
Redon - Rennes
Le Mans - Vannes Veloce
Concarneau - Nantes

17e JOURNÉE
13 février 1993
Vannes Veloce - Coulaines
Châteaubriant - Fontenay-L.
Niort - Sablé
Angers - Le Mans
La Flèche - Concarneau
Nantes - Redon
Rennes - Cholet

18e JOURNÉE
20 février 1993
Coulaines - Niort
Sablé - Vannes Veloce
Rennes - Nantes
Cholet - Fontenay-L.
Redon - La Flèche
Le Mans - Châteaubriant
Concarneau - Angers

19e JOURNÉE
27 février 1993
Vannes Veloce - Concarneau
Châteaubriant - Sablé
Niort - Redon
Angers - Cholet
Fontenay-L. - Coulaines
La Flèche - Rennes
Nantes - Le Mans

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Nantes - La Flèche
Sablé - Fontenay-L.
Rennes - Angers
Cholet - Vannes Veloce
Redon - Châteaubriant
Le Mans - Coulaines
Concarneau - Niort

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Vannes Veloce - Rennes
Châteaubriant - Concarneau
Niort - Cholet
Angers - Nantes
Fontenay-L. - Redon
La Flèche - Le Mans
Coulaines - Sablé

22e JOURNÉE
3 avril 1993
La Flèche - Angers
Nantes - Châteaubriant
Rennes - Niort
Cholet - Coulaines
Redon - Vannes Veloce
Le Mans - Sablé
Concarneau - Fontenay-L.

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Vannes Veloce - Nantes
Châteaubriant - Rennes
Niort - La Flèche
Angers - Redon
Fontenay-L. - Le Mans
Coulaines - Concarneau
Sablé - Cholet

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Angers - Châteaubriant
La Flèche - Vannes Veloce
Nantes - Niort
Rennes - Fontenay-L.
Redon - Coulaines
Le Mans - Cholet
Concarneau - Sablé

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Vannes Veloce - Angers
Châteaubriant - La Flèche
Niort - Le Mans
Fontenay-L. - Nantes
Coulaines - Rennes
Sablé - Redon
Cholet - Concarneau

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Châteaubriant - Vannes Vel.
Angers - Niort
La Flèche - Fontenay-L.
Nantes - Coulaines
Rennes - Sablé
Redon - Cholet
Concarneau - Le Mans

DE DIVISION IV

GROUPE E

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Moulins - Blois
Beaune - Troyes
Auxerre - Châteauroux SC
Tours - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Auxerre Stade
Nevers - Sens
Romorantin - Decize

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Moulins - Beaune
Blois - Nevers
Troyes - Auxerre
Châteauroux SC - Tours
Joué-lès-Tours - Châteauroux
Auxerre Stade - Romorantin
Sens - Decize

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Beaune - Blois
Auxerre - Moulins
Tours - Troyes
Châteauroux - Châteaur. SC
Nevers - Joué-lès-Tours
Romorantin - Sens
Decize - Auxerre Stade

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Moulins - Romorantin
Blois - Tours
Beaune - Auxerre
Troyes - Châteauroux
Châteauroux SC - Nevers
Joué-lès-Tours - Decize
Auxerre Stade - Sens

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Auxerre - Blois
Tours - Moulins
Châteauroux - Beaune
Nevers - Auxerre Stade
Sens - Joué-lès-Tours
Romorantin - Troyes
Decize - Châteauroux SC

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Moulins - Châteauroux
Blois - Romorantin
Beaune - Tours
Troyes - Decize
Auxerre - Nevers
Châteauroux SC - Sens
Joué-l.-Tours - Auxerre St.

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Tours - Auxerre
Châteauroux - Blois
Auxerre Stade - Châteaur. SC
Nevers - Troyes
Sens - Beaune
Romorantin - Joué-lès-Tours
Decize - Moulins

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Moulins - Nevers
Blois - Sens
Beaune - Decize
Troyes - Auxerre Stade
Auxerre - Châteauroux
Châteaur. SC - Joué-l.-Tours
Tours - Romorantin

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Joué-lès-Tours - Troyes
Châteauroux - Tours
Auxerre Stade - Moulins
Nevers - Beaune
Sens - Auxerre
Romorantin - Châteauroux SC
Decize - Blois

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Moulins - Sens
Blois - Joué-lès-Tours
Beaune - Auxerre Stade
Troyes - Châteauroux SC
Auxerre - Decize
Tours - Nevers
Châteauroux - Romorantin

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Châteauroux SC - Beaune
Joué-lès-Tours - Moulins
Auxerre Stade - Blois
Nevers - Châteauroux
Sens - Troyes
Romorantin - Auxerre
Decize - Tours

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Moulins - Châteauroux SC
Blois - Troyes
Beaune - Joué-lès-Tours
Auxerre - Auxerre Stade
Tours - Sens
Châteauroux - Decize
Nevers - Romorantin

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Troyes - Moulins
Châteauroux SC - Blois
Joué-lès-Tours - Auxerre
Auxerre Stade - Tours
Sens - Châteauroux
Romorantin - Beaune
Decize - Nevers

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Beaune - Moulins
Auxerre - Troyes
Tours - Châteauroux SC
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Nevers - Blois
Romorantin - Auxerre Stade
Decize - Sens

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Moulins - Auxerre
Blois - Beaune
Troyes - Tours
Châteaur. SC - Châteauroux
Joué-lès-Tours - Nevers
Auxerre Stade - Decize
Sens - Romorantin

16e JOURNÉE
6 février 1993
Auxerre - Beaune
Tours - Blois
Châteauroux - Troyes
Nevers - Châteauroux SC
Sens - Auxerre Stade
Romorantin - Moulins
Decize - Joué-lès-Tours

17e JOURNÉE
13 février 1993
Moulins - Tours
Blois - Auxerre
Beaune - Châteauroux
Troyes - Romorantin
Châteauroux SC - Decize
Joué-lès-Tours - Sens
Auxerre Stade - Nevers

18e JOURNÉE
20 février 1993
Tours - Beaune
Châteauroux - Moulins
Auxerre St. - Joué-l.-Tours
Nevers - Auxerre
Sens - Châteauroux SC
Romorantin - Blois
Decize - Troyes

19e JOURNÉE
27 février 1993
Moulins - Decize
Blois - Châteauroux
Beaune - Sens
Troyes - Nevers
Auxerre - Tours
Châteaur. SC - Auxerre St.
Joué-lès-Tours - Romorantin

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Joué-l.-Tours - Châteaur. SC
Châteauroux - Auxerre
Auxerre Stade - Troyes
Nevers - Moulins
Sens - Blois
Romorantin - Tours
Decize - Beaune

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Moulins - Auxerre Stade
Blois - Decize
Beaune - Nevers
Troyes - Joué-lès-Tours
Auxerre - Sens
Châteauroux SC - Romorantin
Tours - Châteauroux

22e JOURNÉE
3 avril 1993
Châteauroux SC - Troyes
Joué-lès-Tours - Blois
Auxerre Stade - Beaune
Nevers - Tours
Sens - Moulins
Romorantin - Châteauroux
Decize - Auxerre

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Moulins - Joué-lès-Tours
Blois - Auxerre Stade
Beaune - Châteauroux SC
Troyes - Sens
Auxerre - Romorantin
Tours - Decize
Châteauroux - Nevers

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Troyes - Blois
Châteauroux SC - Moulins
Joué-lès-Tours - Beaune
Auxerre Stade - Auxerre
Sens - Tours
Romorantin - Nevers
Decize - Châteauroux

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Moulins - Troyes
Blois - Châteauroux SC
Beaune - Romorantin
Auxerre - Joué-lès-Tours
Tours - Auxerre Stade
Châteauroux - Sens
Nevers - Decize

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Blois - Moulins
Troyes - Beaune
Châteauroux SC - Auxerre
Joué-lès-Tours - Tours
Auxerre Stade - Châteauroux
Sens - Nevers
Decize - Romorantin

GROUPE F

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Rumilly - Valence
Cluses-Scionzier - Louh.-Cuiseaux
Vermondans - Norcap Grenoble
Saint-Alban - Thonon
Grenoble - Roanne
Lons-le-Saunier - Vaulx-en-Velin
Dole-Tavaux - Cournon

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Rumilly - Cluses-Scionzier
Valence - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Vermondans
Norcap Grenoble - Saint-Alban
Thonon - Grenoble
Roanne - Dole-Tavaux
Vaulx-en-Velin - Cournon

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Cluses-Scionzier - Valence
Vermondans - Rumilly
Saint-Alban - Louhans-Cuiseaux
Grenoble - Norcap Grenoble
Lons-le-Saunier - Thonon
Dole-Tavaux - Vaulx-en-Velin
Cournon - Roanne

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Rumilly - Dole-Tavaux
Valence - Saint-Alban
Cluses-Scionzier - Vermondans
Louhans-Cuiseaux - Grenoble
Norc. Grenoble - Lons-l.-Saunier
Thonon - Cournon
Roanne - Vaulx-en-Velin

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Vermondans - Valence
Saint-Alban - Rumilly
Grenoble - Cluses-Scionzier
Lons-le-Saunier - Roanne
Vaulx-en-Velin - Thonon
Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux
Cournon - Norcap Grenoble

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Rumilly - Grenoble
Valence - Dole-Tavaux
Cluses-Scionzier - Saint-Alban
Louhans-Cuiseaux - Cournon
Vermondans - Lons-le-Saunier
Norcap Grenoble - Vaux-en-Velin
Thonon - Roanne

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Saint-Alban - Vermondans
Grenoble - Valence
Roanne - Norcap Grenoble
Lons-le-Saunier - Louh.-Cuiseaux
Vaulx-en-Velin - Cluses-Scionzier
Dole-Tavaux - Thonon
Cournon - Rumilly

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Rumilly - Lons-le-Saunier
Valence - Vaux-en-Velin
Cluses-Scionzier - Cournon
Louhans-Cuiseaux - Roanne
Vermondans - Grenoble
Norcap Grenoble - Thonon
Saint-Alban - Dole-Tavaux

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Thonon - Louhans-Cuiseaux
Grenoble - Saint-Alban
Roanne - Rumilly
Lons-le-Saunier - Cluses-Scionzier
Vaulx-en-Velin - Vermondans
Dole-Tavaux - Norcap Grenoble
Cournon - Valence

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Rumilly - Vaulx-en-Velin
Valence - Thonon
Cluses-Scionzier - Roanne
Louh.-Cuiseaux - Norcap Grenoble
Vermondans - Cournon
Saint-Alban - Lons-le-Saunier
Grenoble - Dole-Tavaux

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Norcap Grenoble - Cluses-Scionzier
Thonon - Rumilly
Roanne - Valence
Lons-le-Saunier - Grenoble
Vaulx-en-Velin - Louh.-Cuiseaux
Dole-Tavaux - Vermondans
Cournon - Saint-Alban

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Rumilly - Norcap Grenoble
Valence - Louhans-Cuiseaux
Cluses-Scionzier - Thonon
Vermondans - Roanne
Saint-Alban - Vaulx-en-Velin
Grenoble - Cournon
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Louhans-Cuiseaux - Rumilly
Norcap Grenoble - Valence
Thonon - Vermondans
Roanne - Saint-Alban
Vaulx-en-Velin - Grenoble
Dole-Tavaux - Cluses-Scionzier
Cournon - Lons-le-Saunier

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Cluses-Scionzier - Rumilly
Vermondans - Louhans-Cuiseaux
Saint-Alban - Norcap Grenoble
Grenoble - Thonon
Lons-le-Saunier - Valence
Dole-Tavaux - Roanne
Cournon - Vaulx-en-Velin

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Rumilly - Vermondans
Valence - Cluses-Scionzier
Louhans-Cuiseaux - Saint-Alban
Norcap Grenoble - Grenoble
Thonon - Lons-le-Saunier
Roanne - Cournon
Vaulx-en-Velin - Dole-Tavaux

16e JOURNÉE
6 février 1993
Vermondans - Cluses-Scionzier
Saint-Alban - Valence
Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Norcap Grenoble
Vaulx-en-Velin - Roanne
Dole-Tavaux - Rumilly
Cournon - Thonon

17e JOURNÉE
13 février 1993
Rumilly - Saint-Alban
Valence - Vermondans
Cluses-Scionzier - Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Dole-Tavaux
Norcap Grenoble - Cournon
Thonon - Vaulx-en-Velin
Roanne - Lons-le-Saunier

18e JOURNÉE
20 février 1993
Saint-Alban - Cluses-Scionzier
Grenoble - Rumilly
Roanne - Thonon
Lons-le-Saunier - Vermondans
Vaulx-en-Velin - Norcap Grenoble
Dole-Tavaux - Valence
Cournon - Louhans-Cuiseaux

19e JOURNÉE
27 février 1993
Rumilly - Cournon
Valence - Grenoble
Cluses-Scionzier - Vaulx-en-Velin
Louh.-Cuiseaux - Lons-le-Saunier
Vermondans - Saint-Alban
Norcap Grenoble - Roanne
Thonon - Dole-Tavaux

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Thonon - Norcap Grenoble
Grenoble - Vermondans
Roanne - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Rumilly
Vaulx-en-Velin - Valence
Dole-Tavaux - Saint-Alban
Cournon - Cluses-Scionzier

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Rumilly - Roanne
Valence - Cournon
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Thonon
Vermondans - Vaulx-en-Velin
Norcap Grenoble - Dole-Tavaux
Saint-Alban - Grenoble

22e JOURNÉE
3 avril 1993
Norcap Grenoble - Louh.-Cuiseaux
Thonon - Valence
Roanne - Cluses-Scionzier
Lons-le-Saunier - Saint-Alban
Vaulx-en-Velin - Rumilly
Dole-Tavaux - Grenoble
Cournon - Vermondans

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Rumilly - Thonon
Valence - Roanne
Cluses-Scionzier - Norcap Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Vaulx-en-Velin
Vermondans - Dole-Tavaux
Saint-Alban - Cournon
Grenoble - Lons-le-Saunier

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Louhans-Cuiseaux - Valence
Norcap Grenoble - Rumilly
Thonon - Cluses-Scionzier
Roanne - Vermondans
Vaulx-en-Velin - Saint-Alban
Dole-Tavaux - Lons-le-Saunier
Cournon - Grenoble

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Rumilly - Louhans-Cuiseaux
Valence - Norcap Grenoble
Cluses-Scionzier - Dole-Tavaux
Vermondans - Thonon
Saint-Alban - Roanne
Grenoble - Vaulx-en-Velin
Lons-le-Saunier - Cournon

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Valence - Rumilly
Louh.-Cuiseaux - Cluses-Scionzier
Norcap Grenoble - Vermondans
Thonon - Saint-Alban
Roanne - Grenoble
Vaulx-en-Velin - Lons-le-Saunier
Cournon - Dole-Tavaux

GROUPE G

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Toulouse - Tarbes
Castets - Trélissac
Arsac - Aurillac
Laleu Pallice - St-Jean-d'Angély
Arpajon - Bergerac
Saint-Gaudens - Albi
Cognac - Rodez

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Toulouse - Castets
Tarbes - Saint-Gaudens
Trélissac - Arsac
Aurillac - Laleu Pallice
Saint-Jean-d'Angély - Arpajon
Bergerac - Cognac
Albi - Rodez

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Castets - Tarbes
Arsac - Toulouse
Laleu Pallice - Trélissac
Arpajon - Aurillac
St-Gaudens - St-Jean-d'Angély
Cognac - Albi
Rodez - Bergerac

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Toulouse - Cognac
Tarbes - Laleu Pallice
Castets - Arsac
Trélissac - Arpajon
Aurillac - Saint-Gaudens
Saint-Jean-d'Angély - Rodez
Bergerac - Albi

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Arsac - Tarbes
Laleu Pallice - Toulouse
Arpajon - Castets
Saint-Gaudens - Bergerac
Albi - Saint-Jean-d'Angély
Cognac - Trélissac
Rodez - Aurillac

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Toulouse - Arpajon
Tarbes - Cognac
Castets - Laleu Pallice
Trélissac - Rodez
Arsac - Saint-Gaudens
Aurillac - Albi
St-Jean-d'Angély - Bergerac

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Laleu Pallice - Arsac
Arpajon - Tarbes
Bergerac - Aurillac
Saint-Gaudens - Trélissac
Albi - Castets
Cognac - Saint-Jean-d'Angély
Rodez - Toulouse

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Toulouse - Saint-Gaudens
Tarbes - Albi
Castets - Rodez
Trélissac - Bergerac
Arsac - Arpajon
Aurillac - Saint-Jean-d'Angély
Laleu Pallice - Cognac

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
St-Jean-d'Angély - Trélissac
Arpajon - Laleu Pallice
Bergerac - Toulouse
Saint-Gaudens - Castets
Albi - Arsac
Cognac - Aurillac
Rodez - Tarbes

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Toulouse - Albi
Tarbes - Saint-Jean-d'Angély
Castets - Bergerac
Trélissac - Aurillac
Arsac - Rodez
Laleu Pallice - Saint-Gaudens
Arpajon - Cognac

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Aurillac - Castets
St-Jean-d'Angély - Toulouse
Bergerac - Tarbes
Saint-Gaudens - Arpajon
Albi - Trélissac
Cognac - Arsac
Rodez - Laleu Pallice

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Toulouse - Aurillac
Tarbes - Trélissac
Castets - Saint-Jean-d'Angély
Arsac - Bergerac
Laleu Pallice - Albi
Arpajon - Rodez
Saint-Gaudens - Cognac

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Trélissac - Toulouse
Aurillac - Tarbes
Saint-Jean-d'Angély - Arsac
Bergerac - Laleu Pallice
Albi - Arpajon
Cognac - Castets
Rodez - Saint-Gaudens

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Castets - Toulouse
Arsac - Trélissac
Laleu Pallice - Aurillac
Arpajon - Saint-Jean-d'Angély
Saint-Gaudens - Tarbes
Cognac - Bergerac
Rodez - Albi

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Toulouse - Arsac
Tarbes - Castets
Trélissac - Laleu Pallice
Aurillac - Arpajon
St-Jean-d'Angély - St-Gaudens
Bergerac - Rodez
Albi - Cognac

16e JOURNÉE
10 février 1993
Arsac - Castets
Laleu Pallice - Tarbes
Arpajon - Trélissac
Saint-Gaudens - Aurillac
Albi - Bergerac
Cognac - Toulouse
Rodez - Saint-Jean-d'Angély

17e JOURNÉE
13 février 1993
Toulouse - Laleu Pallice
Tarbes - Arsac
Castets - Arpajon
Trélissac - Cognac
Aurillac - Rodez
Saint-Jean-d'Angély - Albi
Bergerac - Saint-Gaudens

18e JOURNÉE
20 février 1993
Laleu Pallice - Castets
Arpajon - Toulouse
Bergerac - St-Jean-d'Angély
Saint-Gaudens - Arsac
Albi - Aurillac
Cognac - Tarbes
Rodez - Trélissac

19e JOURNÉE
27 février 1993
Toulouse - Rodez
Tarbes - Arpajon
Castets - Albi
Trélissac - Saint-Gaudens
Arsac - Laleu Pallice
Aurillac - Bergerac
Saint-Jean-d'Angély - Cognac

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Saint-Jean-d'Angély - Aurillac
Arpajon - Arsac
Bergerac - Trélissac
Saint-Gaudens - Toulouse
Albi - Tarbes
Cognac - Laleu Pallice
Rodez - Castets

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Toulouse - Bergerac
Tarbes - Rodez
Castets - Saint-Gaudens
Trélissac - St-Jean-d'Angély
Arsac - Albi
Aurillac - Cognac
Laleu Pallice - Arpajon

22e JOURNÉE
3 avril 1993
Aurillac - Trélissac
Saint-Jean-d'Angély - Tarbes
Bergerac - Castets
Saint-Gaudens - Laleu Pallice
Albi - Toulouse
Cognac - Arpajon
Rodez - Arsac

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Toulouse - St-Jean-d'Angély
Tarbes - Bergerac
Castets - Aurillac
Trélissac - Albi
Arsac - Cognac
Laleu Pallice - Rodez
Arpajon - Saint-Gaudens

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Trélissac - Tarbes
Aurillac - Toulouse
Saint-Jean-d'Angély - Castets
Bergerac - Arsac
Albi - Laleu Pallice
Cognac - Saint-Gaudens
Rodez - Arpajon

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Toulouse - Trélissac
Tarbes - Aurillac
Castets - Cognac
Arsac - Saint-Jean-d'Angély
Laleu Pallice - Bergerac
Arpajon - Albi
Saint-Gaudens - Rodez

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Tarbes - Toulouse
Trélissac - Castets
Aurillac - Arsac
St-Jean-d'Angély - Laleu Pallice
Bergerac - Arpajon
Albi - Saint-Gaudens
Rodez - Cognac

GROUPE H

ALLER

1re JOURNÉE
29 août 1992
Cannes - Istres
Grasse - Hyères
Béziers Devez - Avignon
Nîmes - Montélimar
Martigues - Porto-Vecchio
Canet - Le Grau-du-Roi
Lucciana CABG - L'Ile-Rousse

2e JOURNÉE
5 septembre 1992
Cannes - Grasse
Istres - Canet
Hyères - Béziers Devez
Avignon - Nîmes
Montélimar - Martigues
Porto-Vecchio - Lucc. CABG
Le Grau-du-Roi - L'Ile-Rousse

3e JOURNÉE
12 septembre 1992
Grasse - Istres
Béziers Devez - Cannes
Nîmes - Hyères
Martigues - Avignon
Canet - Montélimar
Lucciana CABG - Le Grau-du-Roi
L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio

4e JOURNÉE
19 septembre 1992
Cannes - Lucciana CABG
Istres - Nîmes
Grasse - Béziers Devez
Hyères - Martigues
Avignon - Canet
Montélimar - L'Ile-Rousse
Porto-Vecchio - Le Gr.-du-Roi

5e JOURNÉE
26 septembre 1992
Béziers Devez - Istres
Nîmes - Cannes
Martigues - Grasse
Canet - Porto-Vecchio
Le Grau-du-Roi - Montélimar
Lucciana CABG - Hyères
L'Ile-Rousse - Avignon

6e JOURNÉE
3 octobre 1992
Cannes - Martigues
Istres - Lucciana CABG
Grasse - Nîmes
Hyères - L'Ile-Rousse
Béziers Devez - Canet
Avignon - Le Grau-du-Roi
Montélimar - Porto-Vecchio

7e JOURNÉE
10 octobre 1992
Nîmes - Béziers Devez
Martigues - Istres
Porto-Vecchio - Avignon
Canet - Hyères
Le Grau-du-Roi - Grasse
Lucciana CABG - Montélimar
L'Ile-Rousse - Cannes

8e JOURNÉE
17 octobre 1992
Cannes - Canet
Istres - Le Grau-du-Roi
Grasse - L'Ile-Rousse
Hyères - Porto-Vecchio
Béziers Devez - Martigues
Avignon - Montélimar
Nîmes - Lucciana CABG

9e JOURNÉE
24 octobre 1992
Montélimar - Hyères
Martigues - Nîmes
Porto-Vecchio - Cannes
Canet - Grasse
Le Gr.-du-Roi - Béziers Devez
Lucciana CABG - Avignon
L'Ile-Rousse - Istres

10e JOURNÉE
7 novembre 1992
Cannes - Le Grau-du-Roi
Istres - Montélimar
Grasse - Porto-Vecchio
Hyères - Avignon
Béziers Devez - L'Ile-Rousse
Nîmes - Canet
Martigues - Lucciana CABG

11e JOURNÉE
21 novembre 1992
Avignon - Grasse
Montélimar - Cannes
Porto-Vecchio - Istres
Canet - Martigues
Le Grau-du-Roi - Hyères
Lucc. CABG - Béziers Devez
L'Ile-Rousse - Nîmes

12e JOURNÉE
5 décembre 1992
Cannes - Avignon
Istres - Hyères
Grasse - Montélimar
Béziers Devez - Porto-Vecchio
Nîmes - Le Grau-du-Roi
Martigues - L'Ile-Rousse
Canet - Lucciana CABG

13e JOURNÉE
12 décembre 1992
Hyères - Cannes
Avignon - Istres
Montélimar - Béziers Devez
Porto-Vecchio - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Martigues
Lucciana CABG - Grasse
L'Ile-Rousse - Canet

RETOUR

14e JOURNÉE
16 janvier 1993
Grasse - Cannes
Béziers Devez - Hyères
Nîmes - Avignon
Martigues - Montélimar
Canet - Istres
Lucc. CABG - Porto-Vecchio
L'Ile-Rousse - Le Grau-du-Roi

15e JOURNÉE
23 janvier 1993
Cannes - Béziers Devez
Istres - Grasse
Hyères - Nîmes
Avignon - Martigues
Montélimar - Canet
Porto-Vecchio - L'Ile-Rousse
Le Grau-du-Roi - Lucciana CABG

16e JOURNÉE
6 février 1993
Béziers Devez - Grasse
Nîmes - Istres
Martigues - Hyères
Canet - Avignon
Le Gr.-du-Roi - Porto-Vecchio
Lucciana CABG - Cannes
L'Ile-Rousse - Montélimar

17e JOURNÉE
13 février 1993
Cannes - Nîmes
Istres - Béziers Devez
Grasse - Martigues
Hyères - Lucciana CABG
Avignon - L'Ile-Rousse
Montélimar - Le Grau-du-Roi
Porto-Vecchio - Canet

18e JOURNÉE
20 février 1993
Nîmes - Grasse
Martigues - Cannes
Porto-Vecchio - Montélimar
Canet - Béziers Devez
Le Grau-du-Roi - Avignon
Lucciana CABG - Istres
L'Ile-Rousse - Hyères

19e JOURNÉE
27 février 1993
Cannes - L'Ile-Rousse
Istres - Martigues
Grasse - Le Grau-du-Roi
Hyères - Canet
Béziers Devez - Nîmes
Avignon - Porto-Vecchio
Montélimar - Lucciana CABG

20e JOURNÉE
13 mars 1993
Montélimar - Avignon
Martigues - Béziers Devez
Porto-Vecchio - Hyères
Canet - Cannes
Le Grau-du-Roi - Istres
Lucciana CABG - Nîmes
L'Ile-Rousse - Grasse

21e JOURNÉE
20 mars 1993
Cannes - Porto-Vecchio
Istres - L'Ile-Rousse
Grasse - Canet
Hyères - Montélimar
Béziers Devez - Le Gr.-du-Roi
Avignon - Lucciana CABG
Nîmes - Martigues

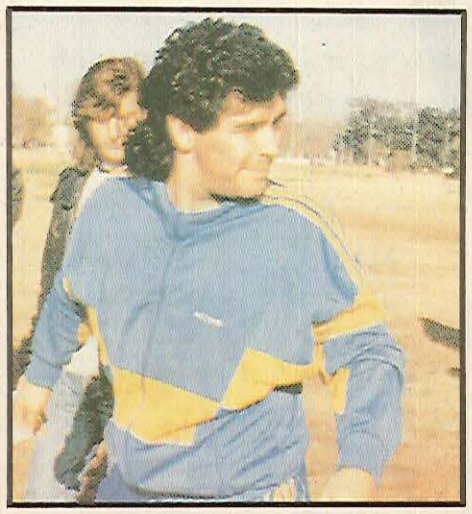
22e JOURNÉE
3 avril 1993
Avignon - Hyères
Montélimar - Istres
Porto-Vecchio - Grasse
Canet - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Cannes
Lucciana CABG - Martigues
L'Ile-Rousse - Béziers Devez

23e JOURNÉE
17 avril 1993
Cannes - Montélimar
Istres - Porto-Vecchio
Grasse - Avignon
Hyères - Le Grau-du-Roi
Béziers Devez - Lucc. CABG
Nîmes - L'Ile-Rousse
Martigues - Canet

24e JOURNÉE
24 avril 1993
Hyères - Istres
Avignon - Cannes
Montélimar - Grasse
Porto-Vecchio - Béziers Devez
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Lucciana CABG - Canet
L'Ile-Rousse - Martigues

25e JOURNÉE
8 mai 1993
Cannes - Hyères
Istres - Avignon
Grasse - Lucciana CABG
Béziers Devez - Montélimar
Nîmes - Porto-Vecchio
Martigues - Le Grau-du-Roi
Canet - L'Ile-Rousse

26e JOURNÉE
15 mai 1993
Istres - Cannes
Hyères - Grasse
Avignon - Béziers Devez
Montélimar - Nîmes
Porto-Vecchio - Martigues
Le Grau-du-Roi - Canet
L'Ile-Rousse - Lucciana CABG



(Photo SIPA SPORT)

Diego et Boca, c'était avant-hier et, peut-être, après-demain. Diego et Naples, c'était hier et probablement plus jamais. Diego et Séville, c'est un demain que l'Argentin appelle de toutes ses forces, sûr d'y trouver la tranquillité, dont sa famille a besoin. Tout est entre les mains de la FIFA et d'un Marcos Franchi (à droite), qui négocie de main de maitre...
(Photo PRESSE SPORTS)

Blatter seul face

Après le « oui si » de Maradona à Naples et l'inévitable refus de Ferlaino aux conditions posées par le joueur pour son retour, la balle est de nouveau dans le camp de la FIFA, qui pourrait trancher dès cette semaine.

«DIEGO doit rejouer. Le football a besoin de lui. Le jour venu, je le défendrai comme un père défend son fils.» Joao Havelange a prononcé cette phrase à Barcelone, il y a trois semaines. Et Joseph Blatter, sur le devant de la scène en raison des problèmes de santé du big boss, a surenchéri sur le même ton : « Diego doit rejouer. »

Jusqu'à présent, la FIFA a joué un rôle de médiateur. Et elle l'a bien joué, puisque les deux parties se sont finalement rencontrées, via leurs représentants, mardi dernier à Zurich. Mais, comme on pouvait s'y attendre, la négociation n'a guère avancé. On peut même dire qu'elle est franchement bloquée.

A Zurich, les deux parties avaient publié un communiqué dans lequel le joueur s'engageait à rentrer à Naples, à condition que le club accepte vingt et une conditions fixées par l'Argentin, concernant surtout la tranquillité de Maradona. Mais vendredi, par fax, Ferlaino a envoyé sa réponse : à quelques broutilles près, il refuse tout et continue d'exiger le retour de Diego.

Ce que Ferlaino a refusé

Les principales conditions posées par le document de Franchi (neuf pages !) étaient les suivantes :

— La famille de Maradona demeurerait à Buenos Aires et le club lui offrirait une visite d'une semaine par mois.

— Une maison sous haute surveillance à l'extérieur de Naples.

— Impôts à la charge du club, comme spécifié dans le contrat.

— Interruption du procès intenté par Naples contre Maradona pour non-respect du contrat image.

— Remboursement des sommes non versées depuis la suspension du joueur.

— Remboursement des frais de justice pour le procès intenté par Naples contre Maradona et prise en charge des frais de thérapie.

— Libération au 30 juin 1993, date d'expiration du contrat liant Naples à Maradona.

— Une fois par mois, congé du dimanche soir au vendredi matin afin de pouvoir rentrer à Buenos Aires.

— Obligation pour le club de défendre le joueur face à toute accusation portée contre celui-ci par la presse ou la justice italienne.

— Vacances du 22 décembre au 3 janvier si le club n'est pas dans les trois premiers du classement.

De tout cela, Ferlaino, selon Franchi, n'a accepté formellement qu'un point : les visites médicales à Buenos Aires dûment justifiées. Et il a laissé entrevoir qu'il était prêt à arrêter le procès si Diego démontrait « un comportement humain et sportif » exemplaire.

Bref, un Ferlaino de marbre, qui se balade sur son yacht en Méditerranée et prend Diego avec des pincettes : « Nous ne pouvons accepter la proposition économique. Nous proposons de le payer à la fin du contrat, afin d'écarter le risque de le voir repartir au bout de quelques jours », indiquait un dirigeant napolitain en fin de semaine dernière.

Franchi content de lui

« Un joli coup, non ? » interroge Marcos Franchi, content de lui. « Non, il ne m'a pas été suggéré par la FIFA. J'y ai pensé la veille de la réunion, seul dans ma chambre d'hôtel... »

Le manager de Maradona n'a jamais cru que Ferlaino puisse accepter ses propositions. Sans quoi il ne les aurait pas formulées, l'objectif poursuivi et la consigne de Diego demeurant de rejouer, mais pas à Naples.

Pour se mettre à l'abri d'une éventuelle surprise, Franchi a d'ailleurs bien précisé : « Notre offre doit s'accepter de manière globale, elle n'est pas négociable, on ne peut même pas en changer une virgule... »

Le but du « joli coup » était transparent : aplanir, sur un plan légal et « éthique », le terrain pour la FIFA. En expliquant à l'opinion publique les difficultés posées par l'éventuel retour de Maradona à Naples. En montrant à quel point la négociation avec Naples — obligatoire afin de garantir la tranquillité de Maradona — est problématique.

En manœuvrant ainsi, Franchi veut inverser les rôles. Désormais, ce n'est plus Maradona qui refuse de jouer à Naples, mais Ferlaino qui refuse les garanties nécessaires à son retour. Il responsabilise le dirigeant de ce qui peut arriver si Diego retourne en Italie, enregistre la dérobade du président napolitain, et « démontre que Maradona ne refuse pas le retour, il ne fait pas un simple caprice, qu'il y a des raisons sérieuses à son attitude. Il était difficile que Ferlaino accepte parce que le retour à Naples de Maradona est difficilement envisageable... »

Et il conclut logiquement : « Désormais, la FIFA va devoir jouer un rôle d'arbitre. Elle doit intervenir et dire si elle autorise Maradona à jouer dans un autre club. Nous attendons sa réponse, au plus tard en fin de semaine. »

Afin que la FIFA intervienne, elle devra être saisie par un club lui demandant le transfert de Diego.

« Séville, Séville, Séville... »

Ce rôle est dévolu à Séville, comme nous l'a confirmé Marcos Franchi.

« Quel est le club qui tient la corde ?

— Séville.

— Et en deuxième position ?

— Séville.

— Alors, en troisième position ?

— Séville.

— Et le Real Madrid ?

— Séville serait mieux pour Maradona sur le plan de la tranquillité.

— Et Marseille ?

— Marseille, non, il n'en est plus question. Il y a une vingtaine de jours, les dirigeants marseillais nous ont intimé de répondre à leur offre. S'ils commencent ainsi, je n'ose pas imaginer ce qui se passerait par la suite.

— On dit que vous n'avez pas apprécié la réception des dirigeants marseillais il y a un mois....

— Sur Marseille, je n'en dirai pas plus.

— On dit que vous auriez signé un protocole d'accord avec l'OM...

— Je n'ai rien signé du tout. On dit n'importe quoi. En Italie, on laisse aussi entendre que je serais acheté par un club pour

(Photo GAMMA SPORTS)

au but

que Diego ne retourne pas à Naples. Moi, j'ai simplement établi, dans l'offre transmise à Naples avec copie à la FIFA, que je n'ai rien signé avec personne. »

Séville a donc demandé à la FIFA d'intervenir. D'autoriser Maradona à rejouer sous son maillot blanc.

L'impatience de Diego

« Tapia donne à Marcico. Marcico, coincé au point de corner, réussit un rateau, il fonce vers la surface, il marque la pause, il en met deux dans le vent d'une feinte, il lève la tête, il centre, et Charles, Charles tout seul face au but, penalty ! Penalty pour Boca. Maradona levait déjà les bras dans la tribune, mais penalty, et Tapia donne une tape à Marcico comme pour lui dire : Beto, mais comment tu fais pour réussir des choses comme ça ? »

Vendredi passé, Victor Hugo Morales, le « relator » le plus spectaculaire de la radio argentine, a salué ainsi la victoire de Boca en Championnat. Et Maradona a souri, même si Charles, son jeune protégé brésilien, n'a pas marqué, n'a pas été applaudi et a même été remplacé.

Diego arborait le profil émacié du sportif en activité.

« L'attente, c'est dur. Désormais, j'ai besoin de copains, d'une équipe, d'un entraîneur, des dimanches de foot, du rituel et des matches. Tout cela me manque. J'espère que ceux qui m'ont promis de m'aider vont le faire rapidement. »

Dans la semaine, Diego avait joué le jeu demandé par Franchi. Parler du retour à Naples. « Si Naples accepte mes demandes, j'y retournerai. C'est un jour triste. Enfin, je sais au moins que j'y retrouverai des copains dans l'équipe. Si Naples refuse, la FIFA devra intervenir ; et si elle n'intervient pas, je devrais arrêter le foot définitivement. En tout cas, je veux être fixé rapidement. Désormais, on ne peut plus attendre. »

La FIFA, il y a quinze mois, avait étendu la suspension prononcée par la Federcalcio contre Maradona à toutes les compétitions internationales. Ses dirigeants expliquèrent à l'époque que c'était une procédure normale, automatique. Le règlement, quoi. On espère que le règlement n'aura pas à avaler demain d'autres formes de répression aussi imbéciles que l'exclusion d'un malade (ou d'un rebelle).

Liberté et esclavage

Sur le plan éthique, les efforts de Franchi sont louables, mais plus utiles pour la forme que sur le fonds. Sur le plan moral, aucun travailleur au monde ne peut être interdit de rompre un contrat de travail quand il propose d'indemniser l'autre partie. Même s'il n'avance pas de bonnes raisons. Même s'il se trompe. Même s'il quitte un fauteuil de P-DG pour un emploi de portier de nuit. Les indemnités existent pour compenser un dommage financier ou moral, mais aussi pour garantir la liberté d'action. L'indemnité est parfaitement calculable. Il s'agit de chiffres établis par contrat ou estimables par des experts (vente d'abonnements, de publicité, etc.).

Sur le plan de la réglementation, il existe aussi des antécédents. Deux, au moins, ont eu pour protagonistes des joueurs sud-américains et des clubs européens. L'un est Ruben Paz, qui appartenait à Gênes et fut autorisé à jouer au Racing de Buenos Aires. L'autre est Juan Gilberto Funes, appartenant à l'Olympiakos et autorisé à jouer à Velez Sarsfield.

A ce stade de l'affaire, la FIFA et sa commission du statut du joueur savent qu'il n'y aura pas de retour de Diego sans leur arbitrage. Poursuivre dans la voie de la négociation par de nouvelles manœuvres dilatoires serait entrer dans une impasse.

Si la FIFA n'intervenait pas rapidement, elle pourrait compromettre le retour de Diego dès le début du Championnat d'Espagne dans deux semaines. Si la FIFA n'intervenait pas, elle avalerait tout bêtement l'esclavage après avoir cautionné l'injustice de la suspension. Et si la FIFA n'arbitrait pas en faveur du retour immédiat de Maradona, il serait temps de réfléchir sérieusement à la compétence de ses dirigeants.

Pour reprendre les propos d'Havelange : « Le moment est venu... »

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Miracle en vue ?

Le feuilleton Maradona, qui a tenu tout l'été, approche de son terme. Diego est aujourd'hui plus près de Séville que de Naples. Mais la fermeté des dirigeants italiens, mise en évidence à Zurich, incite à la prudence.

C'ÉTAIT mardi dernier, à Zurich. Certains parlaient de la « réunion de la dernière chance ». C'était, plus simplement, la première rencontre Naples-Maradona, par médiateurs interposés. Cela se passait au premier étage d'une FIFA-house revenue à la vie après la longue parenthèse des Jeux Olympiques.

A midi et demi, les délégations font leur entrée, visages tendus. On y trouve, côté Naples, Pier Paolo Paoletti, chargé des relations extérieures, et Giorgio Curti, administrateur. Côté Maradona, c'est le fidèle représentant, Marcos Franchi. Avec eux, le président de la Fédération argentine, Julio Grondona, qui est aussi vice-président de la FIFA, et Michele Pierro, vice-président de la Federcalcio (napolitain d'origine), ainsi que Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, et Michel Zen Ruffinen, son assesseur légal.

Ces sept personnes resteront enfermées pendant plus de trois heures. Les discussions sont vives, et la méfiance règne. Aucune des parties ne semble prête à faire la moindre concession. Ainsi, dès le début, chaque délégation exige la présence d'un interprète, n'acceptant pas que les débats se déroulent dans la langue de l'autre. Et pourtant, à l'issue du conclave, Marcos Franchi s'exprimera longuement en italien devant la presse transalpine, et Paoletti en fera de même, en espagnol, à l'adresse des journalistes argentins...

Par moments, l'affrontement est extrême. C'est la cas lorsque les représentants napolitains s'insurgent contre l'enlisement des débats : « Nous risquons de rater notre avion pour Naples », avancent-ils. « Si vous voulez vraiment Maradona, comme vous ne cessez de le répéter, acceptez de remettre votre vol et de rechercher vraiment un accord », rétorque Franchi.

Et puis, cinq minutes avant que la séance ne s'achève, Marcos Franchi sort sa carte maîtresse : « Je parle au nom de Maradona. Nous sommes prêts à rentrer à Naples, mais seulement sous certaines conditions », (vingt et une au total). La surprise est de taille. Les Italiens, grisés peut-être par un sentiment de victoire, acceptent de parapher un communiqué, publié en italien et en espagnol.

En gros, deux points sont à retenir.

1. Diego Maradona envisage de rentrer à Naples contre l'acceptation par le club de ses vingt et une conditions.

2. Si ces conditions ne sont pas remplies, on demande l'intervention de la FIFA pour accorder à Maradona un transfert provisoire et fixer le montant des indemnités dues à Naples.

Villar l'introuvable

On le sait, le président de Naples, Corrado Ferlaino, a choisi de ne pas endosser ce communiqué et de s'en tenir à son argument de base : la seule chose qui compte dans cette affaire est le contrat qui lie Maradona à Naples jusqu'au 30 juin prochain, ainsi qu'il l'a rappelé dans le fax qu'il adressa vendredi à la Federcalcio, la FIFA et Marcos Franchi, qui se trouvait alors à l'hôtel Princesa Sofia de Barcelone. Un fax glacial qui a freiné, en tout cas, les ardeurs de cinq joueurs napolitains (dont Crippa et Ferrara), qui voulaient s'envoler pour Buenos Aires afin de convaincre Diego de retourner au pied du Vésuve...

Franchi garde, lui aussi, sa position, insistant sur le fait que les vingt et une propositions de Diego sont un tout qu'il faut prendre ou laisser, mais sans rien y toucher.

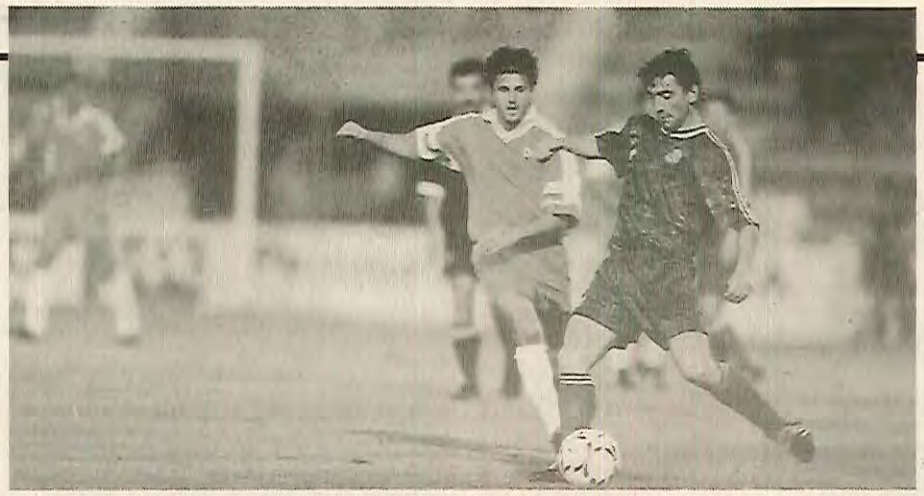
Est-ce donc le blocage ? Pas vraiment. Il apparaît que la position de Maradona est renforcée par ces derniers épisodes, et les dirigeants de Séville (qui tiennent plus que jamais la corde, malgré le Real Madrid, Marseille et le Sporting Lisbonne) cherchaient désespérément à joindre Angel Maria Villar, le président de la Fédération espagnole parti en vacances sans laisser d'adresse (!), afin qu'il saisisse au plus vite la commission sur le statut du joueur de la FIFA.

L'entraîneur de Séville, Carlos Bilardo, qui s'est entretenu pendant une demi-heure avec le joueur dimanche, nous confirmait que Diego avait choisi son club. « Maradona est un garçon très anxieux. Il espère que Naples n'opposera plus d'empêchements à son transfert, et que tout ira vite. »

Hélas ! le week-end du 15 août a encore retardé la solution tant espérée par Diego, en rendant Villar introuvable. Mais, avec l'été qui s'achève, le calvaire de Diego approche. Et, avec lui, l'impossible miracle.

Paco AGUILAR, à Zurich et Barcelone

(Photo PRESSE SPORTS)



Comme à son habitude, le Strasbourgeois Jacky Paillard sera à la hauteur de l'événement pour la venue du Paris-SG. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Un jeu gagnant, un pin's !

Ayant vu le jour le jeudi 13 août, la seconde opération pin's se poursuivra jusqu'au mercredi 9 septembre 1992. Suivant le même principe : un jeu gagnant, un pin's, et ce quel que soit le montant du gain (LS à treize ou match du jour). Sept modèles différents seront distribués durant cette période.

Show à la Meinau

Affiche somptueuse à Strasbourg, qui fut contraint de partager les points avec le Paris-SG quatre fois sur les cinq dernières oppositions.

AVEC Auxerre (en déplacement à Nantes) exclu de la grille N° 28 pour cause de retransmission télévisée, il ne reste plus, en D I, que trois équipes à quatre points. Il s'agit de Montpellier, Paris-SG et Strasbourg. Si une troisième victoire d'affilée semble promise à Montpellier, hôte de Lille, en revanche, il existe un halo d'incertitude sur la rencontre Strasbourg-Paris-SG. L'une des deux formations est-elle capable de poursuivre la série triomphante en cours ? C'est *la question* que bon nombre d'observateurs se posent surtout avec des chiffres rigoureusement identiques concernant les buts marqués et encaissés (4 et 1). Les équipes entraînées par Gress et Jorge ont démarré le Championnat pied au plancher, mais demeure l'interrogation suivante : les Parisiens, qui ont enregistré quatre nuls (sur les cinq derniers matches joués à Strasbourg), vont-ils continuer ? Une chose est sûre : l'Alsace s'est donné rendez-vous à la Meinau, samedi prochain, pour cette affiche particulièrement alléchante. En claironnant, pour qui veut l'entendre, que leur équipe favorite fut invaincue à domicile la saison dernière (15 victoires et 2 nuls).

A l'inverse, trois autres équipes accumulent déjà deux défaites : Toulouse (qui se rend à Saint-Étienne), ainsi que Caen et Valenciennes qui s'affrontent. A notre avis, cela sent le roussi pour le Téfécé et VA.

En D II, Sedan, qui s'est amusé sur la Côte d'Azur (victoire 2-1 aux dépens de Nice, samedi dernier), entend bien évoluer dans le même registre pour la venue de Cannes, au stade Émile-Albeau. Mais ne perdez pas de vue que ce dernier a atomisé Nancy (4-0), à La Bocca. Enfin, si le derby breton Guingamp-Rennes s'annonce ouvert, Laval, lui, possède toutes les chances de porter son capital à quatre points. N'en déplaise à Amiens...

Quant à Bastia, qui reçoit Louhans-Cuiseaux, il jouera à « domicile » à Ajaccio. Avec un certain confort moral en dépit d'une existence sinistre depuis la tragédie de Furiani, puisque cinq succès aux dépens des Bressans ont sanctionné les cinq derniers matches. Quelquefois, il est des spirales heureuses...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 28

LISTE OFFICIELLE

1	LENS	LE HAVRE	1 N 2
2	MONACO	NIMES	1 N 2
3	BORDEAUX	TOULON	1 N 2
4	MARSEILLE	METZ	1 N 2
5	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1 N 2
6	SOCHAUX	LYON	1 N 2
7	STRASBOURG	P.S.G.	1 N 2
8	MONTPELLIER	LILLE	1 N 2
9	CAEN	VALENCIENNES	1 N 2
10	SEDAN	CANNES	1 N 2
11	BASTIA	LOUHANS CUISEAUX	1 N 2
12	GUINGAMP	RENNES	1 N 2
13	LAVAL	AMIENS	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE METZ
2ème MATCH DU JOUR
STRASBOURG P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR
MONACO NIMES

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 23 Août en soirée

VALIDATION :
Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Août 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 27

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2
1	NIMES	LENS	2
2	AUXERRE	MONACO	2
3	TOULON	MARSEILLE	2
4	LYON	NANTES	2
5	METZ	ST-ETIENNE	1
6	TOULOUSE	MONTPELLIER	2
7	P.S.G.	SOCHAUX	1
8	VALENCIENNES	STRASBOURG	2
9	LILLE	CAEN	1
10	NICE	SEDAN	2
11	EPINAL	BASTIA	2
12	LE MANS	RED STAR	1
13	AMIENS	ROUEN	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 bons pronostics	4	408 842 F
11 bons pronostics	50	34 331 F
10 bons pronostics	553	3 243 F

NUMERO PACTOLE **5**

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle TOULON (0 1 2 3 4 5 6) MARSEILLE (0 1 2 3 4 5 6)	4 199	57 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. (0 1 2 3 4 5 6) SOCHAUX (0 1 2 3 4 5 6)	17 204	13 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle VALENCIENNES (0 1 2 3 4 5 6) STRASBOURG (0 1 2 3 4 5 6)	8 243	24 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Août 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 771 212.
Matches du jour : 203 678.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 11 959 295 F.
Matches du jour : 1 263 455 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 28	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LENS	16e	1	2	0	1	1	1	4	*Nîmes et Lens : 1-1	D.	1	0	0	1	0	3	0 %	1
	LE HAVRE	9e	2	2	1	0	1	2	1	Bordeaux b. *Le Havre : 1-0	E.	0	0	0	0	0	0	0 %	
2	MONACO	8e	2	2	1	0	1	5	4	*Auxerre b. Monaco : 4-1	D.	1	1	0	0	4	0	100 %	1
	NÎMES	14e	1	2	0	1	1	1	3	*Nîmes et Lens : 1-1	E.	1	0	0	1	0	2	0 %	
3	BORDEAUX	7e	3	2	1	1	0	1	0	Bordeaux b. *Le Havre : 1-0	D.	1	0	1	0	0	0	50 %	1 et N
	TOULON	17e	1	2	0	1	1	0	4	*Toulon et Marseille : 0-0	E.	1	0	0	1	0	4	0 %	
4	MARSEILLE	6e	3	2	1	1	0	2	1	*Toulon et Marseille : 0-0	D.	1	1	0	0	2	1	100 %	1
	METZ	10e	2	2	0	2	0	2	2	*Metz et Saint-Etienne : 2-2	E.	1	0	1	0	0	0	50 %	
5	SAINT-ETIENNE	13e	1	2	0	1	1	3	4	*Metz et Saint-Etienne : 2-2	D.	1	0	0	1	1	2	0 %	1
	TOULOUSE	19e	0	2	0	0	2	2	5	Montpellier b. *Toulouse : 3-1	E.	1	0	0	1	1	2	0 %	
6	SOCHAUX	11e	2	2	1	0	1	2	3	*Paris-SG b. Sochaux : 2-0	D.	1	1	0	0	2	1	100 %	1 et N
	LYON	15e	1	2	0	1	1	0	2	*Nantes b. Lyon : 2-0	E.	1	0	1	0	0	0	50 %	
7	STRASBOURG	4e	4	2	2	0	0	4	1	Strasbourg b. Valenciennes : 2-1	D.	1	1	0	0	2	0	100 %	1 et 2
	PARIS-SG	3e	4	2	2	0	0	4	1	*Paris-SG b. Sochaux : 2-0	E.	1	1	0	0	2	1	100 %	
8	MONTPELLIER	2e	4	2	2	0	0	5	1	Montpellier b. *Toulouse : 3-1	D.	1	1	0	0	2	0	100 %	1
	LILLE	12e	2	2	1	0	1	1	2	*Lille b. Caen : 1-0	E.	1	0	0	1	0	2	0 %	
9	CAEN	20e	0	2	0	0	2	0	3	*Lille b. Caen : 1-0	D.	0	0	0	0	0	0	0 %	1
	VALENCIENNES	18e	0	2	0	0	2	2	4	Strasbourg b. *Valenciennes : 2-1	E.	1	0	0	1	1	2	0 %	
10	SEDAN	9e	2	2	1	0	1	3	3	Sedan b. *Nice : 2-1	D.	1	0	0	1	1	2	0 %	N
	CANNES	4e	3	2	1	1	0	5	1	*Cannes b. Nancy : 4-0	E.	1	0	1	0	1	1	50 %	
11	BASTIA	6e	3	2	1	1	0	4	3	Bastia b. *Épinal : 2-1	D.	1	0	1	0	2	2	50 %	1 et N
	LOUHANS-CUISEAUX	8e	3	2	1	1	0	2	1	*Louhans-Cuiseaux b. Annecy : 1-0	E.	1	0	1	0	1	1	50 %	
12	GUINGAMP	7e	3	2	1	1	0	2	1	*Ancenis et Guigamp : 1-1	D.	1	1	0	0	1	0	100 %	1 et 2
	RENNES	3e	4	2	2	0	0	3	1	*Rennes b. Dunkerque : 1-0	E.	1	1	0	0	2	1	100 %	
13	LAVAL	11e	2	2	1	0	1	1	1	Lavâl b. *La Roche : 1-0	D.	1	0	0	1	0	1	0 %	1
	AMIENS	14e	1	2	0	1	1	1	4	*Amiens et Rouen : 1-1	E.	1	0	0	1	0	3	0 %	

● **Le match Bastia - Louhans-Cuiseaux aura lieu à Ajaccio.**

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE-METZ

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Marseille à domicile
7 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises ; 3-0, 3-2 à deux reprises ; 1 nul : 0-0.

Marseille à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 1

Metz à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0.
Moyenne de buts encaissés : 0.

2. STRASBOURG - PARIS-SG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Strasbourg à domicile
1 victoire : 1-0 ; 4 nuls : 0-0 à deux reprises ; 1-1 à deux reprises.

Strasbourg à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0.

Paris-SG à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 1.

3. MONACO-NIMES

Deux oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile
1 victoire : 5-1 ; 1 nul : 1-1.

Monaco à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 4.
Moyenne de buts encaissés : 0.

Nîmes à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0.
Moyenne de buts encaissés : 2.

Angleterre

Arsenal désarmé

Ça commence bien ! Rarement une première journée de Championnat n'avait réservé autant de surprises.

(Photo REUTER)

Alan Smith rate le ballon et Arsenal loupe, à Highbury, face à Norwich, son entrée dans le nouveau Championnat.

AUX Canaris de Norwich l'exploit de cette première journée de Championnat. Menés par Arsenal (2-0) à la mi-temps, ils ont renversé la situation de façon aussi nette qu'inattendue en seconde période. Un authentique exploit puisque c'est à Highbury qu'ils se sont imposés. Le stade londonien, dont l'une des tribunes est inutilisable en raison des travaux sur la North Bank, a en effet été le théâtre d'une sacrée désillusion pour les Gunners.

Devant le mur de toile peinturluré de figures de spectateurs camouflant la tribune détruite, les Artilleurs les mieux armés du nouveau Championnat ont été anéantis en moins d'une demi-heure. Le Canari flingueur, c'est Mark Robins, l'attaquant dont Manchester United ne voulait plus et qui a failli atterrir en Allemagne de l'Est.

A l'heure de jeu, Robins, qui venait de signer à Norwich en remplacement de Robert Fleck (parti à Chelsea) pour 8 millions de francs, est entré. Dix minutes plus tard, il réduisait la marque. A l'entrée du dernier quart d'heure, Phillips annulait les deux premiers buts marqués par Bould et Campbell. Le résultat nul était déjà une bonne performance, mais, en deux minutes, Fox et Robins en ont fait un véritable exploit. Un premier coup de tonnerre dans le ciel anglais qui aurait pu en connaître bien d'autres.

A Ellan Road, en effet, Leeds a subi un avertissement sérieux. Il disputait un match difficile contre l'irrespectueuse équipe de Wimbledon, habituée à tomber les grands. Ce n'est qu'à quatre minutes de la fin que les joueurs de Howard Wilkinson ont arraché la victoire. Le sauveur des champions s'appelle cette fois-ci Lee Chapman. L'ancien joueur de Niort, âgé aujourd'hui de trente-deux ans, est connu pour ne pas être un avant-centre très mobile, mais son jeu de tête est redouté sur tous les stades d'Angleterre. C'est pourtant avec ses pieds, en finesse, qu'il a marqué les deux buts de Leeds samedi. Le premier (14e), en profitant d'une erreur de Joseph pour tromper Segers ; le second, en reprenant sèchement une remise de la tête de Cantona. Éric, quant à lui, a été moins en vue que lors du Charity Shield. Il a bien joué, mais sa combativité a été contrariée par un avertissement reçu pour une faute sur John Scales. Reste que sans les exploits de Segers dans les buts londoniens et le but (un superbe lob de 35 mètres) de Warren Barton, Leeds se serait plus facilement imposé.

Son rival de la saison dernière pour le titre a aussi connu une sacrée désillusion. Manchester United a été battu à Bramall Lane par une équipe de Sheffield United très remontée par la fête de... Noël organisée en semaine par son entraîneur ! Un moyen, selon Dave Bassett, de prévenir les départs catastrophiques de ces deux dernières saisons. Et comme l'attaquant vedette du club, Brian Deane, a resigné pour deux ans, Sheffield United a poursuivi sur sa lancée de la fin de saison dernière. C'est d'ailleurs Deane qui a fait la différence, reprenant de la tête une longue touche de Bradshaw mal déviée par Blackmore (5e) avant de battre de nouveau Schmeichel sur penalty (50e), à la suite d'une faute de Pallister sur Cork. Mark Hughes a bien réduit la marque quelques minutes plus tard, mais MU ne put égaliser. Ryan Giggs aurait dû bénéficier d'un penalty en début de match pour une faute du gardien Tracey dans la surface, mais l'arbitre, Brian Hill, ne jugea pas l'entrave suffisamment flagrante, ce qui mit Alex Ferguson hors de lui : « Il y a trois ans, cet arbitre nous avait fait perdre un match contre Wimbledon. Nous allons donc porter plainte très officiellement. » Affaire à suivre...

Si Sheffield United a donc bien débuté cette nouvelle campagne, Sheffield Wednesday, l'un des grands favoris pour le titre, n'a pas connu la même réussite à Liverpool, contre Everton. Chris Waddle, touché aux ligaments du genou, est sorti à la 37e minute. Wednesday, qui menait alors grâce à un but de Pearson, n'a pu empêcher Horne d'égaliser (44e). Dès lors, sans son virtuose venu de Marseille — on ne sait pas quelle sera la durée de son indisponibilité —, l'équipe de Trevor Francis a connu les pires difficultés pour terminer la partie.

Les promus ont connu des sorts divers : Middlesbrough s'est incliné (2-1) à Coventry, Ipswich a tenu en échec (1-1) Aston Villa à Portman Road alors que Blackburn Rovers, le club qui défraie la chronique des transferts depuis l'arrivée de Kenny Dalglish au poste d'entraîneur, a enlevé un extraordinaire match nul (3-3) à Londres, contre Crystal Palace. Alan Shearer, le jeune avant-centre international, a déjà justifié une bonne partie des 34 millions de francs qu'a misés sur lui le milliardaire de l'acier Jack Walker en réussissant un doublé. Le premier but des Rovers avait été inscrit, peu avant la mi-temps, par Stuart Ripley, un jeune attaquant transféré de Middlesbrough pour 13 millions de francs.

Depuis qu'il a décidé d'investir dans le club, Walker a dépensé près de 130 millions sur le marché des transferts et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il vise, en effet, le capitaine de l'équipe que son équipe rencontrait samedi à Londres, Geoff Thomas. Un international qui devrait lui coûter aussi plus de 30 millions de francs. Dans l'immédiat, c'est Shearer qui tient la vedette et fait la une des journaux. Ses deux buts splendides ont constitué, selon ses dires, le plus beau doublé de sa carrière. Graham Taylor, le sélectionneur anglais, qui était dans les tribunes de Selhurst Park a certainement pris bonne note de sa performance.

Reste qu'au terme de ce week-end, on ne connaît pas le classement complet de la journée. La télévision par câble BSkyB, qui a acheté les droits de retransmission des matches de Première Division (toujours à 22 clubs), a obtenu le déplacement de deux rencontres : une au dimanche après-midi et l'autre au lundi soir.

La première rencontre a eu lieu au City Ground entre Nottingham Forest et Liverpool, les Reds étant privés de Bruce Grobbelaar, qui a préféré jouer une rencontre de Coupe du monde avec le Zimbabwe (contre l'Afrique du Sud) à l'ouverture du Championnat. La seconde, hier soir, entre Manchester City et les Queen's Park Rangers, a provoqué la colère de Gerry Francis, l'entraîneur de l'équipe londonienne. Ses joueurs ne disposent, en effet, que de quarante-huit heures de repos avant de retrouver Southampton, qui en aura bénéficié de soixante-douze. Devant ce fait, Francis a interdit à ses hommes de parler à BSkyB, ce qui n'est pas du tout apprécié par David Hill, le patron de la chaîne câblée, qui a payé très cher cette exclusivité. Entre foot et télé, la polémique continue.

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Vercauteren : retour au Parc

BRUXELLES. — Les croisements qu'il distille pour ses équipiers, dans le dos des défenseurs, présentent de telles caractéristiques de fausse mollesse qu'on les a qualifiés de « centres-bananes ». Sous le maillot d'Anderlecht, Franky Vercauteren les a délivrés pendant dix bonnes saisons quand il n'assumait pas la fonction, qui polit sa renommée, de porteur d'eau de Robbie Rensenbrink. Un des ouvrages qui lui ont été consacrés portait le titre de *Petit Prince du Parc*.

Samedi soir, le Petit Prince est revenu éblouir le Parc Astrid sous le maillot du club bruxellois rival, le RWD Molenbeek. Sa titularisation constituait une petite surprise. En froid avec Freddy Smets, son jeune entraîneur, Vercauteren n'avait pas disputé le match d'ouverture, contre Genk. « Franky était en balance avec deux autres équipiers pour le même poste », avait expliqué l'entraîneur. J'ai opté pour le plus frais.

L'intéressé avait accueilli cela comme un petit camouflet : « J'accepte la concurrence. Mais, pour me sentir bien dans ma peau, je dois avoir le sentiment de faire partie d'une équipe. Depuis la reprise, j'ai surtout l'impression de servir de bouche-trou. Quand on se fait balader, sans raison, d'une place à l'autre, on finit par se poser des questions.

Or, chez moi, tout se passe dans la tête. Physiquement, je suis au point, j'en ai l'intime conviction. Mais, pour être performant, je dois avoir l'esprit totalement habité par la rencontre à venir. Ce n'est pas le cas pour le moment. Je souhaite simplement qu'on me laisse la latitude de démontrer ce que je peux encore apporter à une formation comme le RWDM... »

Sensible à ces arguments, Freddy Smets l'a aligné d'emblée dans ce derby bruxellois a priori disproportionné. L'entraîneur du RWDM n'a pas regretté son option.

Tout au long de la première période, Franky Vercauteren posa des problèmes apparemment insolubles à toute l'équipe d'Anderlecht. A trois ou quatre reprises, ses centres-bananes décochés de la gauche alertèrent Van Ankeren. Trois fois, Van Ankeren se présenta seul devant De Wilde. Trois fois, le buteur hollandais laissa filer l'aubaine.

Le public ne s'y était pas trompé. Quand Vercauteren quitta la pelouse rénovée du Parc Astrid, le stade tout entier lui réserva une ovation nourrie, qui lui rappela ses meilleures années.

Heureux, l'ex-Petit Prince du Parc affirma, amusé : « Je ne sais pas moi-même comment je fais. Je dois être tellement maladroit que le ballon tombe toujours au bon endroit. »

Le RWDM s'inclina finalement (3-2). Il avait ouvert le score par Versavel à huit minutes du repos. Mais une faute de Kooiman sur Lörincz avait permis à l'international hongrois du RWDM de rétablir, juste avant le repos, une égalisation méritée.

En seconde période, Degryse puis Versavel encore offrirent deux autres buts au Sporting. Le second, superbe, fit se pâmer un public qui réagit à peine quand Wawa, l'attaquant zaïrois, ramena le score à de plus justes proportions.

Le RSC Anderlecht poursuit donc son rodage sans anicroche. De Sart et Rutjes, qui avaient composé l'axe défensif central à Lommel pour le premier match, n'avaient plus trouvé grâce aux yeux de l'entraîneur, Luka Peruzovic.

Cet Anderlecht nouveau n'est toujours pas au point. Il se rode progressivement sans commettre de faux pas. Mais on est impatient de le voir confronté à des tâches plus ardues...

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Le Bayern, premier leader

Débuts difficiles pour les trois ténors de la saison dernière qui, pour l'ouverture du Championnat, ont laissé la vedette au Bayern Munich, inattendu leader, et à Stefan Beckenbauer, fils du Kaiser, qui fit ses débuts en Bundesliga.

LE champion, VfB Stuttgart, Borussia Dortmund et l'Eintracht Francfort, les trois grands clubs de la saison dernière, ont failli s'incliner lors de la première journée de la Bundesliga, qui a entamé le week-end dernier sa trentième édition.

Fritz Walter, l'avant-centre de Stuttgart et meilleur buteur de la saison dernière, a raté un penalty lors du match nul (1-1) concédé par le VfB à Hambourg. Plus qu'au match, les reporters se sont intéressés à l'entraîneur, Christoph Daum. Celui-ci avait en effet longuement parlé du cas Krabbe au bar d'un hôtel de Hanovre, quelques jours plus tôt, juste après la victoire la victoire de son équipe (3-1) en Supercoupe contre Hanovre. Il avait notamment déclaré que les joueurs de Stuttgart utilisaient, eux aussi, du Clenbuterol, la substance qui vaudra à Krabbe une suspension de quatre ans par la Fédération internationale d'athlétisme...

La une des journaux du lendemain était, dès lors, toute trouvée : « Doping en Bundesliga. » Daum a eu beau démentir, le sujet était lancé. En fait, il paraît qu'aucun joueur de Stuttgart ne prend de Clenbuterol lors des entraînements, mais ce médicament serait en revanche utilisé à l'occasion des longues blessures afin d'aider au muscle inactif pendant des semaines à se développer plus vite pour redevenir compétitif. Daum a essayé de rectifier le tir samedi : « Aucun club ne fait de doping. Je me suis mal expliqué. Ces phrases sont une ânerie. »

Lors de la première journée, suivie par 285 000 spectateurs, les arbitres ont sorti cinq cartons rouges, directs ou pas. Parmi les récipiendaires se trouve Gerhard Poschner, de Dortmund. Avec dix joueurs, cette équipe a néanmoins réussi à renverser la situation, alors que Bochum — le club de Holger Osieck, autrefois assistant de Beckenbauer à Marseille — menait déjà par deux buts d'écart. Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur de Dortmund, n'a pas manqué de féliciter ses joueurs, en omettant d'évoquer les erreurs de sa défense. Des erreurs qui risquent de se multiplier à la suite de la blessure dont a été victime l'international Michael Schulz, qui a subi une déchirure des ligaments intérieurs du genou gauche, laquelle lui vaudra une indisponibilité de huit semaines.

L'Eintracht Francfort n'a pas su vaincre le Dynamo Dresde, seul club de l'ex-RDA qui évolue en Bundesliga. Les hommes de Klaus Sammer, père de l'international Matthias (actuellement à l'Inter), ont bien tenu le coup contre un Eintracht qui a tiré vingt-neuf fois au but, mais qui est désormais privé de l'intelligence d'Andreas Möller. Ainsi, Uwe Bein n'a pu faire que sept une-deux pendant le match sans son partenaire d'autrefois au milieu de terrain...

Le premier leader de la saison s'appelle, à la surprise générale, Bayern Munich. Personne n'attendait une victoire aussi nette (3-0) des Bavarois à Uerdingen. « Ce résultat est trompeur, observe l'entraîneur, Erich Ribbeck. Nous avons marqué nos deux derniers buts après l'expulsion de Peschke. Pour le match contre Kaiserslautern, il faudra réussir des progrès considérables. » Le Bayern a joué avec Olaf Thon comme libero, alors que Thomas Helmer, libero de la sélection, évoluait en milieu de terrain.

L'autre nouveau club de Bundesliga, le FC Sarrebruck, a réussi un nul (1-1) remarquable à Leverkusen. Wolfram Wuttke, revenu en Allemagne, a offert le but égalisateur à Krätzer. Et, pendant les dix dernières minutes, on a assisté aux débuts en Bundesliga de Stefan Beckenbauer, le fils du Kaiser.

Pour Udo Lattek, le come-back a été totalement raté. L'entraîneur, qui possède le plus grand nombre de titres au niveau mondial (14), n'a pas su quoi dire après la défaite de Schalke 04, battu à domicile par Wattenscheid (4-3), malgré les trois buts d'Ingo Anderbrügge. « C'est un coup dur », a simplement dit le maître.

A Karlsruhe, un jeune amateur de vingt et un ans a joué les vingt dernières minutes contre Mönchengladbach (4-2), marquant deux buts, dont un avec un merveilleux ciseau. Son nom : Rainer Krieg. Un nom à retenir, semble-t-il.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Dordrecht, sauvetage in extremis

AMSTERDAM. — Dordrecht a pris le train du Championnat sur le marchepied ! C'est au tout dernier moment que la Fédération (KNVB) a donné le feu vert au SVV Dordrecht'90 quant à sa participation à l'épreuve. Le SVV revient de loin : à une semaine du début des hostilités, le club affichait un déficit de 3 millions de francs que son président, Cees Van Den Braven, se refusait à couvrir. De fait, la Fédération s'interdisait d'inscrire un Dordrecht ainsi endetté à toute compétition.

A quarante-huit heures de la reprise du Championnat, Van Den Braven a enfin accepté de couvrir le « trou » de 3 millions. A Dordrecht, on a ainsi pu se consacrer exclusivement à la rencontre face à l'Ajax d'Amsterdam, véritable événement de l'année pour les supporters locaux.

Le SVV, qui a vendu à Feyenoord ses meilleurs éléments, n'était évidemment pas en mesure de faire échec à la redoutable Ajax de Denis Bergkamp. Et c'est fort logiquement que le club de la capitale s'est imposé (3-0). Plus inquiétant pour l'Ajax, le nombre incroyable d'occasions de but qu'il a gâchées contre Dordrecht. Une mauvaise habitude qui, la saison passée, lui avait coûté le titre, au profit du PSV...

Un PSV qui n'aura eu besoin que d'une poignée d'occasions pour s'imposer (2-0) à Kerkrade, face à Roda JC. L'équipe d'Eindhoven a remporté le match grâce à une tête de Kieft (69e) et un coup franc de Popescu (81e). Et de confirmer ainsi l'excellent état de forme montré lors de sa victoire (1-0, but d'Erwin Koeman) face à Feyenoord, mercredi dernier, en Supercoupe. Feyenoord a réagi à cette défaite de la meilleure façon qui soit en atomisant (5-0) le FC Twente. Taument, qui a inscrit deux buts, a été l'auteur d'une superbe prestation.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Israël

Le grand jour

TEL-AVIV. — Journée historique, demain, pour le football israélien : ses clubs vont participer pour la première fois aux Coupes européennes des clubs. Le Maccabi Tel-Aviv, en C 1 face aux Maltais du FC La Valette, et l'Hapoël Petah-Tikvah, en C 2 face aux Norvégiens de Stromsgodset, disputent deux rencontres du tour préliminaire.

Les champions en titre viennent de boucler un stage de trois semaines aux Pays-Bas et en Allemagne. A La Valette, l'entraîneur Avram Grant alignera probablement la formation suivante : Ouvarov — Avi Cohen, Poloukarov, Brumer, Shelah — Shoham, Klinger, Zohar, Nimny — Melika, Massoubi.

Grant compte avant tout sur l'expérience de ses deux vedettes russes, le gardien Ouvarov et le libero Poloukarov, pour tenir tête à la formation de La Valette, qui aborde à cette occasion sa seizième campagne européenne.

A Petah-Tikvah, on fait preuve d'un grand optimisme : Stromsgodset, qui évolue en Deuxième Division norvégienne, enregistre actuellement des résultats médiocres.

Jan Fibernik, le nouvel entraîneur tchèque de l'Hapoël, présentera le onze suivant : Cohen — Kozoshvili, Carlos Oleran, Bremner, Gat — Mahpoud, Keissy, Shoshani, Levy — Nir Levin, Basson.

Correspondance Noah KLIEGER

Le fisc menace

La reprise du Championnat, prévue pour le 28 août, risque d'être repoussée à une date indéterminée. Pour la bonne raison que la plupart des clubs de Première et de Deuxième Division connaissent une situation financière plus qu'alarmante.

Yaïr Rabinowitz, le contrôleur nommé par la Fédération, estime à 100 millions de francs la somme globale que les douze clubs de D I et les quatorze clubs de D II doivent au fisc. En tête de liste, on trouve le Maccabi de Tel-Aviv et le Maccabi Haïfa avec un « trou » de 10 millions de francs chacun.

Rabinowitz et le comité exécutif de la Fédération ont menacé de relégation en Troisième Division tous les clubs qui ne présenteraient pas des garanties suffisantes quant à la couverture de leur déficit.

N. K.

Italie

Passons aux choses sérieuses

Après les tournois et les tournées d'été, le calcio entre ce week-end dans le vif du sujet avec la Coppa Italia. En attendant le coup d'envoi du Championnat, le 6 septembre. Patience, c'est dans dix-neuf jours !

LE calcio entre ce week-end dans sa phase active. Avec le premier tour de la Coppa Italia (éliminatoire directe entre clubs de Série B et de Série C 1), c'est le retour à la compétition proprement dite après une extraordinaire flambée de matches amicaux qui a conduit presque tous les clubs à se produire en moyenne un jour sur trois. Ce fut le cas, en particulier, pour le néo-promu Brescia, à forte influence roumaine (avec Lucescu, Hagi, Raducioiu et Sabau), et qui en était, dimanche, à sa quinzième sortie en l'espace de trois semaines.

Certains ont même rejoint des terres lointaines. Témoin la Juventus, qui n'a pas hésité à se rendre au Japon pour mieux tester ses nouvelles vedettes face à l'équipe nationale nippone. Trop sûre d'elle, la « Signora » fut en fin de compte heureuse de s'en tirer avec un match nul (2-2), avec un penalty de Baggio et l'égalisation d'un Möller (de plus en plus impressionnant) après avoir été menée par deux buts d'écart !

Également très nombreux ont été les tournois organisés ici et là dans le dessein de faire monter la pression. Il y en a eu à Catanzaro, qui a permis de se faire une idée plus précise des capacités de l'Inter version Bagnoli. Un Inter qui entend faire de son nouvel avant-centre Toto Schillaci la plaque tournante de sa division offensive, épaulé tantôt par l'Uruguayen Sosa, tantôt par l'ex-Soulier d'Or européen de l'Étoile Rouge Pancev. En l'occurrence, les Nerazzurri ont perdu aux penalties face à l'Ajax après un match nul (2-2) assez satisfaisant. Pour sa part, la Sampdoria, guidée désormais par Sven Goran Eriksson (ex-Benfica et Roma), a fait bonne mesure (6-1) à Viareggio, où ses nouvelles recrues (le défenseur anglais Walker, le milieu de terrain serbe Jugovic ou le jeune attaquant Mariani) ont produit une très forte impression. Quant au tournoi génois de Marassi, qui rassemblait Genoa, Napoli et Milan, il s'est surtout révélé édifiant sous l'angle étranger avec les douze étoiles non italiennes qui y participaient, dont JPP (voir encadré). Mais le meilleur des étrangers en présence fut sans nul doute ce vieux renard de Careca, qui forme à présent un redoutable tandem de pointe à Naples avec l'Uruguayen Fonseca, transfuge de Cagliari. Le Brésilien n'a cependant pas pu empêcher son équipe d'être défaite (1-0) par Genoa. Lequel présentait, en plus de son puissant Tchèque Skuhravy, ses deux petis derniers venus d'ailleurs, l'ex-Soviétique Dobrovolski et le Hollandais Van't Schip. Pour en revenir à la Coupe d'Italie, dont le dernier lauréat en date a été Parme (raison pour laquelle la Supercoppa italienne opposera le 30 août l'étonnant club émilien au Milan AC, champion sortant), précisons que l'entrée en scène de tous les clubs de Série A est prévue le mercredi 26, à l'occasion des matches aller du second tour. Deuxième manche le mercredi suivant, c'est-à-dire quatre jours avant la grande ouverture tant attendue, celle du Championnat.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Premier trophée pour Papin

Même si sa signification n'en est que très relative, la Coupe de la Méditerranée est bien le premier trophée remporté par Jean-Pierre Papin sous ses nouvelles couleurs. En effet, mercredi soir à Gênes, le Milan AC s'est imposé lors d'une triangulaire avec Naples et le Genoa. Alors que, dans un premier temps, les hommes de Capello — avec entre autres le trio inédit Rijkaard, Gullit, Savicevic — s'inclinaient logiquement contre Naples (2-0), la version tout aussi inédite Van Basten-Papin- Boban faisait ensuite exploser le Genoa (3-0).

A cette occasion, même si aucun but ne vint récompenser son travail, JPP afficha de bien belles dispositions. D'abord, à la suite d'un contre mené tambour battant par Papin, Milan obtint un coup franc aux vingt mètres, transformé royalement par Boban. Un peu plus tard, JPP grilla trois défenseurs génois avant de se faire balancer dans la surface. Mais l'arbitre, à la surprise générale, ne siffla pas le penalty. Enfin, dans les dernières minutes, il tenta dans un angle impossible de transformer un coup franc, démontrant un bel esprit d'initiative. Entre-temps, Van Basten, d'un râteau dos au but, suivi d'un tir du droit, et Lentini, d'un tir violent dévié par un défenseur, avaient eu le temps d'assurer la victoire des Rossoneri.

La première phase de préparation est donc terminée, et les enseignements en sont assez clairs. Si Van Basten reste bien le grand buteur que l'on connaît, JPP sera certainement le deuxième attaquant titulaire. Absent pour le premier tour de la Coupe d'Italie, pour cause de France-Brésil, Papin sera par contre bien présent le 6 septembre pour le premier match de Championnat contre Foggia. Si Capello fait, bien sûr, appel à lui. On en saura à cet égard un peu plus dès ce soir, puisque Capello devrait aligner l'équipe type au tournoi de Cesena.

Correspondance Thierry CROS

Écosse

Le renouveau du Celtic

GLASGOW. — Liam Brady, l'entraîneur du Celtic, a vécu, selon ses dires, jeudi et vendredi dernier « les deux jours les plus angoissants de sa vie ». Quarante-huit heures de stress qui ont été presque aussitôt récompensées par la première place du classement ce week-end. Brady a effectivement vendu deux joueurs, les défenseurs Chris Morris et Derek Whyte, à Middlesbrough et en a acheté trois : Andy Payton (Middlesbrough), Stuart Slater (West Ham) et Rudi Vata, le défenseur albanais du Dinamo Bucarest.

Payton a particulièrement réussi ses débuts, devant les trente mille spectateurs de Celtic Park qui avaient bravé la pluie, lors de la victoire sur Dundee United (2-0). Une victoire assurée en douze minutes par un doublé de Creaney.

Alors que le Celtic chantait, les Rangers ont dû déchanter à Dundee. Eux qui n'avaient pas concédé le moindre but en quatre matches de Championnat et de Skol Cup ont été battus à The Dens 4-3.

Correspondance Glenn GIBBONS

Espagne

Le bel été de l'Atletico Madrid

BARCELONE. — Des trois grands prétendants au titre pour la saison qui se profile, c'est l'Atletico Madrid qui produit la meilleure impression à l'issue des premiers tournois d'été. Les protégés de Jesus Gil y Gil font preuve déjà d'une très grande cohérence, et leur nouvelle recrue, le Mexicain Luis Garcia, s'annonce comme l'une des révélations de la saison.

L'ancien attaquant de l'UNAM a confirmé tous les espoirs placés en lui par les supporters de l'Atletico en marquant de toute sa classe son premier match sous ses nouvelles couleurs, contre l'Hercules d'Alicante (4-2). Il a inscrit trois des quatre buts de son équipe, faisant la passe décisive pour le quatrième. Les Rouge et Blanc sont sûrs d'avoir trouvé en Garcia le successeur d'Hugo Sanchez, qui avait commencé sa carrière espagnole sous les couleurs de l'Atletico. De quoi aviver les regrets de John Toshack, l'entraîneur de la Real Sociedad, qui avait tout tenté pour engager cette merveille mexicaine avant de se le faire souffler par le grand Gil y Gil.

Bernd Schuster, le meneur de l'Atletico, se déclare bien sûr ravi de ce nouveau coéquipier. Seule inquiétude pour l'entraîneur Luis Aragones : Manolo, le buteur de l'équipe, qui sera forfait pendant quelques semaines pour cause de blessure...

Si l'Atletico Madrid prépare sereinement la reprise, on ne peut pas en dire autant de son prestigieux voisin, le Real Madrid. L'arrivée de Benito Floro au poste d'entraîneur, après l'échec de Leo Beenhakker la saison dernière, n'a pas permis de calmer les esprits à Santiago-Bernabeu, malgré les efforts du psychologue engagé à cet effet. Visiblement, les joueurs ne comprennent pas très bien les désirs de Floro, et la ligne défensive alignée lors de ces premières sorties (Sanchis-Nando-Tendillo-Rocha) s'est révélée catastrophique. Le Real a ainsi subi une humiliante défaite devant l'Albacete (2-0), le club qui a rendu célèbre Benito Floro, avant de se racheter à Salamanque (1-0), club qui évolue en Deuxième Division B.

Et le Barça ? Le champion sortant alterne le bon et le moins bon. Après avoir infligé une cinglante correction (5-1) au Feyenoord, à Rotterdam, le champion d'Espagne a dominé avec difficulté le Deportivo La Corogne (2-1), à l'occasion du prestigieux Tournoi Teresa-Herrera, grâce aux buts signés Stoïchkov et Nadal. Un résultat d'autant plus intéressant que La Corogne aligne cette saison une superbe équipe, avec les Brésiliens Bebeto et Mauro Silva et l'ex-Madrilène Aldana, entre autres nouveautés.

Hélas, la dernière invention de Johan Cruyff — une défense avec Nadal comme dernier homme — n'a pas du tout fonctionné en finale contre le Sao Paulo FC (4-1). Les attaquants brésiliens Palinha, Raï et Muller ont semé la panique dans la dernière ligne catalane. Pour compliquer les choses, il y eut aussi les polémiques nées de l'application des nouvelles règles, notamment l'interdiction de la passe en retrait au gardien avec le pied. Ainsi, une passe en retrait de Nadal à Zubizarreta faite avec la poitrine amena l'arbitre, curieusement, à siffler un coup franc indirect dans la surface, qui se solda par un but signé Raï. Voilà qui promet, à moins de trois semaines de l'ouverture du Championnat avec un explosif Barça-Real...

Cette large défaite de Barcelone face à Sao Paulo est, certes, de mauvais augure, à quatre mois de la finale de la Coupe Intercontinentale qui opposera ces deux mêmes équipes à Tokyo. Mais il faut souligner que la défense du Barça était privée de deux de ses meilleurs éléments, Ferrer et Guardiola, qui se remettent des efforts accomplis lors des Jeux Olympiques.

Pour ce qui concerne les autres équipes espagnoles, signalons seulement l'imposante amende (5 millions de pesetas, soit 270 000 francs) imposée par les dirigeants du FC Valence à leur attaquant bulgare Penev. Le joueur, dont les actes d'indiscipline sont devenus habituels, s'est fait remarquer lors du séjour de l'équipe aux Pays-Bas en quittant l'hôtel sans autorisation pour une virée nocturne en compagnie d'une jolie réceptionniste. Une escapade qui lui coûte fort cher...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Le Sporting sous surveillance

LISBONNE. — Tout semble donc prêt pour l'édition 1992-93 du Championnat national. Même du côté du Sporting, où l'interdiction concernant l'utilisation de la tribune centrale du stade Alvalade a enfin été levée. Le gouvernement a accordé au Sporting un délai de quatre mois pour qu'il effectue les travaux nécessaires afin de réparer la couverture du stade. La polémique qui empoisonnait l'intersaison du club depuis trop longtemps est donc close. Pour le moment... De toute façon, si les travaux ne sont pas effectués à un rythme accéléré, l'interdiction pourrait être reconduite à tout instant. Le Sporting se trouve donc sous surveillance gouvernementale...

De son côté, le champion en titre, le FC Porto, après avoir infligé une lourde défaite (5-1) aux Brésiliens de Vasco de Gama, a concédé deux défaites. Tout d'abord, à Boavista (0-2), en finale du tournoi international de la ville de Porto, puis contre la Real Sociedad (aux tirs au but), lors du tournoi de Salamanque. Ces déconvenues n'ont, pourtant, aucune importance, puisque ces matches de préparation ne servent qu'à évaluer l'état d'esprit et la fraîcheur physique des équipes à l'approche du Championnat, qui démarre le prochain week-end.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Estonie-Suisse : 0-6

Bon appétit !

TALLIN. — L'Amérique est sans doute toujours aussi loin, mais la Suisse a entamé sa campagne vers la World Cup à la perfection. A Tallin, la sélection de Roy Hodgson a pris deux points et soigné son goal-average en dominant l'Estonie (6-0). Jamais dans son histoire, l'équipe de Suisse ne s'était imposée si largement à l'extérieur dans une rencontre comptant pour une compétition officielle.

Cette petite page d'histoire, la Suisse l'a écrite selon un scénario limpide : une première mi-temps pour assurer le coup et une seconde pour un cavalier seul dont elle aurait encore pu tirer un plus grand profit. Les Suisses se sont appuyés sur leur expérience pour prendre très vite la mesure d'une formation estonienne trop naïve. Autre mérite à relever : les joueurs de Tallin n'ont jamais fermé le jeu. Ils ont également assuré le spectacle avec deux remises en touche extraordinaires de Risto Kallaste, un acrobate qui s'ignore.

La Suisse trouvait l'ouverture à la 22e minute, avec un débordement de Knup sur la gauche, suivi d'un centre parfait pour la tête de Chapuisat. Huit minutes plus tard, une percée de Beat Sutter provoquait la panique dans la défense estonienne avec un « tacle » d'un défenseur que le gardien captait avec les mains. Le coup franc indirect ordonné par l'arbitre polonais Listkiewicz permettait à Bregy de démontrer une nouvelle fois toute la pureté de sa frappe de balle.

A la reprise, la Suisse frappait d'entrée par Knup, qui ne laissait aucune chance au portier Poom, encore battu à trois reprises par Knup, qui déviait un tir d'Ohrel (67e), sur une percée de Chapuisat servi par Sforza (69e) et, enfin, sur une tête de Sforza après un corner botté par Chapuisat (85e).

Il serait dangereux pour la Suisse de tomber déjà dans un optimisme béat. Dans ce tour préliminaire, elle jouera une grande partie de son destin cet automne, avec la venue de l'Écosse à Berne, le 9 septembre, et le déplacement de Cagliari le 4 octobre contre l'Italie. C'est à l'issue de ce voyage que Roy Hodgson et les siens pourront tirer un premier bilan. Tallin ne fut qu'un hors-d'œuvre. Heureusement, la Suisse l'a trouvé à son goût.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Bulgarie

Lokomotiv Plovdiv déraille

SOFIA. — Le Lokomotiv Plovdiv, qui accueillera Auxerre dans un mois, a reçu le champion CSKA dans l'un des grands chocs de la deuxième journée. 18 000 spectateurs ont assisté au déraillement de leurs idoles, qui jouaient là leur deuxième match à domicile. Et pourtant, tout avait bien commencé.

Euphorique après leur victoire facile sur le promu Haskovo, une semaine plus tôt, le Lokomotiv a ouvert le score (19e), profitant du fait que le CSKA jouait avec seulement trois hommes en ligne, permettant à Vatchkov de marquer d'une pichenette. Les visiteurs ont aussitôt resserré leurs rangs en défense, procédant uniquement par contres.

Sur l'un d'eux, leur meneur de jeu Metkov a été descendu dans la surface par le gardien Vassilev, Draganov (ex-Lokomotiv) se chargeant de transformer le penalty (36e).

En seconde période, les contres du CSKA sont devenus plus dangereux, et le but victorieux finit par arriver, suite à un joli lob de Metkov (78e).

Dans le même temps, Botev, engagé lui aussi en Coupe UEFA, a remporté sa deuxième victoire de suite à l'extérieur. Cette fois, il s'est imposé sur le terrain du promu, Haskovo (3-1). Enfin, Levski l'a emporté sans problème à Sofia (3-1) sur Sliven, grâce à un doublé de Plamen Guetov, ancien milieu de terrain international d'Etar. Lequel Etar s'est racheté de son échec de la première journée en humiliant Slavia à Sofia (2-0).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Lettonie-Lituanie : 1-2

Triste Baltique

RIGA. — Le premier choc entre Lettons et Lituaniens depuis cinquante-cinq ans était forcément très attendu dans ces Républiques baltes, fraîchement émancipées du joug soviétique. D'autant que ces retrouvailles se produisaient dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 1994, ce qui en augmentait l'éclat.

Hélas ! les deux mille spectateurs du stade Daugawa n'ont eu droit qu'à un triste spectacle, mercredi dernier. Une prestation qui n'aurait pas été digne d'une rencontre de Troisième Division. Ce n'est guère étonnant de la part de la Lettonie, qui ne compte qu'un millier de joueurs licenciés et où les footballeurs sont amateurs. Seul le meneur Linarts, auteur de l'unique but de l'équipe locale (de la tête et avec la complicité d'une défense très passive), a montré quelques bonnes dispositions.

C'est plus surprenant de la part des Lituaniens, qui avaient tenu en échec l'Irlande du Nord à Belfast, en avril dernier, et qui alignent quelques anciens internationaux soviétiques, devenus professionnels sous d'autres latitudes. Or la Lituanie n'a rien montré, mercredi, qui justifie son prestige renaissant. Et ce n'est que dans la dernière demi-heure, alors que les Lettons étaient physiquement à bout, que la formation de Liubinskas a réussi à égaliser puis à l'emporter à quatre minutes de la fin, consécutivement à une erreur du gardien local Karaballes, qui relâchait la balle dans les pieds de Tereskinas, suite à un coup franc lointain.

Bref, comme le soulignait le sélectionneur espagnol, Javier Clemente, venu espionner ses deux futurs adversaires, « la qualification se jouera entre l'Espagne, le Danemark et l'Eire ». Clemente s'est en outre déclaré surpris par « l'extrême lenteur dans le jeu des deux équipes baltes », estimant qu'elles n'ont pas les moyens de gêner les ténors du groupe 3.

« Contre elles, notre principal ennemi, ce sera nous-mêmes », a conclu le sélectionneur espagnol. Il pourra tester sa confiance, une première fois, le 23 septembre, à Riga...

Correspondance spéciale

Russie

Le Spartak favori

MOSCOU. — La phase préliminaire du Championnat s'est achevée mercredi, lors de la dix-huitième journée. Les quatre premières équipes de chaque groupe sont qualifiées pour la phase finale qui commencera le 29 août. Ces huit équipes conservent les points acquis face aux autres finalistes au cours de la première phase. Ainsi, le Spartak Moscou est d'ores et déjà le leader de la phase finale avec neuf points. Le Spartak Vladikavkaz suit avec huit points.

Parmi les six clubs moscovites, seul le Torpedo n'est pas parvenu à se qualifier, écarté par deux clubs de province, le Lokomotiv Nijni Novgorod et Rostselmach Rostov-sur-le-Don.

Paradoxalement, les deux meilleurs buteurs du Championnat évoluent dans des clubs qui disputeront les places d'honneur. Il s'agit de Garine (Okean Nakhodka) et de Youri Matveev (Ouralmach), auteurs de onze buts chacun. Seul le troisième buteur, Rybakov (Asmaral Moscou), pourra disputer le titre national.

Un titre qui ne devrait pas échapper au Spartak Moscou, qui n'a subi qu'une seule défaite lors de la phase préliminaire. Le Spartak Vladikavkaz, l'Asmaral Moscou et le Dinamo Moscou font figure d'outsiders. Ils se disputeront les deux places qualificatives pour la Coupe UEFA 1993-94. A noter que cette phase finale s'achèvera le 8 novembre.

Correspondance A.P.

Ukraine

Tous contre Kiev

KIEV. — Après une première saison étriquée, voilà que commence le premier et véritable Championnat d'Ukraine. Seize équipes y participent, selon une formule automne-printemps très occidentale. Le football ukrainien se met à la page, comme en témoigne encore sa récente admission au sein de la FIFA et de l'UEFA.

Si l'organisation semble prometteuse, ce nouveau Championnat doit affronter la dure réalité économique. La plupart des clubs ont, de nouveau, perdu leurs meilleurs éléments au cours de l'intersaison. Une quinzaine de joueurs ont émigré vers la Turquie, la Hongrie, la Finlande ou encore la Tchécoslovaquie. Paradoxalement, seul le Dinamo Kiev n'a pas connu de départs, bien que Salenko et Tsveiba aient été placés sur le marché des transferts. Kiev a même accueilli Anatoli Demianenko, de retour après son contrat terminé avec Widzew Lodz.

A trente-trois ans, Demianenko compte bien emmener son club vers un premier titre ukrainien.

Les équipes engagées sont, pour la plupart, celles de l'année dernière (Tavria Simferopol, champion sortant, Dinamo Kiev, Dnepr Dnepropetrovsk, Chakhtior Donetsk, Tchernomorets Odessa, Torpedo Zaporozhie, Metallist Kharkov, Boukovina Tchernovtsy, Niva Ternopol, Volyn Lutsk, Metallurg Zaporozhie, Karpaty Lvov, Zarya-Mals Lugansk, Kremen Krementchug), auxquelles s'ajoutent deux nouvelles formations, issues de la D 2 : Veres Rovno et Krivbass Krivoy Rog.

Le Dinamo Kiev part grandissime favori. L'arrivée dans le staff technique d'Iosef Szabo, l'ex-star internationale du Kiev des années 60, n'est pas faite pour rassurer ses adversaires. Qui plus est, un accord avec les dirigeants du Dinamo Moscou pour le transfert de l'avant-centre Viktor Leonenko a été trouvé. Le Championnat serait-il déja joué ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Roumanie

Ticleanu, le magicien d'Otelul

BUCAREST. — En revenant après douze ans d'absence, le CSM Resita a fait, lors de la première journée du Championnat, trembler ses supporters. Menant largement (3-0) à la mi-temps contre le FC Inter Sibiu, le CSM Resita s'est imposé de justesse (3-2).

Les promus ont fait bonne figure. Universitatea Cluj s'est imposé (1-0) devant le FC Brasov et Progresul Bucarest a concédé le nul (2-2) sur le terrain de Victoria. Aurel Ticleanu, ancien de l'Universitatea Craiova et ex-journaliste, peut être satisfait de la prestation des joueurs qu'il entraîne désormais, ceux d'Otelul Galati. Ils ont tenu en échec (1-1) le Steaua Bucarest. Ils avaient ouvert le score, mais Ilie Dumitrescu a égalisé pour le Steaua. Dans cette équipe d'Otelul, on trouve deux Albanais, Agalliou et Kokollari.

Correspondance Radu TIMOFTE

Tchécoslovaquie

Faire durer l'illusion

Est-ce le dernier Championnat de Tchécoslovaquie qui vient de commencer ce week-end ?

DIX-SEPT ans qu'un club slovaque n'avait plus été champion ! Lorsqu'au printemps dernier le Slovan Bratislava s'assura définitivement le titre, malgré le retour presque irrésistible du Sparta Prague, le tombeur de l'OM en Coupe d'Europe, toute la Slovaquie s'est sentie vengée. Le Slovan, le seul club de Tchécoslovaquie à avoir remporté une coupe européenne (la C 2 en 1969), avait ainsi effacé plusieurs années d'humiliante domination des clubs de Bohême et de Moravie. Un triomphe toutefois modeste, comme en témoigna cette réaction de Stuparek, le capitaine du Slovan, répondant à une question un brin provocatrice d'un journaliste venu de Prague : « Non, la saison prochaine, nous ne serons pas champions de Slovaquie, nous serons encore champions de Tchécoslovaquie. »

A l'heure actuelle, c'est encore possible. Si la partition du pays en deux républiques, l'une tchèque, l'autre slovaque, paraît inévitable, les sportifs se refusent à entrer en politique. Ici, pas d'Ivanisevic ou de Pancev pour jeter de l'huile sur le feu d'une séparation à l'amiable, que beaucoup aimeraient seulement temporaire. D'ailleurs, l'Association tchécoslovaque de football (CSFA), qui chapeaute l'Union tchèque et la Fédération slovaque, ne vient-elle pas d'envisager la création d'une Deuxième Division commune aux deux républiques ? Une idée vraiment révolutionnaire alors que, jusqu'à présent, chacune avait son propre Championnat et que seul le Championnat fédéral mettait — et met toujours — aux prises des équipes de Bohême-Moravie et de Slovaquie. Ce type de compétition, qui n'a pu survivre en Yougoslavie et en URSS, est désormais suivi comme une espèce en voie de disparition.

Un problème économique

Dès le résultat des dernières élections, l'annonce de l'inévitable divorce et la démission de Vaclav Havel, le Championnat fédéral paraissait condamné. Mais personne, dans les milieux du football, ne souhaitait sa disparition et c'est à la satisfaction générale qu'il y a quelques semaines Rudolf Bata, le secrétaire général de l'Association tchécoslovaque, a annoncé que la compétition commencerait normalement le 15 août.

A Bratislava, la capitale de la Slovaquie, on se donne quelques semaines pour voir, car, entre-temps, la partition devrait être entérinée. Le test, ce pourrait être dès la cinquième journée, début septembre, à l'occasion de la visite du Slovan à Prague, sur le terrain des Bohemians. Même s'il n'est pas le plus populaire de la ville, ce dernier club, comme son nom l'indique, est le porte-drapeau des habitants de la Bohême, les Tchèques, les vrais. Si ça se passe bien, alors la compétition continuera, normalement. Sinon...

L'illusion aura vécu. Alors qu'on cherche à l'Ouest à construire l'Europe, celui des pays de l'Est qui avait le plus de chances de rester un État transnational sans contraintes idéologiques sera lui aussi dépassé par le tourbillon des nationalismes. « Ça fait vingt ans qu'on attend ce moment », confie Adolf Scherer, Slovaque né en 1938 et demeurant en France depuis bien des années, après avoir joué à Nîmes et en Avignon. Comme tous les sportifs — il est encore entraîneur dans le Midi —, il ne souhaite pas vraiment la partition de son pays d'origine, mais il comprend ceux qui ont voté pour : « En Slovaquie, quand j'étais jeune, on pouvait devenir paysan, mineur ou travailler dans les usines d'armement qui, aujourd'hui, ferment. J'ai eu la chance d'être footballeur, de jouer deux Coupes du monde, dont la finale de 1962. Les autres Slovaques sont pauvres, beaucoup plus pauvres que les Tchèques, et ils nourrissent une certaine rancœur à leur égard. » Le problème n'est, en effet, ni ethnique ni politique. Il est avant tout économique. L'opulence de la Bohême fait des envieux en Slovaquie. La renommée des artistes tchèques est jalousée par les Slovaques. Des caractéristiques qu'on retrouve sur les terrains de football : « Les Slovaques sont des gaillards costauds, des défenseurs solides ou des attaquants puissants, explique Adolf Scherer, les Tchèques sont plus fins, ce sont des milieux de terrain très techniques, un peu artistes. » Une répartition des rôles à la limite du caricatural, mais qui justifie que, de tout temps, les différentes communautés du pays aient été représentées en équipe nationale à part plus ou moins équivalentes. Adolf Scherer se souvient : « En 1962, la sélection était composée de treize Tchèques et de neuf Slovaques. » En revanche, dans l'équipe championne d'Europe des nations en 1976, il y avait huit Slovaques (dont Pivarnik, Ondrus et Dobias) et trois Tchèques (le gardien Viktor, Panenka et le Morave Nehoda). Certains essaient, à la lumière de l'histoire, de prouver la viabilité de sélections indépendantes. Une mission aussi délicate que l'organisation de deux Championnats différents — qui ne sont pas encore à l'ordre du jour et dont les clubs d'ailleurs ne veulent pas — sur les bases des structures existantes. Difficile, en effet, de maintenir à bon niveau deux compétitions avec des clubs — six de Bohême, autant de Slovaquie et quatre de Moravie — qui n'en forment actuellement qu'une. « Le Championnat de Slovaquie seul, ce n'est rien ! » lâche, dépité mais réaliste, Adolf Scherer. Quant à la sélection slovaque, elle serait aujourd'hui très délicate à composer. Car, non seulement la plupart des footballeurs se disent tchécoslovaques, mais ils le sont effectivement. La Tchécoslovaquie a aussi ses Prosinecki : Josef Chovanec, par exemple, le capitaine du Sparta, est slovaque d'origine, mais, avant de rallier le PSV Eindhoven, il avait vécu une quinzaine d'années à Prague. Son ancien coéquipier de l'équipe nationale Bielik — à ne pas confondre avec Bilek — est, lui, né en Slovaquie de parents moraves et, avant de partir jouer au Japon, a toujours résidé à Prague.

Le prestige de Prague

Prague, la capitale des rois de Bohême, garde dans l'Europe centrale d'aujourd'hui un prestige fascinant. Au-delà de sa richesse culturelle, c'est l'une des rares capitales européennes à abriter, non pas deux, mais quatre équipes de haut niveau : le Sparta, le plus populaire, le Slavia, son grand rival, le Dukla, le club de l'armée aujourd'hui sur le déclin, et les Bohemians. Face à tant de richesses, Slovaques et Moraves* ne peuvent qu'être séduits. Voilà pourquoi les transferts sont souvent à sens unique : de la province vers ce qui est encore la capitale de la Tchécoslovaquie.

Ce sens de l'histoire, le Slovan de Bratislava l'a infléchi en enlevant le titre la saison dernière. Dans cette équipe, il n'y avait que des Slovaques à une exception près, Youssef Haraoui, un Algérien ! Cette année, le Slovan compte bien remettre ça, par fierté et par défi à l'égard des clubs de Prague. Etrange histoire qui veut que le dernier titre de champion d'un pays qui n'existera plus soit aussi le plus convoité...

Xavier BARRET
(avec Peter SURIN, à Bratislava, et Pavel VITOUS, à Prague)

(*) La Moravie est partie intégrante de la république tchèque (Bohême-Moravie). Ses habitants sont comptabilisés parmi les dix millions de Tchèques, mais ils revendiquent, eux aussi, une certaine autonomie par rapport à Prague.

(Photo PRESSE SPORTS)

Hasek : « Je suis tchécoslovaque »

Capitaine de la sélection de Tchécoslovaquie lors du dernier Mondiale, Ivan Hasek, aujourd'hui à Strasbourg, porte un regard engagé sur tout ce qui se trame dans son pays.

« IVAN, espérez-vous encore être un jour capitaine d'une équipe de Tchécoslovaquie unifiée ?

— Capitaine, je ne sais pas ! Mais rejouer pour la Tchécoslovaquie, je le souhaite vivement.

— Quand ?

— A cause de ma blessure qui dure depuis trop longtemps, je n'ai plus été sélectionné à partir du match éliminatoire de l'Euro contre l'Islande. J'espère revenir le plus vite possible.

— Vous ne craignez pas qu'à ce moment votre pays soit déjà divisé ?

— Non ! La FIFA a demandé que nous participions ensemble, Tchèques et Slovaques, aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. Et nous le ferons, car les sportifs ne veulent pas de cette partition.

— On a dit la même chose des Yougoslaves avant l'Euro ?

— Ce n'est pas comparable ! Eux, ceux sont des Slaves du Sud, plus impulsifs. Nous, nous sommes plus raisonnables. La Tchécoslovaquie n'est pas la Yougoslavie !

— Alors, pourquoi cette séparation ?

— C'est une affaire de politique. Ce n'est pas correct de leur part. Moi, je suis tchécoslovaque et tiens à le rester. Sinon, nous allons perdre ce qui fait notre force, l'union. Beaucoup de sportifs pensent comme moi.

— Pourquoi alors ne pas prendre position ?

— A Barcelone, les champions olympiques, comme Zmelik au décathlon ou Zelezny au javelot, ont tenu à dédier leurs médailles à tous les Tchécoslovaques.

— Oui, mais vous ? Vous aviez harangué, aux côtés de Vaclav Havel, la foule réunie place Venceslas lors de la "Révolution de velours". Alors...

— Ce qui était important, c'était de se débarrasser du régime communiste. A l'époque, personne ne pensait à la partition. Désormais, j'habite en France, depuis deux ans, et c'est plus délicat pour moi d'intervenir. Mais j'en parle souvent avec des amis, tchèques ou slovaques, certains qui sont très proches de l'ex-président Havel. Je regrette vraiment qu'il ait dû démissionner car, grâce à sa personnalité, les choses ont déjà beaucoup changé en Tchécoslovaquie.

— Pas suffisamment, à en croire les Slovaques ?

— C'est vrai que la Bohême a toujours été plus riche que la Slovaquie. Aujourd'hui, à Prague, il y a des gens qui ont beaucoup d'argent. Tenez, on m'a proposé autant que ce que je gagne à Strasbourg pour rester au Sparta. Mais, après dix ans au sein du même club, je voulais changer d'air.

— Ne va-t-il pas y avoir plus de départs de jeunes joueurs avec la partition ?

— Peut-être ! En tout cas, cette séparation ne peut pas arranger grand-chose. Mais, actuellement, dans les pays de l'Est, on fait beaucoup d'expériences. J'espère vraiment que la partition ne va être que temporaire. Dans quelques années, je suis persuadé que nous serons à nouveau ensemble. »

X.B.

Pologne

Un Lech impressionnant

KATOWICE. — Après deux journées de Championnat, trois clubs se partagent la tête du classement : Lech Poznan, Ruch Chorzow et Widzew Lodz.

De ce trio, c'est Lech Poznan qui a fait la meilleure impression en allant s'imposer (3-1) à Katowice, après avoir dominé (3-1) le Slask Wroclaw lors de la première journée.

Katowice a fait illusion en ouvrant la marque par Szewczyk, au cours de la première période. Mais, après la pause, les joueurs de Poznan ont submergé l'équipe locale en marquant par Rzepka (50e), Trzeciak (60e) et Araszkiewicz (67e). L'addition aurait pu être bien plus lourde si Podbrozny avait connu un peu plus de réussite.

Chorzow semble vouloir renouer avec son glorieux passé, riche de quatorze titres de champion. Le Ruch a d'abord battu (3-0) le Pogon Szczecin, puis le Wisla Cracovie (2-1), grâce à deux buts de Gilewicz. Ce joueur de vingt ans, en provenance de GKS Tychy, s'annonce comme un buteur de bel avenir : il a déjà marqué à trois reprises depuis le début de la compétition.

Widzew Lodz, le plus discret des trois leaders, s'est imposé (1-0) à Szombierski avant de battre, à domicile, le Zawisza Bydgoszcz (2-1). Lors de cette dernière rencontre, le Widzew a fait preuve d'une remarquable maîtrise du jeu, dominant son adversaire bien plus que le score ne l'indique.

Le Gornik Zabrze, autre équipe en forme, n'a laissé aucune chance au Zaglebie Lubin : Kraus (deux fois) et Jegor ont permis au Gornik de récupérer leur handicap d'un but, consécutif à un exploit de Dylus. A noter que Zabrze doit encore disputer son match de la première journée contre Katowice. Motif du report : trois joueurs du Gornik disputaient la finale des JO face à l'Espagne.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Tunisie

Sur la bonne voie

TUNIS. — Le centre de Coverciano, à Florence, est très apprécié des joueurs tunisiens. Après l'équipe nationale, c'est le Club Africain qui y séjourne.

Il y prépare sa confrontation avec l'équipe égyptienne d'Ismaïlia, le 7 septembre prochain à Tunis, pour le compte de la Coupe d'Afrique des clubs champions dont il est le tenant.

La sélection nationale, elle, a entamé à Coverciano, du 4 au 14 août, sa préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Son premier match est prévu le 11 octobre 1992, à Tunis, contre le Bénin. L'équipe de Tunisie a débuté le stage par une défaite (1-3) contre Tisa, puis a concédé un match nul (1-1) face à Rovana pour terminer sur une victoire (2-1) aux dépens de l'équipe de Première Division de Brescia, qui jouait sans ses Roumains. L'équipe nationale, qui a évolué sans ses professionnels, a réalisé un bon parcours puisqu'elle a amélioré ses performances au fil des rencontres. Mieux encore, elle a réussi, selon son entraîneur Mahjoub, à parfaire sa condition physique et à assimiler la tactique de la zone. Pour achever cette préparation, elle rencontrera une équipe africaine, le 23 septembre prochain, à Tunis.

Correspondance HAKIM

Hongrie

Ferencvaros en fanfare

BUDAPEST. — Ferencvaros, le champion en titre, a bien débuté. Il est allé chercher les deux points de la victoire sur la plus grande île de Budapest, sur le terrain du promu Csepel. Lipcsei a ouvert le score (45e), et Paling n'a fait qu'assurer la victoire d'un joli lob de 30 mètres.

Belle performance de Bekescsaba qui, réduit à dix par l'expulsion justifiée de son gardien, a tenu le match nul (2-2) contre les vedettes de Kispest-Honved.

Heureusement, Bekescsaba avait ouvert la marque par Kurucz (16e), avant l'expulsion de son gardien. La faute du gardien a d'ailleurs été l'objet d'un penalty transformé par Fischer (26e). Dès lors, tout le monde attendait la victoire de Kispest, d'autant plus que, six minutes après l'égalisation, Marton leur donnait l'avantage. C'était sans compter sur la vaillance des promus qui ne baissèrent pas les bras et réussirent l'égalisation par Argyelan (88e).

Le Vac FC Samsung, vice-champion, a souffert pour vaincre Siofok (2-1). Après avoir ouvert la marque par Repasi, sur penalty, Vac a presque immédiatement concédé l'égalisation sur un nouveau penalty, transformé par Kovacs (70e). A la 80e minute, Hanh a tout de même donné la victoire à Vac.

Correspondance Mathias IMRE

Maroc

Le torchon brûle

RABAT. — Les équipes marocaines sont déjà à pied d'œuvre. L'entraînement a repris aux quatre coins du pays et quelques nouveautés méritent d'être signalées.

Il faut savoir, tout d'abord, que le torchon brûle entre les dirigeants des clubs et la Fédération.

Cette dernière a dénoncé plusieurs présidents de club qui se sont réunis en dehors du cadre juridique de la Fédération et des Ligues. A cet égard, les nouveaux statuts fédéraux, avec 26 articles, seront soumis à discussion et à amendements lors de la prochaine assemblée générale de la Fédération, le 28 août. Soit deux semaines avant le coup d'envoi du Championnat, le 13 septembre.

Au chapitre de la sélection, le contrat de l'entraîneur allemand Werner ne sera probablement pas renouvelé après ses échecs en Coupe d'Afrique des Nations et aux JO de Barcelone.

A noter également que l'équipe nationale juniors recevra ce samedi, à Rabat, son homologue algérienne pour le match retour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations de sa catégorie d'âge. Le match aller s'était soldé par une victoire marocaine de deux buts à un.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Du pain sur la planche !

ALGER. — C'est avec une certaine appréhension que l'équipe nationale a retrouvé son public pour une première sortie, devant la Guinée-Bissau, dans le cadre des éliminatoires de la CAN 94. Le tandem Ighil-Mehdaoui, qui a succédé à Kermali après la débâcle de Zighinchor, a aligné une formation constituée uniquement d'éléments évoluant en Algérie. Malgré cela, la porte reste ouverte aux professionnels évoluant à l'étranger.

Quinze mille personnes étaient venues à Oran pour assister à l'ouverture de ces éliminatoires. Dès le coup d'envoi, les Algériens ont délibérément pris le jeu à leur compte face à un adversaire habile techniquement mais d'une grande faiblesse tactique. Une faiblesse qui a permit à Meziane d'ouvrir le score rapidement (12e), puis à Rahmouni de concrétiser une domination algérienne devenue écrasante (19e). Le match était à sens unique et, en seconde période, c'est le nouveau capitaine, Saïb, qui a inscrit un troisième but. Pourtant, et contre le cours du jeu, sur un coup franc obtenu des vingt-cinq mètres, les joueurs de Guinée-Bissau ont réduit le score par leur capitaine Siro-Costa.

Un but qui a jeté un froid sur le stade et laissé comme un goût d'inachevé. Après la rencontre, Ighil et Mehdaoui n'ont pas paru trop déçus, malgré les nombreuses approximations qu'a laissées voir leur sélection.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Yougoslavie

Borac interdit !

BELGRADE. — Alors que le Championnat reprend le week-end prochain, c'est la Coupe (16es de finale) qui a ouvert la saison. Mais l'intérêt de tous est déjà tourné vers ce Championnat rabougri auquel ne participent que les équipes de la « nouvelle » Yougoslavie. La FIFA, en effet, s'est opposée à ce que l'équipe de Borac Banja Luka, enclave serbe de Bosnie-Herzégovine, participe au Championnat yougoslave. Malgré l'absence de Borac, l'élite regroupera bien dix-huit équipes, mais ses règles ont été modifiées : en cas de match nul, les deux équipes récupéreront un point chacune et ne seront plus obligées de se départager aux tirs au but. Après le départ de toutes ses vedettes, l'Étoile Rouge paraît moins bien disposée que le Partizan pour conquérir le titre.

Le club de Nenad Bjekovic fait, en effet, figure de favori n° 1. Ses meilleurs joueurs sont presque tous restés à Belgrade. L'Étoile Rouge pourrait néanmoins enregistrer un retour inattendu : celui de Dragan Stojkovic qui, après quelques jours de vacances sur la côte adriatique, a décidé de ne jouer cette saison ni à Marseille ni à Vérone.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Arabie Saoudite

Le rêve d'Hugo Sanchez

RIYAD. — Après l'installation du professionnalisme, l'Arabie Saoudite est devenue l'« Italie du Golfe ». Il y a trois semaines, les émirs épris du ballon rond ont mis le cap sur Barcelone. Mais c'est finalement à Madrid qu'un richissime Saoudien, président du club d'Al Ittihad, a trouvé son bonheur. Il aurait, en effet, conclu un accord de principe avec l'ancien buteur du Real le Mexicain Hugo Sanchez.

Ce dernier aurait effectué une visite de deux jours à Djedda (sur la mer Rouge), afin de signer un contrat. Mais aucune précision n'a filtré quant au montant. Avant de contacter Sanchez, Al Ittihad avait engagé des pourparlers avec Ian Rush, mais en vain. Un autre club saoudien est sur la piste d'une vedette européenne confirmée, en l'occurrence Carlo Ancelotti. L'ancien joueur du Milan AC pourrait jouer quelques mois en Arabie Saoudite, avant de réintégrer le staff technique de la Squadra Azzurra.

En conflit avec son club, le Standard de Liège, le Tunisien Jamel Limam a trouvé en Al Hilal un intermédiaire de premier choix. Ce dernier club s'efforce, en effet, de régler le différend qui oppose Limam et le Standard.

En attendant de nouvelles recrues étrangères, c'est la Coupe des Continents qui fait la une des journaux. L'équipe gagnante recevra, en effet, la modeste somme de 150 000 dollars (750 000 francs environ), et son dauphin 50 000 dollars (250 000 francs). De quoi faire rêver !

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Côte-d'Ivoire

L'ASEC balaie Gagnoa

ABIDJAN. — Aucun changement n'est intervenu, après la troisième journée, dans le classement de la Superdivision, qui regroupe les trois premiers des deux groupes du Championnat régulier. L'avance de l'ASEC d'Abidjan sur l'Africa Sports reste d'un point, l'ASEC ayant aussi une différence de buts favorable après le faux pas, lors de la journée précédente, des Aiglons devant le Stella (3-3).

L'ASEC, victorieux (5-1) du Stade il y a quelques jours, est allé s'imposer sans difficulté chez le Sporting de Gagnoa (4-1). Le club du Fromager a subi sa troisième défaite consécutive, après ses revers face à l'Africa (0-6) et devant le Sabé de Bouna (0-1), l'équipe révélation de cette poule finale. Gagnoa, qui est encore en lice pour les quarts de finale de la Coupe de la CAF, semble avoir perdu son allant de la saison dernière, où il avait fini troisième. Quatre balles arrêtées ont permis, cette fois, aux Mimos de le ridiculiser. Le lendemain, le Stella a confirmé son regain de forme et ses prétentions en venant à bout (2-1) d'un Sabé de Bouna très accrocheur.

Quant à l'Africa Sports, il a bataillé ferme avant de battre logiquement, d'un petit but (merci Thompson Oliha !) l'actuelle lanterne rouge, le Stade. Le 6 septembre prochain, les Aiglons devront être plus efficaces, plus mobiles, devant le National du Caire, leur adversaire en quarts de finale de la Coupe des Coupes. L'ASEC affrontera dans le même temps la terreur ghanéenne, l'Ashanti Kotoko de Kumasi.

Correspondance Nasser EL FADEL

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DSR Auvergne ch. n° 5 ou 6 ou attaquants poss. emploi niv. DH Minimum. Écr. réf. 2109 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH Auvergne rech. joueurs emplois possibles Tél. : 71-23-02-74 HB Tél. : 71-23-00-59 HR

D H 78 rech. entraîneur ou entraîneur-joueur Expér. souhaitée Tél. : 34-87-80-41

DEMANDES

Joueur franç., 22 ans mil. de terr. B. niv. Amb. ch. club D II, D III. Ttes rég. Tél. : 60-65-62-59

Joueur non muté avec BE 1 et BE2 (FC) rech. poste entraîneur-joueur ou entraîneur pour club de PH à DH ou adj. D IV, D III. Étud. ttes propos. Dispon. de suite. URGENT. Tél. : 34-70-95-69 39-37-98-29

Attaquant bon buteur non muté n° 91711 Ch. cl. D III,D IV,DH, DRH amb. Étud. ttes prop. Tél. : 41-43-31-08

Joueur étranger postes 4 et 5 non muté cherche club D III, D IV, DH Tél. : (16-1) 46-30-01-39

Urgent joueur 22 ans PH n° 9 ch. club PH, DH, DHR, DL. Étudie ttes proposition Tél. : (16) 21-98-55-89

Attaquant milieu off. 25 ans, nat. croate, ex-D I, ch. club motivé D II D III, D IV. Tél. : 73-95-12-52

Urgent bon buteur cherche club D III n° 9-7. Niv. D III D IV,D HR. PH pour rég. paris. Étude ttes prop. Tél. : 39-91-30-25

Ex-joueur pro 15 ans ch. poste entr. ou adj BE1 et 2 pr D I, II, III, IV Tél. : (16) 27-61-74-31 ou 48-73-16-19

Club district cherche joueurs tous postes possibilité emploi Tél. : 35-85-91-05 Après 20 heures

Joueur non muté ch. club D III - D IV Milieu de terrain 47-94-23-37

Joueur 21 ans ch. club D III - D IV n° 8, 9, 10, 11 une partie BE 1 ttes régions. Tél. 49.42.51.69

Entr. joueur, 25 ans, niv. D III, DSR 91-92 ch. club Ligue et district inclus, étudie ttes propositions Tél. 73.89.00.99

DIVERS

ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Argentine

Trossero sur sa lancée

BUENOS AIRES. — Le tournoi Ouverture a offert dimanche une deuxième journée elle aussi amputée des matches de Newell's Old Boys et Velez Sarsfield, finalistes du tournoi pré-Libertadores récemment achevé, et qui ont eu droit à quelques vacances.

Boca Juniors a obtenu une victoire relativement facile contre Belgrano Cordoba. Cabanas, d'un magnifique coup de tête, et Villarreal sur penalty ont marqué les buts (2-0). L'attaquant brésilien Charles (ex-Cruzeiro) n'a pas été bon, mais le public a de nouveau chanté fort et longtemps en faveur de celui qui l'a offert à Boca : Diego Maradona. L'international paraguayen Gustavo Neffa, auquel Nantes s'intéressait, a débuté de manière prometteuse, Tapia et Marcico ont joué à un très bon niveau.

River Plate, le champion sortant, a déçu à La Plata, où Hernan Diaz a inscrit le but d'une terne victoire contre Estudiantes (1-0). Le Huracan d'Enzo Trossero va fort : il a gagné sur le terrain de Deportivo Espanol grâce à un nouveau but du Colombien Cruz y Cruz. San Lorenzo et le Racing ont joué un derby décevant malgré des buts de Gorosito et Claudio Garcia (1-1). Mohamed a inscrit le premier but de la victoire d'Independiente (2-0), qui est en tête avec Boca et Huracan.

Signalons enfin qu'Alfio Basile, le sélectionneur national, reprendra l'entraînement cette semaine avec les internationaux qui évoluent en Argentine en vue du déplacement amical à Montevideo pour y rencontrer l'Uruguay (23 septembre).

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

La sélection de France

RIO DE JANEIRO. — Quatorze des vingt-deux joueurs retenus par Carlos Alberto Parreira pour le match contre la France, le 26 août au Parc des Princes, jouent dans des clubs européens. Le sélectionneur national a vu large afin de pouvoir pallier, sans problème, d'éventuels forfaits. Seuls absents de marque : Mozer (Benfica), Julio Cesar (Juventus) et l'attaquant Mazinho (Bayern Munich). Ils auraient pu également faire partie des heureux élus.

Mais préférence a été donnée à d'autres comme Ricardo Rocha (Real Madrid) et les quatre Brésiliens de France, Valdeir (Bordeaux), Luis Henrique (Monaco), Ricardo et Valdo (P-SG).

Deux titulaires de l'équipe qui a remporté la récente Coupe de l'Amitié à Los Angeles, l'attaquant Renato et l'arrière central Antonio Carlos, n'ont pas été retenus non plus. En revanche, le match contre les Bleus de Gérard Houllier constituera une reprise de contact pour certains qui, comme l'avant-centre du PSV, Farias Romario, absent depuis deux ans de la sélection, n'ont plus porté le maillot national depuis longtemps. Voici donc la revue d'effectif.

Gardiens : Taffarel (Parme), Carlos (Palmeiras).

Arrières latéraux : Jorginho (Bayern Munich), Wink (Vasco), Branco (Gênoa 1893), Leonardo (Valence). **Arrières centraux :** Ricardo Rocha (Real Madrid), Ricardo (P-SG), Aldair (Roma), Ronaldo (Sao Paulo).

Milieu : Mauro Silva (La Corogne), Sampaio (Palmeiras), Rai (Sao Paulo), Luis Henrique (Monaco), Junior et Zinho (Flamengo).

Attaquants : Bebeto (La Corogne), Valdeir (Bordeaux), Careca (Naples), Romario (Eindhoven), Valdo (P-SG), Paulo Sergio (Corintians).

Correspondance Alain FONTAN

Guarani passe en tête

Dans le Championnat de Sao Paulo, l'Inter de Limeira conserve la lanterne rouge, après sa nouvelle défaite, samedi, face à Guarani (1-0). Les supporters grognent, et le club est au bord de la crise. C'est l'arrière Ailton qui a inscrit le seul but de la rencontre sur penalty après une heure de jeu.

Du coup, Guarani rejoint en tête le Sao Paulo FC, qui compte un match en moins en raison de son déplacement en Espagne pour participer au Tournoi Teresa Herrera, remporté par les champions d'Amérique du Sud aux dépens de Barcelone (4-1). Le Sao Paulo FC reste, avec Santo André, l'une des deux dernières formations invaincues du Championnat.

Grâce au carton réalisé contre Ituano (5-0), Corinthians se hisse à la cinquième place derrière Santos et Juventus. Portuguesa, Bragantino et Palmeiras occupent le milieu du peloton et n'ont pas encore dit leur dernier mot. A. F.

États-Unis

L'affaire Snow

BERKELEY. — Le nouvel échec des Américains aux Jeux Olympiques — en dix participations, ils n'ont jamais réussi à passer le premier tour ! — a provoqué une polémique dans la presse locale. On reproche notamment à Lothar Osiander, le sélectionneur olympique, d'avoir refusé d'aligner sa grande vedette, Steve Snow (auteur de dix-neuf buts en dix-huit matches de préparation), lors du match perdu contre l'Italie.

Le très sérieux *New York Times* a même désigné Osiander « plus mauvais entraîneur des JO », à égalité avec un entraîneur russe d'haltérophilie. Flatteur... Snow en a profité pour en rajouter, affirmant que l'équipe ne pouvait pas gagner sans lui, avant de présenter des excuses à ses coéquipiers. Il a joué, et marqué, contre le Koweït et la Pologne, mais cela n'a pas suffi aux Américains pour se qualifier...

Snow, qui vient d'être prêté par le Standard Liège au FC Boom, un club belge promu en Division I, a été l'un des rares joueurs américains remarqués au cours de ces Jeux, avec le meneur Reyna, qui a rejeté une offre de l'équipe filiale du FC Barcelone, préférant rejoindre ses coéquipiers olympiques Imler et Huwiler à l'équipe de l'université de Virginie, championne universitaires.

Pour le reste, l'attaquant Lagos jouera à Lerida (Division II espagnole), le milieu de terrain Brose espère signer dans un club danois ou allemand, et le stoppeur Lapper et le demi Jones (UCLA), en stage avec l'équipe nationale en Allemagne, attendent des propositions sérieuses...

Correspondance Paul KENNEDY

Sanchez enflamme l'America

Hugo Sanchez a réussi un retour fabuleux au Mexique en faisant de son nouveau club, l'America Mexico, un demi-finaliste virtuel de la Coupe des clubs champions et vice-champions de la Concacaf (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes).

Quatre jours après avoir éliminé les Dallas Rockets (2-1 et 5-1), l'America a nettement dominé l'autre représentant des États-Unis, le San Francisco Bay Blackhawks (3-1), en match aller des quarts de finale, au stade Aztec. L'ancien avant-centre du Real Madrid a signé deux des trois buts de l'America. Malheureusement, quelques incidents ont terni la rencontre, notamment après le but égalisateur signé pour San Francisco par le Jamaïquain Isaacs. En effet, le défenseur américain Dayak reçut un carton rouge après avoir frappé à la tête Hugo Sanchez, ce qui n'empêcha pas ce dernier d'inscrire les deux buts victorieux dans la dernière demi-heure.

L'America, entraîné par l'ancien sélectionneur brésilien Roberto Falcao, a déjà remporté ce trophée à trois reprises (1977, 1987 et 1990). Il est en bonne voie de réussir la passe de quatre. Son match retour contre les Blackhawks s'est joué dimanche soir à San José (Californie), trop tard pour en rendre compte ici. Le vainqueur affrontera en demi-finale la Liga Alajuelense (Costa Rica). Ce sera, en fait, la finale « continentale » du tournoi, puisque l'autre demi-finale mettra aux prises des clubs des Caraïbes. On en connaîtra, là aussi, très bientôt les acteurs, puisque les matches aller des quarts de finale auront lieu dimanche prochain, avec les chocs Aiglon du Lamentin (Martinique)-Sithoc (Antilles néerlandaises) et Étoile du Morne (Guadeloupe)-Robin Hood (Suriname). P. K.

Allemagne

(1re journée)

KAISERSLAUTERN - COLOGNE : 1-0 (1-0)
37 200 spectateurs. But : Eriksson (23e) pour Kaiserslautern.

LEVERKUSEN - SARREBRUCK : 1-1 (1-0)
12 000 spectateurs. Buts : Thom (13e) pour Leverkusen ; Kraetzer (74e) pour Sarrebruck.

NUREMBERG - WERDER BRÊME : 0-0
35 000 spectateurs.

FRANCFORT - DYNAMO DRESDE : 1-1 (0-1)
21 000 spectateurs. Buts : Binz (59e), pour Francfort ; Zander (20e), pour Dresde.

UERDINGEN - BAYERN MUNICH : 0-3 (0-1)
26 000 spectateurs. Buts : Thon (21e), Schupp (83e), Helmer (85e), pour Munich.

SCHALKE 04 - WATTENSCHEID : 3-4 (1-1)
54 200 spectateurs. Buts : Anderbrugge (28e s.p., 54e, 90e), pour Schalke 04 ; Lesniak (40e, 72e), Tschiskale (56e s.p., 59e), pour Wattenscheid.

BOCHUM - DORTMUND : 2-2 (2-1)
40 000 spectateurs. Buts : Wegmann (15e, 25e), pour Bochum ; Zorc (45e), Mill (49e), pour Dortmund.

KARLSRUHE - MÖNCHENGLADBACH : 4-2 (1-2)
22 000 spectateurs. Buts : Carl (17e), Schuetterle (67e), Krig (79e, 83e), pour Karlsruhe ; Mölby (18e), Erte (42e), pour Mönchengladbach.

HAMBOURG - STUTTGART : 1-1 (0-0)
32 500 spectateurs. Buts : Bode (79e), pour Hambourg ; Gaudino (83e), pour Stuttgart.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	2	1	1	0	0	3	0
2. Karlsruhe SC	2	1	1	0	0	4	2
3. Wattenscheid 09	2	1	1	0	0	4	3
4. FC Kaiserslautern	2	1	1	0	0	1	0
5. B. Dortmund	1	1	0	1	0	2	2
6. VFL Bochum	1	1	0	1	0	2	2
7. E. Francfort	1	1	0	1	0	1	1
8. Dynamo Dresde	1	1	0	1	0	1	1
9. B. Leverkusen	1	1	0	1	0	1	1
10. FC Sarrebruck	1	1	0	1	0	1	1
11. Hambourg SV	1	1	0	1	0	1	1
12. VFB Stuttgart	1	1	0	1	0	1	1
13. FC Nuremberg	1	1	0	1	0	0	0
14. Werder Brême	1	1	0	1	0	0	0
15. Schalke 04	0	1	0	0	1	3	4
16. FC Cologne	0	1	0	0	1	0	1
17. M'Gladbach	0	1	0	0	1	2	4
18. B. Uerdingen	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Anderbruegge (Shalke 04)	3
2. Lesniak (Wattensheid)	2
Tschiskale (Wattenscheid)	2
Wegmann (Bochum)	2
Kreg (Karlsruhe)	2
6. Gaudino (Stuttgart)	1
Thom (Leverkusen)	1
Helmer (B. Munich)	1
Moelby (Moenchengladbach)	1
Bode (Hambourg)	1

SUPER COUPE

VfB STUTTGART - HANOVRE 96 : 3-1
22 000 spectateurs à Hanovre. Buts : Gaudino (30e), Buchwald (42e), Koegl (59e), pour Stuttgart ; Koch (3e), pour Hanovre.

Rendez-vous

(22 août 1992, 2e journée)
Dresde - Hambourg
Cologne - Francfort
Bayern - K'Lautern
Wattensch. - Uerdingen
Dortmund - Schalke 04
M'Gladbach - Bochum
Sarrebruck - Karlsruhe
Brême - Leverkusen
Stuttgart - Nüremberg

Autriche

(6e journée)

Sport Vienne - Austria Vienne	remis
FC Innsbruck - Rapid Vienne	0-0
Sturm Graz - Vorwarts Steyr	1-3
St. Pölten - VfB Mödling	1-0
Admira Wacker - Austria Salzbourg	1-2
FC Stahl Linz - Linz ASK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	9	5	4	1	0	14	2
2. Austria Salzbourg	9	6	3	3	0	15	6
3. FC Innsbruck	7	6	2	3	1	12	4
4. Admira Wacker	7	6	3	1	2	14	12
5. Sturm Graz	7	6	3	1	2	9	9
6. St. Pölten	6	6	2	2	2	9	9
7. Vorwärts Steyr	6	6	2	2	2	8	8
8. VfB Mödling	5	6	2	1	3	8	14
9. Rapid Vienne	4	6	1	2	3	6	9
10. Sport Vienne	4	5	2	0	3	6	11
11. Linz ASK	4	6	1	2	3	7	14
12. FC Stahl Linz	2	6	1	0	5	4	14

BUTEURS

1. Jurcevic (Salzbourg)	3
2. Niederbacher (Vorwarts Steyr)	2
Danek (Innsbruck)	2

Tchécoslovaquie

(1re journée)

Bohemians Prague-Dukla Prague	1-1
Slovan-Nitra	3-1
C. Budejovice-TJ Vitkovice	0-1
Hr. Kralove-Sparta Prague	1-2
Boby Brno-Presov	3-0
Olomouc-Inter Bratislava	3-0
Banik Ostrava-Dun. Streda	1-2
Slavia Prague-Spartak Trnava	3-2

Angleterre

(1re journée)

EVERTON - SHEFFIELD WED. : 1-1 (1-1)
27 687 spect. Buts : Horne (44e) pour Everton ; Pearson (15e) pour Wed.

ARSENAL - NORWICH : 2-4 (2-0)
24 030 spect. Buts : Bould (28e) et Campbell (39e) pour Arsenal ; Robins (69e et 84e), Phillips (72e) et Fox (82e) pour Norwich.

CHELSEA - OLDHAM : 1-1 (0-0)
20 699 spect. Buts : Harford (84e) pour Chelsea ; Henry (86e) pour Oldham.

COVENTRY - MIDDLESBROUGH : 2-1 (1-0)
12 681 spect. Buts : Williams (9e) et Smith (51e) pour Coventry ; Wilkinson (63e) pour Middlesbrough.

CRYSTAL PALACE - BLACKBURN : 3-3 (1-1)
17 086 spect. Buts : Bright (37e), Southgate (62e) et Osborne (88e) pour Palace ; Ripley (42e) et Shearer (66e et 82e) pour Blackburn.

IPSWICH - ASTON VILLA : 1-1 (1-0)
16 818 spect. Johnson (31e) pour Ipswich ; Atkinson (84e) pour Villa.

LEEDS UTD - WIMBLEDON : 2-1 (1-0)
25 795 spect. Buts : Chapman (14e et 86e) pour Leeds ; Barton (76e) pour Wimbledon.

SHEFFIELD UTD - MANCHESTER UTD : 2-1 (1-0)
28 070 spect. Buts : Deane (5e, 50e s.p.) pour Sheffield ; Hughes (61e) pour Manchester.

SOUTHAMPTON - TOTTENHAM : 0-0
19 654 spect.

NOTTINGHAM FORREST - LIVERPOOL : 1-0 (1-0)
But : Sheriham (29e).

MANCHESTER CITY - QUEEN'S PARK RANGERS : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	3	1	1	0	0	4	2
2. Coventry	3	1	1	0	0	2	1
3. Leeds Utd	3	1	1	0	0	2	1
4. Sheffield Utd	3	1	1	0	0	2	1
5. Nottingham Forest	3	1	1	0	0	1	0
6. Blackburn	1	1	0	1	0	3	3
7. Crystal Palace	1	1	0	1	0	3	3
8. Chelsea	1	1	0	1	0	1	1
9. Ipswich	1	1	0	1	0	1	1
10. Aston Villa	1	1	0	1	0	1	1
11. Oldham	1	1	0	1	0	1	1
12. Sheffield Wed	1	1	0	1	0	1	1
13. Everton	1	1	0	1	0	1	1
14. Tottenham	1	1	0	1	0	0	0
15. Southampton	1	1	0	1	0	0	0
16. Manchester City	0	0	0	0	0	0	0
17. Queen's PR	0	0	0	0	0	0	0
18. Manchester Utd	0	1	0	0	1	1	2
19. Wimbledon	0	1	0	0	1	1	2
20. Middlesbrough	0	1	0	0	1	1	2
21. Liverpool	0	1	0	0	1	0	1
22. Arsenal	0	1	0	0	1	2	4

Rendez-vous

(19 août 1992, 2e journée)
Sheffield Wed. - Nottingham Forest
Norwich - Chelsea
Oldham - Crystal Palace
Middlesbrough - Manchester City
Blackburn - Arsenal
Aston Villa - Leeds Utd
Wimbledon - Ipswich
Manchester Utd - Everton
Tottenham - Coventry
Liverpool - Sheffield Utd
Queen's PR - Southampton

(22 août 1992, 3e journée)
Sheffield Wed. - Chelsea
Norwich - Everton
Oldham - Nottingham Forest
Middlesbrough - Leeds Utd
Blackburn - Manchester City
Aston Villa - Southampton
Wimbledon - Coventry
Manchester Utd - Ipswich
Tottenham - Crystal Palace
Liverpool - Arsenal
Queen's PR - Sheffield Utd

Bulgarie

(2e journée)

Locomotiv Plovdiv - CSKA Sofia	1-2
Hascovo - Botev Plovdiv	1-3
Dobroudja - Spartak Varna	3-2
Yantra - Béroé	1-1
Tchernomorets - Pirin	1-0
Slavia Sofia - Etar	0-2
Levski Sofia - Sliven	3-1
Locomotiv GO - Locomotiv Sofia	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	2	1	1	0	0	3	1
2. Botev Plovdiv	2	1	1	0	0	3	1
3. Etar	2	1	1	0	0	2	0
4. Dobroudja	2	1	1	0	0	3	2
5. CSKA Sofia	2	1	1	0	0	2	1
6. Tchernomorets	2	1	1	0	0	1	0
7. Locomotiv Sofia	1	1	0	1	0	2	2
8. Locomotiv GO	1	1	0	1	0	2	2
9. Yantra	1	1	0	1	0	1	1
10. Béroé	1	1	0	1	0	1	1
11. Spartak Varna	0	1	0	0	1	2	3
12. Locomotiv Plovdiv	0	1	0	0	1	1	2
13. Pirin	0	1	0	0	1	0	1
14. Sliven	0	1	0	0	1	1	3
15. Hascovo	0	1	0	0	1	1	3
16. Slavia Sofia	0	1	0	0	1	0	2

BUTEURS

Dragonov (CSKA)	(+1) 3

Belgique

(2e journée)

BEVEREN - ANTWERP : 2-0 (2-0).
10 000 spect. Buts : Lodders (21e) et Nwanu (35e).

GERMINAL - F.C. BRUGES : 3-0 (0-0).
6 000 spect. Buts : Staelens (56e et 71e), Verheyen (75e).

LIERSE - CHARLEROI : 1-2 (1-2).
4 500 spect. Buts : Rekdal (6e) pour Lierse ; Marcignak (11e), Zetterberg (40e) pour Charleroi.

LA GANTOISE - LOMMEL : 1-0 (0-0).
5 000 spect. But : Vandenberg (87e).

ANDERLERCH - RWDM : 3-2 (1-1).
18 000 spect. Buts : Versavel (38e et 72e), Degryse (67e) pour Anderlecht ; Lorincz (44e), Wawa (86e) pour RWDM.

R.C. GENK - LOKEREN : 1-2 (1-2).
4 000 spect. Buts : Goots (16e) pour Genk ; Meszaros (23e), Myyry (26e) pour Lokeren.

WAREGEM - F.C. MALINOIS : 0-1 (0-0).
6 000 spect. But : Eykelkamp (60e).

C.S. BRUGES - R.C. LIÉGE : 2-2 (0-1).
3 000 spect. Buts : Karacic (56e et 90e) pour Bruges ; Machiels (17e), Arnold (78e) pour Liège.

STANDARD - BOOM : 2-1 (1-1).
12 000 spect. Buts : Asselman (3e), Bettagno (72e) pour Standard ; Lukaku (34e) pour Boom.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	4	2	2	0	0	7	2
2. FC Malines	4	2	2	0	0	7	2
3. Beveren	4	2	2	0	0	4	1
4. Lokeren	4	2	2	0	0	4	2
5. Charleroi	4	2	2	0	0	3	1
6. Ekeren	2	2	1	0	1	5	3
7. FC Boom	2	2	1	0	1	4	4
8. Antwerp	2	2	1	0	1	3	3
9. La Gantoise	2	2	1	0	1	1	1
10. Standard Liège	2	2	1	0	1	3	4
11. FC Bruges	2	2	1	0	1	3	5
12. RC Liège	1	2	0	1	1	3	4
13. RWD Molenbeek	1	2	0	1	1	3	4
14. RC Genk	1	2	0	1	1	2	3
15. CS Bruges	1	2	0	1	1	4	8
16. FC Lierse	0	2	0	0	2	3	5
17. Waregem	0	2	0	0	2	1	3
18. Lommel	0	2	0	0	2	0	5

BUTEURS

1. B. Vorsavel (Anderlecht)	(+ 2) 3
2. Lukaku (Boom)	(+ 1) 2
Karacic (CS Bruges)	(+ 2) 2
Staelens (Ekeren)	(+ 2) 2
5. Myyry (Lokeren)	(+ 1) 2

Rendez-vous

(19 août 1992, 3e journée)
RC Liège - Waregem
Beveren - CS Bruges
FC Bruges - Standard Liège
Charleroi - Ekeren
Lommel - FC Lierse
RWD Molenbeek - La Gantoise
Lokeren - Anderlecht
FC Malines - RC Genk
Antwerp - FC Boom

(23 août 1992, 4e journée)
FC Boom - FC Bruges
Ekeren - Lommel
FC Lierse - RWD Molenbeek
La Gantoise - Lokeren
Anderlecht - FC Malines
RC Genk - RC Liège
Waregem - Beveren
CS Bruges - Antwerp
Standard Liège - Charleroi

Pologne

(2e journée)

Katowice-Lech Poznan	1-3
Gornik Zabrze-Zaglebie Lubin	3-1
Legia Varsovie-Siarka Tarnobrzeg	2-0
Ruch Chorzow-Wisla Cracovie	2-1
Stal Mielec-LKS Lodz	1-1
Slask Wroclaw-Szombierki	3-3
Widzew Lodz-Zawisza Bydgoszcz	2-1
Olimpia Poznan-Jagiellonia Bialystok	1-1
Hutnik Cracovie-Pogon Szczecin	3-0

BUTEURS

1. Gilewicz (Chorzow)	(+ 1) 3
2. Kraus (Gocnik Zabre)	(+ 1) 2

Roumanie

(1re journée)

Otelul Galati—Steaua Bucarest	1-1
Sportul Stud. Bucarest-Un. Craiova	0-0
FC Ploiesti-Rapid Bucarest	1-1
Electr. Craiova-Dacia U. Braila	1-0
Universitatea Cluj-FC Brasov	1-0
CSM Resita-Inter Sibiu	3-2
FC Bacau-Gloria Bistrita	1-4
Progresul Bucarest-Farul Constanta	2-2
Dinamo Bucarest-Pol. Timisoara	4-0

Hongrie

(1re journée)

Vasas Budapest-Raba ETO Gyor	4-1
MTK Budapest-Veszprem LC	4-1
Bekescsaba-Kispest HFC	2-2
Nyiregyhaza-Ujpest TE	1-1
Vac FC Samsung-Siofok	2-1
Csepel-Ferencvaros	0-2
Videoton Waltham-Pecs MSC	2-0
BVSC Novep-Diosgyor	0-1

Écosse

(4e journée)

CELTIC - DUNDEE Utd : 2-0 (2-0)
30 520 spect. Buts : Creaney (5e, 12e).

DUNDEE - RANGERS : 4-3 (2-2)
12 807 spect. Buts : Den Biemen (16e), Gilzean (32e), Dodds (64e, 83e s.p.), pour Dundee ; McCoist (20e, 41e), Ferguson (80e).

FALKIRK - HIBERNIAN : 2-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : May (42e), McQueen (44e s.p.), pour Falkirk ; Tortolano (85e), pour Hibernian.

HEARTS - PARTICK : 2-1 (0-0)
7 511 spect. Buts : McKay (61e), Baird (81e), pour Hearts ; Britton (66e), pour Partick.

MOTHERWELL - ABERDEEN : 2-1 (1-1)
5 561 spect. Buts : Arnott (42e), Angus (69e), pour Motherwell ; Jess (7e), pour Aberdeen.

ST. JOHNSTONE - AIRDRIE : 3-0 (2-0)
3 708 spect. Buts : Curran (20e), Torfason (45e), Wright (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	6	4	2	2	0	5	2
2. Heart of Mid.	5	4	2	1	1	6	3
3. Aberdeen	5	4	2	1	1	6	3
4. Glasgow Rangers	5	4	2	1	1	6	4
5. Dundee United	5	4	2	1	1	3	3
6. St. Johnstone	4	4	1	2	1	5	3
7. Dundee	4	4	1	2	1	6	6
8. Falkirk	4	4	2	0	2	4	6
9. Motherwell	3	4	1	1	2	4	5
10. Partick Thistle	3	4	1	1	2	3	4
11. Hibernian	3	4	1	1	2	3	6
12. Airdrionans	1	4	0	1	3	0	6

BUTEURS

1. Wright (St. Johnstone)	(+ 1) 3
Shearer (Aberdeen)	3

SKÖL CUP
(Deuxième tour)

Airdrie - Stranraer	2-2
Alloa - St. Johnstone	1-3
Meadonbank - Dundee	0-3
Motherwell - Clyde	4-2
Partick - AYR	2-0
Arbroath - Aberdeen	0-4
Falkirk - Forfar	4-1
Hearts - Clydebank	1-0
Hibernians - Raith	4-1
Montrose - Dumfermline	0-6
St. Mirren - Cowden Beath	1-0
Stirling - Celtic	0-3

Rendez-vous

(22 août 1992, 5e journée)
Aberdeen - Dundee
Hibernian - Heart of Mid.
Dundee United - St. Johnstone
Partick Thistle - Motherwell
Airdrionans - Falkirk
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Finlande

(22e journée)

Jaro Jakobstad - Kups Kuopio	2-1
MP Mikkeli - TPSTurku	1-1
FC Oulu - FC Kuusysi Lahti	0-1
FC Ilves Tempere - Mypa Myllykoski	0-3
Rops Rovaniemi - Haka Valkeakoski	7-0
HJK Helsinki - FC Jazz Pori	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Jazz Pori	45	22	13	6	3	46	28
2. FC Kuusysi Lahti	44	22	14	2	6	37	21
3. HJK Helsinki	42	22	13	3	6	42	28
4. Mypa Myllykoski	37	22	10	7	5	35	17
5. Jaro Jakobstad	33	22	9	6	7	27	24
6. Haka Valkeakoski	29	22	8	5	9	26	37
7. TPSTurku	28	22	7	7	8	22	20
8. Rops Rovaniemi	28	22	8	4	10	34	33
9. FC Ilves Tempere	24	22	7	3	12	29	36
10. FC Oulu	21	22	6	3	13	27	46
11. Kups Kuopio	20	22	5	5	12	25	37
12. MP Mikkeli	18	22	5	3	14	18	41

BUTEURS

1. Ismo Lius, HJK	17
2. Luis Antonio, FC Jazz	16
3. Jukka Turunen, Mypa	10

Portugal

Rendez-vous

(23 août 1992, 1re journée)
V. Guimaraes - Beira Mar
Desp. Chaves - Maritimo Funchal
FC Porto - Estoril Praia
Boavista - Belenenses
Benfica - Pacos de Ferreira
Sporting Portugal - Tirsense
Farense - Salgueiros
Sp. Espinho - Famalicao
Gil Vicente - Sp. Braga

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(2e journée)

Boca - Bergrano Cordoba	2-0
Espanol - Huracan	0-1
Independiente - Ferro	2-0
Estudiantes - River	0-1
Argentinos - Gimnasia	2-1
San Lorenzo - Racing	1-1
Lanus - Platense	1-1
Talleres - Mandiyu	1-0
San Martin Tucuman - Velez	reporté
Rosario Central - Newell's	reporté

Pays-Bas

(1re journée)

FORTUNA SITTARD - MAASTRICHT VV : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Driessen (72e), pour Fortuna ; Visser (6e), pour MVV.

PSV EINDHOVEN - RODA JC : 2-0 (0-0)
25 000 spect. Buts : Kieft (65e) et Popescu (81e).

GO AHEAD EAGLES - CAAMBUUR LEEUWARDEN : 1-1 (0-0)
5 500 spect. Buts : Willsaris (65e), pour GO Ahlad ; Bruin (60e), pour Caambuur.

VOLENDAM - VITESSE : 1-1 (1-1)
4 100 spect. Buts : Brinken (11e), pour Volendam ; VD Brom (28e), pour Vitesse.

SPARTA ROTTERDAM - RKC WAALWISK : 0-0
3 500 spect.

SVV DORDRECHT 90 - AJAX : 0-3 (0-1)
7 600 spect. Buts : Bergkamp (25e), Blino (46e) et Petterson (65e).

FC UTRECHT - DEN BOSCH : 1-1 (1-0)
5 634 spect. Buts : Oostershuis (15e), pour Utrecht ; VD Heide (73e), pour Den Bosch.

FC TWENTE - FEYENOORD : 0-5 (0-1)
3 200 spect. Buts : Taument (20e et 67e), Kiprich (80e), Bosz (81e) et Blinker (85e).

FC GRONINGEN - WILLEM II : 1-1 (1-0)
6 700 spect. Buts : Ruizingh (42e), pour Groningen ; Van Geel (90e), pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	2	1	1	0	0	5	0
2. Ajax	2	1	1	0	0	3	0
3. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	2	0
4. Go Ahead Eagles	1	1	0	1	0	1	1
5. Cambuur	1	1	0	1	0	1	1
6. Vitesse Arnhem	1	1	0	1	0	1	1
7. FC Utrecht	1	1	0	1	0	1	1
8. FC Den Bosch	1	1	0	1	0	1	1
9. Fort. Sittard	1	1	0	1	0	1	1
10. Maastricht VV	1	1	0	1	0	1	1
11. FC Volendam	1	1	0	1	0	1	1
12. FC Groningen	1	1	0	1	0	1	1
13. Willem II	1	1	0	1	0	1	1
14. Sparta Rotterdam	1	1	0	1	0	0	0
15. RKC Waalwijk	1	1	0	1	0	0	0
16. Roda JC	0	1	0	0	1	0	2
17. SVV Dordrecht' 90	0	1	0	0	1	0	3
18. FC Twente	0	1	0	0	1	0	5

BUTEURS

1. Taument (Feyenoord)	2
2. Kieft (PSV)	1
3. Bergkamp (Ajax)	1
4. Van Geel (Willem II)	1

SUPER COUPE

FEYENOORD - PSV : 0-1
30 000 spect. But : Koeman (25e).

Rendez-vous

(22, 23 août 1992, 2e journée)
Vitesse Arnhem - FC Groningen
Roda JC - FC Volendam
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven
Cambuur - Sparta Rotterdam
Ajax - Go Ahead Eagles
FC Den Bosch - SVV Dordrecht' 90
Maastricht VV - FC Utrecht
Feyenoord - Fort. Sittard
Willem II - FC Twente

Russie

GROUPE A
(Matches en retard)

Lokomotiv Moscou - CSKA	0-0
Vladikavkaz - Nakhodka	3-1
Ekaterinbourg - Voronej	1-0
Tioumen - Kamychine	0-2
CSKA - Vladikavkaz	2-4
Dinamo Moscou - Stavropol	3-1

(18e journée)

Ekaterinbourg - Kamychine	1-0
Dinamo Moscou - Vladikavkaz	3-1
CSKA - Stavropol	3-0
Nakhodka - Lokomotiv Moscou	1-3
Tioumen - Voronej	0-1

Classement : 1. Dinamo Moscou, Lokomotiv Moscou, 24 pts ; 3. Vladikavkaz, CSKA, 23 ; 5. Kamychine, 21 ; 6. Ekaterinbourg, 19 ; 7. Nakhodka, 18 ; 8. Voronej, 14 ; 9. Stavropol, 9 ; 10. Tioumen, 5.

GROUPE B
(Matches en retard)

Asmaral Moscou - Saint-Petersbourg	8-3
Samara - Spartak Moscou	1-1
Volgograd - Torpedo Moscou	0-1
Yaroslav - Rostov sur le Don	2-3
Nijni Novgorod - Krasnodar	3-3

(18e journée)

Nijni Novgorod - Rostov sur le Don	1-1
Volgograd - Spartak Moscou	1-3
Samara - Torpedo Moscou	2-1
Yaroslav - Krasnodar	2-3
Asmaral Moscou - Saint-Petersbourg (match joué le 10 août)	8-3

Classement : 1. Spartak Moscou, 28 pts ; 2. Asmaral Moscou, 26 ; 3. Nijni Novgorod, 23 ; 4. Rostov sur le Don, 20 ; 5. Samara, 18 ; 6. Torpedo Moscou, 17 ; 7. Volgograd, 16 ; 8. Saint-Petersbourg, 14 ; 9. Krasnodar, 12 ; 10. Yaroslav, 6.

● La phase finale du Championnat de Russie de football (par matches aller et retour) commencera le 29 août pour se terminer le 8 novembre, avec huit équipes, les quatre premières des deux groupes de la phase préliminaire qui s'est achevée mercredi.

Suisse

6e journée

LAUSANNE - BULLE : 5-1 (3-0)
7 200 spect. Buts : Wiederkehr (9e), Béguin (24e, 25e et 81e) et Raschlé (61e) pour Lausanne. Bodogni (89e) pour Bulle.

NEUCHATEL XAMAX - SAINT-GALL : 0-0
8 000 spect.

FC ZURICH - GRASSHOPPER
8 100 spect.

AARAU - SION : 1-1 (0-1)
7 200 spect. Buts : Alexandrov (84e) pour Aarau. Hottiger (39e) pour Sion.

SERVETTE - YOUNG BOYS : 4-1 (1-1)
5 100 spect. Buts : Renato (25e, 66e), Anderson (76e) et Aeby (91e) pour Servette. Hanzi (18e) pour Young Boys.

LUGANO - CHIASSO : 0-1 (0-0)
7 000 spect. But : Sahin (77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	9	6	4	1	1	11	4
2. Aarau	9	6	3	3	0	13	7
3. Lugano	8	6	3	2	1	11	7
4. Chiasso	8	6	3	2	1	8	5
5. FC Sion	8	6	3	2	1	9	8
6. Lausanne	7	6	2	3	1	11	6
7. Bulle	6	6	2	2	2	9	13
8. Young Boys	5	6	2	1	3	12	14
9. Saint-Gall	4	6	0	4	2	3	7
10. Grasshoppers	3	6	0	3	3	7	11
11. Neuchâtel Xamax	3	6	0	3	3	9	14
12. FC Zurich	2	6	0	2	4	3	10

BUTEURS

1. Beguin (Lausanne)	(+ 3) 6
2. Aleksandrov (Aarau)	(+ 1) 5
Sahin (Chiasso)	(+ 1) 5

Rendez-vous

(18 ou 19 août 1992, 7e journée)
Grasshoppers - FC Sion
Neuchâtel Xamax - Lausanne
Young Boys - Chiasso
Aarau - FC Zurich
Bulle - Saint-Gall
Lugano - Servette Genève

(22 août 1992, 8e journée)
Lausanne - Lugano
FC Sion - Young Boys
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
Chiasso - Bulle
Servette Genève - Aarau
Saint-Gall - Grasshoppers

Côte-d'Ivoire

(1re journée)

Sabe Sport - ASEC Mimosas	1-2
Stade d'Abidjan - Stella Club	0-2
Africa Sports - Sporting Club	6-0

(2e journée)

Sabe Sport - Sporting Club	1-0
ASEC Mimosas - Stade d'Abidjan	5-1
Stella Club - Africa Sports	3-3

(3e journée)

Stade d'Abidjan - Africa Sports	0-1
Stella Club - Sabe Sport	2-1
Sporting Club - ASEC Mimosas	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASEC Mimosas	6	3	3	0	0	11	3
2. Africa Sports	5	3	2	1	0	10	3
3. Stella Club	5	3	2	1	0	7	4
4. Sabe Sport	2	3	1	0	2	3	4
5. Stade d'Abidjan	0	3	0	0	3	1	8
6. Sporting Club	0	3	0	0	3	1	11

BUTEURS

1. Traoré (ASEC)	10
Doumbia (Bouna)	10
Okolossi (Africa)	9

Archives

WORLD CUP 94
Europe
GROUPE 1

Le 16-8, à Tallinn (Estonie),
SUISSE b. ESTONIE : 6-0 (2-0). 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne). Buts : Chapuisat (23e, 68e), Bregy (29e), Knup (46e), Ohrel (66e), Sforza (84e). Avertissements : Sforza (23e) pour la Suisse, Poom (29e), Linumae (83e) pour l'Estonie.
ESTONIE : Poom — Hepner, Kaljend, Kallastem, Undmaa (Veensalu, 50e) — Olumets, Pustov, Linnumae, Kallaste — Reim, Kristal. Entr. : U. Piir.
SUISSE : Pascolo — Egli, Geiger, Hottiger, Rothenbühler — Bregy, B. Sutter (Bonvin, 55e), Ohrel, Sforza — S. Chapuisat, Knup. Entr. : R. Hodgson.

GROUPE 3

Le 12-8, à Riga (Lettonie),
LITUANIE b. LETTONIE : 2-1 (0-1). 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie). Buts : Linerts (15e), pour la Lettonie ; Poderis (65e) et Tereskinas (86e), pour la Lituanie. Avertissements : Sitics pour la Lettonie, Friederikas pour la Lituanie.
LETTONIE : Karaballes — Selakov, Aleixenco, Ivanovs, Povlovs — Sproyi, Debliskis, Stradins, Linarts — Semionovs, Vlazovs (Sitics). Entr. : Gilis.
LITUANIE : Martinkenas — Buzmakovas, Janonis, Sukristovas (Poderis), Vainoras — Matheinkus, Baltusmikas, Baranauskas, Narbekovas (Tereskinas) — Fridrikas, Iwanauskas. Entr. : Liubinskas.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Pc
1. Lituanie	3	3	1	1	1	4	4
2. Espagne	2	1	1	0	0	3	0
3. Eire	2	1	1	0	0	2	0
4. Albanie	2	3	1	0	2	1	5
Irlande du N.	1	1	0	1	0	2	2
6. Lettonie	0	1	0	0	1	1	2
Danemark	0	0	0	0	0	0	0

AMICAUX

Le 2-8, à Montevideo,
URUGUAY b. COSTA RICA : 2-1 (2-0). 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). Buts : Sanguinetti (30e), A. Paz (42e) pour l'Uruguay ; A. Berry (89e s.p.) pour le Costa Rica. Avertissements : E. Diaz (37e) pour le Costa Rica ; A. Paz (37e), Saralegui (42e) pour l'Uruguay. Expulsion : A. Paz (53e) pour l'Uruguay.
URUGUAY : Barbat — Sanguinetti, Kanapkis, D. Sanchez, N. Cabrera — M. Saralegui (Dorta, 81e), J. Barrios, Moas (Lemus, 71e), W. Pelletti — H. Guerra, A. Paz. Entr. : L. Cubilla.
COSTA RICA : Hidalgo — Quesada, Mayorga, M. Montero (A. Berry, 46e), E. Diaz (O. Ramirez, 77e) — R. Gonzalez, R. Rowe (M. Davis, 46e), Arnaez (Lama, 46e), Arguedas — A. Fonseca (A. Smith, 61e), E. Coronado. Entr. : H. Nunez.
Le 5-8, à Guayaquil,

EQUATEUR et COSTA RICA : 1-1 (0-1). 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Jacome (Equateur). Buts : C. Jara (19e) pour la Costa Rica ; B. Tenorio (65e) pour l'Equateur. Avertissements : H. Carabali pour l'Equateur ; Quesada, Arguedas pour le Costa Rica.
EQUATEUR : Espinoza — Carabali, R. Noriega, Capurro, Coronel — C. Munoz (M. Tenorio, 76e), Carcelén (O. de la Cruz, 63e), I. Ron (R. Aviles, 63e), A. Fernandez (D. Herrera, 83e) — Gavica (I. Hurtado, 63e), B. Tenorio. Entr. : D. Draskovic.
COSTA RICA : P. Mayorga — Quesada, Jimenez, R. Gonzalez, A. Berry — M. Davis (B. Mayorga, 84e), R. Smith (Arnaez, 73e), O. Ramirez, Arguedas (J.M. Rodriguez, 73e) — C. Jara (Astua, 73e), Llama (R. Chacon, 59e). Entr. : H. Nunez.
Le 16-8, à Moscou,
RUSSIE b. MEXIQUE : 2-0.
Buts : Popov, Karpin.

COUPE DE LA CONCACAF DES CLUBS

Huitièmes de finale
ZONE CARAIBE
Groupe Nord

L'ETOILE DE MORNE (Guadeloupe) b. US Robert (Martinique) : 1-0.
* L'Etoile de Morne rencontrera dimanche en quart de finale Robin Hood (Surinam).

L'AIGLON DU LAMENTIN (Martinique) b. Solidarité Scolaire (Guadeloupe) : 1-0 ; 1-1.
* L'Aiglon du Lamentin rencontrera dimanche, en quart, Sithoc (Antilles Néerlandaises).

ZONE AMÉRIQUE DU NORD

RICHARDSON ROCKETS (EU) b. AMERICA MEXICO (Mexique) : 0-2 (0-1).
Buts : Alvez « Zague » (26e), H. Sanchez (74e).

AMERICA MEXICO b. RICHARDSON ROCKETS : 5-1.
Buts : Alvez « Zague » (3e), Martelotto et H. Sanchez.

Quarts de finale

AMERICA - SAN FRANCISCO BAY BLACKHAWKS : 3-1
Buts : Isaacs pour SF Blackhawks ; H. Sanchez pour America.
* Le qualifié à l'issue du match retour rencontrera en demi-finale la Liga Alajuelense (Costa Rica).

COPA CONMEBOL
Huitièmes de finale, aller

*Bragantino (Brésil) et Gremio (Brésil) : 2-2.

El Nacional (Equateur) b. *Universitario (Pérou) : 3-1.

*Fluminense (Brésil) b. Atletico Mineiro (Brésil) : 2-1.

*Junior (Colombie) b. Maritimo (Venezuela) : 6-0.

*Velez Sarsfield (Argentine) et Deportivo Espanol (Argentine) : 0-0.

Olimpia (Paraguay) b. *Oriente Petrolero (Bolivie) : 4-0.

*O'Higgins (Chili) et Gimnasia y Esgrima (Argentine) : 0-0.

*Danubio (Uruguay) et Penarol (Uruguay) : 1-1.

Huitièmes de finale, retour

*GREMIO (Brésil) et Bragantino (Brésil) : 1-1 (7 tab à 6).

*EL NACIONAL (Equateur) b. Universitario (Pérou) : 3-1 (1-0). Buts : Chala (20e et 48e) et Hurtado (73e), pour Nacional ; Silva (64e), pour Universitario.

ATLETICO MINEIRO (Brésil) b. Fluminense (Brésil) : 5-1.

JUNIOR (Colombie) b. *Maritimo (Venezuela) : 1-0 (0-0). But : Calero (64e).

*DEPORTIVO ESPANOL (Argentine) b. Velez Sarsfield (Argentine) : 2-0 (1-0). Buts : Parodi (5e) et Sansone (88e).

*OLIMPIA (Paraguay) b. Oriente Petrolero (Bolivie) : 1-0 (1-0). Buts : Amarilla (24e).

*GIMNASIA Y ESGRIMA (Argentine) b. O'Higgins (Chili) : 2-0 (1-0). Buts : San Esteban (44e) et Fernandez (80e).

*PENAROL (Uruguay) et Danubio (Uruguay) : 0-0 (8 tab à 7).

BUTEURS

Chala (El Nacional Quito)	4
Ferreira (Junior Barranquilla)	3

Quarts de finale
(aller le 19-8, retour le 26-8)

Gremio (Brésil) - El Nacional (Equateur)
Junior (Colombie) - Atl. Mineiro (Brésil)
Olimpia (Paraguay) - Dep. Espanol (Argentine)
Penarol (Uruguay) - Gimnasia y Esgrima (Argentine)

VAINCRE LA FAIM
c'est possible

NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE

Soutenez le Secours populaire
dans sa tâche humanitaire

Comité du livre

CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

SOLIDARITÉ

■ Voici les dernières recrues de Saint-Gall, Ligue nationale A helvétique : le Suisse Marc Hodel (21 ans), défenseur de Baden, et un certain Thomas Lips (24 ans), un Portoricain qui arrive du New Jersey.

■ Kalle Björklund, le père de Joachim, l'arrière gauche de l'équipe de Suède lors de l'Euro, n'entraînera plus l'an prochain Brann Bergen. Ainsi en a décidé le club norvégien, où il officiait depuis cinq saisons.

■ Le Finlandais Miha Lipponen (28 ans) n'a pas eu de vacances cet été. A peine le maintien d'Aarau en Ligue nationale A suisse assuré, il a enchaîné sur la saison finlandaise avec Turku PS, un club de Palloseura.

clin d'œil

C'est déjà Noël !

Scène étonnante, mardi dernier, à Brammal Lane : l'équipe de Sheffield United a fêté Noël ! Un Merry Christmas fixé à cette date, par l'entraineur Dave Bassett, pour conjurer le mauvais sort. L'an passé, en effet, son équipe, en position de reléguée en décembre, a terminé le Championnat à la huitième place, au bénéfice d'un formidable redressement après Noël. Cette saison, Brian Deane (à gauche), Brian Gayle et leur coach souhaitent que le Père Noël passe plus tôt...

***(Photo* Daily Mail)**

■ Frank McAvenie a de la chance ! Après un retour en Écosse raté, et alors que West Bromwich Albion l'avait laissé libre de tout engagement, il peut rester à Birmingham. L'attaquant international écossais vient, en effet, de signer, à trente-deux ans, un contrat inespéré avec Aston Villa.

■ Retour au pays, en Hongrie, pour l'attaquant Marton Esterhazy, qui avait participé au Mundial 86 au Mexique, avant de porter le maillot de l'AEK Athènes. Le club suisse de Bulle, qui l'employait, jouera en Ligue nationale A sans lui.

■ Peter Shreeves, qui n'a finalement entraîné Tottenham qu'une seule saison puisqu'il a été remercié presque un an après sa prise de fonctions, a toujours un rôle actif : il est sélectionneur adjoint du Pays de Galles.

■ Deux anciens de l'Étoile Rouge de Belgrade, Dusan Savic, l'attaquant qui a joué à Lille et à Cannes, et Zjelko Petrovic, qui a joué à l'Antwerp et à Brest, sont aujourd'hui entraîneur de l'équipe de Radnicki

■ C'est un trio d'arbitre français qui dirigera la rencontre Norvège - Pays-Bas du 23 septembre, comptant pour le groupe 2 des éliminatoires de la World Cup 94. Remy Harrel sera assisté de Didier Coterel et d'Alain Gourdet.

■ Il y a eu Caligiuri au Hansa Rostock et puis quelques autres dans différents clubs allemands. Aujourd'hui, on recense une dizaine de joueurs américains en Allemagne, pas en Bundesliga mais en Troisième Division. Même à ce niveau, le foot allemand est considéré comme une bonne école pour les jeunes des États-Unis.

■ Comme prévu, c'est Viggo Jansen, l'ancien entraîneur de Silkeborg et de l'équipe de Suède olympique, qui remplace le Britannique Bob Houghton à Malmö. Il a deux ans (de contrat) pour relancer le club suédois vers le succès et le qualifier pour une Coupe européenne.

■ Après le Tchécoslovaque Karol Pecze au Wisla Cracovie, un autre entraîneur étranger vient d'arriver en Pologne. Il s'agit de l'Autrichien Adolf Blutsche (52 ans), qui a travaillé auparavant à Graz, Anis Gergen, Salzbourg et Linz ASK.

■ C'est sans son buteur suisse, Stéphane Chapuisat, que le Borussia Dortmund a commencé la saison à Bochum. Et pour cause, puisque la sélection helvétique jouait un match important à Tallin, en Estonie, dans le cadre des éliminatoires du groupe 1 de la World Cup 94.

■ Foggia a son troisième étranger. Il s'agit de Hernan Medford. Un grand voyageur que ce Costaricien qui, depuis le Mondiale 1990, a joué en Autriche (Rapid Vienne), en Yougoslavie (Dinamo Zagreb) et en Espagne.

■ Everton est privé pour plus d'un mois de son attaquant international Tony Cottee. Il vient d'être opéré d'un kyste au genou.

■ Quelques jours après le Charity Shield, Leeds et Liverpool se sont retrouvés à Ellan Road à l'occasion du jubilé de Jim Beglin. L'ancien arrière gauche de l'équipe d'Eire, qui a joué pour les Reds et pour Leeds, a dû mettre un terme à sa carrière en raison de blessures inguérissables.

■ Le succès qu'il connaît à Milan ne lui a pas fait oublier ses amis : Dejan Savicevic, l'attaquant monténégrin qui a participé aux conquêtes européennes de l'Étoile Rouge, a ainsi offert à l'ancien boxeur Jankovic une BMW haut de gamme.

■ Chassé des Grasshoppers Zurich par le trop-plein d'attaquants dont dispose Oldricht Svab, le talentueux mais fragile André Wiederkehr (22 ans) a trouvé refuge à Lausanne. A la grande satisfaction d'Umberto Barberis.

■ Le successeur d'Ivica Osim au poste d'entraîneur du Partizan Belgrade est connu. Il s'agit de M. Tumbakovi, qui travaillait auparavant avec les juniors du club.

■ L'attaquant international suisse Dominique Cina (30 ans), dont la place n'était plus assurée à Lausanne, a rejoint le club de Fribourg (Ligue nationale B).

■ Un Brésilien de plus sur les rives du golfe Persique : Nelsinho, l'assistant de Lazaroni lors du dernier Mondiale qui exercait depuis à Vasco de Gama, va prendre en main les destinées de la sélection d'Arabie Saoudite.

■ Deux Roumains à Lausanne pour étoffer l'effectif d'un club saigné à blanc pendant la trêve : l'attaquant Pavel Badea (25 ans) et le défenseur Ion Olaru (30 ans). Ils arrivent tous deux d'Universitatea Craiova.

Distribution olympique

Comme c'était prévisible, le tournoi olympique des Jeux de Barcelone a été un extraordinaire champ de prospection pour les recruteurs du monde entier.
Certes, plusieurs joueurs attendus sont arrivés en Espagne forts d'engagements déjà monnayés au prix fort comme le Suédois Brolin (Parme), le Mexicain Pineda (Milan AC), les Colombiens Valenciano (Atalanta Bergame) et Asprilla (Parme), les Australien Zelic (Borussia Dortmund) et Bosnich (Aston Villa), les Ghanéens Asare, Lamptey, Preko (Anderlecht), Gargo et Kuffuor (Torino) ainsi que le Polonais Juskowiak (Sporting Portugal).
Depuis, plusieurs autres ont trouvé preneur. C'est le cas des Danois Molnar (à Saint-Étienne) et Ekelund (Atletico Barcelone), du Polonais Kozminski (Udinese) et ainsi que des Australiens Murphy (Notts County) et Refenes (Olympiakos), lequel, par ses antécédents grecs, devrait bénéficier au Pirée de la double nationalité.
Quant à Kwame Ayew, le frère d'Abedi Pelé, il était sur le point de rallier le Qatar, mais plusieurs clubs d'Arabie Saoudite ont surenchéri afin de s'assurer ses services.

Changement de programme

A la différence du pré-programme établi par la Confédération africaine de football — et publié la semaine dernière dans *France Football* —, le conseil exécutif de la FIFA a entériné, mardi dernier à Zurich, une nouvelle répartition des remplaçants dans les groupes éliminatoires de la prochaine World Cup 94 dans la zone Afrique.
Ainsi, l'Afrique du Sud se retrouve dans le groupe D avec le Nigeria, le Congo et la Libye. La Namibie, elle, se retrouve dans le groupe H, où figurent Madagascar, la Tanzanie et la Zambie.
Le Bénin, enfin, a été inclus dans le groupe F, aux cotés du Maroc, de la Tunisie et de l'Ethiopie.
Par ailleurs, le Togo, qui devait rencontrer Sao-Tome-et-Principe en tour préliminaire, a évité cette formalité au bénéfice du retrait de la Sierra Leone du groupe C (Égypte, Zimbabwe, Angola), et l'Ouganda a été maintenu dans le groupe A, avec l'Algérie, le Burundi et le Ghana. Les premiers matches de ces éliminatoires auront lieu en octobre.

■ Les anciens gardiens du Dinamo Kiev connaissent des destins divers : Chanov a été sacré champion d'Israël avec le Maccabi Tel-Aviv et s'apprête à participer au tour préliminaire de la C1 ; Jhidkov vient de rejoindre le VfB Modling, en Autriche, alors que le malheureux Mikhaïlov, l'homonyme du gardien bulgare de Mulhouse, a été évincé du club grec d'Apollon.

■ Avec le retour au pays, Chris Waddle (31 ans) serait revenu à de meilleures dispositions vis-à-vis de Graham Taylor et de l'équipe nationale d'Angleterre. L'ancien attaquant de l'OM, désormais à Sheffield Wednesday, a déclaré : « Tout le monde veut jouer pour son pays, et je ne suis pas différent de tout le monde. » Sacré Chris !

■ Au Portugal, certains prêts peuvent se pérenniser. Ainsi, le défenseur de Benfica Paeva s'apprête à entamer sa deuxième saison de suite au Maritimo Funchal, sur l'île de Madère. Un exil insulaire qui devrait être facilité par l'arrivée de Lisbonne de Valido.

■ C'est en Allemagne que l'équipe nationale des Émirats Arabes Unis doit se mettre au vert en vue de préparer la Coupe d'Asie des nations. Dix matches sont au programme.

■ Un Nigérian peut en chasser un autre. Mécontents de la saison d'Ali Bala, les dirigeants du club grec de Panahaiki l'ont remplacé par un de ses compatriotes, un certain Yori !

Chantons à la Cantonade

Après le triplé réussi lors du Charity Shield, voilà un nouveau coup de chapeau à l'adresse d'Éric Cantona ! Un fervent supporter de Leeds, Charlie Staniforth, séduit par les récents propos du Français, a composé une chanson à sa gloire, qu'il interprète en compagnie d'Eddie Stringer. La mélodie devrait bientôt être reprise à la cantonade à Ellan Road puisque le disque, intitulée *Oo-ah-Cantona*, a été enregistré la semaine dernière aux studios Cherry Trees, à Leeds.

■ Afin de remercier son ancien sélectionneur, le Croate de Bosnie-Herzégovine Ivica Osim, avant son départ pour la Grèce, la Fédération de Yougoslavie a donné, à Belgrade, un cocktail en son honneur. Un cocktail au goût certainement amer pour cet enfant de Sarajevo...

■ A défaut d'avoir trouvé preneur en France, le joueur de Proleter Teljigevic va certainement quitter le club de Zrenjanin. Depuis son retour à Belgrade, il est, en effet, en contact avec l'Étoile Rouge et Vojvodina.

■ Depuis qu'il a repris en main le club genevois d'Étoile Carouge, Claude Ryf, l'ancien défenseur international de Neuchâtel, a fait le ménage dans l'effectif : il a remercié le Brésilien Celso (ex-Porto) et le Ghanéen Sam Opoku N'Ti (ex-Servette).

■ Robbie Dennison, l'ailier nord-irlandais de Wolverhampton Wanderers, souvent frappé par les blessures ces derniers temps, lutte pour retrouver sa place dans la sélection de Billy Bingham : « Ma tâche ne sera pas facile et il faut éviter à tout prix une nouvelle blessure. »

■ En raison du forfait de l'équipe mauritanienne d'El Nassim, l'AS Marsa, club de Tunis, s'est qualifiée pour la phase finale de la Coupe Arabe des Vainqueurs de Coupe.

■ Le célèbre Tournoi Saad Karmous, qui se joue cette semaine à Tunis, met aux prises l'Espérance, le CS Hammam-Lif, le CA Bizerte et le Stade Tunisien.

■ Le différend qui l'opposait aux dirigeants tunisiens étant enfin résolu, l'Algérien Fadel Megharia, défenseur international, a repris l'entraînement avec le Club Africain.

■ L'ancien arbitre international tunisien Ben Nasser vient de signer un contrat juteux avec la Fédération du sultanat d'Oman. A Mascate, il sera instructeur des arbitres omanais.

■ Les nouveaux entraîneurs d'Aris Salonique, les anciens internationaux grecs Phiros et Kouis, ont procédé à un grand chambardement parmi les joueurs étrangers de leur effectif. Ils ont remercié les Bulgares Salamanov, Valkov et Ignatov et, pour les remplacer, ont fait appel à deux attaquants yougoslaves, Milojevic, de Rad Belgrade, et Lonçar, le buteur d'OFK Belgrade.

■ Malgré les départs du Polonais Miroslav Okonski (ex-Hambourg, ex-AEK) et du Roumain Danut Lupu (ex-Panathinaïkos), le club grec de Corinthes est plus ambitieux que jamais. Il a engagé Vlachos, milieu de terrain international du Panathinaïkos, Batsinilas (d'Apollon) ainsi que les Yougoslaves Petrovic (de Zemum) et, surtout, Lekovic, gardien de l'Étoile Rouge.

■ Si le gardien international Philip Walker (25 ans) est toujours indispensable à Lugano, son frère Marco ne l'est plus. Il doit désormais se contenter de la Ligue nationale B avec le FC Bâle.

Udinese façon polonaise

L'Argentin Fernando Redondo jugé trop cher, Udinese a finalement renoncé à engager le milieu de terrain de Tenerife pour renforcer un effectif qui doit tenir son rang cette saison en série A.
C'est vers la Pologne que les dirigeants du club du Frioul se sont tournés. Ils ont engagé Piotr Czachowski, un milieu de terrain qui compte 35 sélections en équipe nationale et qui a joué successivement à Okcecie, Stal Mielec, Legia Varsovie et Zaglebie Lubin.
Sur leur lancée, ils ont aussi recruté son jeune compatriote, Marek Kozminski, très en vue au sein de la défense polonaise lors des derniers Jeux Olympiques de Barcelone. Reste à savoir si, en concurrence avec l'un des deux Argentins (Balbo et Sensini) déjà au club, les deux Polonais feront la paire sur le terrain d'Udine.

■ On ne plaisante pas avec Bobby Robson ! Le milieu brésilien du Sporting Portugal, Hamilton Careca, arrivé en retard à l'entraînement, s'est vu privé du match amical contre le PSV Eindhoven.

■ Avant de partir pour l'Italie, Darko Pancev, celui qui fut Soulier d'Or de *France Football* et champion d'Europe avec l'Étoile Rouge de Belgrade, a offert 500 francs à chaque employé du club. Un geste qui, aujourd'hui en Yougoslavie, compte beaucoup...

L'Europe, déjà!

Avec la multiplication des candidats aux Coupes européennes, les tours préliminaires, autrefois épisodiques, sont désormais incontournables. Ainsi, ils seront pas moins de seize clubs, dès ce mercredi, engagés dans les matches aller des joutes continentales. Voici le programme:

COUPE DES CHAMPIONS
Shelbourne (Eire) - Tavria Simferopol (Ukraine)
FC La Valette (Malte) - Maccabi Tel-Aviv (Israël)
Klaksvikar Itrottarselag (îles Féroé) - Skonto Riga (Lettonie)
Olimpija Ljubljana (Slovénie) - Norma Tallin (Estonie)
COUPE DES COUPES
Maribor Branik (Slovénie) - Hamrun Spartans (Malte)
Stromgosdset IF (Norvège) - Hapoël Petah-Tikva (Israël)
FC Vaduz (Liechtenstein) - Tchernomorets Odessa (Ukraine)
Boltfelagid 1936 (îles Féroé) - Avenir Beggen (Luxembourg)
Les matches retour sont prévus le 2 septembre

■ Marco De Marchi (25 ans) ne retrouvera pas à la Juventus cette saison son ancien coéquipier de Bologne et de la Juve, Gianluca Luppi (25 ans). Ce dernier a été transféré à la Fiorentina alors que lui, De Marchi, retourne à Turin après une saison à la Roma.

■ Fausto Pizzi (25 ans), milieu de terrain de l'Inter, retourne à Parme après deux saisons bien décevantes à Milan. Là au moins, il sera européen...

■ Après avoir joué à Côme, à la Fiorentina, au Milan AC et, la saison dernière, à la Fiorentina, Stefano Borgonovo (28 ans), a encore changé de club. Il porte désormais les couleurs de Pescara.

■ Il répond au même nom que son père, qui a défendu le but irlandais à 47 reprises. Il occupe également le poste de gardien. Alan Kelly (24 ans) vient d'être transféré de Preston North End à Sheffield United. Il ne lui manque plus que les sélections...

■ John O'Neill, l'ancien défenseur central de l'équipe d'Irlande du Nord, est devenu dirigeant du FC Derry City, club de Londonderry (Ulster) qui participe au Championnat d'Eire.

■ Laissé libre par Leeds United au terme de sa saison magnifique, John McClelland, le stoppeur nord-irlandais qui compte 53 sélections, porte cette saison les couleurs de Saint Johnstone, club de Première Division écossaise.

■ C'est un monument qu'a laissé partir Souness à Aston Villa ! En cinq saisons à Liverpool, le milieu de terrain irlandais Ray Houghton a remporté deux fois le Championnat et la FA Cup, à deux reprises également. Il a disputé 148 rencontres de Championnat et marqué 28 buts pour les Reds.

■ Pour pallier le départ de Batista à l'Olympiakos et le retour à Chypre de son capitaine George Savidès, l'AEK Athènes, champion de Grèce, s'est assuré les services de Zoran Sliskovic (HASK Gradjanski Zagreb), d'Agoroyannis (Larissa), de Mitropoulos et Papadopoulos (Olympiakos).

■ Après une petite saison à Shamrock Rovers, l'expérimenté défenseur Martin Lawlor est retourné au FC Dundalk.

■ C'est à Trébizonde (Trabzon), sur les bords de la mer Noire, que l'équipe nationale de Bulgarie va se livrer, le 26 août, à une dernière répétition avant de recevoir la France le 9 septembre à Sofia. Son adversaire, la Turquie bien sûr.

■ Italie et Pays-Bas se retrouveront le 9 septembre pour un match amical important, à quelques jours de leur entrée en lice dans leur groupe éliminatoire respectif de la World Cup 94.

■ D'OFK à OFI, il y a plus qu'une frontière ! L'attaquant yougoslave du club de Belgrade va, en effet, se retrouver cette saison sur l'île de Crète en compagnie de Nedic (venu de Sarajevo), de l'international grec Georgamlis (Panathinaïkos) et de l'entraîneur allemand Gerhard.

■ Le changement annoncé a bien eu lieu à la tête de l'équipe nationale junior de Tunisie : Meriah remplace Gritli.

■ L'attaquant de Rad Belgrade Kovacevic a signé pour Apollon, le doyen des clubs grecs. Il remplace à Athènes un autre Yougoslave, Jevtovic.

■ L'air scandinave a plutôt bien réussi aux Brésiliens du Maritimo de Funchal. Edmilson et Ademir ont, en effet, réussi chacun un doublé lors de la victoire, en Suède, de l'équipe portugaise sur l'IFK Norrköping (4-2).

latitudes

To play or not fair play !

LE Danemark, champion d'Europe... des passes en retrait au gardien! La France, reine de l'antijeu ! L'Allemagne, machine improductive ! La Suède, un hôte très brutal : telles sont quelques-unes des conclusions contenues dans le rapport officiel de l'Euro 92. Réalisé à l'initiative de la Fédération suédoise et fondé sur l'analyse statistique des quinze matches de juin dernier. Révélarsifiant !

Trente-deux buts au total, soit 2,1 par match : pour faible que soit cette moyenne, elle correspond à celle de la dernière Coupe du monde. Quant au nombre d'occasions (tirs, têtes) pour un but marqué, il souligne la grande inefficacité de l'équipe d'Allemagne (7,6 tirs pour un but), alors qu'il n'a fallu que 2,6 occasions aux Danois (la plus basse moyenne) pour mettre la balle dans les filets. Le Danemark, qui plus est, enregistre un rapport négatif (13-32) en ce qui concerne le nombre de tirs par rapport à l'adversaire. En clair, le champion d'Europe a été fort dominé, mais une bonne défense et un gardien héroïque ont eu un rôle déterminant dans la victoire finale.

Le nombre de corners (166) — soit une moyenne de onze par match — a été plus élevé que celui de la Coupe du monde. Mais le nombre de buts sur corner (1 sur 42) — soit un tous les quatre matches — est toujours très faible. Il était de 1 sur 51 — soit un tous les six matches — en Italie. Ce qui conforte les arguments de ceux pour qui le spectacle passe par un plus grand nombre de buts et qui verraient bien l'instauration de « corners courts » tirés à l'intersection des 18 mètres. Ils seraient ainsi plus productifs de situations dangereuses...

Quant aux coups francs (en dehors de ceux sifflés pour hors-jeu), leur moyenne par match (34) correspond à celle du Mondiale 90. Quatorze coups francs pour le match le moins sanctionné (Écosse-CEI) et 58 pour le match d'ouverture (29 pour la Suède et autant pour la France). Un bien mauvais record. La différence entre ces deux rencontres s'élève tout de même à 44 ! Question d'arbitrage ? Peut-être pas, car la Suède a effectivement participé aux deux matches les plus engagés de l'Euro, contre la France donc et contre l'Allemagne (53 coups francs). Elle détient également dans ce match le record de fautes sifflées par l'arbitre (30) ! Une brutalité que l'on aurait pu croire partagée à la vue du match. Quant à la France, elle n'est pas mieux lotie et remporte le trophée officieux de l'antijeu. Les Bleus détiennent la moyenne la plus élevée (22) de coups francs sifflés par match ! Le non-jeu français n'a pas non plus été apprécié par les arbitres.

Dernière stat, et non la moindre, la passe en retrait au gardien. Pour sa dernière apparition autorisée, elle a fait un véritable festival : 34 de moyenne par match contre 30 au Mondiale. Paradoxe ou réalisme, ce sont les champions d'Europe qui remportent ce titre moins convoité de princes du non-jeu, de la temporisation, du temps mort... 28 passes au gardien face aux Pays-Bas, 31 devant l'Allemagne, 25 de moyenne pour leurs cinq matches. La raison la plus noble aura été celle de mettre leur fameux gardien, Peter Schmeichel, en évidence ! Celle plus explicative est de tenir compte de leur état physique avant la compétition pour comprendre leur besoin de casser le rythme, de souffler un peu, de calmer un jeu... qu'ils furent en même temps les premiers à emballer.

L'Euro fut le dernier grand tournoi à permettre cette action de jeu. Le Danemark aurait-il été champion d'Europe, un mois plus tard avec les nouvelles réglementations ? La question restera sans réponse. Mais on n'en voudra pas aux Danois d'avoir remporté ce titre sur « deux fautes d'arbitrage », en profitant « au maximum » des règles alors en vigueur dans un tournoi de « moins bonne qualité » que ses précédents allemands et français. Car, malgré toutes ces fautes de goût, le Danemark 92 a contribué, à sa manière, et mieux que toutes les missions et commissions, à « rendre le football plus attractif et spectaculaire ». C'était aussi le but !

Daniel DRAY

Du pétrole et des idées

Au Qatar, on a beaucoup de pétrole, et aussi des idées ! Le club d'Al Saad, qui cherche par tous les moyens à acheter l'attaquant guinéen du CA Bizerte, Mohamed Khan, a trouvé une solution pour obtenir, enfin, l'autorisation de transfert de la part du club tunisien. Il l'a invité à disputer un match amical à Doha, pensant qu'il serait alors plus facile de retenir le joueur tant espéré. Les Tunisiens ne sont pas venus...

Avec Mauro Silva (ci-dessus), le Brésil a encore perdu un de ses jeunes talents comme il s'en exporte chaque année un peu plus. Pour Carlos Alberto Parreira, réunir une sélection devient de plus en plus difficile.
(Photo Juha TAMMINEN/ZETA)

(Photo Luiz AVILE/ZETA)

Parreira : « Le Brésil redeviendra lui-même »

Il a amené le Koweït, puis les Émirats Arabes Unis, à huit ans d'intervalle, en phase finale de Coupe du monde. Mais, depuis un an, Carlos Alberto Parreira est revenu au pays pour être l'homme fort de la sélection brésilienne. A Paris, mercredi 26 août face à la France, il espère que la seleçao retrouvera une parcelle de sa gloire d'antan.

« CARLOS Alberto Parreira, où en est la sélection brésilienne aujourd'hui ?

— Elle est toujours dans un processus de formation, de reconstruction après ces dernières années qui ont été terriblement décevantes. Nous devons retrouver une crédibilité sur le plan continental comme sur le plan mondial. Mais, vous savez, il est plus difficile de bâtir quelque chose de vraiment valable au Brésil que partout ailleurs.

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'il y a une sélection brésilienne à l'étranger... et une autre au Brésil ; la première pour les matches officiels, la seconde pour les rencontres amicales. La distance nous crée des problèmes parfois insurmontables pour parvenir à réunir dans un même temps et un même lieu les meilleurs joueurs nationaux.

— **Est-ce là votre principal souci ?**

— Oui, sans aucun doute. C'est un problème que vous ne pouvez pas comprendre en Europe parce qu'en quelques heures, un jour au plus, un international peut rejoindre sa sélection. Mais, pour un Brésilien, c'est complètement différent. Il lui faut quatre ou cinq jours pour se remettre de la traversée de l'Atlantique, du décalage horaire et du changement de température.

« Je suis " public-relations " »

— **Dernièrement, le Danemark a prouvé en Suède qu'avec une équipe de mercenaires, on pouvait faire au moins aussi bien que les autres.**

— Tout à fait, mais il n'y a pas à ce que je sache un seul Danois qui évolue dans un Championnat d'Amérique du Sud. Non, vraiment, je vous répète : ce problème est spécifique aux Brésiliens qui jouent en Europe et qui doivent d'abord respecter les accords pris avec leurs clubs respectifs.

— **Qu'avez-vous fait pour améliorer les choses ?**

— Contrairement aux habitudes brésiliennes qui voulaient que le sélectionneur ne quitte le pays qu'en de rares occasions, j'ai décidé de me rendre le plus souvent possible en Europe pour parler aux joueurs, pour trouver des arrangements avec ses dirigeants. Je suis " public-relations ". J'essaie d'avoir une conception moderne de ma tâche, d'être là où le football marche le mieux, c'est-à-dire en Europe. Et j'en reviens toujours avec des enseignements profitables.

— **Vous aimez à parler formation et tactique...**

— J'ai cinq principes fondamentaux de jeu. Un, que l'équipe soit compacte et qu'elle ne donne pas d'espaces. Deux, qu'elle joue avec ou sans ballon à la " brésilienne ". Trois, qu'elle occupe une ligne défensive composée de quatre joueurs. Quatre, qu'elle pratique un marquage de zone. Cinq, qu'elle mette le plus souvent le ballon à terre.

— **Est-ce le " style Parreira " ?**

— Oui, et il n'y a rien de révolutionnaire au fait que tout joueur doit être capable de défendre et d'attaquer.

— **Arrêtons-nous sur le troisième principe, ce jeu à la " brésilienne ", trop longtemps disparu...**

— Mes prédécesseurs en parlaient mais ne le faisaient pas pratiquer. Ces derniers temps, les Brésiliens ont voulu imiter les clubs européens avec un système de marquage hyperstrict. On a favorisé le jeu défensif à outrance, on a bridé les joueurs dans une discipline qui n'était pas faite pour eux. Il est impossible de fuir ses origines. La force ne remplace pas la technique. Mon rôle est d'allier les deux et de redonner par là une identité à la sélection. Petit à petit, le Brésil redeviendra lui-même.

— **L'identité, n'est-ce pas devenu une chimère après laquelle le Brésil court depuis plus de vingt ans ?**

— Peut-être, mais elle représente tout. On a gagné trois fois la Coupe du monde en jouant un football qui n'appartenait qu'à nous. Si le Brésil doit en gagner une autre, il le fera en retrouvant ce jeu-là. Pas autrement.

— **N'avez-vous pas l'impression de tomber dans un idéalisme quelque peu rétrograde ?**

— Non, je ne suis pas en train de rêver. J'ai trop travaillé à l'étranger pour ne pas me rendre compte de l'évolution du football mondial. Je sais où je vais avec la sélection.

— **Mais aurez-vous le temps de remettre le Brésil sur le droit chemin alors que les échéances de la Copa America 1993 en Équateur et surtout des éliminatoires de la World Cup 1994 sont proches ?**

— C'est l'autre grande difficulté de ma tâche. J'ai pris l'équipe nationale à un an de ses principaux rendez-vous. Cela ne me laisse pas beaucoup de temps pour apporter des changements radicaux. Je suis réaliste. Je vais essayer de m'en sortir au mieux avec ce que j'ai en mains. On garde ce qu'on a vraiment de bon, et on travaille là-dessus.

— **Êtes-vous satisfait des résultats jusque-là ?**

— Oui, malgré toutes ces difficultés, on a réussi deux bons matches contre le Milan AC puis l'Angleterre. Si l'on ajoute la victoire au Tournoi de l'Amitié que nous avons remporté à Los Angeles il y a trois semaines, j'ai toutes les raisons d'être content. On a trouvé un bon groupe, capable d'être tout de suite compétitif.

« Un France-Brésil a une saveur particulière »

— **Qu'attendez-vous du prochain France-Brésil ?**

— Beaucoup, car les matches entre la France et le Brésil ont toujours eu une saveur, un intérêt particuliers. C'est l'opposition de deux écoles différentes portées cependant toutes les deux vers un jeu plaisant et attractif.

— **Quelle équipe du Brésil va-t-on voir à Paris ?**

— On va essayer de créer une base avec des joueurs qui jouent au Brésil parce qu'il faut qu'ils se sentent toujours concernés par la sélection. Mais c'est de plus en plus difficile. Cette année encore, trois titulaires indiscutables que sont Mauro Silva, Bebeto et Valdeïr partent jouer à La Corogne et à Bordeaux. Il faut rester positif et espérer que tout le monde pourra répondre présent au Parc des Princes.

— **Vous étiez en Suède durant l'Euro. Qu'avez-vous pensé de l'échec de l'équipe de France ?**

— Je l'avais déjà vue dans son match amical contre l'Angleterre en février dernier. C'est vrai qu'elle a été décevante en Suède, mais il ne faut pas oublier le parcours exceptionnel qu'elle a accompli pendant les éliminatoires de l'Euro.

— **Et le départ de Michel Platini ?**

— Au Brésil, on n'a pas bien compris pourquoi il est parti, mais il a fait un travail merveilleux qui ne peut que profiter à Gérard Houllier.

— **Justement, ce match contre le Brésil marquera les débuts du nouveau sélectionneur français. Vous le connaissez ?**

— Oui, bien sûr. Nous nous sommes rencontrés la première fois au Portugal en 1987 lors du Mondial juniors. Il m'avait fait une très bonne impression par la connaissance qu'il a du football. Je pense que c'est l'homme de la situation pour poursuivre l'œuvre de Platini.

— **Lui, comme vous d'ailleurs, n'êtes pas très connus sur la scène internationale. Vous n'avez pas la célébrité d'un Télé Santana ou d'un Falcao. Qui êtes-vous au juste ?**

— J'ai quarante-huit ans, j'ai participé à deux Coupes du monde, en 1982 avec le Koweït puis, en 1990, avec les Émirats Arabes Unis. J'ai travaillé pendant des années en dehors de mon pays. Au Brésil, j'ai entraîné Fluminense dans les années 70, avec lequel j'ai été champion, mais je crois que je dois ma nomination au poste de sélectionneur aux résultats acquis avec Bragantino en 1990.

— **N'est-il pas trop difficile d'être l'homme vers lequel se tourne tout un pays pour retrouver sa gloire d'antan ?**

— Non, pour moi, c'est un honneur et une satisfaction personnelle. En 1970, à vingt-six ans, j'étais déjà préparateur physique de la sélection nationale dirigée par Zagalo. Vingt-deux ans plus tard, c'est moi le sélectionneur et lui l'adjoint. Je crois que j'étais un peu fait pour en arriver là aujourd'hui. »

Alain COHEN, à Rio

Photo Carlos CUNHA

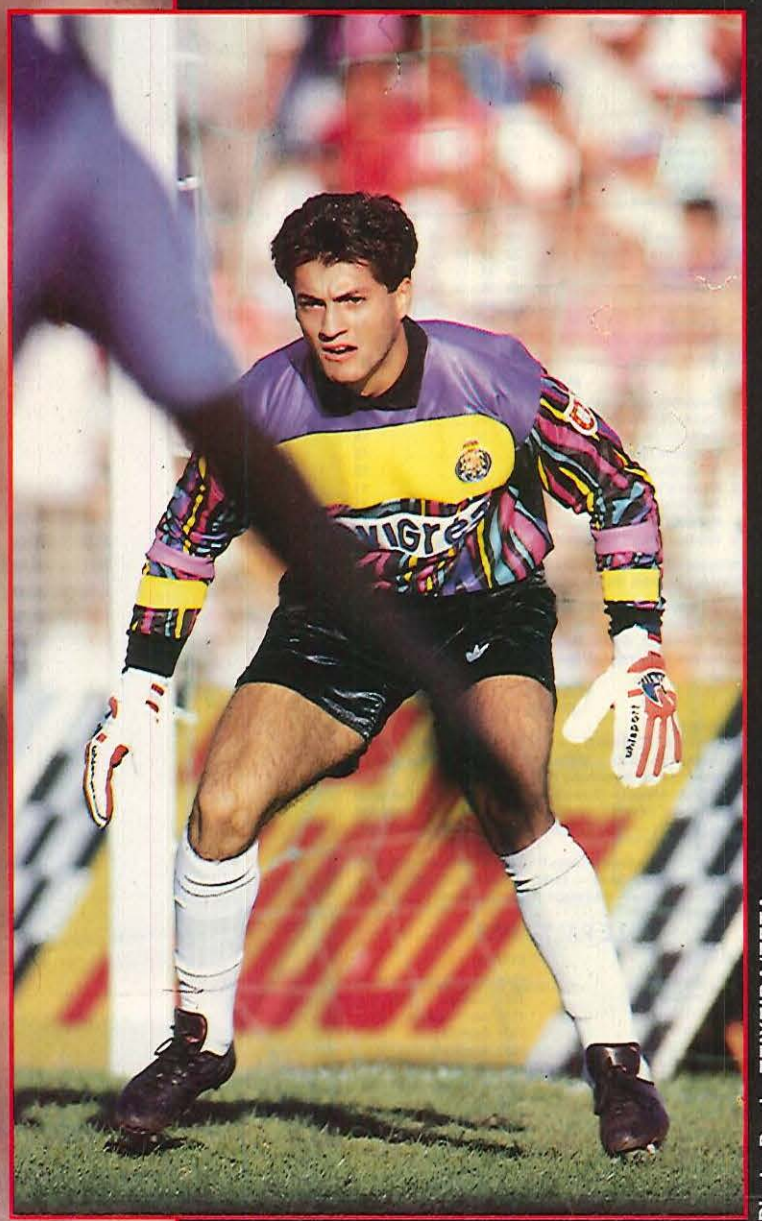


Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Douze ans de réflexion

Le Sporting de Cadete est-il encore candidat au titre ? Ce club, historiquement toujours le deuxième du pays derrière Benfica, n'a plus été champion depuis onze ans. Mais Porto et Vitor Baïa apparaissent bien décidés à garder leur bien.

CLASSEMENT 1991-1992

CHAMPIONNAT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	34	24	8	2	58	11
2. Benfica	46	34	17	12	5	62	23
3. Boavista	44	34	16	12	6	45	27
4. Sporting	44	34	18	8	8	56	26
5. Guimaraes	41	34	14	13	7	46	35
6. Farense	35	34	12	11	11	35	33
7. Maritimo	35	34	12	11	11	40	38
8. Beira Mar	32	34	11	10	13	32	41
9. Desp. Chaves	30	34	10	10	14	36	45
10. Estoril	30	34	10	10	14	34	54
11. Sp. Braga	29	34	12	5	17	41	49
12. P. Ferreira	29	34	10	9	15	31	45
13. Gil Vicente	29	34	11	7	16	26	42
14. Famalicao	28	34	9	10	15	27	40
15. Salgueiros	28	34	7	14	13	27	35
16. Toriense	27	34	8	11	15	36	43
17. Penafiel	25	34	7	11	16	30	47
18. Uniao	24	34	9	6	19	30	58

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	30
2. Cadete (Sporting)	25
3. Tlemcani (V. Guimaraes)	15
Chiquinho (Sp. Braga)	15
5. Isaias (Benfica)	12
6. Menad (Famalicao)	11
Rudi (Chaves)	11
Rosario (Toriense)	11
9. Spassov (Paços de Ferreira)	10

Relégués : Toriense, Penafiel, Uniao Madeira.
Promus : Espinho, Belenenses, Tirsense.

Équipe type du FC Porto : Victor Baïa — Joao Pinto, Aloisio, Paulo Pereira (Zé Carlos), Fernando Couto (Vlk) — Jorge Couto (Semedo), André, Magalhaes, Timofte, (Rui Filipe) — Kostadinov, Domingos (Mitharski). Entr. : C. Silva.

COUPE
(Finale)

A Lisbonne
BOAVISTA b. FC PORTO : 2-1 (1-0). — 35 000 spect. Arb. : M. Veiga-Trigo. Buts : Marlon (32°), Owubokiri (55°). Pour Boavista : Jaime Magalhaes (52°) pour FC Porto.
BOAVISTA : Alfredo — Paulo Sousa, Samuel, Barny, Fernando Mendes — Tavares, Bobo, Casaca, Marlon Brandao (Nogueira, 63°) — Joao V. Pinto (Nelo, 82°), Owubokiri. Entr. : M. Jose.
FC PORTO : Vitor Baïa — Joao Pinto, Paulo Pereira (Vlk, 66°), Aloisio, Fernando Couto — André (Semedo, 46°), Magalhaes, Rui Filipe, Timofte — Domingos, Kostadinov. Entr. : C.A. Silva.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1948 Sporting	1948 Sporting
1949 Sporting	1949 Benfica
1950 Benfica	1950 non disputée
1951 Sporting	1951 Benfica
1952 Sporting	1952 Benfica
1953 Sporting	1953 Benfica
1954 Sporting	1954 Sporting
1955 Benfica	1955 Benfica
1956 FC Porto	1956 FC Porto
1957 Benfica	1957 Benfica
1958 Sporting	1958 FC Porto
1959 FC Porto	1959 Benfica
1960 Benfica	1960 Belenenses
1961 Benfica	1961 Leixoes
1962 Sporting	1962 Benfica
1963 Benfica	1963 Sporting
1964 Benfica	1964 Benfica
1965 Benfica	1965 Vitoria de Setubal
1966 Sporting	1966 Sporting de Braga
1967 Benfica	1967 Vitoria de Setubal
1968 Benfica	1968 FC Porto
1969 Benfica	1969 Benfica
1970 Sporting	1970 Benfica
1971 Benfica	1971 Sporting
1972 Benfica	1972 Benfica
1973 Benfica	1973 Sporting
1974 Sporting	1974 Sporting
1975 Benfica	1975 Boavista
1976 Benfica	1976 Boavista
1977 Benfica	1977 FC Porto
1978 FC Porto	1978 Sporting
1979 FC Porto	1979 Boavista
1980 Sporting	1980 Benfica
1981 Benfica	1981 Benfica
1982 Sporting	1982 Sporting
1983 Benfica	1983 Benfica
1984 Benfica	1984 FC Porto
1985 FC Porto	1985 Benfica
1986 FC Porto	1986 Benfica
1987 Benfica	1987 Benfica
1988 FC Porto	1988 FC Porto
1989 Benfica	1989 Belenenses
1990 FC Porto	1990 Estrela Amadora
1991 Benfica	1991 FC Porto
1992 FC Porto	1992 Boavista

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT
23-8-92 : première journée.
3-1-93 : fin des matches aller (17e j.)
10-1-93 : début des matches retour (18e j.)
6-6-93 : 31e et dernière journée.

COUPE
13-9-92 : premier tour

SÉLECTION
14-10-92 (CM) : Écosse-Portugal
24- 1-93 (CM) : Malte-Portugal
24- 2-93 (CM) : Portugal-Italie
31- 3-93 (CM) : Suisse-Portugal
28- 4-93 (CM) : Portugal-Écosse
29- 6-93 (CM) : Portugal-Malte
5- 7-93 (CM) : Estonie-Portugal

LES PORTUGAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

US Luxembourg (Luxembourg) - FC Porto

C2

Boavista - Valur Reykjavik (Islande)

C3

Vitoria Guimaraes - Real Sociedad San Sebastian (Espagne)
Benfica - Belvedur Izola (Slovenie)
Grasshoppers Zurich (Suisse) - Sporting

PORTUGAL 1992-93

Entraîné par Tomislav Ivic, le Benfica 1992-1993, renforcé par le jeune milieu de terrain international Helder (ci-contre) et le Russe Alexandre Mostovoï (ci-dessous), a les moyens de reprendre le titre de champion à Porto.

Photos Carlos CUNHA

Douze ans de réflexion

CHAQUE année, la question se pose : le Sporting peut-il redevenir champion ? À l'orée de chaque saison, on annonce effectivement sa renaissance. Mais, après des débuts souvent encourageants, le Sporting s'écroule régulièrement à l'automne. En novembre, en général, il fléchit soudain, pour le grand bonheur de Benfica et du FC Porto, qui se voient ainsi débarrassés d'un concurrent voué, le plus souvent, à la dernière marche du podium. Une troisième place qu'il a, ces dernières saisons, laissé échapper à quatre reprises, au profit du Vitoria Guimaraes, de Belenenses et, à deux reprises, de Boavista.

Robson comme Allison

Qu'en sera-t-il cette saison ? Les dirigeants et les supporters sont assez confiants. Le nouvel entraîneur, l'Anglais Bobby Robson, n'a pas la réputation d'un perdant, et le Sporting s'est considérablement renforcé cet été. Outre l'Ukrainien Cherbakov et l'arrière néerlandais Stan Valckx, il s'est attaché les services du jeune attaquant polonais Andrzezj Juskowiak, une des révélations du tournoi olympique de Barcelone. Au Sporting, on n'oublie pas que le dernier titre du club a été obtenu sous la baguette de Malcolm Allison, un Anglais, comme Bobby Robson.

Du côté du FC Porto, le champion en titre, l'ossature de l'équipe n'a pas considérablement changé par rapport à la saison dernière. L'entraîneur, le Brésilien Carlos Alberto Silva, ne veut pas prendre le risque de défigurer une équipe qui s'est aussi bien acquittée de sa tâche. Il faut quand même signaler quelques changements, notamment le départ de l'attaquant roumain Ion Timofte et les prêts de l'arrière brésilien Paulo Pereira (victime de l'excès d'étrangers au club) et de l'attaquant bulgare Mitharsky. Ce dernier, qui a fait la saison dernière des débuts assez prometteurs avant d'avoir soudain été mis sur la touche par Carlos Alberto Silva, a laissé transparaître une certaine amertume : « A Porto, on ne m'a pas donné la possibilité de montrer mes capacités. Je veux briller à Famalicao et assurer ainsi mon retour au FC Porto. » Toujours à Porto, deux joueurs sont à suivre cette saison : l'attaquant international brésilien Paulinho (ex-Santos) et son compatriote Antonio Carlos, un milieu à vocation défensive, qui arrive de l'America de Mexico.

La méthode Ivic

A Benfica, y a-t-il révolution ? Cette question mérite d'être posée en raison de la personnalité du nouvel entraîneur du club, le Croate Tomislav Ivic. Non pas qu'Ivic soit particulièrement révolutionnaire dans ses méthodes, mais parce qu'il veut marquer de son empreinte les équipes qu'il entraîne. Ivic a d'ailleurs annoncé, pendant l'intersaison, qu'à Benfica il n'y avait pas, pour l'instant, de titulaires incontournables. Sa méthode n'est pas inconnue au Portugal. Son passage à Porto est encore dans toutes les mémoires et, surtout, dans celle du légendaire Fernando Gomes, deux fois Soulier d'Or de *France Football*, qu'il n'avait pas hésité à mettre au placard. Une décision qui s'est révélée contestable puisque Gomes a, par la suite, réussi deux saisons remarquables au Sporting. De ce fait, il se peut qu'Ivic réserve encore quelques surprises quant à la composition de l'équipe qui lui est désormais confiée. Il ne manque d'ailleurs pas de possibilités compte tenu des solutions proposées par l'arrivée (ou le retour) de plusieurs joueurs confirmés : Carlos Mozer, le libero brésilien, qui revient à

Privé de Joao Pinto, son attaquant vedette passé à Benfica, et de Pedro Barny, la tour de contrôle de sa défense qui a rejoint le Sporting, Casaca et Boavista seront-ils encore capables de jouer parmi les grands ?

Lisbonne après trois saisons à Marseille, Alexandre Mostovoï, qui consolide l'installation des ex-Soviétiques en passe de supplanter les Suédois, et, surtout, le jeune Joao Pinto qui, après bien des malheurs à l'Atletico Madrid, s'est relancé l'an passé avec Boavista. A Benfica, la mission d'Ivic sera donc simple : il doit redonner la foi à une équipe qui, la saison dernière, n'a remporté aucune des compétitions où elle était engagée.

Quant aux postulants à l'Europe, ils sont toujours nombreux, mais Boavista, le Vitoria Guimaraes et, peut-être, le Sporting Braga sont les candidats les plus sérieux. Boavista, troisième la saison dernière, a certes laissé partir des joueurs importants, comme l'arrière Pedro Barny — qui a signé au Sporting — et Joao Pinto, mais a embauché l'arrière Venancio (ex-Sporting) et les milieu Rui Bento et Sanchez (ex-Benfica). A Guimaraes, où revient l'entraîneur brésilien Marinho Peres, qui avait emmené l'équipe en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA 1986-1987, les principaux renforts sont l'arrière brésilien Tanta et l'attaquant bosniaque Dane, deux anciens de Famalicao.

Pauk, de Famalicao

A Braga, enfin, les dirigeants ont consenti un effort financier considérable afin de redonner au club le lustre d'antan. Cela fait huit ans que Braga ne participe pas à une compétition européenne. Parmi les promus, Belenenses, l'un des clubs de Lisbonne qui tente d'exister dans l'ombre de Benfica et du Sporting, est sans doute plus ambitieux qu'Espinho et Tirsense. Mais la curiosité de ce nouveau Championnat viendra peut-être de Famalicao. Le club qu'entraînait il y a quelques mois Josip Skoblar compte dans ses rangs un arrière qui répond au nom de... Thierry Pauk. L'ancien Messin est le seul joueur français à évoluer cette saison en Première Division portugaise.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Les effectifs

Les joueurs dont le pays d'origine est accompagné de la mention « ass » bénéficie également de la nationalité portugaise.

BEIRA MAR
Entraîneur
VICTOR URBANO
Gardiens
HELDER
PAULINO
ACACIO, Brésil (Tirsense)
Défenseurs
ZE RIBEIRO
REDONDO
OLIVEIRA
DINIS
CABRAL (Portimonense)
VICTOR DUARTE, Mozambique
Petar PETROV, Bulgarie
MARIO BARRETO
ELISEU, Brésil
Milieu
ANTONIO SOUSA
CARLOS MIGUEL
MITO
SERRINHA
HELCINHO, Brésil (Porto Alegre)
Marko NENEDZIC, Monténégro (Rodez)
Attaquants
Alexander KRSTIC, Serbie (Rodez)
JARBAS, Brésil
DINO, Brésil
JORGE SILVERIO
MARQUINHOS, Brésil (Famalicao)
TO MANEL

SPORTING BRAGA
Entraîneur
VICTOR MANUEL
Gardiens
RUI CORREIA (Chaves)
ORLANDO
ZE NUNO AMARO (Gil Vicente)
Défenseurs
CHICO SILVA
ZE NUNO AZEVEDO (Gil Vicente)
JORGE FERREIRA (Setubal)
EUGENIO (Farense)
SERGIO
KING, Brésil (Bauru)
ROGERIO
Milieu
FERNANDO PIRES
ARTUR JORGE (Arsenal Braga)
SECRETARIO (Famalicao)
KIKI, Cap-Vert (FC Porto)
JOAO PEDRO
ARMANDO (Sintrense)
EUSEBIO (Tirsense)
LUIS FERNANDO, Brésil (Inter Porto Alegre)
Attaquants
CHIQUINHO, Brésil ass.
FOLHA (FC Porto)
TONI (Rio Ave)
FORBS, Guinée-Bissau ass.

DESPORTIVO CHAVES
Entraîneur
RADI Zravkov, Bulgarie
Gardiens
VICTOR NOVOA
TOMAS (Felgueiras)
BRAS
Défenseurs
CHIQUINHO
PAULO ENRIQUE
PAULO ALEXANDRE
MANUEL CORREIA
PORTAL
FILGUEIRA, Brésil
VICENTE
LINO
Milieu
GILBERTO
CUNHA
CARRASCO
Mladen KAROGLAN, Croatie
Mirsad OMERHODZIC, Slovénie (Rodez)
DAVID
ADELIO (Maringa)
Attaquants
LITO, Brésil
RUI FERNANDEZ
SAAVEDRA, Angola
GUEDES (Paços de Ferreira)
Krassimir BALAKOV, Bulgarie (Sporting)

ESPINHO
Entraîneur
QUINITO
Gardiens
SILVINO
VITOR
PAULO
Défenseurs
FILO
VICTOR SILVA
CERQUEIRA
ORLANDO
DITO (Setubal)
AMADEU (Setubal)
JOEL, Brésil (Bangu)
Milieu
MARCOS ANTONIO, Brésil ass.
ELISEU
PINGO (Aves)
RUI MANUEL Dionisio
CARDOSO
ADO
SERGIO
SERAFIM
AZIZ, Maroc
Attaquants
ZINHO, Brésil
BESSA
ALAIN Thiriart, Belg. ass. (Tirsense)

FAMALICAO
Entraîneur
JOSE ROMAO (Chaves)
Gardiens
TO FERREIRA
LUIS VASCO
Défenseurs
Thierry PAUK, France (FC Metz)
LUIS CARLOS
CARLOS FONSECA
VIEIRA
BEN-HUR de Oliveira, Brésil
BARBOSA, Brésil (Fortaleza)
GONÇALVES (Louletano)
Milieu
BRAZETE
CARVALHO
MARITO (Chaves)
LITO
REBELO (Penafiel)
ZE NANDO (Gil Vicente)
LILA (Chaves)
AUGUSTO, Brésil (Nordico Recife)
ROGERIO LEITE (Sporting Braga)
Attaquants
Hakim MEDANE, Algérie
ARTUR JORGE (Guimaraes)
Bernard BARNJAK, Bosnie-Herzégovine
Petar MITHARSKI, Bulgarie (FC Porto)

FARENSE
Entraîneur
Paco FORTES, Espagne
Gardiens
RODOVIC, Serbie
IVO
LUIS MANUEL (Sporting Braga)
Défenseurs
PORTELA
LUISAO, Brésil
STEFAN, Brésil ass.
MARIO OLIVEIRA
JORGE SOARES
MARCO
WINCK, Brésil
AMARILDO
Milieu
SERGIO DUARTE
HAJRI, Maroc ass.
LIMA
TIANO
HELDER (Torriense)
BARRIGANA (Amarante)
MIGUEL SERODIO
HUGO
Attaquants
PITICO, Brésil ass.
Milonya DJUKIC, Serbie
ARMANDO (Boavista)
FERNANDO

MARITIMO FUNCHAL
Entraîneur
PAULO AUTUORI de Mello, Brésil
Gardiens
EVERTON, Brésil ass.
VICTOR MIGUEL
BIZARRO (Ovarense)
Défenseurs
CALDERA
RUI VIEIRA
RICARDO LADEIRA
RAFAEL
JOAO LUIS
VALIDO (Benfica)
HEITOR, Brésil
JOSE PEDRO
Milieu
LINO
SOEIRO (Guimaraes)
PAEVA
VADO, Angola
DINIS (Nacional)
CUCA (Aguias da Musgueira)
ZECA
Attaquants
HELDER
GUSTAVO, Brésil
ADEMIR, Brésil ass.
JORGE ANDRADE, Brésil ass. (FC Porto)
ZARRETO
EDMILSON, Brésil

VITORIA GUIMARAES
Entraîneur
MARINO PERES, Brésil
Gardiens
JESUS
MADUREURA
NONO
MARCO (Foz Coa)
CARLOS
Défenseurs
Taoufik HICHERI, Tunisie
NANDO (Sporting Braga)
GERMANO
MATIAS
TANTA, Brésil ass. (Famalicao)
BENGALIM (Odemirense)
DIMAS (Estrella Amadora)
Milieu
QUIM MACHADO
PEDRO BARBOSA
PAULO JORGE
JOAO PINTO (Sporting)
GUERREIRO (Unidos Portinha)
PAULO BENTO
N'DINGA Mbote, Zaire
BAZAULA Lemba, Zaire
Kupresanin DANE, Bosnie-Herzégovine (Famalicao)
Attaquants
Ziad TLEMÇANI, Tunisie
MOREIRA DE SA
LIMA (Sporting)
PEDRO (Ermesiude)
LUIS (Rorife)

ESTORIL PRAÏA
Entraîneur
FERNANDO SANTOS
Gardiens
CARLOS PERREIRA (Louletano)
DU, Guinée-Bissau
Defenseurs
MAURICIO, Brésil (Botafogo)
JOSE CARLOS
MARIO TITO
PAULO GRILO (Cacem)
PAULINHO
BORREICHO
PASSOS
Milieu
CARLOS MANUEL (Boavista)
MARTINS
PAULO RIBEIRO (Louletano)
MARIO JORGE
DUSSORT (Atletico Madrid)
LAZARO
LUIS MARIANO
ROSARIO
Attaquants
MIGUEL
JOAO PIRES (Benfica)
ALI HASSAN, Mozambique ass (Sporting)
Stoytcho MLADENOV, Bulgarie
VOYNOV, Bulgarie

BENFICA
Entraîneur
Tomislav IVIC, Croatie
Gardiens
NENO
SILVINO
PEDRO ROMA (Academica Coimbra)
Défenseurs
WILLIAM, Brésil
PAULO MADEIRA, Angola
VELOSO
SAMUEL, Guinée-Bissau (Boavista)
HELDER (Estoril)
JOSE CARLOS
FERNANDO MENDES (Boavista)
Carlos MOZER, Brésil (Marseille)
Milieu
Stefan SCHWARZ, Suède
PAULO SOUSA
HERNANI
PANEIRA
RUI COSTA
MARIO JORGE (Estoril)
ABEL, Angola (Braga)
KENNEDY
Vassili KOULKOV, Russie
Alexandre MOSTOVOI, Russie
Attaquants
Serguei YOURAN, Ukraine
RUI AGUAS
ISAÏAS, Brésil
Antonio PACHECO
CESAR BRITO
JOAO Manuel Vieira PINTO (Boavista)

SPORTING PORTUGAL
Entraîneur
Bobby ROBSON, Angleterre (PSV)
Gardiens
Tomislav IVKOVIC, Croatie
SERGIO
ROGERIO (Athletico Lisbonne)
Défenseurs
LEAL
BILRO (Olhanense)
NELSON (Salgueiros)
Pedro BARNY (Boavista)
PAOLO TORRES
Stan VALCKX, Pays-Bas (PSV)
Milieu
FIGO
PEIXE
FILIPE
Krassimir BALAKOV, Bulgarie
CHERBAKOV, Ukraine (Chakhtior Donetsk)
CAPUCHO (Gil Vicente)
LUIS MANUEL (Ovarense)
POEJO
PORFIRIO (Famalicao)
MARINHO
CARECA II, Brésil
Attaquants
CADETE
Ivailov YORDANOV, Bulgarie
AMARAL
Andrzej JUSKOWIAK, Pologne (Lech Poznan)

BELENENSES
Entraîneur
ABEL BRAGA, Brésil
Gardiens
PEDRO
FIGUEIREDO
ADAMO
Défenseurs
GUTO
TEIXEIRA
DENILSON, Brésil (Boavista)
NITO
RUI GREGORIO
CHICO FONSECA
CARLOS MIGUEL
JORGE MARQUES
Milieu
MARIO SUARES, Brésil (Rio Branco)
ADALBERTO (Portimonense)
Erik TAMMER, Pays-Bas (Excelsior Rotterdam)
RUI BAROSA
TAIRA
MILTON MENDES
GONÇALVES
LUIS MIGUEL
Attaquants
Gabriel MAURO AYREZ, Argentine
LUIZ GUSTAVO
PAULO SERGIO
Miroslav CURCIK, Yougoslavie
EMERSON Da Costa, Brésil
Djamel MENAD, Algérie (Famalicao)

PAÇOS DE FERREIRA
Entraîneur
MANUEL GONÇALVES (Famalicao)
Gardiens
PADRAO (FC Porto)
SOARES
BERTO
Défenseurs
SOBRINHO (Setubal)
MONTEIRO
SERGIO CRUZ
CHICO OLIVEIRA, Brésil ass.
RICARDO, Brésil ass.
MOTA
Milieu
MIRANDA (Beira Mar)
JAIME PACHECO
SERRA
ALBERTO
RUI NORBERTO
VALTINHO (Penafiel)
CARLOS PINTO
SOUSA
JOAO BATISTA (Guimaraes)
TULIPA (Rio Ave)
Attaquants
Julian SPASSOV, Bulgarie
JOSE MARIA, Brésil (Parana)
MIGUEL BRUNO (Feirense)
JUSSIE, Brésil
RUDI Thiomir, Yougoslavie (Chaves)

BOAVISTA
Entraîneur
MANUEL JOSE
Gardiens
ALFREDO
COSTINHA
Zoran LEMAJIC, Monténégro (Farense)
Défenseurs
NOGUEIRA
VENANCIO (Sporting)
GARRIDO, Angola
RUI BENTO (Benfica)
PAOLO SOUSA
CAETANO (Guimaraes)
TAVARES
Milieu
Erwin SANCHEZ, Bolivie (Estoril)
BOBO, Guinée-Bissau
CASACA
MATEUS
LITOS (Sporting)
JAIME (Guimaraes)
JAIME CERQUEIRA
COBRA
Attaquants
NELO
TO ZE Santos (Sporting)
MARLON BRANDAO, Brésil
Ricky OWUBOKIRI, Nigeria
ARTUR, Brésil (Remo Belem)
ARMANDO (Gil Vicente)
RICARDO, Angola

FC PORTO
Entraîneur
CARLOS ALBERTO SILVA, Brésil
Gardiens
VICTOR BAIA
VALENTE
MIGUEL ANGELO
Défenseurs
JOAO Domingos Silva PINTO
RUI JORGE
JORGE COSTA (Maritimo)
FERNANDO COUTO
NEVES
ALOISIO, Brésil
JOSE CARLOS, Brésil
Lubomir VLK, Tchécoslovaquie
MORGADO, Mozambique
Milieu
RICARDO
RUI FELIPE
ANTONIO CARLOS, Brésil (America Mexico)
JAIME MAGALHAES
TO ZE Ribeiro
BANDEIRINHA
ANDRE
SEMEDO
FERNANDO GOMES
Ion TIMOFTE, Roumanie
Attaquants
JORGE COUTO
TONI, Guinée-Bissau
PAULINHO, Brésil (Santos)
DOMINGOS
Emil KOSTADINOV, Bulgarie

SALGUEIROS
Entraîneur
Zoran FILIPOVIC, Serbie
Gardiens
BEST
MADUREIRA
FERNANDO
Défenseurs
ALVARO GREGORIO
ABILIO
PEDROSA
PEDRO
Stevan MILOVAC, Serbie
Cedomir DJOINCEVIC, Serbie
PAULO DUARTE
RENATO
Milieu
ALVARO MACIEL
Doucq NIKOLIC, Serbie
RUI FRANÇA
LEAO
PARENTE
SA PINTO
RUI TEGAO (Leixoes)
MIRSA, Bosnie-Herzégovine (Borac Banja Luka)
SOARES
Attaquants
ALVARO SOARES
RUI ALBERTO
PAULO MONTEIRO (Belenenses)
RUI NEVES (Aves)
PEDRO MIGUEL

TIRSENSE
Entraîneur
RODOLFO REIS
Gardiens
VITOR PONTES
JOSE CARLOS (Leixoes)
VITAL (Estrella Amadora)
Défenseurs
MOTA
CARVALHAL (Sporting Braga)
VALERIO (Estrella Amadora)
CAO (Rio Ave)
BATISTA
JORGE
CABRAL
Milieu
ELIAS
RUI MANUEL da Silva
CAETANO
TO ZE (Leixoes)
MARKOVIC, Yougoslavie (Ovarense)
DREYFUS, Brésil
Attaquants
AMANCIO (Setubal)
VINICIUS (Sporting Braga)
MARCO (Rio Ave)
TRINDAD (Juventus Evora)

GIL VICENTE
Entraîneur
VICTOR OLIVEIRA (Paços de Ferreira)
Gardiens
QUIM
BRASSARD (Maritimo)
JOSE MARTINS
Défenseurs
MORATO (FC Porto)
ABEL FILIPE
MIGUEL
CANARIO
CARLITOS (Arsenal Braga)
LAURETA
TUCK
Milieu
ROSADO
AVELINO
RUI CARLOS, Angola
PAULO GOMES
DRULOVIC, Serbie (RAD Belgrade)
TUEBA Menayame, Zaire ass (Farense)
JOAO PAULO (Racing Paris)
SHEU (Amaraes)
CACIOLI, Brésil
Attaquants
Makpoloka MANGONGA, Zaire
NOGUEIRA, Guinée-Bissau
MANE, Brésil ass. (Farense)
PETER HINDS, Barbades
JANKOVIC, Bosnie-Herzégovine (Zeljeznicar)

Soleil couchant, Soleil-Levant

Après une passe noire avec Tottenham et l'équipe d'Angleterre, après le drame de la leucémie de son fils, Gary Lineker a choisi l'évasion vers le Japon. Accueilli avec les honneurs dus à son rang de star et l'enthousiasme des 30 000 spectateurs de Nagoya venus suivre sa première sortie contre les Brésiliens de Corinthians (1-1), il a mesuré son immense popularité au pays du Soleil-Levant. Sous les couleurs de Grampus Eight, le club de Toyota, Lineker n'a pas choisi la voie de garage d'une fin de carrière paisible. Il fonce, à la conquête du nouvel empire du football.

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT